

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

TABLE

DE

FLIOSEPHÉ SACRIFICATEUR HEBREU:

Reueü & corrigée sur le Grec, illustrée de Chronologie, Annotations, & Tables,
tant des Chapitres que des Principales Matieres.

Par D. GILB. GENEBRARD, Docteur en Theologie de Paris, & Professeur
du Roy és Lettres Saintes & Hebraïques.

Derniere Edition, reueü, corrigée, mise en meilleur François,
& enrichie de Figures en Taille-douce.

Paul Nicéron no. 20

TOME PREMIER.



A PARIS,
De l'Imprimerie de CLAUDE MORAND, rue
S. Jacques, proche les Jacobins.

M. DC. LXIII.







AV ROY TRES-CHRÉSTIEN.



IRE,

Voyant que plusieurs personnes ne sont pas d'aduis qui indifféremment la Sainte Bible soit maniée d'un chacun pour la foiblesse & incapacité de ceux qui font mal leur profit des choses hautes, profondes & saintes, & par faute de sçavoir engendrent dedans leurs esprits mal composez plusieurs sinistres opinions & phantaisies; & que d'autre part nous sommes tombez en un siecle, auquel la curiosité des hommes est si grande &

excessue, qu'ils veulent auoir communication de tout sans aucune crainte ne deffiance de leur propre insuffisance & indignité: l'ay aduisé pour contenter l'un & l'autre au mieux qu'il m'est possible, de remestre les versions en langue vulgaire & commune de Iosephe Historiographe & Sacrificateur Hebreu sur le Grec, & les mettre en lumiere en la plus grande pureté que ie pourrois: parce que ses liures sont comme vne Bible historicee, estans escrits en langage commun & populaire, & accommodez à la capacité de toutes personnes, veiles aux doctes & amateurs de l'estat du vieil Testament, & de la premiere antiquité, tant de nostre Eglise Chrestienne que des Empires & Royaumes de l'Vniuers. Et quand ie dirois necessaires, ie pense que ie ne serois pas éloigné de la verité, dautant que non seulement Iosephe a esclaircy & mis en bon ordre & net ce qui est d'un stile haut & obscur dans les liures sacrez: Mais aussi il fait mention de plusieurs choses qui seruent pour entendre la continuation de l'Histoire sacrée, & du peuple de Dieu depuis le commencement du monde iusques au temps dudit Iosephe, c'est à dire, iusques à la ruine & desolation de son pays de Iudée, quarante ans apres la mort de nostre Sauueur, qui est tout le cours de l'ancienne Eglise, comme depuis Adam premier pere des hommes, & conduit d'âge en âge iusques aux Apostres & aux autres premiers Chrestiens, pour le moins de quatre mil ans. Des liures duquel Iosephe ie pense (SIRE) que pour le present vostre commun peuple se pourra contenter, en attendant que sous l'aduis de sa Sainteté, & sous vostre authorité, les versions de la sainte Bible, contenant le vieil & nouveau Testament (lesquelles se trouuent en grande diuersité & grand nombre) ayans esté conferées avec le texte Hebreu & Grec, & corrigées selon l'interpretation & intelligence de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, à l'imitation de ce que fit Ptolemée Philadelphe Roy d'Egypte, lequel sous le bon-plaisir du grand Pontife Eleazar, avec grands frais & despens, appella de Iudée septante deux Interpretes les plus doctes & excellens du pays, pour translater les liures de Moysé & des Prophetes, d'Hebreu en langue Grecque. Et non seulement le peuple doit lire nostre present Auteheur Iosephe, & s'en instruire, mais aussi les Princes & Monarques. Car en le lisant ils apprendront comment il faut heureusement regner, & avec honneur, & que leur Majesté ne doit pas estre seulement illustre au fait des armes, fournie & armée de loix & de justice, mais sur touz pleine de pieté & religion,

matiere de l'institution du Prince, lesquels au grand malheur & prejudice du public, & à la totale ruine & auersion de ceux qui l'administrent & gouvernent, ne se soucient pas beaucoup de Dieu, & moins de mettre sa memoire deuant les yeux des Princes, pensans que les Empires & les Royaumes Chrestiens soient pures & simples Monarchies, où Dieu n'ait que faire. Au nombre desquels prophanes Politiques ie tiens pour le desir que i'ay d'enseuelir leur memoire, tous Machiauelistes & autres tels Atheistes, forgeurs de nouvelles Republicques, du grand nombre desquels les Princes sont souuent fournis, qui leur remettent deuant les yeux leur grandeur, plaisir, vouloir, puissance, & n'adjouste pas qu'ils sont sujets à la grandeur & Majesté de Dieu, & que leur Empire ou regne n'est pas proprement Monarchie, mais sacrée & diuine principauté, & comme parle Iosephe contre un semblable garnement Appion, Theocratie, en laquelle Dieu est le premier & le souverain, & lequel il faut consulter en toute matiere d'Estat, deuant que passer outre. Qui est le principal but & argument des saints liures de Iosué, des Iuges, des Rois, des Chroniques appellées Paralipomenon, d'Esdras & Nehemie, & autres semblables escrits, qui pour cette cause specialement ont esté mis dans la sainte Bible. Je n'en veux pas discourir dauantage, d'autant que nostre Iosephe refutera assez telle maniere de gens, & monstrera à l'œil que les affaires d'Estat sont tellement vnies & meslées avec la Loy de Dieu, qu'il est impossible de les separer d'ensemble, sans qu'il en aduienne ce qui est aduenu à Ioas, à Antioque, à Herodes, aux Babyloniens, Perses, Grecs, Romains & autres Puissances de ce monde, qui n'apparoissent plus par faute de cette qualité. Ce que ie vous ay bien voulu dédier, SIRE, esperant que vostre Majesté se plaira à la lecture d'un si excellent sujet; parce que c'est aux Rois & aux Princes d'aimer toutes œures qui traittent des choses diuines, & les aduertissent de leur Estat & deuoir. Je supplie la diuine Bonté (SIRE) que vous en puissiez si bien faire vostre profit, que vous en tiriez un salutaire exemple, & en receuiez de la consolation, avec prosperité.

Vostre tres-humble & tres-obeïssant Professeur és Lettres saintes
Hebraïques, G. GENEBRARD, Docteur en Theologie.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

FLAVIUS IOSEPHVS

A EPAPHRODIT DE L'ANTIQUITE'
DES IUIFS, CONTRE APPION ALEXANDRIN.

LIVRE PREMIER.

DA les precedens liures des Antiquitez (à Epaphrodit, le meilleur des hommes) i'ay suffisamment (comme il me semble) decouvert à tous Lecteurs, l'antique origine, les commencemens & progresz de nostre nation Iudaïque; montrant qu'elle est tres ancienne & de primitiue origine, propre & domestique, qu'elle a aussi demeuré en cette region que maintenant nous possedons: car i'en ay décrit la tres ample histoire, contenant en temps le nombre de 5000. ans, traduite de nos sacrez liures hebraïques en langage grec. Or pource que ie voy, & que ie sçay que plusieurs prenans égard au blâme que l'on nous donne, doutent de ce qui a esté écrit de l'antiquité des Iuifs, estimans nostre nation estre nouvelle, pour autant que nos premiers Peres n'ont pas esté estimez dignes par les nobles & renommez historiographes grecs, d'estre mis parmy leurs histoires. Pour tous ces deux, i'ay estimé faire mon deuoir d'écrire briuevement de toutes ces choses deuant dites, & en cette apologie conuaincre de mensonge, expressément ceux qui dementent nos veritables écrits; & par mesme moyen corriger l'ignorance de ceux qui donnent croyance & autorité à nos calomnieurs, & vniuersellement à tous, mesmement à ceux qui volontiers reçoient & embrassent la verité, faire vne ouuerte & assurée demonstration de nostre antiquité Iudaïque, protestant qu'en mes écrits ie me fortifieray par les approbations de tels témoins historiens, qui de toute memoire entre les grecs ont esté iugez dignes de foy & d'autorité. Et quant à ceux qui ont écrit de nous fausement, ie les demonstreray sans doute eux-mesmes, par eux mesmes estre atteints de fausseté, & conuaincus par leurs propres écrits. Je mettray aussi en deuoir de manifester & decouvrir les causes pourquoy entre tant d'historiens grecs, bien peu ont fait mention en leurs histoires de nostre nation Iudaïque. Et semblablement donneray à connoistre qu'entre les historiens, ceux qui ont écrit de

A nous, n'en sçauoient rien, & n'en auoient aucune connoissance, ou bien faisoient semblant de ne rien sçauoir & connoistre.

Premierement, ie suis grandement étonné de ceux qui estiment que sur les choses anciennes foy doit estre adioustée seulement aux Grecs, que chez les seuls Grecs doit estre trouuée l'entiere verité de l'histoire antique, & qu'en cela ne faut donner croyance, ny à nous Hebreux, ny aux autres écriuains de quelque langue ou nation qu'ils soient. Mais pour certain ie vois & connois tout le contraire estre aduenü, s'il faut s'arrester non point aux vaines opinions, mais à la verité & raison des choses: car certainement i'ay counu toutes les descriptions grecques estre de choses nouvelles, non antiques, faites ou aduenües depuis hier (comme l'on dit) ou depuis n'agueres: comme sont les fondations des citez, les inuentions des arts, les ordonnances des loix; bref, la diligence à escrire l'histoire est en toutes choses vers les Grecs plus nouvelle, & de beaucoup plus fraische & derniere memoire. Mais les Egyptiens, les Chaldées & Pheniciens (car ie me tais pour le present de nous mettre en leur nombre) ont de toute memoire des temps (comme les Grecs mesmes le confessent) vne ancienne continuée & permanente tradition historique des choses memorables faites & aduenües. Et la raison d'vne si longue & permanente durée de toute antiquité est que tous les Chaldées & les Egyptiens habitent dans les lieux qui ne sont sujets à la corruption de l'air, & toujours ont eu cette grande prouidence, que de toutes choses faites ou aduenües entre eux, & de leur temps, rien ne fust passé sans en faire memoire: mais par les hommes sçauans entr'eux ont tousiours esté prononcées, dictées & enregistrées dans les escritures & archiues publiques. Et tout au contraire vne infinité de corruptions ont occupé & gasté la Grece, & effacé l'authentique memoire des choses passées. Et encore qu'ils décriuent tousiours des histoires bien recentes, si est-ce que chacun d'eux estime

^a On met communément Homere cent ans apres la guerre de Troye.

nonne l'antiquité des lettres. Or ceux mainte-
nans que leur vsage est fort ancien, se glori-
fient de l'auoir receu des Pheniciens & de
Cadmus, fils du Roy de Phenice Agenor.
Et toutesfois de ce temps-là, qui n'est pas
trop ancien, pas vn ne peut monstrer escri-
ture ou histoire qui deslors ait esté faite ou
reserué, ny dans les Temples, ny dans les ar-
chives publiques: veu mesmement que des
actions faites à Troye la grande, où la guer-
re dura par tant d'ans, plusieurs siecles, ^b
apres Cadmus: neantmoins encore a-t'il esté
en question, à sçauoir si au temps de cette
guerre tant renommée ils vsoient de lettres.
Et certainement la verité a plus en cela ob-
tenu, que l'vsage des lettres, telles ainsi
qu'à present nous les auons leur estoit in-
connu. Or est-il tout constant & hors de
doute, qu'entre les Grecs il ne se trouue
point de plus antique description que la
poësie d'Homere. Et si il est tout manifeste, ^c
qu'Homere fut plusieurs ans apres la guerre
de Troye, encore dit-on qu'il ne laissa point
à la posterité son poëme escrit par lettres,
mais seulement reserué en memoire par
chants ou vers chantez, qui puis apres fu-
rent assemblez en vn corps. D'où est adue-
nu qu'en ce beau poëme se trouue de la con-
tradition. Dauantage, les Grecs, qui les pre-
miers se sont mis à écrire, c'est à sçauoir Cad-
mus Milesien, Acufilas Argian, & tous les
autres, quiconque apres ces deux est mar-
qué auoir esté, ont bien peu de temps pre-
cedé la grande expedition d'armées des
Perfes contre les Grecs. De plus, les Grecs
mesmes confessent que les premiers Philo-
sophes grecs, qui auant tous en la Grece
ont cherché & enseigné la sagesse des essen-
ces celestes & diuines, c'est à sçauoir, Phere-
cy des Syrien, Pythagoras & Thales ont esté
disciples des Egyptiens & Chaldées, & que
ce peu qu'ils ont escrit, leur sembla estre les
premieres escritures & plus anciennes de
toutes: voire si anciennes, qu'à grande pei-
ne les Grecs mesmes croyent auoir écrit ces
choses. Comment donc ne seroit-il tres dé-
raisonnable, que les Grecs s'enflassent de
cet orgueil, comme si eux seuls sçauoient les
choses antiques & en donnoient la parfaite
verité? Et qui est celuy, qui des mesmes au-
teurs grecs ne puisse facilement connoître
& comprendre, qu'il n'ont rien écrit de
ferme verité & certaine science: mais qu'au-
tant qu'un chacun d'eux en a pensé, autant
en a-t'il déclaré? D'où est aduenue qu'eux-
mesmes se reprennent entr'eux par leurs li-
ures contradictoires, & n'ont point de hon-
te de proposer des sentences contraires de

urir en combien de lieux Hellenic est dif-
cordant d'avec Acufilas sur les genealogies,
& en combien de lieux Acufilas reprend
Hesiodé, ou comment Euphor en plusieurs
passages montre ouuertement qu'Hellenic
est mensonger. Et Timée reprend Euphor
de menterie, dont luy-mesme est aussi repris
par ceux qui furent apres luy. Semblable-
ment tous en general ont conuaincu ^b He-
rodore d'estre fabuleux & faux historiogra-
phe. ^c Voire que Timée n'a voulu ny daigné
s'accorder à Antiochus, ny à Philist, ny à
Callias en l'histoire de Silice, ny aussi ceux
qui ont écrit les histoires Atthides des choses
faites en la region Attique, ny les Argoli-
ques de choses aduenues au pays d'Arges,
ne se sont suiuis ny accordés les vns aux au-
tres. Et que faut-il dire des seules villes & ci-
tez, & telles moindres choses, veu que de
la tres grande & tres renommée guerre Per-
sede, on connoist les plus celebres & les plus
approuuez auteurs auoir esté si contraires,
que Thucydides mesme est accusé comme
faux historien: combien qu'il semble auoir
écrit l'histoire de son temps, la plus diligen-
ment & scrupuleusement obseruée de tou-
tes. De telle repugnance & variable dissonan-
ce plusieurs & diuerses causes par auanture
autres que celles que j'allegueray, se décou-
riront à ceux qui les voudront curieuse-
ment chercher. Quant à moy, j'attribuë la
principale raison de cette diuersité & con-
trariété des historiens Grecs, à deux causes,
que ie deduiray. Et premierement, ie dy que
la cause d'une si repugnante variété histo-
riale, qui ne semble estre la premiere & plus
prochaine du vray, c'est que dès le commen-
cement les Grecs n'ont iamais eu cette dili-
gence de faire continuellement & successi-
uement mettre en des publiques descri-
ptions, gardées dans les temples ou dans les
archives les choses memorables faites & ad-
uenues, ou qui se faisoient tousiours & adue-
noient en chacun & en tout temps: car le de-
faut de cela a principalement causé l'erreur,
& donné la puissance & l'occasion de men-
tir & de supposer faux à la posterité, qui a at-
tenté de mettre en auant quelque chose de
l'antiquité, se sentant ne pouuoir estre de-
mentie ny reprise par le tesmoignage des an-
nales ou descriptions publiques qui estoient
nulles, & du tout delaisées, non seulement
des autres peuples Grecs, mais aussi des A-
theniens mesmes, qui se vantent d'estre tres
anciens engendrez de leur terre propre,
dés le commencement de la creation, & non
descendus d'autres hommes, & qui se glori-
fient d'estre les maistres des lettres & des

^b Ciceron
1. des loix.
Herodote
mis par é-
crit vne in-
finité de fa-
bles, pere
de menson-
ge &c.
^c Icy tu vois
pratiqué le
prouerbe
latin, Grece
mensonge-
re. Ce que
principale-
ment saint
Paul pro-
nonce des
Cretes de
l'Isle de
Candie, au
1. chap. de
l'Epistre à
Tit.

VIII
L'an de
l'Incarna-
tion de no-
stre Sei-
gneur 44.
& du mon-
de 4216.

antiques lettres sont les loix écrites par le
Legislateur Dracon, constituées contre les
criminels, bien peu de temps avant la tiran-
nique domination de Pisistrat. Et des Arca-
des, qui prennent tant de gloire de leur me-
morable antiquité qu'en sçauoit-on dire,
veu qu'après les susdits, & encore à grand'
peine furent-ils instruits aux lettres. Enren-
du doncques que par ce defaut d'enregistre-
mens publics, n'estoit entre les Grecs con-
seruée ny proposée aucune authentique des-
cription historique, qui restast en perpetuel-
le conseruation, ou qui fust pour enseigner
les desireux d'apprendre & conuaincre les
menteurs: de là est arriué le méconte entre
tant d'auteurs de Grece. Il y a outre cette-
cy vne seconde raison: car ceux qui se sont
meslez d'écrire, ne se sont point estudiez de
dire la verité, combien que ce fust tousiours
leur premiere & plus prompte promesse,
mais leur plus studieux employ a esté d'auoir
tres abondante & belle parade de braues
paroles. Ils se sont proposez de suiure la for-
me & maniere d'écrire qu'ils estimoient
estre la plus prisee en leurs siecles. Et enco-
re quelques-vns se sont tournez à écrire des
fables & contes plaisans, d'autres à flater en
écrivant les louanges, ou des citez, ou des
Roys & des Princes; les autres se sont ad-
donnez d'eux-mesmes à blâmer ou accuser
les causes, les actions, & les escritures des
precedens, ou les auteurs mesmes, pen-
sans en cela se faire paroistre meilleurs que
ceux contre qui ils auoient écrit, mettans
tout leur estude & intention à cela. Bref, ils
ont perseueré en tout & par tout à faire cho-
se tres- contraire à la nature de l'histoire.
Car la propre marque à connoistre la veri-
table histoire, est, si de mesmes choses &
faits, ils disent & rapportent les mesmes &
semblables narrations. Mais au contraire,
les Grecs historiens, quand ils escriuoient
tout autrement que les autres, ils se pen-
soient deuoir estre tenus les plus veritables
de tous. Parquoy quant aux brauades des
paroles, & à l'excellence de haranguer, sans
point de doute il nous faut en cela ceder aux
Grecs, & confesser estre moindres, mais non
quant à l'antique verité de l'histoire, mes-
mement des affaires des choses faites & ad-
uenües proprement à chacune prouince &
païs, où l'histoire a originellement esté dé-
crite. Or ie croy qu'ils m'accorderont que
de tout temps les Egyptiens & Babiloniens
ont mis tres- grande diligence de faire écri-
re leurs annales, quand cette charge estoit
eniointe aux Sacrificateurs, & en elles ils

dans les affaires de la vie commune, & les
traditions, pour memoire à la posterité des
œuvres & actes publics. De tous ceux-là qui
s'accordent, ie n'en veux point parler en
cét endroit; mais en peu de paroles, ie feray
vne claire demonstration, quant à nos vieux
peres Iuifs & premiers progeniteurs He-
breux qui à faire, écrire & enregister les
actes publics en ont eu le mesme soin que les
susdits Egyptiens, Babiloniens & Pheni-
ciens (afin que ie ne die meilleur & plus
grand) en donnant charge aux Pontifes &
Prophetes, mesmemēt pour autant que leur
antique, authentique & publique histoire
continuée de main en main, a esté iusques à
nostre temps gardée en souveraine integri-
té & (plus hardiment & avec plus grande
confidence, si ie l'ose dire) sera encore per-
petuellement conseruée. Car pour exercer
& parfaire de tels œuvres dès la premiere
origine, non seulement ils constituerent des
hommes tres approuuez en sainteté & scien-
ce, & bien preparez & instruits aux choses
diuines, & agreable propitiation de Dieu:
mais aussi pourueurent par bon ordre, que
le genre des Sacrificateurs, ou hommes sa-
cres & dediez aux diuins offices demeuraf-
sent purs en leur sang, sans meslange avec
vne autre lignée par affinité ou autrement.
Car en nostre loy Mosaique il est ordonné
que l'homme destiné au Sacerdoce ou Pre-
strise, soit issu & nay de mere femme du mes-
me sang & generation de Leui, & s'il se veut
marier, qu'il prenne femme de lignée Leui-
tique, sans auoir égard à autre parentage,
aux biens & aux honneurs. Et si il faut que
par plusieurs tesmoins il donne à connoistre
sa generation de toute ancienne lignée. Ce
que veritablement nous obseruons de faire,
non seulement en nostre propre país de Iu-
dée, mais en quelque lieu que la demeure de
nostre nation soit estable, là est gardé cet-
te integrité inuiolable quant aux nopces
des Prestres; c'est à sçauoir en Egypte & en
Babilone, & en tout lieu du monde, que
soient dispersez les hommes Iuifs de genera-
tion sacerdotale. Car ils enuoyent expresse-
ment en Hierusalem au grãd Pontife du tem-
ple, escriuans de par le pere le nom de l'é-
pouse, & de tous ses anciens progeniteurs, &
de ceux qui rendent certain témoignage de
son parentage. Et si par mouuemēt de guer-
res les choses sont confuses & en troubles,
cōme desia plusieurs fois il est aduenü quand
Antiochus Epiphane vint avec vne armée
en nostre region, & Pompée le grand, &
Quintilie Vare, & principalement par les

thorité des elcritures antiques, & prouuent & approuuent, ou reprobent les femmes & filles qui sont restantes: car ils ne se iointent iamais à celles qui ont esté captiues, craignans de se mesler à quelques. vnes qui ayent eu affaire avec les estrangers. Or la certaine connoissance de cette pure integrité du mariage sacerdotal non meslé avec vn autre sang, est tres. grande, en ce que nos Pontifes nommez & descendus de pere en fils successiuellement, se trouuent enregistrez entre nous depuis deux mille ans. Et s'ils se trouuent quelques Leuitiques des susdits hommes de generation sacerdotale, qui violent cette ordonnance nuptiale, il leur est deffendu d'approcher de l'autel, ny de participer à autre sanctification quelconque. Ainsi donc est aduenu necessairement que nos histoires écrites par les Prophetes, sont tres seures, certaines & veritables, à raison que l'authorité & puissance d'écrire les actions, aduentures & annales n'est à tous permise, & en l'histoire publique il n'y a aucun discord. Car les seuls Prophetes ayans la connoissance des choses passées, premieres & antiques, selon l'inspiratiō à eux donnée de Dieu, & écriuans ouuerrement & publiquement les choses faites & aduenues en leurs temps, nous n'auons point vne infinité de liures à eux-mesmes contraires, mais auons seulement vingt & deux liures contenant la description de tout le tēps où la foy est à iuste raison receuë. Desquels vingt & deux liures, les cinq premiers sont de Moïse, contenant les natiuités & genealogies des premiers anciens hommes, & la D deduction de la generacion humaine iusques à sa mort; lequel temps n'est gueres moins de trois mille ans. Et depuis la mort de Moïse iusques à Artaxerxes Roy de Perse, qui succeda à Xerxes, les Prophetes ont escrit les actions & les choses faites de leurs temps en treize liures. Et les quatre derniers contiennent les hymnes composez & chantez à l'honneur de Dieu, & les saints preceptes & bons enseignemēs concernans la vie humaine. Depuis le regne d'Artaxerxes iusques à nostre temps, toutes les actions dignes de relation, & toutes & chacune des choses memorables aduenues certainement ont esté diligemment mises par écrit, toutesfois non tenuës en si grande foy & autorité que les premiers, pource que la succession des Prophetes n'estoit pas si certaine. Neantmoins il appert par les œures mesmes, que les choses ont esté ainsi faites comme nous les lisons & croyons en nos propres lettres; veu que depuis tant de siecles passez il ne s'est

generation planté en l'esprit des Iuifs, de nommer ces écrits diuins enseignemens, & s'y arrester, & pour le soustien d'iceux mourir (si besoin est) bien volontiers. D'où on a veu plusieurs Iuifs captifs auoir esté souuent mis en de grands tourmens, & auoir souffert diuerses & cruelles morts sur les theatres & places publiques, plustost qu'ils commissent faute d'vne seule parole contre leurs loix & autres escritures. Or qui est celui des Grecs qui a iamais souffert & enduré telles peines pour telle cause, eux qui ne voudroient pas seulement soustenir la moindre offense ou lesion pour maintenir leurs liures, quand bien tous leurs écrits deuroiēt estre destruits: car ils ne les estiment estre que de belles paroles couchées au plaisir des écriuains. Et certes à iuste raison ils ont vne telle opinion mesme de leurs anciens auteurs, pource qu'encore à present ils en voyent aucuns entr'eux qui presument bien écrire l'histoire des choses, auxquelles iamais E ils n'assisterent, ny furent presens, ny les virent, ny encores ne les veulent apprendre de ceux qui les scauent. Enfin de la guerre Iudaïque qui dernièrement fut faite contre nous en la prise & destruction de Hierusalem & captiuité des Iuifs; quelques auteurs grecs en ont osé mettre en lumiere quelques histoires, & tels qui iamais ne vinrent en ces lieux de Iudée, & n'approcherent iamais du lieu ou fut la guerre; mais par le seul ouyr dire ayans composé quelque peu de narration de ces actions, se sont impudemment osé vanter du nom d'historiens. Quant à moy Iosephe, i'ay fait la veritable description, & de toute la guerre, & de toutes les choses particulieres memorables qui y ont esté faites: car moy-mesme en personne ay tousiours esté present à tous les affaires; pource qu'entre nous i'estois chef & capitaine des Galileens, tandis que nous eusmes la puissance de nous deffendre. Mais par fortune il aduint que ie fus pris prisonnier de guerre, durant laquelle captiuité Vespasien & Tite, Empereurs & chefs de l'armée Romaine (qui m'auoient eu en leur puissance) me faisoient tousiours voir & diligemment donner aduis de tous les affaires qui se passioient en cette expedition, moy estant du commencement enfermé. Mais puis apres ie fus relasché & enuoyé avec Tite d'Alexandrie au siege de Hierusalem. Durant lequel temps rien ne fut fait digne de memoire, qui peult estre hors de ma connoissance: car en faisant & voyant ce qui se faisoit en l'armée Romaine, ie mettois par escrit tout ce que ie voyois & obseruois avec vne tres-

ceul ayant plus entiere intelligence de la langue hebraïque propre aux Iuifs, en estois aduertiy entierement. En apres estant venu à Rome, & là ayant trouué temps, loisir & repos, ayant aussi desia préparé la matiere de mon histoire toute preste, & vñant d'aucuns sçauans pour aides & cooperateurs; à raison de l'eloquence grecque, ie mis en lumiere les faits & actions executées en la guerre Iudaïque. En quoy m'assista en esprit vne si grande & si coastance assurance de verité, que ie ne doutois point d'y appeller à tesmoins de la foy de mon histoire, les premiers & deuant rous Vespasien & Tite, Empereurs & souuerains chefs d'armée Romaine. Car ils furent les premiers à qui ie presentay mes liures, & apres eux à plusieurs autres nobles citoyens Romains, qui auoient tousiours esté presens à la guerre Iudaïque; & si l'en vendis grand nombre à plusieurs de nostre nation, qui sembloient estre instruits en la langue grecque, entre lesquels est Iules Archelaus, Herodes le tres-illustre, & l'admirable Roy Agrippa. Et certainement tous ceux-là ont attesté que i'auois tres-diligemment en mes écrits maintenu & gardé la verité: ce qu'ils n'eussent pas feint de reprendre, si l'eusse ou par ignorance oublié quelque chose, ou par faueur & grace changée ou déguisé le fait. Mais quelques mauuais hommes s'efforcèrent de decréditer mon histoire par escritures & oraisons contradictoires, quasi comme s'exercans contre moy dans les themes qui dans les escholes sont traictez en declamation par les adolescents, & faisans chef-d'œuvre & grande gloire de detraction, & d'une accusation non esperée, sans considerer que ce qui doit estre sceu de tous, c'est que l'homme qui fait profession de bailler aux autres la connoissance des choses vrayes & certaines, il est necessaire que premierement luy mesme en ait eu parfaite connoissance, ou pour auoir esté présent aux actions, ou pour en auoir fait diligente inquisition de ceux qui les sçauoient assurement. Desquelles deux choses de presence & d'inquisition, ie pense auoir fait deuoir & œuvre en mes descriptions. Car pour les liures des Antiquitez (comme i'ay dit) ie les ay translatez des sacrez volumes, moy estant de lignée sacerdotale, & participant de la sapience qui est contenuë dans les saintes lettres. Semblablement ay-je décrit l'histoire de la guerre Iudaïque, & de plusieurs actions qui s'y sont faites, en ayant moy mesme esté l'operateur, & de plusieurs present spectateur, considerant & n'ignorant rien de tout ce qui a esté mis en conseil, ou dit, ou

par moy combatu. Lesquels encores qu'ils se vantent d'auoir leu les commentaires, journaux & papiers de memoire, contēnans les particulieres actions des Empereurs Romains, qui estoient chefs de l'armée, si n'ont-ils toutesfois point esté presens aux affaires, conseils & actions des nostres, c'est à sçauoir des Iuifs, deffendans leur vie, cité & liberté. Donc pour toutes ces causes susdites i'ay fait certe disgression extrauagante, pour môstrer quelle faculté & connoissance des choses est requise à ceux qui promettent d'écrire vne histoire. Et si ay suffisamment, comme il me semble, donné à cōnoistre que la description historiale des choses & des actions passées est plus authentique dans les autres langues & nations, que les superbes Grecs appellent Barbares, qu'elle n'est entre les Grecs mesmes. Or ie veux premierement vn peu disputer contre ceux qui pretēdent de donner à entēdre que l'assemblée populaire, la compagnie & conuersation d'entre nous autres Iuifs n'est point antique, mais de fraische memoire, nouvellement esleuée au monde, allegans cette raison, que de nous, & de nostre nation rien n'a esté écrit (ainsi qu'ils disoient) par les historiographes grecs. Puis apres ie proposeray les preuues & témoignages de nostre antiquité, extraits non de nos liures Hebraïques, mais des escrits des estrangers, & donneray manifestement à connoistre, que ceux qui blasme nostre nation Iudaïque, n'ont ny iuste cause ny raison pour la blasmer. Ie propose en premier lieu, que nostre premiere & ancienne habitatiō en Iudée, n'a point esté & n'est maritime, ny prochaine & seante sur mer. Nous ne nous meslons point de trafics & transports de marchandises estrangeres, & par ainsi ne nous trauaillons point en voyages lointains, allans & venans, emportans & rapportans d'une part & d'autre, mais nos citez sont assises bien loin de la mer & des ports, possédans vne region bien grasse & tres fertile. Là nous labourons continuellement, employans nostre principale diligence à la bonne nourriture & instruction de nos enfans, estimans que l'œuvre le plus necessaire de toute la vie est l'obseruance de nos saintes loix, & l'enseignement de pieté enuers Dieu, la pure religion & sainteté. Ioint qu'outre toutes les choses susdites, nous auons encore vne maniere de viure propre à nous & differente des autres, comme en eslection ou abstinence de certaines viandes, en circoncision, en diuersité de vestemens & habits, en solemnitez, en œuvre ou repos, & brēfen tout estat politic ou œconomic, tout diuers des

dans les anciens temps passez rien ne nous
 a peu faire communiquer ny auoir commer-
 ce avec les Grecs, comme ont bien eues les
 Egyptiens à cause des marchandises, que
 par la traite des mers ils portoient en Gre-
 ce, & rapportoient de la Grece. Comme
 aussi ont bien peu auoir les Pheniciens, habi-
 tans la region maritime, & vacquans aux
 trafics de marchandise, & aux negociations
 requises pour le desir de gain & conuoitise
 d'argent. Dauantage, nos peres anciens, nos
 majeurs & ancestres ne se sont point adon-
 nez aux voleries, detroussemens & brigand-
 eries, comme quelques autres nations; mais
 ne desirans plus rien que leur terre à eux de
 Dieu donnée, ne se sont point tournez à fai-
 re la guerre aux estrangers ou à leurs voi-
 sins, quoy qu'en nostre region il y eust plu-
 sieurs milliers de forts & vaillans hommes.
 Et pource les Pheniciens grands negocia-
 teurs, faisans navigation par les parties de la
 Grece à cause des trafics de marchandises,
 incontinent furent connus des Grecs, &
 par leur moyen les Egyptiens & tous les
 peuples par qui les charges & voitures de
 nauires marchandes estoient transportez
 aux Grecs fendans les grandes mers. Quant
 aux Medes & Perles, ils ont tenu l'Empire
 de l'Asie à la veüe de tout le monde. Et ou-
 tre plus, les Perles trauersans iusques à nôtre
 terre, & passans de l'Asie en l'Europe, ont
 mené les grandes guerres iusques en l'autre
 costé de la terre ferme. Les Thraces ont esté
 découuerts pour le voisinage, les Scythes ou
 Tartares ont esté connus par ceux qui flot-
 toient sur la mer pontique & de negre pont.
 Enfin tous ceux qui habitent vers les mers
 orientales, ou occidentales, ont esté renom-
 mez & connus à ceux qui en ont voulu faire
 la description. Mais les peuples qui habitent
 plus haut en terre ferme, & en la region Me-
 diterranée, & qui sont plus esloignez des
 mers, ont esté par vn long. temps inconnus.
 Ce qui est aduenü mesmemēt en Europe, où
 la cité Romaine ayant acquis par tant d'an-
 nées puissance & domination, & tant mené
 de grandes guerres, neantmoins n'a point
 esté celebrée en l'histoire, ny par Herodote,
 ny par Thucydide; & bref aucun des histo-
 riens qui ont esté du temps de ceux-là n'en
 ont fait mention; mais en fin bien tard, & à
 grande difficulté la renommée & connois-
 sance des Romains est paruenüe aux Grecs.
 Les Gaulois & les Espagnols ont esté si in-
 connus à ceux mesmes qui sont estimez &
 tenus pour tres diligens auteurs (entre les-
 quels est Ephor) qu'ils pensoient que tout
 le Royaume des Espagnes, qui tient vne si

Espagnols, tels qu'ils n'y sont ny veus ny
 faits. Or la cause de cette ignorance de ve-
 rité est pource qu'ils en estoient par trop
 loin, & la cause pourquoy ils ont escrit des
 choses fausses, est pource qu'ils ont voulu
 raconter quelque chose dauantage que les
 autres. Comment donc se faut-il estonner si
 nôtre nation Iudaïque si esloignée des mers,
 des ports maritimes & des peuples negocia-
 teurs si encluse en pays Mediterané, & vi-
 uant en ses propres & particulieres loix,
 mœurs, & maniere, n'ayant rien commun
 avec les autres peuples, n'a esté conuüe de
 plusieurs, & parce n'a donné occasion de fai-
 re parler & escrire de soy? Or posons donc
 le cas, qu'à l'encontre des Grecs nous vou-
 lions vser de leur mesme argument; en di-
 sant que leur nation n'est pas antique, parce
 qu'en nos liures n'est faite aucune mention
 d'eux, ne se mocqueront-ils pas de telles rai-
 sons par moy alleguées? & pour tesmoins de
 leur antiquité ameneront-ils pas les peuples
 des regions prochaines. Donc aussi pour ma
 part ie m'efforceray de faire le semblable;
 car i'useray principalement pour tesmoins
 confirmateurs de nostre antiquité, des Egy-
 ptiens & Pheniciens, dont pas vn ne pourra
 estre accusé de porter faux tesmoignage:
 car à la verité ils se monstrent estre enuers
 nous grandement iniustes, en general certés
 tous les Egyptiens, & entre les Pheniciens
 particulierement ceux de Tyr; ie ne puis di-
 re cela des Chaldeens, car ils ont esté consti-
 tuez les premiers chefs & princes de nostre
 nation, & pour l'alliance d'eux avec nous,
 ils ont fait bien souuent mention des Iuifs
 en leurs escrits. Or quand i'en auray fait
 foy, & monstré les calomnies faites contre
 nous estre fausses, alors consequemment ie
 marqueray les plus nobles auteurs Grecs,
 qui ont fait mention des Iuifs, afin que ceux
 qui nous sont mal affectionnez, n'ayent plus
 d'occasion de debattre de l'antiquité Iudaï-
 que. Je commenceray donc à recueillir mes
 auteurs tesmoignans nostre ancienne ori-
 gine. Premièrement, quant aux escritures
 des Egyptiens, pour la contrariété d'eux à
 nous, on ne penseroit iamais qu'il y eut au-
 cune recommandation de nous & de nostre
 nation, & pource ils sont moins suspects
 d'auoir écrit par grace ou faueur. Manethon
 homme Egyptien de natiuité, mais bien in-
 struit en la langue & discipline grecque,
 comme il en appert; car il a escrit en lettres
 & paroles grecques l'histoire de son pays,
 & en icelle deduite & translaturée (comme
 luy-mesme confesse) des Sacrificateurs, le
 plus souuent il accuse Herodote d'auoir

pratiques, a ainsi escrit de nous. Mais j'ay me
mieux mettre ses propres paroles, comme
si presentement parlant, ie le produisois en
tesmoignage. Il dit donc ainsi: Nous tres-
antiques Egyptiens, au temps passé eus-
mes vn Roy, en son nom appellé Timas,
sous le regne duquel (ie ne scay pour-
quoy) Dieu fut irrité contre nous. En
sorte que hors de toute crainte, esperan-
ce ou attente, & alors que moins nous
nous en doutions, vinrent des parties O-
rientales, des hommes estrangers en tres-
grand nombre, non renommez ny con-
nus, qui avec grande hardiesse & confian-
ce, assirent leur camp en la prouince d'E-
gypte, que par leur grand nombre & puis-
sance ils prirent facilement sans resistance
quelconque, mettans les Princes & plus
grands Seigneurs à mort ou à la chaise,
au reste ils brûlerent cruellement les villes
& citez, & abatirent les temples des dieux.
Enfin faisant des actes d'ennemis mortels,
ils se porterent fort inhumainement vers
les miserables gens de la prouince, tuans
les vns sans pitié, & menans les autres en
seruitude avec leurs femmes & enfans. Et
enfin ils esleurent vn d'entr'eux, qu'ils fi-
rent leur Roy, de qui le nom estoit Sala-
tis, qui estant venu en la cité de Mem-
phis (qui est le grand Caire) apres auoir
rendu tributaire l'une & l'autre prouince
d'Egypte haute & basse, & laissé garnison
aux lieux commodes, sur tout principale-
ment il fournist de bonnes munitions, &
fortifia les parties d'Orient, preuoyant
bien que les Assyriens plus puissans que
luy, voudroient enuahir son Royaume.
Or ayant trouué en la contrée & gouver-
nement de Saite, vne bonne cité, tres-
commode, & scituée en fort bon lieu, assis-
se du costé de l'Orient sur le fleuue nom-
mé Bubaste, qui en certains liures d'une
antique Theologie estoit appellée Auaris,
il la bastist, & rempara de grandes & for-
tes murailles, mettant dedans vne tres-
grande & tres-puissante garnison de gen-
darmes, iusques au nombre de deux cens
quarante-mille hommes, pour la garde de
la ville & seureté de la prouince, où le Roy
Salatis venoit tous les ans sur le temps des
moissons, tant pour faire recueillir les
bleds, que pour payer la solde aux gendar-
mes, & les faire exercer tous armez, en
faisant monstre & reueuë de leur compa-
gnie, pour donner crainte & terreur aux
autres peuples hors de la prouince. Ce
Roy Salatis apres auoir regné dix-neuf
ans, mourut, & apres luy vn autre nommé

„ fut le regne soixante-vii an, & puis iamas
„ fust Roy par l'espace de cinquante ans &
„ vn mois. Et le dernier apres tous les sus-
„ dits Rois regna Assis quarante-neuf ans &
„ deux mois. Et ces six Rois deuant dits fu-
„ rent les premiers Rois entre ces estran-
„ gers, faisans continuellement guerre au
„ reste des Egyptiens, & ne mettans leur ef-
„ fort plus à autre chose qu'à effacer le nom,
„ & retrancher la racine d'Egypte. La na-
„ tion de ce nouveau peuple vsurpateur d'E-
„ gypte se faisoit appeller Hycfos, c'est à di-
„ re Rois Pasteurs: car Hyc, selon la langue
„ sacrée, signifie Roy, & Sos, selon le com-
„ mun langage, signifie Pasteur, ou Pasteurs,
„ d'où se trouue ce nom composé Hycfos.
„ Quelques autres assurent que ces peu-
„ ples estoient Arabes. Et si j'ay trouué en
„ certains exemplaires que ce mot Hycfos
„ ne signifioit pas les Rois, mais au contraire
„ les captifs Pasteurs, pource que Hyc, en
„ langue Egyptienne, & Hac, quand il est
„ proferé avec aspiration, manifestement si-
„ gnifie captifs; laquelle interpretation me
„ semble estre la plus vray-semblable, &
„ mieux conuenante à l'histoire antique.
Manethon doncques dit que ces six Rois
dessus nommez, & leurs peuples se faisoient
appeller Pasteurs, & leurs successeurs des-
cendans auoient vsurpé & tenu l'Egypte
par l'espace de 511. ans. En outre, le susdit hi-
storien Manethon raconte que puis apres
par les Rois de Thebaïde, & du reste de l'E-
gypte, fut faite vne terrible attaque contré
ces Pasteurs, & leur fut dressée vne guerre
de longue durée, tant qu'enfin ces Pasteurs
furent vaincus par vn Roy nommé Alisfrag-
muthosis, qui vaincus, deffaits & ayans per-
du tout le reste de l'Egypte, se retirerent &
furent enclos en vn lieu fort spacieux, ayant
de largeur en son pourpris dix mille iour-
naux de terre, appellé en son nom Auaris.
Lequel grand lieu Manethon dit auoir esté
tout fermé & enuironné par les Pasteurs, d'une
tres-grande & tres-forte muraille, afin
d'auoir toute leur propre possession, & en-
semble leur proye de conqueste enclose en
vn fort. En laquelle forte place le Roy The-
mosis fils du Roy Alisfragmuthosis, essayant
de les prendre par force, assiegea leurs hauts
murs avec quatre cens huitante mille homes
armez. Mais voyant qu'à les tenir assiegez,
il profitoit peu, pource que toutes leurs pos-
sessions rendans des viures annuels, leur be-
stial estoit aussi enclos là dedans avec eux,
où il estoit impossible de les affamer, & per-
dant esperance d'en pouuoir venir à bout,
il fit tel accord avec eux, que delaisans &

ayans obtenu telles conditions de paix, sortirent avec leurs familles, bagages & biens, au nombre de deux cens quarante mille, qui se departans d'Egypte prirent par le desert le chemin vers la Syrie. Et pource qu'ils craignoient la puissance des Assyriens, qui pour lors tenoient tout l'Empire d'Asie, ils edifierent en la region qui est auioird'huy la Iudée, vne grande & forte cité, suffisante pour loger tant de milliers de personnes, qu'ils nommerent Hierusalem. Le mesme B
 autheur Manethon en vn certain autre liure des Egyptiaques, parlant de cette nation de gens qui s'appelloient Pasteurs, dit tres-bien dans les sacrez liures Egyptiaques, qu'ils estoient nommez captifs pasteurs. Car à dire la verité, l'estat & maniere de viure de nos anciens progeniteurs estoit de nourrir le bestial, & pour autant qu'ils menoient vne vie pastorale, aussi estoient-ils appelez Pasteurs. Semblablement ils ont esté appelez captifs par les Egyptiens, & ce non sans cause. Car nôtre Patriarche & progeniteur Ioseph auoüa au Roy d'Egypte qu'il estoit captif, si que depuis il manda venir ses freres en Egypte par le commandement du Roy. Mais de ces choses nous en ferons examen & plus subtile discussion en d'autres œeuures, maintenant ie produiray pour tesmoins de nostre antiquité les Egyptiens mesmes, & derechef declareray ouuerrement comme s'accordent les escrits de Manethon quant à l'ordre des temps; qui consequemment dit ainsi: Apres que le peuple des pasteurs fut sorty hors d'Egypte, & fut allé vers Hierusalem, le Roy D
 Themosis qui les auoit chassés, regna vingt-cinq ans depuis & quatre mois, puis mourut. Son fils Chebron prit le scepre, & le tint treize ans. Apres lequel Amenophis regna vingt ans & sept mois, & sa sœur nommée Amesses vingt & vn an & neuf mois. Mephres en apres regna douze ans & neuf mois: Mephramuthosis vingt-cinq ans & dix mois: Themosis neuf ans & huit mois: Amenophis trente ans & dix mois: Orus trente-six ans & cinq mois: Sa fille nommée Acenchres regna douze ans & vn mois: Rathotis son frere neuf E
 ans: Acencheres douze ans & cinq mois: l'autre Acēcheres douze ans & trois mois: Armais quatre ans & vn mois: Rameffes vn an & quatre mois: Armeselmiamum soixante-six ans & deux mois: Amenophis dix-neuf ans & six mois. Enfin Sethosis Rameffes ayant dressé vne grande armée, tant par terre que par mer, de caualerie & bandes de pied, & d'equipage naual, a-

sance royale, excepté seulement qu'il luy deffendit de porter le diademe, & de n'oppresser la Reine mere de ses enfans, luy commandant aussi qu'il s'abstint de toutes les autres concubines royales. Cela fait Sethosis mena sa grande armée vers Cyprus, & en Phenice, & d'autre costé dressa vn grand camp contre les Assyriens & Medois; & enfin les subjuga & mit tous en son obeissance, les vns par fer & par force, les autres sans guerre par la seule crainte de sa puissance. Puis esteué en orgueil par tant de felicitez & de bonnes fortunes, il marcha plus outre, en destruisant les villes, citez & prouinces orientales. Aquoy s'arrestant long-temps Armais, qui auoit esté delaisné gouuerneur en Egypte, faisoit sans aucune crainte tout au contraire de ce que le Roy Sethosis son frere luy auoit commandé: car il chassa la Reine dehors par force, & ordinairement se mesloit avec les concubines de son frere, sans abstinence ny reuerence, & à la persuasion de ses amis flatteurs prit le diademe royal, en se reuoltant contre son frere. Ce que voyant le Sacrificateur, qui auoit constitué sur les sacrifices d'Egypte, incontinent en donna auis au Roy Sethosis, l'aduertissant de tout ce qui se faisoit, & comme son frere Armais se reuoltoit contre luy. Cela entendu par Sethosis, soudainement il retourna avec son armée en Peluse, & remit en ses mains tout son Royaume. Et de ce vaillant Roy toute la prouince prit son nom, & fut appelée Egypte: car Manethon dit que le Roy Sethosis, estoit autrement nommé Egyptus, & son frere Armais estoit surnommé Danus. Voila ce qu'en dit Manethon. Or est-il donc manifeste par la supputation du temps selon les ans susdits, que les peuples appellez Pasteurs, c'est à sçauoir nos ancestres & premiers Peres, qui furent deliurez d'Egypte ont habité en cette Prouince d'Egypte trois cens nonante-trois ans, deuant que Danus vint en Arges: quoy que les Argiens assurent que Danus estoit le plus ancien de tous. Manethon donc en ses escritures, a protesté deux grandes choses pour la confirmation de l'antiquité de nous autres Iuifs. La premiere est, qu'il assure que les pasteurs (qui sont nos progeniteurs) sont venus en Egypte d'vn autre lieu estrange. En apres qu'il atteste leur sortie d'Egypte, estre si tres-ancienne, qu'elle preceda la guerre de Troye près de mille ans. Quant aux autres narrations que Manethon y adjoûte, extraites non des lettres des Egyptiens, mais (comme luy mesme confesse)

ie veux vn peu laisser les Egyptiens, & passer aux propos qui par les Pheniciens ont esté escrits de l'ancienneté de nostre peuple, & ce qu'ils en ont déclaré par leur témoignage. Or donc ie dy comme certain, que les Tyriens ont en leurs anciennes pancartes des liures escrits de plusieurs & tres-longues années, & des escritures publiques de toute memoire tres-diligemment gardées, contenans les actions, les affaires, & choses aduenües entr'eux ou contr'eux, au moins qui soient dignes de memoire. Entre lesquelles literatures publiques cela est escrit, qu'en la cité de Hierusalem fut edifié vn Temple par le Roy Salomon, cent quarante-trois ans & huit mois, auant que les peuples Tyriens venus fugitifs de Tyr en Phenice, eussent fondé ny edifié la cité renommée de Carthage en Affrique: & de ce temple Salomonique, la construction bien descrite est entre leurs mains: car Hiram Roy de Tyr estoit grand amy de Salomon nostre Roy, & conjoint par le moyen de l'amitié paternelle de Dauid pere de Salomon. Ce Roy Hiram donc voulant monstrer sa liberalité en l'annoblissement de la structure du Temple Hierosolymitain, enuoya au Roy Salomon en present, cent & vingt talents d'or: & en outre ayant fait abbatre les plus beaux arbres & cedres de la grande forest du mont Liban, luy en enuoya grande quantité pour la construction de la voûte du Temple. Aussi le Roy Salomon en reuanche luy enuoya plusieurs autres riches presens, & luy donna la region de Galilée dans la terre appelée Zabulon. Mais principalement & sur tout le desir de la sagesse les fit grands amis: car ils s'entr'enuoyent des problemes obscurs & questions difficiles l'vn à l'autre pour en rendre resolution. Or en cela le Roy Salomon auoit le meilleur; tellement qu'il apparoissoit estre le plus sage & le plus resolu entre les autres Rois & Princes de son temps. Encores pour le iourd'huy sont gardées dans les archiues des Tyriens plusieurs Epistres & questions problematiques qu'ils s'enuoyent l'vn à l'autre. Et afin que l'on ne m'estime auoir controuué de moy-mesme ce que i'ay dit des lettres des Tyriens, i'allegueray pour tesmoin l'historien Dius, qui en l'histoire des Pheniciens est approuué pour tres-entier & veritable autheur. Ce Dius donc en ses chroniques Pheniciennes escrit en telle maniere. Apres qu'Abibal Roy de Phenice fut trespassé, son fils Hiram luy succeda au regne, qui amplifia,

dressant vne grãde & haute chauffée hors la profondeur de l'eau, il joignit à la cité le beau temple de Iupiter Olympe, qui auparauant estoit scitué en vne Isle, qu'il orna & enrichist de plusieurs dons, joyaux, & repositoires precieux, d'or & de pierres. Il coupa aussi de beaux arbres en la forest du Liban pour bastir des temples. Auquel temps on dit que Salomon Roy de Hierusalem enuoya au Roy Hiram de Phenice certains enigmes problematiques, luy en demandãt vne exposition, adjoustant telle condition, que celuy qui ne les pourroit entendre ny exposer, payeroit à l'expositeur donnant la solution, certaine somme d'or ou d'argent. Donc le Roy Hiram confessant ne pouuoir exposer ny resoudre les questions proposées par Salomon, consuma pour payer grande quantité de deniers. Et peu apres vn Tyrien nommé Abdemon, donna solution aux problemes enigmatiques, qui estoient proposés au Roy Hiram; & luy-mesme en proposa d'autres qui n'estans pas résolus par Salomon, il rendit au Roy Hiram grand nombre d'argent. Voila donc comme Dius en cette maniere porte pour nous témoignage des choses deuant dites. Mais pour plus ample approbation, ie produiray Menandre Ephésien, qui a mis par écrit les actes d'vn chacun des Rois tant Grecs que Barbares, s'estudiant à recueillir de toutes les pancartes & liures publics de chaque Prouince, la pure verité historique, & la manifester clairement. Car escriuant des Rois qui ont regné en Tyr, & descendant au Roy Hiram, il dit ainsi: Apres qu'Abibal Roy de Phenice fut decedé, son fils Hiram luy succeda au Royaume, qui vesquit trente-quatre ans. Ce Roy par vne tranchée de terre esleuée en l'eau, fit joindre à la ville l'Isle d'Eurichore, où il fit dresser vne colonne d'or, dediée au temple, à l'honneur de Iupiter; puis allant à la forest des hauts bois, sur le mont appelé Liban, il fit couper & abbatre les plus beaux arbres de cedre à charpenter des poutres, pour la couuerture des temples, & faisant demolir les anciens qui tomboient en ruine, il les reedifioit tous neufs. Et entr'autres il edifia, consacra & dedia les temples d'Hercules, & de la deesse Astarte, & construisit celuy d'Hercules le premier du mois, dit Peritius, & celuy d'Astarte, environ le temps qu'il fit marcher son armée contre les Tyriens, manquans à luy rendre tribut, lesquels remis en sa subiection & obeis-

„ Salomon Roy de Hierusalem enuoyoit.
 „ Or le temps depuis le regne du Roy Hi-
 „ ram iusques à la construction de Cartha-
 „ ge est compté & deduit en telle maniere:
 „ Quand le Roy Hiram fut mort, son suc-
 „ cesseur au Royaume fut Belezart son fils,
 „ qui ayant vescu quarante-trois ans, en re-
 „ gna sept. Apres luy Abdastart son fils à-
 „ gé de vingt-neuf ans, en regna neuf, &
 „ fut tué en trahison par les quatre enfans
 „ de sa nourrice, dont le plus vieil vsurpa
 „ & tint le Royaume douze ans. Apres luy
 „ & ses freres, Astart fils de Delestart re-
 „ couura le Royaume, qui apres auoir ves-
 „ cu cinquante-quatre ans, en regna douze.
 „ Consequemment Aserim son frere, qui
 „ vesquit cinquante-quatre ans, en regna
 „ neuf, & fut tué par son frere Phelletes,
 „ qui se saisissant du Royaume, le tint seu-
 „ lement huit mois, ayant vescu cinquante
 „ ans auparavant. Ce meurtrier de son fre-
 „ re, fut tué par Ithobal Sacrificateur de
 „ la deesse Astarte. Cét Ithobal vesquit soi-
 „ xante-huit ans, en ayant regné trente-
 „ deux. Son fils Balezor luy succeda, qui
 „ apres le quarante-cinquième an de son à-
 „ gé, regna six ans. Son successeur fut son
 „ fils Matgen, qui ayant vescu trente-deux
 „ ans, en regna neuf. A ce dernier succeda
 „ enfin Pymalion, qui tint la principauté
 „ quarante-sept ans, en ayant vescu cin-
 „ quante-six. Et en l'an septième de son re-
 „ gne sa sœur Dido s'enfuyant fonda & edi-
 „ fia la cité de Carthage en Affrique. D'où
 „ il appert que depuis le regne de Hiram ius-
 „ ques à la fondation de Carthage, le temps
 „ D nombre reuient à cent cinquante-cinq ans
 „ & huit mois. Or comme en l'an douzième
 „ du regne de Hiram fut édifié le Temple de
 „ Salomon, ils'ensuit que depuis l'edification
 „ du temple iusques à la fondation de Cartha-
 „ ge, furent cent quarante-trois ans & huit
 „ mois. Car que faut-il adjouster au témoi-
 „ gnage des Pheniciens, la verité y est ma-
 „ nifestement & constamment approuuée,
 „ & par cela appert plus clairement, que la
 „ venue de nos progeniteurs en la prouince
 „ de Iudée, a de bien long-temps precedé la
 „ construction du temple: car apres qu'ils
 „ E l'eurent toute & vniuersellement occupée
 „ & tenuë par force de guerre, & qu'ils en
 „ furent paisibles possesseurs, alors ils com-
 „ mencerent à edifier le temple. Toutes les-
 „ quelles choses dans les liures des Antiqui-
 „ tez, ont esté par moy prouuées des lettres
 „ sacrées. Reste maintenant à deduire les
 „ probations qui sont connues estre escrites
 „ & registrées de nous dans les histoires des

Tome I.

„ autneur & premier approbateur Berosé,
 „ homme Chaldeen de nation; mais bien re-
 „ nommé, connu & approué entre ceux
 „ qui sont versez aux lettres. Car combien
 „ qu'il fust Babilonien, si a-il escrit en lan-
 „ gue grecque de l'Astronomie, & de la Phi-
 „ losophie Chaldaïque. Berosé donc suiuant
 „ les tres-antiques histoires, a escrit tour ain-
 „ si que Moysé, de l'inondation du deluge,
 „ & de la perdition du genre humain, en-
 „ semble aussi de l'arche, ou Noé Prince &
 „ premier chef de nostre generation fut sau-
 „ ué: & comme elle fut portée, & s'arresta
 „ sur le faiste des hautes montagnes d'Arme-
 „ nie. Puis apres descriuant tous ceux qui de
 „ ligne en ligne descendirent de la genera-
 „ tion de Noé, avec la supputation de leurs
 „ temps, il paruiet iusques à Nabulassar Roy
 „ des Babiloniens & Chaldeens. Dont expo-
 „ sant les actes, il raconte comme il enuoya
 „ en Egypte, & en nostre terre de Iudée son
 „ fils Nabuchodonosor avec vne puissante ar-
 „ mée, qui ayant trouué ces deux peuples re-
 „ sistans, les soumit tous en son obeyssan-
 „ ce, puis brûlant le Temple de Hierusalem,
 „ & emmenant tout le peuple de nostre ge-
 „ neration en captiuité, passa en Babilone.
 „ D'où il aduint que la cité de Hierusalem
 „ fut deserte, & reduite en desolation par
 „ l'espace de septante ans, iusques au temps
 „ de Cyrus Roy de Perse. Or Berosé dit, que
 „ ce Roy Babilonien tint en sa domination
 „ Egypte, Syrie, Phenice & Arabie, passant
 „ en richesse tous les precedens Roys des
 „ Chaldeens & Babiloniens. Mais pour plus
 „ grande preuue, il vaut mieus & est neces-
 „ saire de reciter les mesmes paroles de Bero-
 „ sé, comme il les a dites: Nabulassar Roy de
 „ Babilone, pere de Nabuchodonosor, ayã
 „ entendu que la Satrappe gouverneur par
 „ luy estably en Egypte, en la basse Syrie, &
 „ en Phenice, se reuoltoit avec ses nations
 „ contre luy, & considerant que par l'âge il
 „ ne pouuoit porter les trauaux de la guer-
 „ re, il bailla vne grande partie de ses forces
 „ & sa gendarmerie à Nabuchodonosor son
 „ fils, estant pour lors en la force & fleur de
 „ son âge, & l'enuoya contre ce gouverneur
 „ & ces peuples rebelles. Nabuchodonosor
 „ donc ayant donné la bataille au rebelle, &
 „ l'ayant deffait luy & les siens, remit sous
 „ son Empire la Prouince que son pere te-
 „ noit auparavant. En ce mesme temps ad-
 „ uint que son pere Nabulassar tombé ma-
 „ lade en la cité de Babilone, mourut, apres
 „ auoir regné vingt-neuf ans. Ce qu'ayant
 „ entendu Nabuchodonosor peu de iours
 „ apres, & ayã donné ordre aux estats & af-

„captifs, Iuifs, Pheniciens, Egyptiens &
„Syriens, avec le bagage & charrois de
„l'armée, luy avec certains de ses plus pri-
„uez en petit nombre, abregeant chemin
„par le desert, s'en retourna en Babilone.
„Où trouuant tous les affaires estre bien
„administrez par les Chaldeens, & le Roy-
„aume luy auoir esté gardé par les Princes
„& les plus grands Seigneurs, tellement
„qu'incontinent à son retour il fut fait Sei-
„gneur & dominateur de tout le Royau-
„me paternel, fit faire vn commandement
„à tous les captifs venans de l'Egypte, Sy-
„rie, Phenicie & Iudée, d'edifier des mai-
„sons aux lieux les plus commodes de Ba-
„bilone. Et des richesses amassées aux pil-
„lages, butins & dépouilles de ses victoi-
„res, il orna tres-somptueusement le tem-
„ple de Bel, & les autres temples de ses ido-
„les; & outre ce il adiousta hors le premier
„mur, la cité nouuelle à la vieille ville. Puis
„apres ayant pourueu que deslors en auant
„les ennemis ne peussent destourner le fleu-
„ue, ny approcher près de la ville, il bastist
„à l'entour de la vieille cité interieure trois
„ordres de murailles par le dedans, & au-
„tant en la ville neufue par le dehors, les v-
„nes construite de brique cuite, & les au-
„tres en outre jointes de bitume d'asphalt,
„qui est vn fort ciment indissoluble. Puis
„ayant ainsi emmuré sa grande cité, il y fit
„des portes si belles, si fortes & magnifi-
„ques, qu'elles eussent bien peu seruir à vn
„tres-auguste temple. Et dauantage, tout
„auprés du palais de son pere il en edifia vn
„autre beaucoup plus somptueux & plus
„ample, dont la description seroit trop lon-
„gue. Toutefois il est à remarquer que cet-
„te maison royale si superbe, si magnifique,
„si riche & belle qu'on ne pourroit croire,
„fut commencée, faite & parfaite en l'es-
„pace de quinze iours. En ce palais il fit éle-
„uer deux grandes piles de pierre de taille,
„en aspect de hauteur semblables à de gran-
„des montagnes plantées tout autour, &
„au faiste de tres-beaux arbres de toutes
„sortes, & fit le verger & jardin suspendu
„en l'air, annobly de grandes renommée.
„Et ce fit-il pource que la Reine sa femme
„desiroit auoir vn haut regard de monta-
„gne, comme celle qui estoit de nation &
„region Medoise, & nourrie dans les monts
„de Medie. Voila ce que Berosé raconte
„des Rois Nabulassar & Nabuchodonosor,
„& beaucoup d'autres choses à ce propos,
„en son liure des actions Chaldaïques, où il
„blasme les auteurs Grecs, qui vaine-ment

„leules ont esté faites par elle en cette gran-
„de cité. Et certes la description des Chal-
„deens merite bien d'estre estimée plus di-
„gne de foy, attendu que les escritures de
„Berosé se monstrent ouuertement estre
„semblables avec les archiues des Pheni-
„ciens en l'histoire de ce Roy, qui conqué-
„ta toute la Syrie & Phenice. A toutes les-
„quelles descriptions historiques s'accorde
„aussi Philostrat en ses histoires, où il fait
„mention du grand siege mis deuant l'opu-
„lente cité de Tyr, metropolitaine en Phe-
„nice. Semblablement Megasthenes au qua-
„trième liure des Actes Indiques, où il met
„que le Roy de Babilone auoit surmonté &
„passé le grand Hercules en vertu, en force
„& en grandeur d'actions genereuses, disant
„qu'il subjuga la plus grande partie de l'Af-
„rique, & toutes les Espagnes. Or quand à
„ce qui a esté par cy-deuant recité du Tem-
„ple renommé de Hierusalem, & comme il
„fut brûlé par les Babiloniens, & derechef
„long-temps apres commencé d'estre reedi-
„fié, au temps que Cyrus Roy de Perse tenoit
„le principal Empire en Asie, nous rendons
„tout cela clair par les propres paroles de Be-
„rosé en son troisième liure, disant ainsi. A-
„pres que le Roy Nabuchodonosor eut
„commencé le grand mur de la closture de
„Babilone, il tomba malade, & passa de ce
„monde en l'autre, apres auoir regné qua-
„rante trois ans. Par la mort duquel son fils
„Euelmaradoch fut fait dominateur du
„grand Royaume & Empire de Babilone;
„& enfin pour ses meschancetez & paillar-
„dises fut tué en trahison par le mary de sa
„sœur, nommé Neriglissoroor, au deuxi-
„ème an de son regne. Celuy-là mort, le
„traistre beau-frere qui l'auoit ainsi tué,
„s'empara de la principauté, & regna seu-
„lement quatre ans. Apres luy son fils La-
„borosarchod estant encore ieune enfant,
„fut orné du tiltre royal, qui luy dura neuf
„mois & non plus: car ses amis mesmes
„le voyans estre de tres-meschantes moeurs,
„& de mauuaise esperance, par subtils
„moyens le firent esteindre. Les Princes
„& Seigneurs qui l'auoient fait mourir,
„s'assemblerent, & par commune voix
„baillerent la couronne, & transporterent
„le Royaume à vn noble Seigneur Babilo-
„nien, nommé Nabonnede, de la mesme
„lignée royale. Sous son regne furent con-
„struits au long du fleuue les grands murs
„de la cité de Babilone, massonnez de bri-
„que cuite & de ciment bitumineux. Au
„dix-septième an de ce Roy Cyrus Roy

„ nede sentant sa terrible entreprife, luy vint
„ au deuant avec vne forte & puissante ar-
„ mée, & ayant choqué le Roy, Nabonne-
„ de fut vaincu en la bataille, & s'enfuit
„ avec bien peu de ses gens, de façon qu'il
„ fust enclos dans la ville de Borsippe. D'au-
„ tre-part, le victorieux Roy Cyrus s'en alla
„ planter son camp & mettre le siege deuant
„ Babilone, ayant en delibération, apres au-
„ uoir abattu les murs du grand circuit hors
„ la cité, de prendre facilement tout l'en-
„ clos au dedans. Mais voyant que la ville
„ estoit trop forte & trop bien munie, &
„ pour ce inexpugnable ou trop difficile à
„ estre prise d'assaut, il tourna son armée
„ vers Borsippe pour l'assieger & prendre
„ par force Nabonnede. Mais le Roy Na-
„ bonnede ne voulant attendre ny le siege
„ ny l'assaut, se rendit suppliant à sa mercy,
„ le vainqueur Cyrus vlant de clemence le
„ receut humainement, & luy constitua ho-
„ norable demeure en la Caramaigne, &
„ ainsi le depoffeda & mit hors de l'Empire
„ & Royaume de Babilone, & Nabonnede
„ n'agueres si grand Roy vfa en homme pri-
„ ué le reste de sa vie en cette Prouince de
„ Caramaigne. Ces choses pour la plus gran-
„ de partie s'accordent fort bien à nos histo-
„ res, où il est escrit, que le Roy Nabucho-
„ donosor au dix-huictième an de son Empire
„ détruisit nostre temple, puis fut chassé & dé-
„ potuillé de sa puissance & majesté royale l'es-
„ pace de sept ans. De plus qu'au second an du
„ regne de Cyrus furent posez & restablis les
„ fondemens du temple pour le restaurer, &
„ derechef fut parfait le deuxième an du re-
„ gne de Daire Roy de Perse. Avec toutes
„ ces preuues mises en auant, j'adiousteray en-
„ core pour surcroist les preuues des Pheni-
„ ciens, car l'abondance des preuues n'est pas
„ à delaisser; l'enumeration des ans qu'ils ont
„ en leurs écrits est ainsi deduite: Sous le Roy
„ Thobal Nabuchodonosor assiegea la cité
„ de Tyr. Apres luy regna Baal dix ans. Ap-
„ pres Baal furent constituez juges & rec-
„ teurs du peuple pour distribuer la iustice,
„ ceux qui s'ensuiuent: Ecnibal fils de Bas-
„ lech deux mois. Chelbis fils d'Abdée dix
„ mois. Abbar Pontife trois mois. Mytgon
„ & Gerastrate fils d'Abdelim furent juges
„ le temps de six ans; entre lesquels Balator
„ regna vn an, lequel decedé par mort, ils
„ enuoyerent querir de Babilone vn nom-
„ mé Merbal, qui regna quatre ans. Luy
„ aussi trépassé, ils manderent son frere Irom
„ qui regna vingt ans. Et au temps de ce
„ Roy Irom Cyrus tenoit l'Empire des Per-

ge deuant Tyr, l'an septième de son regne.
Et au quatorzième an du Roy Irom, Cyrus
obtint la principauté des Peres. Il appert
doncques que ce qui est escrit touchant le
temple Hierosolimitain par les Chaldeens
& Tyriens, s'accorde totalement avec nos
escritures. Et dauantage, le tesmoignage de
l'antiquité de nostre nation Iudaïque où
Hebraïque cy-dessus si bien prouué est tout
manifeste, & hors de toute contention. Et
pource i'estime que toutes les preuues &
conferences des escritures historiques par
moy cy-deuant alleguées, pourront bien
suffire à ceux qui ne sont pas trop conten-
tieux ny contraires à nostre antiquité. Mais
à ceux qui n'estiment aucune foy deuoir
estre donnée aux historiques descriptions
barbariques ny autres, forts qu'aux seules
escritures grecques, il m'est necessaire de
leur proposer encore plusieurs tesmoins,
mesmement des Grecs & de ceux qui ont
receu connoissance de nostre nation, & qui
en lieu & temps en ont fait mention en leurs
liures. Voicy donc ce que ie propose: Ce
tant renommé Pythagoras Samien, tres
ancien de temps, & tres-excellent sur tous
Philosophes en sagesse & diuine piercé, non
seulement a sceu & connu toutes nos af-
faires; mais aussi les a ensuiuies & imitées
de grand zele, comme il est euident par
plusieurs exemples. Et combien qu'il ne se
trouue aucune écriture de luy, ny par luy,
toutesfois plusieurs nobles autheurs qui
luy succederent ont escrit, entre lesquels
le plus insigne est Hermippe, homme tres
diligent inquisiteur de l'histoire vniuerselle.
Or au liure qu'il a escrit de Pythagoras,
il raconte qu'estant mort vn des fa-
miliers amis de Pythagoras, nommé Cal-
liphont, natif de la ville de Crerone, l'a-
me du deffunt se retiroit avec luy iour &
nuit; & entr'autres choses les exhortoit
de ne passer iamais au lieu où vn asne fust
trébuché, se garder de toute eau trouble,
sale & orde, & s'abstenir de toute médi-
sance & blaspheme; puis s'enfuit en Her-
mippe. Et Pythagoras ainsi commandoit
& faisoit, en imitant les opinions des Iuifs
& des Thraciens, & se les approprians à
foy-mesme: car on dit & il est vray, que
Pythagoras transféra beaucoup de loix lu-
daiques en sa Philosophie. Semblablement
aussi nostre nation n'a point esté inconnue
en plusieurs de ses villes, dont les mœurs
& coustumes sont desia passées & receuës
parmy les autres nations, qui les ont trou-
uées bien digne d'estre imitées par émula-

chac. f. mais entr'autres iuremens, l'un des plus follemels, & lequel violer estoit abfoluement execrable, estoit celui de Corban en S. Mart. chap. 23. Non sans cause Ciceron en plusieurs lieux appelle Herodote pere de mensonge, ayant forgé innombrables faibles pour histoires: car qui oüit jamais dire que les Iuifs eussent receu la circoncision d'autre, que d'Abraham qui la receut de Dieu. Quant aux peuples voisins, sans doute ils l'ont receuë du mesme endroit: car Ismaël & Esau, qui sont les majeurs des Arabes, estoient de la famille d'Abraham. Les Egyptiens l'ont pris de Ioseph auquel ils ont tant deferé, que mesme ils l'ont estimé Dieu. Les Ethiopiens du temps de Salomon se firent à demy Iuifs, quand leur Reine de Sabba vint tant Salomon, non seulement conceut de luy vn enfant nommé Dauid, de la lignée duquel le Prete Jean se glorifie auourd'hui, mais

d'estrange nation autre que la leur) entre lesquels sermens, avec plusieurs autres qu'il nombre, il allegue le iurement qui est appelé Corban, lequel iurement de Corban n'est trouué en nulle autre religion sinon en la Iudaïque seulement, estant interpreté de la langue hebraïque, don de Dieu. Herodote Halicarnasse n'a pas ignoré nostre nation; mais on voit qu'il en fait mention. Car au second liure de ces neuf muses, parlât des peuples de l'Isle de Colchos, il dit ainsi: Entre tous peuples, les seuls Colcques, Egyptiens & Ethiopiens, dès le commencement sont circoncis es parties honteuses, laquelle circoncision les Pheniciens & les Syriens de Palestine confessent auoir apprise des Egyptiens. Les autres Syriens habitans au long des fleues Thermoodon, & Parthenios, semblablement les Macrons qui sont leurs voisins se disent auoir pris & appris n'agueres de temps cette maniere de circoncision des Colcques. Et ceux-là sont les seuls peuples entre tous les hommes qui soient circoncis, & en cela font tout ainsi que les Egyptiens. Quand aux Egyptiens & Ethiopiens, ie ne scaurois pas bien dire lequel des deux peuples là appris & receu de l'autre. Herodote donc (comme il appert) dit que les Syriens qui habitent en Palestine sont circoncis. Or entre tous les habitans en Palestine, il n'y a que les seuls Iuifs qui soient circoncis. Parquoy il faut conclurre euidement, que par les Syriens de Palestine Herodote entend les Iuifs circoncis, desquels scachant cela il a ainsi parlé. Semblablement Cheril ancien Poëte en ses vers & chants, fait mention de nostre nation Hierosolymitaine, escriuans que nos majeurs ont esté en guerre contre les Grecs avec Xerxes Roy de Perse: car en nombrant tous les peuples qui se trouuerent en cette innombrable armée, il a mis nostre nation toute la derniere, disant ainsi:

- „ Le camp nombreux de Xerxes Roy de Perse
- „ Estoit suiuy de maine gent diuerse.
- „ Mais entre tous estoient sous son enseigne
- „ Gens merueilleux de langue Phenicienne,
- „ Desquelles gens la region sublime
- „ Est située es hauts monts de Solyme,
- „ Desquels le haut est rond & de chaleur fendu
- „ Pres d'un grand lac par plaines estendu:
- „ Couvert de peau de beste de cheual
- „ Durcie au feu, ou au chaud estival.

Par lesquels vers il est tout euident (comme il me semble) que le Poëte Cheril a

grand & le plus large de tous les estangs & lacs de Syrie. Ainsi voila comme l'ancien Poëte Cheril a fait mention de nous? D'auantage, il ne m'est pas difficile de montrer comme les grecs, non les vulgaires, les plus renommez en sagesse, non seulement ont eu connoissance des Iuifs, mais aussi les ont tenus en grande admiration en quelque lieu qu'ils se soient trouuez entr'eux. Car Clearche disciple d'Aristote, & qui ne cede à pas vn des Peripatetiques, au premier liure du Somme, dit, que son precepteur Aristote quelquesfois racontoit d'vn certain Iuif, & si attribué ce mesme propos à la personne d'Aristote, disant ainsi de mot à mot, toutes les autres narrations seroient longues à raconter. Mais il me semble n'estre impertinent de redire les choses qui ont peu faire auoir en administration ce Iuif & sa Philosophie. Sur cela Hyperochides répond, Nous tous en general & chacun de nous le desirons entendre. Adonc dit Aristote: or bien en suiuant donc les preceptes de Rhetorique, & afin que nous ne contreuenions aux maistres Rhetoriciens, qui ont enseigné à bien dire, nous declarerons premierement le genre, la nation & le pays du personnage dont nous pretendons parler. Commence donc (dit Hyperochides) s'il te plaist en cette maniere. Adonc Aristote propose en telle sorte: ce merueilleux & sage homme estoit Iuif de nation & de langue, du pays de la Cœlosyrie, qui est la basse & creule Syrie, extrait du genre de ses peuples qui se disent de la race des sages Indiens, lesquels Sages & Philosophes des Indes, sont appelez Calans au langage & pays d'Indie, & entre les Syriens sont appelez Iuifs ou Iudaïques, prenant le nom du pais où ils habitent qui est appelée Iudée. Mais le nom de leur principale cité est merueilleusement estrange & difficile, car ils l'appellent par son propre nom Hierusalem. Ce Iuif estant receu par hospitalité dans les logis de plusieurs, descendoit souuent des lieux hauts & mediterranez aux maritimes, de façon qu'il estoit Grec non seulement de langage, mais aussi d'esprit. Nous donc sejourrans en Asie, ce diuin homme vint vers nous au lieu où nous estions; puis commença d'entrer en propos avec nous & avec d'autres, éprouuant leur scauoir. Puis quand il voyoit qu'vne grande quantité d'hommes scauans estoit assemblée, alors il répondoit plus qu'il n'interrogeoit, & plustost enseignoit ce dont il auoit parfaite connoissance, qu'il ne demandoit à estre enseigné. Voila les propos que tient

té ; lequel témoignage le pourra faire connoître plus amplement par la lecture du liure à ceux qui en voudront sçauoir dauantage : car quand à moy ie crains d'en entre-mesler icy plus qu'il n'est conuenable. Or voila comme Clearche par maniere d'extrauagante digression (car il auoit d'autres choses à deduire) en passant fait honorable mention de nous. Semblablement Hecate Abderite Philosophe sage & versé aux affaires d'estat ou de gouuernement, homme aussi courtisan, nourry avec le Roy Alexandre le grand & familier avec Prolemée, fils de Lage Roy d'Egypte, a fait mention de nostre nation Iudaïque, non par maniere de digression (comme Clearche) mais a écrit vn liure entier des Iuifs, dont ie veux recueillir quelques passages par luy escrits, & briuelement en discourir. Mais auant tout œuvre, ie demonstreray le temps des actes. Car Hecate fait mention de la bataille en laquelle Prolemée combattit deuant la cité de Gaze en Iudée contre le Roy Demetrius, ce qui aduint onze ans apres le trespas du Roy Alexandre le Grand, & au temps de la cent & dix-septième Olympiade, comme rapporte le Cronologique Castor. Car adioustant cette Olympiade au nombre des precedentes, il dit ainsi : Sous cette Olympiade le Roy d'Egypte Prolemée fils de Lage, deuant Gaze cité de Iudée, vainquit & deffit en bataille le Roy Demetrius fils d'Antigonus, surnommé Poliorcetes, qui est à dire ruineur de citez. Or tous les auteurs en general asseurent que le grand Alexandre mourut en la cent & quatorzième Olympiade, dont il est tout clair que & de ce temps là & du temps du Roy Alexandre, nostre nation Iudaïque estoit desia florissante. Or ayans monstré la conference des temps, reuenons à Hecate l'historien, qui dit qu'apres la grande bataille deuant Gaze, le Roy Prolemée fut fait seigneur & dominateur de tous les lieux & places qui sont en la Syrie & autour ; d'où aduint que plusieurs hommes connoissans la clemence du Roy Prolemée voulurent bien luy tenir compagnie en Egypte, & luy communiquer leurs biens & leurs personnes. Desquels l'un, dit-il, estoit Ezechias Pontife des Iuifs, homme aagé enuiron de soixante & six ans, & en dignité de personne le plus grand de toute sa nation, & de grand esprit, homme tres adroit à bien dire, & bien versé aux affaires. Hecate dit de plus, qu'entre les Iuifs il y a mille cinq cens Prestres qui leuent les decimes, & en commun gouuernent toutes les affaires. Derechef le mesme auteur parlant du

„ quelques vns des siens, nous exposoit toutes les matieres controuerses, ayant avec soy la conuersation & police des siens en écrit. Puis peu apres Hecate declare manifestement quels nous sommes, & comme nous nous maintenons quant à nos loix, & que nous elisons plustost de souffrir & endurer toutes les peines, que de les violer d'un seul point, estimans cela estre chose fort honneste ; dont ainsi parle Hecate : Les Iuifs „ souuent ont esté hays, vilainement blasmez, accusez & mal renommez par leurs „ peuples voisins, & dauantage ont souffert „ plusieurs iniures, outrages & violences des „ Roys de Perse, & de leurs Satrapes, & „ neantmoins iamais ils n'ont peu estre changez d'esprit quand à leur loy & religion. „ Mais avec vn tres grand exercice preparez à dire, faire & souffrir, s'offrent à rendre & rendre raison de toutes leurs „ actions & paroles, mesme concernans leur „ religion. Et sur cela il declare plusieurs „ grands indices & exemplaires de forte & „ magnanime constance d'esprit au peuple Iudaïque quant à l'observation des loix, disant qu'Alexandre le Grand faisant sejour en Babilone, & voulant restaurer le temple de Belus, qui estoit tombé en ruine, commanda à tous les gendarmes de son armée quels qu'ils fussent, de porter les pierres, avec les bois & autres matieres necessaires à la maisonnerie de ce temple, les seuls Iuifs ne voulurent iamais se soumettre à employer leur labeur à la reparation d'un temple d'idole, & aimerent mieux estre chargez de playes sanglantes, & souffrir dommages de corps & de biens, iusques à tant que par le pardon du Roy Alexandre remettant de grace le deuoir de l'œuvre à vn peuple si constant en sa loy, ils furent mis en toute assurance & exemptez de l'ouillage avec seureté qui leur fut baillée (dit Hecate.) Eux estans de retour en leur propre Prouince de Iudée abattirent tous les temples bastis & les autels eleuez aux idoles ; & à la verité pour ces choses ainsi faites, les vns payerent vne grosse amende au Satrape gouuerneur, & les autres obtinrent pardon. Outre cela il adiouste, que pour vne si constante observation de leur loy, ils sont dignes de grande admiration, que nostre nation Iudaïque a esté tres-abondante en grand nombre d'hommes, en sorte que plusieurs milliers de nos hommes furent transportez & menez en captiuité en Babilone par les Perles. Puis apres la mort du Roy Alexandre, grand nombre d'autres milliers de personnages Iuifs furent transportez en Egypte & en Phenice, pour la

„habitons. Il est tout clair, dit-il, que les
„peuples Iuifs possèdent & tiennent pres-
„que trois millions, qui sont cent fois tren-
„te mille journaux de tres-bonnes terres en
„pays bien gras & fertile: car la prouince
„de Iudée est de telle largeur & grandeur.
„Il n'oublie pas aussi de raconter comme
„nous sommes habitans en vne, qui fut au-
„trefois tres-grande, spacieuse & magnifi-
„que cité de Hierusalem, & autrefois abon-
„dante en multitude d'hommes. Aussi n'a
„t'il point veu la magnifique construction
„du temple Hierosolymitain, dont il parle
„ainsi: Les Iuifs en leur prouince de Iudée,
„tiennent plusieurs bons bourgs & villes
„fortes, riches & biens garnies, mais sur tou-
„tes les autres ils ont vne belle cité bien mu-
„nie, fort & remparée, ayant de circuit cin-
„quante stades, peuplée enuiron de cent
„& vingt mille hommes, & est nommée
„Hierusalem. Au milieu de cette cité est
„vn superbe edifice de pierre taillée, long
„de cinq cens pieds, large de cent coudées,
„ayant deux portes, & dedans vn autel quar-
„ré fait non de pierres de taille, mais de
„pierres amassées, telles que de nature elles
„sont formées, & ainsi massonnées en façon
„d'vne plate-forme quarrée en égale qua-
„drature, chaque costé ayant vingt cou-
„dées de largeur & dix de hauteur, & au-
„prés il y a vn grand edifice dont l'autel &
„le chandelier sont de fin or, & pesent deux
„talens, sur lesquels la lumiere est gardée per-
„petuellement iour & nuit. Dedans ce tem-
„ple il n'y a aucune image ny present dedié
„en façon que ce soit, ny aucune sorte d'ar-
„bre ou plante, comme des bois & forests sa-
„crées, comme il y a ordinairement dans les
„autres temples: Leurs Prestres habitent en
„ce temple iours & nuicts, faisant certai-
„nes purifications, & s'abstenans du tout
„de boire du vin dans le temple. D'auan-
„tage, pour autant que les Iuifs quelque
„temps apres furent à la guerre avec Ale-
„xandre le grand & ses successeurs, avec
„qui estoit aussi cét autheur Hecate, il ré-
„moigne des Iuifs en telle sorte, racontant
„ce qu'il auoit veu faire à vn Iuif qui estoit
„au camp, en ces termes mesmes: Allant
„vers la mer rouge, vn Iuif nommé Mosol-
„lan me suiuit avec d'autres caualiers, qui
„auoient charge de m'accompagner. Ce
„Iuif estoit homme vaillant, hardy & cou-
„rageux, & le plus iuste archer qui fust point
„renommé entre tous les grecs & barba-
„res. Doncques ainsi que tous se dépes-
„choient d'aller voir vn deuin, prenant son
„augure ou presage en l'air, à l'aspect des

„oyseau dont il consideroit le vol, luy dist ain-
„si, que s'il estoit bon & expedient à la
„compagnie que tous demeuraissent là, l'oy-
„seau s'arresteroit. Et si en s'éleuant il vo-
„loit plus auant, il seroit bon qu'ils passas-
„sent plus outre; si l'oyseau se retournoit
„en arriere, il faudroit aussi que toute la
„bande retournaist d'où elle estoit partie.
„Mosollan ne dist mot, mais banda son arc
„& décocha vne sagette, dont il tua de ce
„coup en l'air l'oyseau augural volât. Pour-
„quoy ce gentil deuin & plusieurs autres
„furent fort indignez, & par grande cho-
„lere luy dirent plusieurs outrages, mais il
„les rembarra de tels mots: Estes vous fols
„& hors du sens, dit-il, qui prenans en vos
„mains ce malheureux oyseau, le deplorez,
„& m'outragez pour sa mort? Comment
„eust-il sceu nostre prosperité ou aduersi-
„té future en nostre chemin, ou comment
„nous eust-il pû donner aduis de nostre bon-
„heur ou malheur, quand luy mesme ne
„connoissoit rien de son salut, ou de sa mort
„prochaine? car s'il eust peu auoir prescien-
„ce des choses à venir, il ne fust iamais volé
„ny venu mourir en ce lieu, craignant d'é-
„tre tué de la fiesche de Mosollan Iuif. Or
„en cét endroit laissons reposer les témoi-
„gnages d'Hecate: car il est facile à ceux qui
„voudront lire son liure d'y en trouver da-
„uantage touchant nostre nation Iudaïque,
„& apres ie ne laisseray pas de mettre en a-
„uant Agatharchides, quoy qu'en homme de
„bien (comme en cela il le pensoit estre) il ait
„mal parlé de nostre nation en ses écrits. A-
„gatharchides doncques parlant de la Reine
„Stratonique, comme elle vint de Macedoi-
„ne en Syrie vers le Roy Seleucus, en delaiss-
„ant son propre mary, le Roy Demetrius,
„comme Seleucus ayant refusé de la prendre
„à femme (ce qu'elle esperoit bien, & sous
„cette esperance estoit venue) estant l'armée
„du Roy Seleucus en Babilone, elle émeust
„contre luy la guerre & la reuolte en Antio-
„che. Puis apres le Roy retourné, & la cité
„d'Antioche prise, elle prit la fuite en Seleu-
„cie, où ayant commodité de pousser sa flot-
„te plus viste, & faire voile volante & legere,
„elle s'abusa à vn songe phantastic, luy mar-
„quant qu'elle ne s'en deuoit point fuir, mais
„attendre la face & presence de son trop ai-
„mé le Roy Seleucus. Dont aduint qu'estant
„arrestée par telle illusion au milieu de son
„cours, elle fut prise & mise à mort. Voila ce
„que raconte Agatharchides, detraçant a-
„uec folle superstition de la Reine Stratoni-
„que, à quoy il vse de l'exemple de nostre na-

Les Iuifs qui habitent en cette ville la plus forte de toutes, appelée Hierusalem par les gens du país ont coustume au septième iour de faire feste, vacance & cessation de toutes œures, & en ces iours ne labourerent point la terre, ne portent point les armes, ne combattent, ne negocient & ne souffrent en ces iours de repos, aucun soin d'aucun œure manuel que ce soit; mais sont assidus dans les temples étendant les bras, & leuans les mains pour adorer Dieu iusques au vespre, selon leur coustume. D'où aduint qu'à vn tel iour septième les Iuifs estans attentifs à leur adoration, sans auoir égard à deffendre leur ville, ou résister à l'assaillant, le Roy Ptolemée Lage avec toute son armée, & grand nombre d'autres gens entra en la cité: alors qu'au lieu de la garder & deffendre, ils s'amusoient à la superstitieuse obseruance de leur folie, par laquelle folle obseruation la prouince de Iudée, auparavant libre, fut contrainte de recevoir vn Seigneur aspre & rude, & leur loy fut manifestement declarée auoir vne pernicieuse solemnité. Cét accident aduenu monstra aux Iuifs leur deuoir, & fit sages tous les autres, les auisant d'auoir refuge aux songes & opinions persuadées par la loy, alors qu'aux dangereuses necessitez suruenantes, la raison humaine ne peut rien; & n'y scauroit mettre ordre. Cette fortune arriuée aux Iuifs par obstination de leur religion, semble à Agatharchides estre vne chose folle & ridicule; mais à ceux qui l'examinent plus entierement, & la considerent de plus prés, sans mauuaise affection, elle se montre estre grande & tres digne de principale louange deuë à ceux qui ont bien voulu; & veulent preferer l'obseruance de leur loy, la pieté & veneration enuers Dieu, & l'obseruance de ces mandemens à leur propre vie, & au salut d'eux & de leur país. Or il reste maintenant à parler des auteurs historiens, qui ont bien connu nostre nation Iudaïque & son antiquité; mais toutesfois n'en ont pas voulu parler ny faire aucune mention, ou par envie, ou par haine, ou pour d'autres causes semblables, dont ie pense bien donner certaines marques. Entr'autres vn Hierosme historien, qui a écrit vne histoire des Roys successeurs d'Alexandre, au mesme temps que fut Hecate. Certuy-cy par l'autorité du Roy d'Antioche (dont il estoit bien aimé) presidoit au gouvernement de la Syrie, & combien que luy & Hecate fussent florissans d'vn mesme temps, & sous les Roys contemporains, si

ne tant aucune mention de nous, quoy qu'il eust esté nourry & entretenu dans les mesmes lieux qu'Hecate, tant les volōrez de ces deux personnages estoient differentes. Car l'vn d'eux nous a bien estimez dignes d'estre recommandez à la posterité par la memoire de ses écrits, l'autre se montre auoir voulu obscurcir la verité de nostre renom par vne affection passionnée. Toutesfois pour la preuue de nostre antiquité, les histoires des Egyptiens, Chaldeens & Pheniciens sont suffisantes, & pardeffus encore les descriptions des Grecs. Car outre les auteurs de Grece cy-deuant alleguez encore, Teophile, Theodor, Mnaseas & Aristophanes, Hermogene, Euemere, Conon, Zopyrion, & peut estre beaucoup d'autres (car ie n'ay pas feuilleté tous les liures) ont fait mention de nous, non seulement par digression, mais aussi en propos exprés. Car la pluspart de ces personnages ont certainement esté frustrés de la connoissance certaine de la verité des choses anciennes, par deffaut de lecture de nos liures sacrez. Neanmoins tous en general ont donné commun témoignage de nostre antiquité, pour laquelle i'ay maintenant proposé de parler. Demettré Phalere, Philon le plus ancien & Epoleme n'ont pas esté loin de la verité, en quoy il leur faut pardonner: car il n'estoit pas en eux de pouuoir suiure nos lettres exactement. Toutes ces choses ainsi deduities, encore me reste-il vn point à traicter, l'vn de ceux que i'ay proposé au commencement du liure, qui est, de montrer que toutes les médifances dont quelques-vns ont vŕé contre nostre nation, sont vaines & fausses; & pour ce faire i'vsferay pour tesmoins de leurs historiens mesmes, pour donner à connoistre qu'en écriuant telles menteries & calomnies, ils ont parlé contre eux-mesmes. Or que cette fausseté soit aduenuë par haine & mal-veillance, ie croy que ceux-là l'aperçoient & connoissent qui sont ordinairement bien versez dans les histoires. Car quelques-vns d'eux ont essayé de se rendre considerables en diffamant la noblesse des glorieuses villes & citez de renom, en detraçant & blasmant leur conuersation, leur communauté & populaire maniere de viure. Comme Theopompe a par ses écrits deshonoré la cité d'Athenes, & les Atheniens. Polycrat a diffamé Sparte & les Lacedemoniens, & celuy qui a écrit le Tripolitic (car ce n'est pas Theopompe, comme on pense) a repris les Thebains & leur republique. Timée aussi en ses histoires a vilainement blasmé toutes ces villes & peuples, & plusieurs autres citez aussi. Et principale-

que par cette audacieuse médiance, ils se-
ront estimez dignes d'estre mis en la perpe-
tuelle memoire des hommes, de laquelle
presumptueuse esperance, ils ne sont point
frustrez à l'endroit de quelques fols, que
l'on connoit n'auoir point de sainiugement,
mais les auditeurs sages & de bon sens con-
damneront leur malice. Or la cause des blas-
mes & calomnies amassées à l'encontre de
nous autres Iuifs, & contre nostre historiale
antiquité, est venuë des Egyptiens, qui ont
commencé les premiers de ce faire, dont au-
cuns historiographes voulans faire chose à-
gréable & plaisir aux Egyptiens, se sont es-
layez de corrompre la verité. Car racon-
tans la venuë de nos progeniteurs & Pa-
triarques en Egypte, ils ne l'ont iamais con-
fessée telle qu'elle aduint, ny semblablement
leur sortie d'Egypte, qu'ils n'ont point dé-
crite selon la verité, mais ont pris plusieurs
occasions de haine ou d'enuie. Premiere-
ment, pource qu'à leur grand dépit nos
ancestres Hebreux se firent puissans en leur
region; dont puis apres retourner en leurs
propres & anciennes regions originales, ils
se trouuerent grandement riches & bien-
heureux, & pour ce enuiez. En apres la diuer-
sité de religion & des sacrifices engendra
beaucoup d'inimitiez entr'eux, estant nô-
tre pieté & adoration d'un seul & vray Sei-
gneur Dieu, autant distante de leurs pom-
peuses solemnitez d'idolatrie, que la nature
& l'essence de Dieu differe des animaux ir-
raisonnables. Car c'est leur religion com-
mune & paternelle, de croire que telles ou
telles bestes brutes soient des dieux ou dees-
ses, voire que chaque peuple particuliere-
ment & specialement adore diuerses bestes,
les vns cette-cy, les autres celles-là, les au-
tres vne autre, selon leurs vaines persua-
sions ou phantaisies, hommes du tout fols &
insensés, & de tout temps accoustumez à vser
de ces mauuaises opinions, parquoy ils n'ont
peu imiter l'excellence de nostre Theologie
en la foy diuine. Donc voyans plusieurs, tant
des leurs que des autres peuples suiure de
grand zele nostre religion, ils en ont conceu
vne grande enuie, iusques-là que quelques-
vns d'eux en tomberent en telle oubliance
& pauvreté d'esprit, qu'ils n'auoient point
de honte de controuuer & mettre en auant
des choses contre les anciennes escritures
des leurs propres, de leur pays & de leur
langue. Et qui pis est, ils se sont si fort ou-
bliez de la constance, que par vne passion
aueuglée, ils se sont contrariés à eux mesmes
en leurs escritures. Et en cela ie prouueray
ma parole veritable en vn seul auteur, tres

terpreter l'histoire Egyptiaque, transre-
rée des lettres sacrées, ayant écrit en sa pre-
face que nos ancestres vinrent en Egypte
avec tant & tant de milliers d'ames, & qu'y
estans entrez à l'improuiste, ils subiugerent
par force d'armes les habitans du pais. Con-
sequemment ce Manethon confesse que
long-temps apres nos ancestres Hebreux
perdirent la domination & le pais qu'ils au-
oient auparauant conquis en Egypte, &
de là s'en reuinerent en la Prouince de Iudée
à present appellée, qu'ils obtinrent & posse-
derent par victoires, en laquelle apres auoir
construit la cité de Hierusalem, ils édifie-
rent le temple. Iusques à ce point Mane-
thon a suiuy la verité des escritures authen-
tiques. Mais puis apres prenant de soy-mes-
me licence d'extrauaguer & d'écrire hors les
limites de l'authorité, faisant profession d'é-
crire les narrations extraites des fables vul-
gaires, qui populairement se racontent des
Iuifs, il a entremeslé en son histoire d'in-
croyables paroles, voulant mesler avec nous
la vilaine coquinerie & pauvre tourbe mise-
rable des Egyptiens lepreux, & des autres
malades infects, voulant aussi donner à en-
tendre que les Hebreux Iuifs (ainsi qu'il dit)
pour la contagieuse abomination de cette
lepre, furent chassés d'Egypte & se sauue-
rent à la fuite, dispersez par les deserts. Ce
qui est absolument faux, en ce qu'il meren-
auant au temps de cette fuite des Hebreux,
vn Roy d'Egypte nommé Amenophis, qui
est vn nom faux & supposé, & pour ce il n'a
point presumé de determiner le temps du
regne de ce Roy Amenophis, quoy que de
tous les autres Rois il ait bien desfiny les an-
nées & les temps de leurs regnes. Puis de là
en apres il y adiouste quelques autres fables,
presque oubliant que luy mesme auoit dit
que la sortie des pasteurs hors d'Egypte ten-
dans vers Hierusalem, fut cinq cens dix-huit
ans auparauant. Car Themosis estoit Roy
d'Egypte quand ils sortirent. Apres le temps
duquel, les ans des Rois qui luy succederent,
furent trois cens nonante trois, iusques aux
deux freres nommez Sethon & Hermée, Se-
thon surnommé Egypte (comme il dit) &
Hermée, Danus. Sethon ou Egypte ayant
chassé du Royaume, ainsi qu'il le raconte,
son frere Hermée Danus, regna cinquante
neuf ans. Et apres luy le plus aîné de ses fils
nommé Rampses, regna soixante & six ans.
Manethon donc ayant auoté que nos peres
sont sortis d'Egypte tant d'ans deuant, ad-
iouste avec les autres Rois ce Roy inconnu
Amenophis, disant encore dauantage, qu'il
fut contemplateur des dieux, comme auoit
esté

par vn Prestre nommé comme luy Amenophis, fils engendré d'vn pere appelle Papius. Ce Prestre Amenophis de Papi sembloit quasi participer de la nature diuine, quand à la sapience naturelle, & prescience des choses futures. Et ce Prophete Amenophis vne fois dist au Roy portant mesme nom que luy, qu'il pourroit auoir la vision des dieux, s'il se mettoit en deuoir de purger la prouince de tous les hommes lepreux, ladres, meseaux, & autres maculez & infects. Duquel aduis le Roy Amenophis fort joyeux, fit, comme dit le conte, assembler tous les ladres, les infects, & les estropiez d'Egypte, qui en nombre de multitude furent trouuez quatre-vingt mille, & par ce Roy Amenophis enuoyez en la partie Orientale au long du Nil, à tirer & tailler les pierres, & avec eux quelques autres Egyptiens aussi, à qui cette charge estoit enjointe. Et Manethon dit, qu'entre cette multitude d'infects, il y auoit plusieurs Prestres, qui aussi estoient frappez de lepre; dont cet Amenophis, homme diuin, prit l'espouuante, & eut crainte de l'indignation des dieux, tant sur soy que sur le Roy, pource qu'ouuertement il auoit donné conseil au Roy, & persuadé de faire force à ces lepreux, & pour ce connut en esprit que les dieux seroient propices à ces malades: en sorte qu'ils obtiendroient la domination en Egypte par l'espace de treize ans. Lesquelles choses il n'osa declarer au Roy, mais en laissa vn liure écrit, puis luy-mesme se fit mourir, dont le Roy tomba en merueilleuse crainte. En apres ce Manethon raconte ce qui s'ensuit mot à mot: Le Roy Amenophis requis par ces pauures lepreux, infects & maculez, qui auoient desia esté long temps en ce trauail de tailler des pierres, de les pouruoir de quelque cité à eux assignée pour leur repos & seureté, il leur donna vne ville deserte appelée Auaris, qui auoit esté aux Pasteurs déchassés, & selon l'antique Theologie auoit des les premiers temps esté la cité de Typhon. Ces ladres donc maculez & infects de jettez d'Egypte, en telle & si grande multitude avec quelcun autre nombre d'Egyptiens, estant confinez par le Roy Amenophis en cette deserte cité d'Auaris, apres y estre entrez, considerans l'assiete du lieu, & la construction de la ville estre tres propre à se fortifier, & se reuolter contre le Roy de la Prouince, ils constituerent sur eux pour leur chef & leur Roy, vn homme Helio-politain, l'vn des Pontifes de la ville d'He-

,, toutes choses & par tout. Ayant Orsaph
,, pris & receu le serment de tous ces gens
,, sequestrez, premierement il leur establiss
,, telle loy, qu'ils ne s'abstiendroient point
,, de tuer & manger toutes les bestes, prin
,, cipalement celles, qui par les Egyptiens
,, estoient renuës pour les plus sacrees & in
,, uiolables, qu'ils ne prendroient alliance,
,, fust par mariage, amitié ou autrement,
,, sinon avec ceux de leur ligue & faction.
,, Toutes lesquelles ordonnances, & plu
,, sieurs autres, il scauoit contraires aux
,, mœurs, coustumes, loix & religion des
,, Egyptiens, & que par là ils pourroient
,, estre grandement irritez. Il commanda à
,, ses sujets de clore leur ville de bons murs
,, & de se mettre en armes, & preparer à la
,, guerre contre le Roy Amenophis. Et de
,, la part prenant avec luy pour compagnie
,, & conseil certains autres Prestres Helio
,, politains, & quelques vns des ladres, en
,, uoya des messagers en Hierusalem vers
,, les pasteurs fugitifs, qui auparauant s'en
,, estoient allez de là sous le Roy Themu
,, sis, leur faisant ses plaintes, & des autres
,, aussi qui par les Rois d'Egypte auoient
,, esté deshonnorez, leur requerant qu'ils
,, se voulussent joindre ensemble pour me
,, ner leur camp contre l'Egypte, en leur
,, promettant & assurant qu'ils y auroient
,, vne facile entrée, que premierement ils
,, seroient receus & bien venus en la cité
,, & territoire d'Auaris, Prouincé de leurs
,, ancestres, où toutes choses nécessaires
,, seroient abondamment fournies à leurs
,, peuples, & que venant le temps com
,, mode, & qu'ils verroient leur bon, ils
,, pourroient facilement subjuguer toute la
,, Prouince. Desquelles nouvelles les pa
,, steurs Hierosolimitains remplis de joye,
,, & prenans allaigrement cette occasion,
,, se mirent en armes, & sortirent en cam
,, pagne iusques à deux cens mille hommes
,, de guerre, qui peu de temps apres vin
,, rent à la cité, & la contrée Auarique.
,, Dont Amenophis Roy d'Egypte ayant
,, entendu l'arriuée d'vn peuple si nom
,, breux, se trouua terriblement estonné, se
,, souuenant de ce qu'en prediçtion luy a
,, uoit laissé par escrit le Prestre Ameno
,, phis, fils de Papi. Parquoy en premier lieu
,, ayant fait assemblée de tout le peuple d'E
,, gypte, & pris conseil avec les principaux,
,, il enuoya deuant, & fit en lieu seur chez
,, soy transporter les animaux qui sont re
,, nus sacrez par les Egyptiens, & qui sont
,, en veneration aux Prestres, commandant
,, particulièrement de cacher leurs idoles,

de cinq ans, appelle Setnon, autrefois
Rameffes, du nom de son pere Rampfes.
[Ces choses ainsi pourueues, passant outre
avec les autres Egyptiens iusques au nom-
bre de trois cens mille hommes, & venant
au deuant de ses ennemis braues gens de
guerre, quand se vint à la rencontre, il n'osa
& ne voulut point combattre, pour ne ha-
zarder à vn coup son Royaume; mais pen-
sant que s'il receuoit la bataille, il combat-
toit contre Dieu mesme, il tourna le dos, &
reuint luy & son armée à la grande cité de
Memphis, dite le Caire, où il prit le venera-
ble bœuf Apis, & toutes les autres bestes &
idoles sacrez; puis incontinent avec toutes
ses nauires & la multitude d'Egyptiens, se
retira en seurere au Royaume d'Ethiopie:
car le Roy d'Ethiopie luy estoit par grace
aucunement sujet. Parquoy receuant le
Roy fugitif Amenophis, avec tout son peu-
ple, il leur bailla les choses necessaires à la
vie humaine, que la prouince fournissoit, &
outre ce pour habitation leur assigna des ci-
tez, villes & bourgades, suffisantes à demeu-
rer tout le temps de ce fatal exil de treize
ans, bordant les limites d'Egypte de gendar-
mes Ethiopiens pour la garde & seurere
d'Amenophis & de ses gens. Voila ce qui fut
fait en Ethiopie. D'autre part, les Pasteurs
Solymites descendans en Egypte, joints a-
vec les Egyptiens d'Auaris, traiterent si ho-
stilement les personnes restées en Egypte,
que la victoire des precedens estoit estimez
d'or par ceux qui voyoient leurs impietez:
car non seulement ils brûlerent les villes &
les bourgs, en commettant toutes violences
& sacrileges, & destruisans les idoles des
dieux; mais aussi desmembrent & mirent
en pieces les sacrez animaux qui estoient a-
dorez, contrainans les Prestres mesmes &
Prophetes d'estre les meurtriers de leurs
propres & saintes bestes, puis ils les chas-
soient tous nuds. Et on dit ainsi, que ces peu-
ples Pasteurs Solymitains, meslez aux le-
preux Egyptiens, receurent leurs ordonna-
ces politiques & leurs loix tant sacrées que
prophanes d'un certain Prestre Heliopoli-
tain de nation, & de nom Orsaph, ainsi ap-
pellé du nom de Osiris, dieu de Heliopoli-
de cité du soleil, qui s'estant tourné du par-
ty de cette nation Solimitaine & Egyptien-
ne Auarique, changea son nom, & fut ap-
pellé Moyses.] Tels sont les beaux contes
que les Egyptiens rapportent des Iuifs, &
plusieurs autres que ie passe pour cause de
briefuete. Mais quand au reste du conte,
Manethon dit, qu'apres les treize ans reuo-
lus, le Roy Amenophis retourna d'Ethio-
pie avec grande puissance, ensemble aussi

riques, les vainquirent & deffirent, & apres
en auoir tué la plus grande partie, les pour-
suiuirent fuyans & mis en deroute, iusques
aux confins de Syrie. Tels contes & sembla-
bles ont esté escrits par Manethon, histo-
riographe Egyptien: ie monstrey par rai-
son, qu'il a parlé faussement, & menty en
ces beaux contes & fables de vieilles, en di-
stinguant premierement ce que puis apres
nous ramenerons en jeu: car il nous a con-
fessé que les Pasteurs (qui furent les He-
breux nos ancestres) n'estoient point Egy-
ptiens de leur propre & originaire nation;
mais estans là venus d'autres pais estranges,
conquesterent & obtinrent la domination
de la prouince d'Egypte, d'où puis apres
sortirent nos ancestres pour aller demeurer
en Palestine. Mais que les Egyptiens ladres,
maculez, estropiez, debilitiez de corps, ma-
lades ou infects, ayent esté meslez avec nô-
tre peuple, ie me mettray en deuoir de mon-
strer que non, par les mesmes escrits de Ma-
nethon, & par son propre tesmoignage le
conuaincray de faux, monstrant que ce
Moses, qui conduisit le peuple Hebreu hors
d'Egypte, n'estoit point de ces lepreux Egy-
ptiens nay d'Egypte, mais fut long-temps
& par plusieurs generations deuant le ban-
nissement des lepreux. Manethon donc en
sa fabuleuse narration escrit ainsi la pre-
miere cause ridicule: Le Roy Amenophis,
dit-il, desira de voir les dieux. Quels dieux:
car s'il desiroit voir les dieux qui entre
les Egyptiens estoient solennellement ado-
rez, comme vn bœuf, vn bouc, les crocodi-
les, les cynocephales ou marmots, il les pou-
uoit voir tous les iours. S'il desiroit voir les
dieux celestes, qui sont incorporels & inui-
sibles, comment les eust-il peu voir? & pour-
quoy en auoit-il le desir? Pource, respon-
dra-t'on, qu'un autre Roy deuant luy auoit
declaré les auoir veus. Amenophis donc
ayant entendu de ce Roy son predecesseur,
comme il auoit veu les dieux inuisibles,
quels ils estoient, & par quelle maniere il
en auoit veu la vision, il en scauoit assez, &
n'auoit pas besoin de nouuel art pour par-
uenir à telle vision. Mais (l'on dira) le Sacri-
ficateur & deuin estoit homme sage, par le
moyen duquel le Roy Amenophis esperoit
de pouoir faire & parfaire son desir, &
obtenir la vision des dieux. Mais si ainsi
estoit, & que ce saint homme Prestre fust
si sage, diuin & prophete, comment ne
preuit-il point que le desir du Roy estoit
de choses impossibles, qui iamais n'adu-
iendroient, comme aussi n'aduinent-
elles, & ne parfit-il point ce qu'il vou-

hommes mutilez, & infirmes: car les dieux sont offensez & se courroucent pour les impietez & les vices des esprits, & des mechantes œures, non pour les deffauts & maladies des corps. Ou comment fut-il possible de faire assembler presque en vne heure tant de milliers de lepreux, & d'hommes debilitiez & contrefaits? Ou pourquoy n'obeist-il à son Prophete, qui luy auoit donné enseignement & exhorté d'enuoyer hors tous les Egyptiens lepreux ou maulculez, debiles & gastez du corps, & les faire transporter en exil hors d'Egypte: car il ne les bannist point, mais les enuoya aux quarrieres & aux rochers sous-terrains, pour tirer & tailler des pierres, comme manquant d'ouuriers, & non pas desirant purger la Prouince. Consequemment, dit Manethon, le Prophete se fit soy-mesme mourir, preuoyant l'ire des dieux, & les maux qui aduiendroient en Egypte, dont il laissa vn liure écrit au Roy. Mais si ainsi estoit qu'il fust Prophete, ayant la prescience des choses futures qui menaçoient l'Egypte, comment donc ne preuint-il point sa mort prochaine? Pourquoy dès le commencement ne contredist-il point au Roy, desirant voir les dieux? ou s'il sçauoit sa mort prochaine, à quelle raison craignoit-il les calamitez d'Egypte, qui de son temps n'aduiendroient point, & quelle chose plus griefue que la mort luy pouuoit-il arriuer, pour la preuenir par la mort. Mais voyons & oyons d'auantage de toutes les autres resueries la plus folle & la plus ridicule. Le Roy Amenophis, dit-il, entendant par le liure escrit du Prophete qui s'estoit tué, tant de maux deuoit aduenir sur l'Egypte, & desia redoutant les calamitez futures, il ne bannist point du tout, ny exila hors de la prouince ces gens malades & infects; mais à leur humble supplication & requeste, comme il dit, leur donna pour demeure separée, la cité qui auparauant auoit esté la demeure des Pasteurs Hebreux, appellée Auaris. Où tous ces maleficiiez estans amassez, ils esleurent, dit-il, vn d'entre les Prestres Heliopolitains, qu'ils creèrent leur Prince & leur Roy, qui leur constitua vne telle loy, qu'ils n'adorassent point les dieux d'Egypte, & ne s'abstinssent de tuer & manger des bestes sacrées aux festes Egyptiaques; mais les tuaissent toutes, ou consumassent. De plus, qu'ils ne s'alliasent de personne, sinon de ceux qui seroient de leur confederation. Puis ayant fait obliger par iurement sacré toute la multitude populaire, de garder inuio- lablement & eternellement ces loix, ils mu-

polirain enuoya vers les Hebreux Pasteurs habitans en Hierusalem, les priant de leur donner aide & renfort, leur promettant de leur mettre entre mains la forte cité Auaris, qui autrefois auoit esté l'habitation de leurs majeurs. De laquelle cité passant plus outre, ils conquefteroient & obtiendroient facilement toute l'Egypte. En apres Manethon dit, que ces Pasteurs Hierosolymitains, appelez par les malades, bannis d'Egypte & rebelles à leur Roy, vinrent & descendirent en Egypte au nombre de deux mille hommes armée. Et que le Roy Amenophis ne voulant pas contrarier à la volonté des dieux, s'enfuiست incontinent, & se retira en Ethiopie, mettant comme en de post le venerable bœuf Apis, & les autres animaux sacrez entre les mains des Prestres, avec commandement exprés de les bien garder. D'autre-part que les Hierosolymitains par soudaine irruption entrerent au país d'Egypte, pillerent les citez, brûlerent les temples, & tuerent toute la cavalerie, n'oublans aucune inhumanité: Et que celuy qui leur establist leurs ordonnances politiques, & leurs loix diuines & humaines, ce fut vn Prestre (dit Manethon) de la cité d'Heliopole, appellé Orsaph, du nom d'Osiris, le dieu Heliopolitain, lequel Orsaph puis apres, son nom estant changé, fut appellé Moses. En outre, que le Roy Amenophis au treizième an apres qu'il auoit esté chassé de son Royaume (pource que c'estoit la longueur du temps destiné à la perte de son Royaume) reuint d'Ethiopie prendre sa reuanche avec tant & tant de milliers d'hommes: tellement qu'ayant rencontré les Pasteurs Hierosolymitains, avec les pollus d'Egypte, en pleine bataille donnée d'vne part & d'autre, le Roy aparauant fugitif, puis reuenu en vertu & merueilleuse puissance, les vainquit, mit en pieces pour la plus grande partie, & poursuivit le reste à mort iusques aux derniers confins de la Syrie. En toutes ces resueries, Manethon n'a point entendu, ou voulu entendre qu'il mentoit sans aucune apparence de verité. Car posons le cas que les lepreux & maleficiiez de corps bannis d'Egypte, avec toute la multitude des infirmes & debiles amassez en exil, fussent de premier mouuement indignez contre leur Roy, pour leur faire telle injure que de les separer de leurs parens, amis, domiciles & citez, & les releguer ignominieusement selon la persuasion du Prophete; si est-il vray-semblable & croyable, qu'apres estre relaschez des carrieres, & remis en repos dans vne bonne

tre luy, us pouuoient bien le preuoir & luy
separement, & à luy seul, & aux siens dresser
embusche pour vanger le tort à eux fait, sans
esmouuoir guerre mortelle vniuersellement
contre tous les peuples d'Egypte, entre les-
quels estoient plusieurs de leurs parenta-
ges, leurs aliez, leurs amis & leur sang. Et
qui plus est, si ils eussent bien deliberé de
combattre contre les hommes mortels,
quels qu'ils fussent, si n'estoient-ils point
montez en telle presomption que d'entre-
prendre la guerre, & commettre cette im-
pieté contre leurs dieux, ny rien faire qui
fust contraire à leurs loix, où dès la naissan-
ce ils auoient esté nourris. Ainsi donc nous
deuons rendre de grandes graces à Mane-
thon, qui a vne telle & si grande iniquité de
bannissement impitoyable, de pauvres per-
sonnes maleficiées, & de contumace rebel-
lion de peuple contre son Prince, donne
pour chefs & principaux autheurs, non les
Hebreux descendus de Hierusalem, mais les
Egyptiens mesmes, principalement les Pre-
stres qui sont les plus apparens & les plus di-
gnes, qui obligerent au serment cette mul-
titude populaire des Egyptiens. Or pour
monstrer plus probablement que ses contes
sont controuuez, & ne sont pas seulement
vray-semblables, quelle raison y a-il de dire
que les Egyptiens bannis se rebellerent, sans
qu'aucuns de leurs parens, de leurs domesti-
ques & amis se joignissent à leur rebellion,
ou leur donnassent aucun aide & confort,
ny voulussent entrer en part du peril de leur
parentage chassé, ny estre compagnons
participans à la calamité de leurs miserables
parens & amis exiliez; mais pour tout recon-
fort renouyassent ces pauvres maculez &
bannis vers Hierusalem, demander secours
à des gens estrangers? Et pour quelle cause
raisonnable, ou à la priere de qui, d'amitié,
d'alliance, ou compagnie deuoient-ils de-
mander aide & vengeance de leur injure
aux Hierosolymitains, qui plustost leur é-
toient ennemis, & bien differens de leur
maniere de faire. Et neantmoins (dit Ma-
nethon) ils vinrent vistement & en grand
nombre, pour faire le desir de ceux qui les
appelloient à leurs secours; portez à cela
par les belles promesses des maculez, qui les
asseuroient d'occuper facilement toute l'E-
gypte, comme si les Hierosolymitains n'eus-
sent pas bien connu l'assiere & les forces de
cette region, dont ils auoient esté autrefois
chassez par force. Et si alors que Manethon
les dit auoir esté appelez en aide par les ma-
leficiés Egyptiens, ils eussent esté pauvres
& indigens du bien d'autrui, & trainans vne

& possedoient vn territoire bien labouré &
cultiué, ample & large estenduë, & en fer-
tilité de biens, de fruiets & de pasture, meil-
leur que l'Egypte, quelle cause eussent-ils
peu auoir de laisser leur bon pais, & se met-
tre en danger pour prester aide à leurs an-
ciens ennemis, & se joindre aux Egyptiens
lepreux & infects de corps, voire tels que
personne ne pourroit ny voudroit auoir de
semblables domestiques & familiers amis:
car ils n'auoient pas la prescience, & n'eus-
sent sceu deuiner que le Roy Amenophis
s'en deust fuyr deuant leur face; veu que
(ainsi qu'il dit) son fils Ramesses leur venoit
au deuant avec trois cens mille hommes en
armes iusques à Peluse. Dont les Hieroso-
lymitains estoient assez aduertis, & scauoient
qu'ils leur venoient faire la guerre; mais du
changement de dessein, & de la fuite du
Roy ils n'en scauoient rien, & aussi d'où
l'eussent-ils peu conjecturer? En apres Ma-
nethon dit poursuiuant son histoire fabu-
leuse, que les Hierosolymitains & leur ar-
mée ayans pris & occupé les granges, gre-
niers, bleds & fourrages d'Egypte, firent
plusieurs maux par toute la region. Mane-
thon leur reproche tous ces maux, comme
s'il ne les auoit pas en son histoire introduits
comme ennemis, ou comme si telles actions
de guerre estoient à obiecter & reprocher à
ses gendarmes estrangers, & de pais loing-
tains venus par mandement, veu que deuant
que iamais ils fussent appelez au secours, les
Egyptiens bannis auoient desia commencé
à faire tels outrages, & entr'eux auoient iu-
ré & conjuré de faire tels degasts & actes
d'hostilité. Dauantage, dit Manethon, quel-
que temps apres Amenophis Roy retourné
à grande force, se ietta sur ses ennemis, les
vainquit en bataille, ou en fut tué vn grand
nombre, tout le reste en déroute, & les pour-
suiuit fuyans iusques en Syrie. Tant est (si on
le veut croire) l'Egypte ouuerte & facile à
prendre de tous costez à tous ceux qui y vou-
dront pretendre. Et aussi (scauoir mon) si
ceux qui par droit de guerre l'auoient de-
puis treize ans tenuë & occupée, & encore
alors la tenoient & occupoient, n'ignorans
point que le Roy Amenophis estoit viuant
en Ethiopie, n'auoient point mis forte garni-
son & seure deffense sur les frontieres d'Egi-
pte du costé de l'Ethiopie, mesmemēt ayans
plusieurs grâdes comoditez à ce faire, & son
retour entendu n'auoient pas préparé leurs
forces: croyez cela qui n'est en façon du mon-
de croyable ny vray-semblable. Cependant,
dit Manethon, le Roy Amenophis tuant ces

si le raconte Manethon, comme si courir en armes par des deserts arides, estoit chose aisée à vne grande armée fuyante, deffaitte & rompuë, & vne autre chassante & lassée de vaincre, qui seroit tres-difficile, voire impossible à vne legere armée de sejour & de repos, non hastée de chasse ou de fuite, mais marchant en seure paix. Parquoy on peut voir comme sa narration est esloignée de toute vraye-semblance. Ainsi donc, selon l'histoire de Manethon, nostre nation n'est point originairement venuë d'Egypte, & aucuns des Egyptiens n'ont esté conjoins ny meslez avec nous Iuifs Hebreux: car il est bon à croire & vray-semblable, que des lepreux & maleficiëz d'Egypte, releguez à tailler les pierres, la plus grande part mourut aux carrieres, grande partie aussi parmi les batailles, & le plus grand nombre enfin en la deffaitte, deroute, fuite & chasse derniere. Or il reste maintenant à luy opposer les escrits de Moyse. Les Egyptiens tiennent bien pour certain, que Moyse fut vn homme admirable & homme diuin; mais par calomnie incroyable ils s'efforcent d'asseurer qu'il estoit des leurs & de leur nation, disans qu'il estoit Heliopolitain & Prestre de la cité du soleil, & que pour la contagion de la lepre, il fut chassé avec les autres maculez. Mais il se monstre par la supputation des temps que Moyse fut deuant le bannissement des lepreux, enuiron cinquens dix-huit ans, & que long-temps auparavant il mena nos peres hors d'Egypte en la terre & region de Iudée, que nous habitons à present. Dauantage, que son corps fust sain & net de lepre & immaculé, ses propres paroles de luy-mesme & ses constitutions legales en donnent indice: car il interdisting les ladres de l'habitation, communication & frequentation populaire en toutes citez, villes, bourgades & villages, ordonnant qu'ils seroient reclus à part, & vestus d'habits deschirez pour estre connoissables, declarant semblablement celuy-là pollü & maculé, qui auroit atouché le ladre, ou entré sous le couuert en mesme habitacle avec luy. Dauantage, s'il aduenoit qu'aucun peust estre guery de cette maladie de lepre, & restitué en sa premiere santé & netteré, il ordonna au corps du guery de lepre estre faites certaines purifications dans des eaux de fontaines, rasures de tous les poils de teste & de corps, & apres telles purgations & autres plusieurs & diuers mysteres de sacrifices, enfin leur donna permission d'entrer en la sainte cité. Lesquelles rigoureuses interdictions il n'eust pas establies

uite & raisonnable que celui qui seroit atteint de semblable maladie, constituast par humanité quelque honneste prouision aux malades affligez de telle infortune. Mais Moyse ordōna telles loix d'interdiction non aux lepreux seulement, mais encore exclud des sacrez ministeres, ceux qui de la moindre partie de leurs corps seroient mutilez ou maleficiëz. Que si telle mesadventure escheoit à vn homme estant desia Prestre, il le priuoit de son office, & de son honneur. Comment donc seroit-il vray-semblable, que Moyse eust constitué telles loix & ordonnances contre soy-mesme (si il eust esté ladre) & à son grand opprobre & dommage. De plus, Manethon luy a incroyablement changé son nom, disant qu'auparuant il estoit appellé Orsaph, lequel nom ne conuient en rien à la transmutation de l'autre: car son vray nom, Moyse, signifie preserué de l'eau, les Egyptiens appellans l'eau, moy. Maintenant il me semble donc auoir assez amplement demonstré que Manethon, entant qu'il suit les anciens escriuains autorisez, ne s'esloigne gueres de la verité; mais quand il se tourne aux fables vulgaires, ou que de soy-mesme absurdement il les forge routes nouvellement controuuées, ou quand il suit & croit les auteurs qui ont escrit de nous par affectation enuieuse, alors il s'égare grandement & delaisse la voye de la verité. Apres luy maintenant il nous faut examiner Cheremon, qui a fait profession d'écrire l'histoire Egyptiaque, nombrant au catalogue des Rois d'Egypte ce mesme Roy nomé Amenophis, allegué aussi par Manethon & son fils Rameses. Ce Cheremon raconte que la deesse Isis apparut en vision nocturne au Roy Amenophis, le blasmant de ce que son temple estoit destruit par les guerres, & que sur ce vn Scribe sacré du temple, nommé Phritiphantes, luy dist, que s'il purgeoit l'Egypte des hommes pollus & contagieux, qu'il seroit deliuré de ses nocturnes terreurs de songes & visions espouuantables. Par ainsi le Roy fit faire reueü & amas de tous les estropiez, maleficiëz & malades infects, dont il ietta hors d'Egypte deux cens cinquante mille, & furent leurs conducteurs Moïse & Ioseph, qui aussi estoit Scribe sacré, & en langage Egyptien estoiet autrement nommé, à scauoir Moses estoit appellé Tisimes, & Ioseph Petheseph. Qui arriuez au port Pelusien, y rencontrerēt trois cens huitante mille homes que le Roy Amenophis y auoit laissez, ne les voulant transporter en Egypte, avec lesquels trois cens huitante

uerre contre le Roy & toute l'Egypte. Mais le Roy Amenophis n'osant attendre leur impetueuse fureur, s'enfuyt en Ethiopie, delaisant sa femme enceinte, qui cachée en certaines cachettes sous-terraines, enfanta vn fils nommé Messenes. Ce fils estant depuis paruenü à l'âge virile, chassa les Iuifs Hébreux en Syrie, en nombre de deux cens mille, & retira son pere Amenophis d'Ethiopie. C'est ce que raconte Cheremon; d'où me semble que par les propres dits de l'vn & de l'autre, l'on peut apperceuoir la vaine menagerie de tous les deux: car s'il y auoit aucune apparence de verité, il seroit impossible que tous deux fussent si differens l'vn de l'autre. Mais il aduient ainsi, que ceux qui composent des mensonges, n'écriuent point des choses conformes aux escritures des autres, & feignent telles resueries qu'il leur plaist inuenter. Or on voit comme ces deux inuenteurs escriuans d'vn mesme sujet, sont presque en tout & par tout differens. Manethon dit que la conuouitise du Roy Amenophis à voir les dieux, fut la premiere occasion de chasser les pollus. Et sur cela Cheremon a forgé son beau songe sur la vision de la deesse Isis. Manethon dit que le Prestre Amenophis commanda la purgation des meseaux au Roy, & Cheremon dit que ce fut Phritiphantes. Et Dieu scait comme ils s'accordent bien du nombre de cette multitude populaire, l'vn en fait le nombre de huitante mille, & l'autre de deux cens cinquante mille. Dauantage, Manethon dit que les pollus furent premierement transfmis aux carrieres, puis enuoyez pour habiter en la cité d' Auaris, & que tout le reste de l'Egypte estant trauaillée par guerre, ils demanderent aide aux Hierosolymitains. Mais Cheremon le conte bien autrement, disant qu'au depart d'Egypte, près la bouche pelosiaque du Nil, ils trouuerent trois cens huitante mille hommes, là delaissez & abandonnez par le Roy Amenophis, avec lesquels aliez deréchef ils inuestirent l'Egypte, & contraignirent le Roy Amenophis à prendre la fuite vers Ethiopie. Mais sur tout ce qui y est de plus grande faute, c'est que Cheremon n'a point déclaré qui, ny de quelles gens estoient ces peuples nombreux, & s'ils estoient Egyptiens ou estrangers. Et si n'a point déclaré ce nouuel inuenteur du songe d'Isis & des lepreux, ny exposé la cause pourquoy le Roy ne voulut pas mettre ces gens en son Royaume d'Egypte. Et ce songeur Cheremon a aussi joint Ioseph avec Moyses, comme sorty d'Egypte en mesme temps, qui estoit

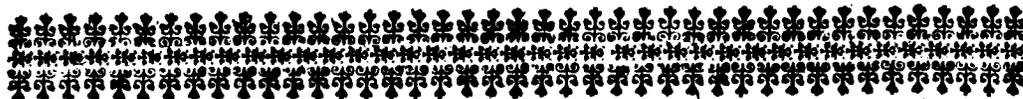
du Roy Amenophis, selon manethon, errant desia en âge d'adolescence, administrant le fait de la guerre contre les bannis & les pasteurs, conjoint avec son pere, & avec luy s'enfuyt en Ethiopie. Au contraire, Cheremon raconte que ce fils (qu'il nomme Manasses) fut nay en vne caverne, apres le depart de son pere, & puis victorieux en bataille, chassa les Iuifs d'Egypte en Syrie, iusques au nombre de deux cens mille ou plus. O la grande facilité & promptitude à dire & escrire ce qui luy vient en fantaisie! Auparauant il n'a point dit qui estoient, ny d'où estoient ces trois cens huitante mille hommes trouuez à Peluse, ny aussi comme furent perdus les cent huitante mille hommes, ny où, s'ils furent tuez en guerre, où s'ils se retirent vers Ramesse. Et ce qui pis est encore en sa narration, c'est qu'on n'y scauroit connoistre lesquels il appelle Iuifs, ny à quelle partie il attribue cette appellation, ou aux deux cinquante mille lepreux & debilités, ou aux trois cens huitante mille qui estoient laissez au port de Peluse. Mais c'est à moy grande folie de me trauailler tant à reprendre ceux qui par eux-mesmes & leurs contredits se sont repris: car encore eust-il esté tellement quellement tolerable, si par autres qu'eux-mesmes ils eussent esté confutez de vanité mensongere. Toutesfois i'adjousteray Lyfimachus, qui a pristel argument que les autres pour bien mentir, mais les surmontant & passant tous en enormité de fausse fiction controuuée. Dont il appert manifestement que tres-malignement il les a inuentées par tres-grande haine & enuie qu'il nous portoit: car dit-il ainsi: Au temps que le juste Roy Bocchor regnoit en Egypte, le peuple des Iuifs se sentant infect de lepre, malle-rongne & autres tres-maladies contagieuses, prenoit son refuge aux temples, afin d'estre nourry des aumônes. Dont aduinque par la publique conuersation de ces infects contagieux, plusieurs hommes estats surpris de telles maladies, & par consequent inutiles au labour, la sterilité suruint en Egypte, dont le Roy Bocchor enuoya gens exprés au temple de Iupiter Hammon, consulter les oracles sur la cause de la sterilité. La réponse du dieu fut qu'il conuenoit purger les temples de la pollution des hommes impurs, maculez, impies & mauuais, les chassant hors des temples en lieux deserts, & pour les roigneux & lepreux, les noyer, comme si le soleil eur dedaigné de les regarder, & eut eu horreur de leur vie, &

„ Roy d'Egypte ayant receu tel oracle , par
„ le conseil & aduis des Prestres anciens &
„ Sacrificateurs, fit prendre tous les impurs
„ & maleficz, & les infects contagieux;
„ pour les non entiers & maleficz, il com-
„ manda qu'ils fussent transportez au de-
„ sert; pour les lepreux & rongneux, il les
„ condamna d'estre enueloppez de lames
„ de plomb, puis estre iettez en la mer, les-
„ quels estans noyez, les autres transportez
„ au desert pour les y faire perir de faim, ou
„ manger aux bestes sauuages, prirent entr'
„ eux conseil & aduis de leur vie & seureté.
„ Parquoy la nuit suruenue, avec grand
„ feux allumez & lumieres ils firent faire
„ bon guet, puis le iour & la nuit suiuaute
„ ils ieuserent, afin que les dieux leurs fus-
„ sent propices & les sauussent. Le iour sui-
„ uant, se leua entr'eux vn homme nommé
„ Moyses, qui leur conseilla de marcher en-
„ semble rangez en bandes, tous par vne
„ mesme voye, iusques à tant qu'ils fussent
„ paruenus hors des deserts en vn país culti-
„ ué & terre plantureuse. De plus, il leur
„ commanda de n'estre amis à homme du
„ monde autre que de leur nation, & si on
„ leur demandoit conseil, qu'ils le donnas-
„ sent plustost mauuais que bon, & que tous
„ les temples & autels des dieux qu'ils ren-
„ contreroient ils les demolissent. Lesquels
„ commandemens approuuez & iurez d'estre
„ par eux tenus, toute cette multitude prit
„ son chemin par le desert, & enfin ils paruin-
„ rent en vn país gras, labouré & fructueux,
„ ou de prime entrée ils traiterent les gens
„ du país fort iniurieusement & outrageuse-
„ ment, pillerent & bruslerent les temples,
„ & en commettant tels maux en tous les
„ lieux où ils passoient, enfin ils vinrent & se
„ camperent en cette region, qui aujour-
„ d'huy est dite Iudée, où pour leur habita-
„ tion ils edifierent vne cité, pour le pillage
„ des temples nommée Hierolya, & depuis
„ apres qu'ils furent augmentez en biens &
„ en puissance, pour couvrir l'opprobre de
„ leurs sacrileges, ils changerent le nom de
„ la ville, si qu'au lieu de Hierosyla, ils la nom-
„ merent Hierosolyme, & eux Hierosolimai-
„ tains. Telle est la narration de Lyfimachus,
„ qui n'a pas inuenté le mesme nom. Ametho-
„ phis nom du Roy d'Egypte, qu'auoient sup-
„ posé les precedens auteurs, mais en a trou-
„ ué ou emprunté vn de plus fraische memoire
„ du Roy Bocchor, & laissant le prophete
„ Egyptien, mis par Manethon, & le songe de
„ la deesse Isis, imaginé par Cheremon, il s'en
„ est droit allé par phantaisie aux arenes de
„ Lybie vers Iupiter Hammon, pour en rap-

des lepreux Iuifs, laissant en doute si il im-
„ posoit nom de Iuifs aux lepreux, ou si cette
„ maladie renouuoit les seuls Iuifs: car il dit, le peu-
„ ple des Iuifs. Le luy demanderois volontiers
„ si il estoit present, quel peuple estoit ce peu-
„ ple des Iuifs? Estoit-il estangers ou naiz
„ du lieu? S'ils estoient natifs du lieu, pour-
„ quoy les nommes tu Iuifs, veu qu'ils estoient
„ Egyptiens? S'ils estoient estangers, que ne
„ dis-tu de quel lieu ils estoient là venus? Et
„ comment se peut-il faire que le Roy en
„ ayant fait tant noyer en mer, & exposé le
„ reste à la proye des bestes & des oyseaux, a la
„ faim, au froid & à la soif dans des lieux de-
„ serts, comment se peut-il faire, dis-ie, qu'il
„ ne si grande multitude en restast encore? Et
„ comment estant ainsi dénuez de tout, peu-
„ rent-ils passer les solitudes des deserts mal-
„ aisez & steriles, occuper la region que nous
„ tenons à present, fonder & construire vne si
„ noble cité, & edifier vn temple celebre par
„ tout le monde? Or il estoit aussi bien con-
„ uenable de deolarer non seulement le nom
„ du Legislatteur, mais aussi sa race & origine,
„ qui il estoit, & de quels parens, & la cause
„ pourquoy il entreprit telles loix? Car s'ils
„ estoient Egyptiens de nation originaire,
„ certainement ils n'eussent peu si soudain
„ & si facilement changer la religion, les
„ mœurs & la coustume de leur origine. S'ils
„ estoient forains & venus d'estrange lieu, il
„ n'est pas vray-semblable que totalement ils
„ n'eussent aucune loix & coustumes de rout
„ temps obseruées entr'eux. Si donc ils euf-
„ sent iuré de iamais ne faire bien à leurs enne-
„ mis, ils n'eussent pas eu trop mauuaise rai-
„ son. Mais s'ils auoient vne haine capitale, &
„ conspiré inimitié mortelle contre tous les
„ hommes, eux estans (comme il dit) pauvres
„ miserables, indigens de toutes choses, foi-
„ bles, dénuez & desarmez, & ayans besoin de
„ l'aide, pitié & charité de tous les humains,
„ plus que de leur haine ou inimitié, en cela
„ paroist ouuertement la grande folie, non
„ d'eux, qui iamais ne firent cela, mais de l'au-
„ theur qui ainsi l'a feint & controué, qui a
„ aussi osé presumer de dire le nom auoir esté
„ imposé à la cité à cause de la spoliation des
„ temples; & puis apres auoir esté changé en
„ plus honneste appellation. Grande merueil-
„ le, s'ils ne l'eussent ainsi fait: car ce nom
„ premier Hierosyle estoit vilain & odieux à
„ la posterité, & les superieurs qui auoient
„ fondé la cité, pensoient bien annoblir & ho-
„ norer eux & leur ville d'vne telle appella-
„ tion. Mais à la verité ce gentil Lyfimachus
„ par affection trop immoderée de detracter,
„ n'a pas entendu que nous Hebreux n'appel-

me chose qu'il signifie en langue grecque. Mais qu'est-il besoin de parler davantage contre vn mensonge & histoire fausse si im-

veux essayer d'expliquer & deciarer tout ce qui reste de ce present oeuvre.



FLAVIUS IOSEPHVS

A EPAPHRODIT, DE L'ANTIQUITE'

DES IUIFS, CONTRE APPION ALEXANDRIN.

LIVRE SECOND.



V precedent Liure (tres cher amy Epaphrodit) i'ay fait vne assez claire demonstration de nostre antiquité Iudaïque, satisfaisant à la verité par les lettres des Pheniciens, Chaldeens & Egyptiens, amenant en tesmoignage aussi des auteurs grecs renommez. Et d'autre-part ay mis en auant ma dispute contre Manethon, Cheremon, & certains autres mal affectionnez historiens. Or maintenant ie commenceray en ce second Liure à refuter les autres restans, qui contre nous & contre la verité ont écrit quelques blasmes. Car certainement ie suis picqué à respondre contre Appion Grammairien, si toutesfois il m'est conuenable d'entreprendre telle affaire. Ie dy donc que de toutes les choses qui contre nostre nation Iudaïque, & contre l'antiquité des Hebreux par luy ont esté écrites, les vnes sont semblables aux contes des historiens fabuleux cy-dessus mentionnez, les autres sont fort froides & vaines, & la plus grande part ne contient que detraction & grande marque (afin que ie te die la verité) d'un homme mal appris & peu scauant, son histoire semblant estre composée par vn personnage de malin esprit, de mauuaises mœurs, & tout le temps de sa vie importun & querelleux. Or la plus grande part des hommes par leur folie, & faute de bon iugement prennent plus de plaisir à telles paroles mordantes, pleines de detraction & de blasme, qu'aux bons propos & aux vraies sentences. Car pour le vray, les gens de si peruers esprit se plaisent bien aux blasmes des personnes & nations & de leurs actions, mais au contraire des honneurs & louanges données aux vertueuses gens, ils s'en sentent picquez, voire quasi iniurieusement offensez. De ces-

te humeur est Appion, mesmement en nostre endroit. Parquoy i'ay estimé estre necessaire de ne le laisser apres les autres, sans le rechercher & examiner à la viue touche de verité, luy qui nous blasme & accuse criminellement, comme en iugement capital, & ce pource que ie voy & scay cela estre naturel à vne grande partie des hommes de bon esprit, de receuoir & trouuer bon qu'vn médifant outrageux entend ses vices, blasmes & malfaits luy estre representez, & se sent plus aigrement picqué par celuy qui le premier auoit esté prouoqué à respondre. Combien toutesfois qu'il est difficile d'entendre la confuse maniere de parler d'Appion, & de connoistre ouuertement que c'est qu'il veut dire: car comme troublé de faux masques de verité déguisée, & comme estant enueloppé d'une confuse perplexité de mensonges, vne fois il rapporte de phantastiques contes de nos majeurs, & de leur transmigration d'Egypte, presque semblables aux contes par nous épluchez cy-dessus au premier liure, autrefois il calomnie les Iuifs habitans en Alexandrie. Et sur tout cela il entremesse vne impertinente accusation des sacrées ceremonies de nostre temple, & autres obseruations de nostre loy. Cela donc aduancé, ie pense auoir esté par moy suffisamment déclaré au precedent liure, & non seulement à suffisance, mais parauanture aussi outre mesure auoir monstré que nos ancestres & premiers peres hebreux ne furent iamais Egyptiens de nation, & ne furent iamais chassez d'Egypte pour contagion corporelle de ladrerie, ny d'autre telle maladie. Au reste ie repeteray ce qu'en a dit & adiousté Appion au troisieme liure de ses histoires Egyptiaques, il parle en ceste sorte: „ Moyse ainsi que i'ay entendu des plus an-

„ cité, reduisit les prieres, les vœux & orai-
„ sons qui se faisoient sous la chappe du ciel
„ ouuert, à estre faite en lieux clos & cou-
„ uerts de temples murez & vouitez, tels
„ qu'ils estoient en sa cité, tournant les au-
„ tels, les adorations, les affietes, & les per-
„ sonnes vers le soleil leuant: car la cité
„ d'Heliople est située en cet aspect, & au
„ lieu des obelisks ou aiguilles piramida-
„ les, il fit dresser des colonnes sous lesquel-
„ les estoit comme la forme d'un grand bas-
„ sin large & ample, dans lequel l'ombre de
„ l'aiguille retombant par beau temps &
„ clair, tournoit continuellement un mesme
„ cours avec le soleil. Voila quelle est cette
„ tant admirable eloquence de ce grammai-
„ rien Appion. Quand à la fausseté menson-
„ gere de ses écrits, il se peut tres euidem-
„ ment reprendre, non tant par nos paroles,
„ que par les propres œuures de Moïse. Car
„ quand Moïse construisit le premier taber-
„ nacle à Dieu, il ne l'éleua point de telle for-
„ me que décrit Appion, ny commanda à sa
„ posterité de l'eriger en telle sorte. Le Roy
„ Salomon aussi qui long-temps apres edifia le
„ S. Temple de Dieu en Hierusalem, s'abrint
„ fort bien de toute curiosité telle que par
„ imagination fausse l'a figurée Appion. A ce
„ qu'il dit auoir entendu des plus anciens d'E-
„ gypte, que Moïse estoit Egyptien, natif
„ d'Heliople, cité du Soleil. Pensez que voi-
„ la un tesmoignage bien digne de foy. Il estoit
„ plus ieune à la verité, & venu au monde
„ apres Moïse, & pource ne pouuoit-il dire
„ l'auoir veu ny connu d'où il estoit; mais il
„ l'auoit ouy dire (comme il assure) aux ma-
„ jeurs d'Egypte à qui il adiuoist foy, qui
„ peut estre de leur temps auoient connu Moï-
„ se familièrement: c'est à sçauoir, luy qui du
„ poëte Homere ne pourroit pour certain as-
„ seurer (quelque Grammairien qu'il soit) ny
„ la partie, ny l'origine certaine, ny sembla-
„ blement du Philosophe Pythagoras, qui hier
„ (par maniere de dire) ou n'y a pas long-
„ temps, vint au monde, comment presumer
„ il si facilement assurer du lieu & pais natal
„ de Moïse; qui tant d'ans & de siecle preceda
„ & Homere & Pythagoras, pour l'auoir ouy
„ dire à des vieillards mentans assurement?
„ Mais comment est-ce que conuient selon ce
„ tres diligent commentateur, tel qu'il se van-
„ te, le compte des temps, à celui auquel il dit
„ que Moïse emmena hors d'Egypte les le-
„ preux, les aueugles, les boiteux & malifi-
„ ciez. Car Manethon dit que les Iuifs forti-
„ rent d'Egypte, le Roy Tethmosis regnant;
„ trois cens nonante trois ans auant que Da-
„ naus fust allé en exil en la grecque prouince

ans auant nostre hecic. Moïon & certains
autres en ont escrit ce que bon leur a sem-
blé. Puis apres tous, Appion comme s'il fust
plus digne de foy, & d'estre creu que tous les
autres, a desiny tres-exactement cette sortie
des Hebreux sous Moïse hors d'Egypte, &
l'a par grande assurance terminée au pre-
mier an de la septième Olympiade, auquel
an (comme il dit) les Pheniciens fonderent
la cité de Carthage. En quoy tout expresse-
ment il a entrejetté mention de Carthage,
pensant auoir plus euidente couleur par là,
& argument plus probable de verité, sans
prendre garde qu'il amenoit contre foy-mes-
me un argument par lequel luy mesme se-
roit repris. Car si des actions de cette colo-
nie Phenicienne amenée par Dido de Tyr &
de Sidoine en Affrique, il en faut croire les
vieux registres des Pheniciens, on y trouue-
ra qu'Hiram Roy de Tyr regna deuant Car-
thage fondée des ans plus de cent cinquante,
côme ie l'ay prouué au premier liure par
les commentaires mesmes des Pheniciens,
& montré comme ce Roy Hiram estoit
contemporain, & fort grand amy à nostre
Roy Salomon, edificateur du temple de
Hierusalem, à l'edification duquel le Roy
Hiram conféra & enuoya à Salomon bois de
cedres, or, argent, & autres choses de prix.
Or il est tout constant que le Roy Salomon
edifia le temple de Hierusalem apres la for-
tie des Iuifs hors d'Egypte enuiron six cens
douze ans, & la ville de Carthage ne fut fon-
dée qu'enuiron cent six ans apres le regne
du Roy Hiram. D'où appert la fausseté
d'Appion, disant que les Hebreux sortirent
hors d'Egypte, en l'an que Carthage fut
premièrement fondée, où il se mescompte
& abuse foy & les autres de sept cens dix-
huit ans, que la sortie d'Israel hors d'Egypte
preceda la fondation de Carthage. De plus,
ce sçauant Appion s'accordant à Lyfima-
chus, quand au nombre de ceux qui furent
chassés (car il dit qu'ils estoient cent & dix
mille) rend vne merueilleuse & fort croya-
ble raison, pourquoy le septiesme iour
sanctifié par les Iuifs est appelé Sabbat
pource, dit-il, que ces Hebreux fugitifs
ayans peur de poursuiure, cheminerent par
les deserts six iours entiers, se trouuerent
blessez d'ulceres aux enguines, & à cette
cause se reposerent le septième iour, estans
paruenus des steriles sollicitudes du desert,
en vne region grace, fertile & plantureuse,
qui auourd'huy est Iudée, où ils se reposerēt
& prirent là leur residēce. Et ils appellerent
ce iour septième Sabbat, fin de leurs tra-
uaux, & iour de leur repos, gardans & re-
tenans encore ce mot de la langue Egyptien-

roit telle impudence d'écrire: car il donne à connoistre par son dire, que tous vniuersellement au nombre de cent dix mille personnes auoient mal aux eignes, pour le continuel trauail du chemin. Cela est-il vray-semblable? Et si de ces cent dix mille la plus grande part estoient aueugles & boiteux (comme le met Appion) ils n'eussent peu marcher le chemin d'une seule journée. Et s'ils estoient si sains & valides, qu'ils peussent marcher tant de iours par les voyes desertes depourueës de tout viure humain, & en marchant vaincre tous ceux qui leur resisterent, ils n'eussent pas tous esté malades des vlceres d'enguines: car il n'est pas naturellement necessaire, que telle maladie aduienne à tous ceux qui vont par pais, mais les grandes compagnies de plusieurs milles cheminent tousiours par petites journées, marquées & terminées, qui ne lassent pas iusqu'à vlcerer les eignes. Et si il n'est pas vray-semblable qu'un mal si vniuersel leur soit aduenu par fortune: car cela est trop absurde & inconuenient. Et neantmoins cet admirable Appion, ayant dit auparauant ces cent dix mille estre en six iours paruenus iusques au pays cultiué de Iudée, puis derechef dit, que Moïse monta seul le mont Sinay, qui est situé entre l'Égypte & l'Arabie, où il fust perdu de ses gens par l'espace de quarante iours, apres lequel temps descendu de la montagne il apporta les loix qu'il bailla aux Iuifs; comment est-il possible d'accorder cela, que ces peuples nombreux eussent demeuré en un lieu desert sans eau ny pasture quarante iours, & en six iours eussent cheminé & passé tout l'espace qui est au trauers & au milieu de ces terres desertes? Quand à l'etymologique interpretation de ce mot Sabbat, que le Grammairien Appion amene, elle fent son effrontée impudence à titer aux cheueux l'interpretation du mot, ou pour le moins sa grossiere asnerie. Car ces deux voix Sabbo & Sabbatum sont grandement differentes. Sabbat, selon l'Hebreu langage des Iuifs, est à dire repos de tout ceuvre & labeur. Mais Sabbo est un nom Egyptien (comme luy-mesme confesse) signifiant en langue Egyptiaque, maladie des enguines. Ainsi voila comment Appion Egyptien a feint & forgé tels contes nouveaux de Moïse, & du depart des Iuifs hors d'Égypte, controuuant de son malin esprit telles faussetez contre l'autorité de tous autres auteurs. Et quelle merueille est-ce, s'il a bien osé mentir de nous & de nos peres & ancestres, quand il a bien menti de soy-mesme, & contre soy-mesme? Car

pte, a vilainement abiure la patrie & la vule de sa generation: car se disant faussement Alexandin, il monstre bien la mensongere vanité & fallace de sa peruerse generation. Et pour ce meritoirement & à bon droit ceux qu'il haït, & poursuiuit avec iniures & outrages, il les appelle Egyptiens: car s'il n'estimoit les Egyptiens estre les plus meschans de tous les hommes, il ne se fust pas luy-mesme osté hors de leur nombre: Aussi ceux qui tendent à s'annoblir par la renommée de leur patrie, ils la louent & magnifient, & estiment à eux un grand honneur d'estre dénommez de l'appellation de leur noble patrie, & de tout leur pouuoir & scauoir, contredisent à ceux qui contre droit & raison s'efforcent de la blasmer. Or faut-il donc qu'en l'une ou en l'autre maniere les Egyptiens soient affectionnez enuers nous autres Iuifs, & en nostre endroit: car ou comme se glorifians de nostre honneur, ils se font nos cousins, & veulent estre veus nos parens & alliez; ou pour descharge & allegement de leur honte, ils nous veulent faire compagnons & participans de leur infamie, lepre, mesellerie, bannissement de peuple & reuolte contre le Prince, puis qu'en tel cas ils nous associent avec eux en leurs histoires. Entre lesquels ce braue Appion en son histoire, semble auoir voulu rendre aux Alexandrins l'outrageuse description faite contre nous autres Iuifs, pour pris de reconnoissance & recompensé honorable, de ce qu'ils luy auoient donné le nom, tiltre & droit de leur noble cité d'Alexandrie. Car luy bien aduery de la noise, querelle & dissention qui estoit entre les Alexandrins & les Iuifs habitans en Alexandrie, il proposa en sa deliberation de dire par ses écrits iniure & outrage aux Iuifs, mais cependant sans aduis il y comprend tous les autres, mentant neantmoins tres impudemment tant d'une part que d'autre. Voyons donc quels sont ces griefs & intolerables crimes dont il charge les Iuifs habitans en Alexandrie. Les Iuifs, dit-il, venans de la Syrie vers Égypte, s'arrestèrent & plantèrent leurs sieges près de la mer impetueuse, s'approchans des assauts de ses ondes. En cela si le lieu de l'habitation Iudaïque est reprochable, Appion fait iniure à la ville d'Alexandrie, non sa patrie, mais qu'il met estre sa patrie: car il est tout certain qu'une grande part de la cité d'Alexandrie est maritime, comme tous le confirment; & du costé de la mer tres commode pour habiter, que si les Iuifs l'ont occupée par force, en sorte qu'on ne les en a peu debouter depuis, cela

habiter, & méritent auoir de luy pareil honneur que ces propres Macedoniens. Je ne sçay donc qu'eust peu dire Appion, si les Iuifs eussent pris habitation en Necropole, & non en Alexandrie ville royale, où par leurs lignées ils sont encore auioird'huy appelez Macedoniens par appellation honorable. Si donc Appion a leu les epistres & les lettres d'Alexandre le Grand, du Roy Ptolemée Lage, & de tous les autres Roys d'Egypte ses successeurs, semblablement la colomne dressée en Alexandrie, contenant en lettres gravées les droicts & priuileges que le grand Cesar a concedez aux Iuifs; si Appion, dis-ie, ayant veu toutes ces escritures publiques & authentiques, a neantmoins osé écrire à l'encōtre, il est meschant, & s'il ne les a veuës ny leuës, il est homme fort ignorant. Cela aussi est de semblable & grossiere ignorāce qu'il se dit estonné, pourquoy eux estans Iuifs, se disent Alexandriens: car toutes gens qui sont appelez à peupler vne colonie ou ville neuue, quoy qu'ils soient differens en diuerses langues & nations les vns des autres, ils prennent neantmoins vne commune appellation du lieu où du prince qui les a là colloquez. Et quel besoin est-il d'en amener les exemples des autres, quand de nostre mesme nation Iudaïque, ceux qui habirent en Antioche sont appelez Antiochiens: car le Roy Seleucus qui les establīst là, leur accorda aussi le droit de la cité d'Antioche. Semblablement ceux qui demeurent en la cité d'Ephese, sont nommez Ephesiens, & ceux qui demeurent en l'autre Ionie, ont vne commune appellation avec ceux qui sont natifs du pais, par l'octroy des Roys & confirmation de leurs successeurs. Outre cela la clemence des Romains a bien concedé presque à toutes nations l'honneur de ^a citoyen Romain, qui n'est pas vn petit don, & ce non seulement à des personnes particulieres; mais aussi à de très grands peuples en general. En somme, les antiques Espagnols, les Tyrreens, Toscans, & les Sabins sont appelez Romains. Mais si Appion prétend & entend d'oster aux estranges colonois le tiltre & l'appellation de la commune cité, qu'il se desiste donc aussi de se faire nommer Appion Alexandrin. Car luy nay en Oase au plus profond d'Egypte, comment sera-t'il Alexandrin, si le droit & le nom de la cité est osté aux estrangers habitans comme il veut nous estre osté, attendu mesmement qu'il est Egyptien, & qu'aux seuls Egyptiens est interdit par les Romains dominateurs du monde, de participer le droit & le nom

quant obtenir les dignitez & ciuiles appellations, dont comme Egyptien il est incapable, il s'offorce de calomnier en cela ceux qui tres iustement & meritoirement les ont obtenuës des Rois. Car le Roy Alexandre le Grand, pour suppleer au defaut des habitans de sa nouvelle cité d'Alexandrie, que tres soigneusement il edifioit, ne choisist point les vns ou les autres d'entre nous Iuifs, mais nous ayant tous éprouuez, & trouuez dignes selon nostre vertu, constance & fidelité, il fit cet honneur à nos gens de les establir citoyens Alexandriens, en tel droit & nom de cité que ses hōmes Macedoniens, pour monstrier comme il nous vouloit honorer. Car Hecate, qui fut historien sous ce grand Roy; dit que le Roy Alexandre, pour l'obeissance & fidelité qu'il trouua aux Iuifs, adiousta à leurs terres la region de Samarie, à tel tiltre qu'ils la tiendroient & possederoyent sans aucun tribut. En semblable volonté fut apres Alexandre, le Roy Ptolemée Lage enuers les Iuifs demeurans en Alexandrie. Car il commit en leur gardé les camps & garnisons de la gendarmerie de toute l'Egypte, les estimant estre bien gardées & seurement conseruées sous la fidelité constante & vaillante force des Iuifs. Luy mesme aussi estimant qu'il pourroit en tres-certaine seureté maintenir l'estat de son regne en la ville de Cyrene, & dans les autres villes de l'Affrique; enuoya en ces lieux pour y habiter vne grande partie de la nation Iudaïque. Apres certuy-là, l'autre Roy Ptolemée, qui fut surnommé Philadelphie, non seulement deliura & affranchist tous ceux de nos gens qui entre les siens furent trouuez captifs ou esclaves; mais aussi par plusieurs fois leur fit de grandes largesses de ses deniers; & (ce qui est encore plus) voulut connoistre & sçauoir quelles estoient nos loix, & desira lire & entendre les volumes de nos escritures sacrées. Et si enuoyā vers nostre nation son ambassade, demandant que quelques gens sçauans luy fussent enuoyez pour luy interpreter nostre loy, commandant que leur interpretation fut tres diligemment écrite; laquelle diligence il recommanda non à chacun, ou à personnes telles quelles, mais donna cette charge à Demetre Phalere, à André & Aristeas; entre lesquels Demetre Phalere en erudition & grande science estoit facilement le premier de son siecle, & les deux autres estoient capitaines de la garde du corps du Roy. Or il est vray-semblable, que ce bon Roy Ptolemée Philadelphie n'eust point si affectueusement desiré apprendre nos loix, & la sagesse de nos peres & maieurs, s'il eust

Du temps
Iosephe
ut l'Em-
te n'auoit
core
oit de
urgeoi-
Romain.
; mais
apres
tonius
mpereur
lara tout
monde
yē Ro-
in sans
eption.

les eust en grande admiration & reuerence. Mais Appion a ignoré, ou voulu ignorer que ce Roy Philadelphé, & ses successeurs Rois ont tousiours eu vne speciale affection & familiarité favorable à nostre nation : car Ptolemée, surnommé Euergetes, c'est à dire bien-faicteur, tenant en la domination la Syrie entiere, pour ses heureuses victoires obtenues, n'immola point de sacrifices de reconnoissance aux dieux Egyptiens, mais venant au temple en Hierusalem, offrit à Dieu en sacrifice plusieurs hosties qu'il immola & sacrifia selon la mode & vsage de nostre temple, où il dedia aussi de tres-dignes ornemens de sa victoire. En apres l'autre Roy Ptolemée surnommé Philometor (qui est à dire amateur de mere) & sa femme Cleopatra commirent aux Iuifs toute la charge, les estats & offices de leur Royaume, constituans pour chef de la gendarmerie & de la milice deux hommes Iuifs, c'est à sçauoir Onias & Dosithée, la bonne renommée desquels est deschirée par Appion, qui plustost & à plus iuste raison deuoit admirer leurs oeures & actions ; pour entr'autres actions, auoir deliuré du peril de ruine & destruction la ville d'Alexandrie, dont il veut estre dit citoyen. Car comme la rebellion se fut esleuée contre Cleopatra, & le danger fust eminent de la totale perdition du Royaume, la cité d'Alexandrie fut preseruée par le moyen & labeur d'Onias & Dosithée, des ciuiles seditions & batailles intestines. Mais puis apres, dit Appion, Onias amena vne armée legere dans la ville, alors que Thermus Ambassadeur Romain, estoit present en la cité, pour la seigneurie des Romains. Ce qui (pour vray dire) fut fait à bon droit & tres-iustement. Car Ptolemée surnomme Physcon, à la mort du Roy Ptolemée Philometor son frere, sortit en armes de la ville de Cyrene en Lybie, pretendant de chasser du Royaume la Reine Cleopatra, & les fils du Roy Philometor, pour iniustement s'emparer du Royaume d'Egypte. Pourquoy le Capitaine Onias Iuif entreprit la guerre contre luy, pour la Reine Cleopatra & ses fils, & la mesme fidelité qu'il auoit gardée aux Rois, se fit paroître en la necessité de la Reine. Et le Seigneur Dieu se monstra tesmoin manifeste de la iustice d'Onias. Car comme Ptolemée Physcon eust deliberé de donner bataille à l'armée d'Onias, & en haine & depot de luy eust fait prendre tous les Iuifs qui estoient dans les lieux de sa puissance, avec leurs femmes & enfans, & les eust fait presenter tous nuds, liez & garrotez au deuant des elephans, afin que foullez & brisez par ces grandes bestes,

a Ce qui s'ensuit infiques à la fin de l'age 686. defaut en l'exemple grec.

elephans, il en auoit tout au contraire qui n'auoit proposé. Car les elephans delaisans les miserables Iuifs qui leur estoient mis au deuant, au contraire par grande impetuosité se ruerent sur les amis & ministres du Roy Physcon, & en tuerent plusieurs. Peu apres se presenta au Roy Ptolemée Physcon vne vision terrible d'un épouuantable phantome, luy deffendant de faire aucun mal à ces hommes Iuifs. Dauantage, sa principale concubine, la tres chere & mieux aimée de toutes, par quelques-vns nommée Iraque, & par d'autres Hierene, luy fit requeste qu'il ne commist point vne si grande impiété & cruauté contre ce pauvre peuple. Ce qu'il luy promit, se repentant grandement de ce qu'il en auoit fait, ou deliberé de faire. Dont à bon droit les Iuifs constituez & demeurans en Alexandrie, sont veus tous les ans celebrer ce iour là, auquel ils furent miraculeusement deliurez de mort. Ce non obstant Appion calomniateur de tous, a bien presumé accuser les Iuifs pour la guerre faite contre Physcon, où plustost il les deuoit lotier pour la deffense & deliurance du peril de la cité dont il se glorifie estre citadin. Le mesme Appion aussi produit contre nous les actes de la derniere Reine des Alexandrins, tournant en nostre blasme son ingratitude enuers nous, laquelle plus conuenablement il deuoit reprendre, elle à qui rien ne manquoit de meschanceté, d'iniustice, & de toutes mauuaises actions, particulièrement enuers ses proches parens & les personnes de son sang, fust enuers ses maris ou amis, mesmement ceux qui l'auoient fort aimée, fust en general contre les Romains & leurs Empereurs, qui auoient esté ou estoient ses bien-faicteurs. Car elle fit tuer au temple sa propre sœur Arsinoé, qui ne luy nuisoit en rien, & ne l'auoit point offensée. Elle fit semblablement meurtrir son frere par trahison, & par vn vilain sacrilege piller & depouilla les dieux paternels, & les sepulchres des Rois ses progeniteurs. Et apres auoir receu & pris en hommage le Royaume d'Egypte, du premier Cesar Iules, elle presuma bien de se reuolter contre son fils & successeur Octaue Cesar Auguste, ayant si bien corrompu par mignardises & lasciuetez de paillardise, & par breuages amatoires le Triumvir Marc-Antoine, qu'elle le rendit ennemy de sa patrie, & infidelle à ses meilleurs amis, en depouillant quelques-vns du sang royal, contraignant les autres à faire de mauuaises actions. Mais quel besoin est-il d'en dire plus, quand elle-mesme en la grande bataille nauale au goulphe de Larte sur mer, abandonnant son Marc-Antoine, qui estoit

ure fuyante en Alexandrie. D'où enfin Alexandrie estant prise par César, elle fut reduite iusques à ce point de ne rien plus esperer, sinon qu'au moins elle peust encore de sa main tuer les Juifs Alexandrins, pour ce qu'enuers tous elle auoit esté cruelle & infidelle. Est-il à estimer que ce nous soit vn blasme, & non plustost gloire (si comme dit Appion) en temps de famine, ny le bled, ny le pain n'est point viande à Juifs. Au reste cette Reine Cleopatra souffrit peine de mort, conforme à ses crimes, & nous Juifs auons pour nous le tres-grand César témoin & approbateur de l'aide & fidelité que nous auons donnée & maintenüe enuers luy contre les Egyptiens, & si auons pour nous les ordonnances du Senat, & les rescrits & lettres imperiales de César Auguste, par toutes lesquelles testifications, nos merites & bons seruices enuers le Senat, le peuple & l'Empire Romain sont authentiquement approuuez. Il falloit donc pour bien escrire de nous à la verité, qu'Appion eust bien regardé & leu en ces lettres & récrits Senatoires & Imperiaux, & selon les diuers genres des Princes, discourut & examina les témoignages faits de nôtre natiõ sous Alexandre le grand, sous ses successeurs, & tous les Ptolemées Rois d'Egypte. De plus, les constitutions du Senat & du peuple Romain, & les rescrits des tres-grands Empereurs. Et si ainsi est que César Germanic ne peust également distribuer des bleds à tous ceux qui demeuroient en Alexandrie, cela est vne marque de sterilité & de faute de bleds, & non pas preiudice ou accusation des Juifs. Et aussi est-il assez euident, quelle opinion ont eu tous les Empereurs, & en quelle bonne estime ils ont tenu les Juifs habitans en Alexandrie: car l'administration & dispensation des bleds au temps de cherté, ne fut non plus transportée des Juifs d'Alexandrie, que des autres Alexandrins. Ce transport donc ne leur doit point estre tourné à blasme, non plus qu'aux autres citadins d'Alexandrie. Mais cela leur doit estre donné à grand honneur, d'auoir eternellement gardé la foy qu'ils auoient donnée aux Rois, comme en la garde des garnisons & des compagnies militaires d'Egypte, desquelles charges les Rois ne les iugerent pas indignes. Mais sur ce point s'oppose Appion, disant: Si les Juifs sont citadins d'Alexandrie, pourquoy n'adorent-ils pas les memes dieux que font les Alexandrins? Auquel ie respond: Vous autres estans tous Egyptiens, comment se fait cela, qu'entre vous autres, vous vous entrebattez pour le fait de vostre religion.

piens, voire que vous ne ioyez point nommes de la communauté humaine: pour ce que vous adorez les bestes qui sont contraires & ennemies mortelles à la nature humaine, en les nourrissant avec grande diligence. Mais au contraire nostre nation se demontre estre toute vne, & de mesme religion. Si donc entre vous Egyptiens il y a tant de difference de religion, & d'opinions de vos dieux: pourquoy t'estonnestu (ô Appion) de ceux qui sont venus d'autre region en Alexandrie, s'ils se sont arrestez aux loix qui dès le commencement leur furent données, voyant l'inconstante diuision de vos bestiales superstitions: Le mesme Appion nous met sus les causes des seditions, à raison de nostre partialité & particuliere faction de religion; mais si selon la verité il accuse de cela les Juifs habitans en Alexandrie, pourquoy ne pourroit-il s'en prendre vniuersellement à tous ceux aussi qui sont espars par les autres lieux, attendu qu'on les connoist tous auoir vne semblable concorde en leur religion diuerses des autres peuples. Dauantage, ie dy que qui voudra bien chercher & examiner la verité, trouuera que les auteurs de la sedition ont esté les Alexandrins citoyens, tels & semblables qu'Appion: car cependant que les vrais Grecs & Macedoniens furent citadins habitans d'Alexandrie, ils n'émeurent iamais aucune sedition contre nous; mais donnoient lieu, & cedoient à nos solemnitez antiques. Et depuis qu'entr'eux fut accreüe & multipliée la compagnie des Egyptiens, pour la confusion des temps, cet outrage y fut aussi adiousté. Mais nostre nation demeura tousiours entiere & pure en sa loy & religion. Eux mesmes donc ont esté les premiers commencemens de cette seditieuse entreprise, alors que le peuple Alexandrin ainsi mellé d'Egyptiens, n'eut plus la constance Macedonique, ny la prudence grecque; mais commencerent tous d'vser des mauuaises mœurs & coustumes Egyptiennes, exerçans contre nous Juifs leurs anciennes inimitiez. Et ce qu'ils presument nous obiecter, est reprochable en eux: car comme plusieurs d'entre eux obtiennent le droit & le nom de la cité, non à iuste tiltre; mais par importune vsurpation, ils appellent neantmoins ceux-là estrangers, qu'on sçait auoir obtenu legitimement ce priuilege & droit de cité Alexandrine: car il ne se trouue point que iamais aucun Roy ait par le passé donné droit de cité aux Egyptiens, ny à present aucun des Empereurs Romains. Mais quant à nous Juifs, le Roy Alexandre nous a mis dedans la

lemées le nous ont bien daigné conseruer & garder. Et pour ce Appion nous a voulu reprendre de ce que nous n'eleuons aucunes images des Empereurs Romains, comme si les Cesars en estoient ignorans, & n'en estoient pas bien aduertis, ou bien eussent besoin de la deffense d'Appion, qui plustost deuoit loüer en cela, & admirer la magnanimité & modestie des Romains, en ce qu'ils ne contraignent point leurs subjets à violer les loix de leur pays & religion; mais estiment assez de receuoir les honneurs tels qu'il est bon & legitime aux offrans de les leur faire & presenter: car veritablement ils ne sçauent point de gré pour les honneurs qui leurs sont faits par contrainte. Ainsi donc on croit qu'il est bon aux Grecs & aux autres peuples de dresser & leuer des images, voire qu'en voyant les figures taillées de leurs peres, meres, femmes ou enfans ils s'en resiouyssent & en font feste. D'autres encores se forment des images de personnes qui ne leur appartiennent en rien, & les ont en reuerence, & d'autres aimans leurs seruiteurs ou leurs esclaves, en ont la representation ou peinte ou taillée, & la tiennent en honneur. Quelle merueille est-ce donc, si ils portent tel honneur & reuerence à leurs Princes & Seigneurs, que d'eleuer leurs statuës en veneration. Mais par diuerse raison Moïse le Legislateur des Iuifs, non comme prophétisant que la majesté de la puissance Romaine ne deuoit estre honorée; mais comme méprisant telle veneration, comme chose inutile, & ne seruant de rien, ny à Dieu ny aux hommes, à raison que l'image est chose beaucoup moindre, moins digne, moins estimable & plus basse que tout corps animé viuant & mouuant, & par plus forte raison de trop plus vile essence, que Dieu incorporel & non animé, mais animant & inspirant toutes choses, pour ce il interdit la peinture ou sculpture des images, mais toutesfois il ne deffendit pas qu'apres Dieu, les hommes de bien fussent honorez de tous autres honneurs que d'adoration d'images, desquelles honneurs & dignitez, toutes autres que de latricie, nous honorons & magnifions les Empereurs & le peuple Romain: car pour eux nous faisons de continuelz sacrifices, celebrans iournellement telles sollempnitez pour eux, aux communs despens de toute la nation Iudayque. Et quoy que nous ne sacrifions des frais communs aucunes hosties, pour aucuns des nostres, ny pour pere, ny pour fils, ny pour parent; si est-ce que du commun nous faisons

point à d'autres de tous les hommes du monde. Soit donc en general posée cette satisfaction contre Appion, pour les choses qui ont esté dites d'Alexandre. Mais ie m'étonne encore plus de ceux qui ont poussé ce grand autheur à escrire contre nous, c'est à sçauoir le Philosophe Posidoine, & le Rheteur Apolloine Molon, qui nous blasment & accusent, demandans pourquoy nous n'adorons pas les mesmes dieux que les autres hommes, lesquels deux tant renommez personnages mentans en vain, & composans des blasmes mal conuenans à nostre temple, ne pensent pas commettre impieté, combien qu'ils sçauent bien que c'est tres-grande vilainie, mesmement aux hommes libres & de franche condition, de mentir en maniere quelconque, & pour quelque raison que ce soit. Dont plus grande est leur impieté de confirmer ce mensonge du temple renommé entre toutes les nations, & excellent en si grande sainteté: car Appion en les suiuant, n'a eu crainte ny honte d'asseurer que dans l'interieur de nostre temple, les Iuifs auoient colloqué la teste d'un asne, laquelle ils adoroient, l'estimans chose digne de telle veneration. Et Appion donne pour certain, que cela fut decouuert & mis en euidence, lors que le Roy Antiochus surnommé Epiphane, despoüilla & pillia le temple Hierosolymitain, où ils disent qu'il trouua cette teste d'asne d'or massif, & valant vn tres-grand thresor. A quoy premierement ie responds: Posé le cas qu'il fust vray (ce qui n'est pastourefois, qu'une telle idole de teste d'asne eust esté en nostre temple) encore cela ne deuoit estre blasme, ny tiré en derision par Appion homme Egyptien: car vn asne n'est point pire beste ny moins honorable (si l'honneur est deu aux bestes) que les larrons furons, les boucs puans, les laids marmots, & tels fardides bestiaux, qui sont les dieux des Egyptiens. En apres, comment n'a-t'il peu ou voulu entendre & connoistre la verité de cela, estant repris de son incroyable mensonge par nos œuures: car il est certain que nous vsons tousiours de mesmes loix, sans les changer, & de mesme religion, en laquelle sans fin nous nous arrestons & persistons. Donc si telle idole qu'une teste d'asne, par l'institution de nostre loy deuoit estre en nostre temple, elle y eust tousiours esté maintenue & conseruée, veu qu'en nostre religion nous sommes immuables. Or il est ainsi, que diuerses fortunes de guerre ont trauaillé nostre cité, aussi bien que plusieurs autres: car Theos, Pompée le Grand, Licin Crassus, & dernièrement

Les Payés
semblable-
ment im-
posoient à
nous autres
Chrestiens
que nous
adorions
vne teste
d'asne, &
mesme pe-
gnoient
nostre Sei-
gneur de
cette façon,
touchant
les aureil-
les & les
pieds.
Voy le 8. li-
ure d'Arro-
be contre
les Gentils;

ue de telle d'aine, ny telle idole ny autre, sinon vne tres-pure pieté & saincteté, de laquelle le propos nous est ineffable, & defendu de communiquer aux autres non Juifs. Et contre le mensonge d'Appion, plusieurs autres auteurs digne de foy, comme Polybe Megalopolitain, Strabo de Cappadoce, Nicolas de Damas, Timagenes, Castor le Cronographe & Apollodore tesmoignent que le Roy Antiochus Epiphanes fit le pillage du temple, non par iuste cause, ou legitime occasion; mais par deffaut ou conuotise d'argent, attendu qu'il n'estoit point, ny ne se declaroit ennemy des Juifs; mais par surprise se jetta sur eux, ses allies, confederes & amis, viola & pillá les tresors, dons & precieux ornemens du Temple de Hierusalem, où il trouua des richesses infinies, & vne magnificence admirable digne de reuerence diuine; mais ne trouua rien digne de moquerie & derision, ny de mépris. Voila l'arrestation de ces nobles historiographes, qui tous d'un accord disent que le Roy Antiochus par indigence de deniers, en rompant la confederation qu'il auoit avec le peuple Iudayque, auoit saccagé le saint Temple de Salomon, plein de tresors d'or & d'argent, & de choses precieuses. Ces tesmoignages d'historiens veritables & bien autoritez, deuoient retarder Appion, & l'empescher de controuuer vne teste d'asne, sinon que luy-mesme eust vne teste, vn coeur, & vn entendement d'asne, & vne impudence de chien, qui entr'eux est adoré pour vn dieu: car il n'a produit ces mensonges par autre ratiocination exterieure, que par ignorance & canine impudence. Ainsi nous Iuifs ne faisons aucun honneur, & n'attribuons aucun pouuoir aux asnes, comme font les Egyptiens aux crocodiles & aux aspics, estimant les miserables hommes qui sont picquez par les serpens mortellement veneneux, ou ravis & deuorez par les crocodiles, estre bien-heureux & dignes de leur dieu. Il est vray que nous auons des asnes dont nous vsons, & nous en seruons, comme tous autres gens sages, pour leur faire porter les charges qui leur sont données. Et si quand ils entrent aux granges, ils mangent le bled, ou s'ils sont tardifs & paresseux à faire le labour ou ils sont appliquez, au lieu de les reuerer comme dieux, on leur baille force coups de baston, comme à des bestes serviles, destinées aux labours, & aux ceures necessaires à l'agriculture. Il faut donc bien dire qu'Appion ait esté ou bien peu ingenieux, sot, & mal adroit à controuuer & composer ces contes faux & fables menson-

Tome I.

peu bien conduire, accomplir & partaire, veu que de toutes les calomnies, aucun blafme ne peut iustement venir contre nous. Outre la susdite fausseté, il a encore adioüte contre nous vne autre fable pleine de toute vilainie, qu'il dit estre venué des Grecs. A quoy ce seroit assez respondre, de dire, que ceux qui proposent de parler de pieté & de sainte religion, ne doiuent pas ignorer cela, que c'est vn fait moins immonde de polluer par vn passage prophane les saints temples & les lieux sacrez, que de controuuer de mauuaises paroles, & en charger les hommes sacrez ministres de Dieu. Ou au contraire ces auteurs icy se font plus estudiez à deffendre Antiochus Roy sacrilege, que d'écrire des choses iustes & veritables, de nous & de nostre temple: car pour fauoriser Antiochus, & couurir sa perfidie enuers nous, & son sacrilege enuers Dieu, deux crimes commis en nostre endroit pour son indigence d'argent, ils ont forgé d'estranges mensonges contre nous, voire iusques à l'aduenir. Desquels adulateurs du Roy Antiochus, le principal est ce diuin Appion, qui entr'autres choses, a dit que le Roy Antiochus entré au temple, trouua vn liét, & dedans vn homme gifant, avec vne petite table deuant luy, couuerté & bien fournie de bons poissons marins, & d'oyseaux terrestres, les plus friands & delicats, dont le Roy Antiochus se trouua fort estonné, & celuy qui gisoit au liét, fort resiouy à l'entrée du Roy, comme de celuy dont il esperoit pouuoir grandement estre aidé. Parquoy se leuant en pieds, & puis se prosternant à genoux, la main droite tenduë, il luy demanda la liberré: le Roy luy commanda de s'asseoir, & dire qui il estoit, & pourquoy il habitoit en ce lieu separé & secret, & pour quelle raison il auoit tant d'exquises viandes sur table deuant luy. Alors cet homme avec gemissemens & larmes, luy conta la detresse & necessité mortelle où il estoit, en luy disant ainsi que le raconte Appion, qu'il estoit grec de nation, & qu'en passant par la Prouince de Iudée pour y trouuer à viure, soudainement il se trouua enuironné, & fut pris par des hommes inconnus, & de là mené au temple, & enfermé dedans, en telle sorte qu'il n'estoit veu de personne; mais au reste qu'il estoit bien traité, & grassement nourry de toutes viandes exquisés & bien appareillées, disant en outre, que tels bons traitemens & bien-faits luy donnerent vne grande joye du commencement, puis quelque soupçon, & apres cela vn estonnement; & enfin s'estant enquis de

Aaa ij

de raconter, pour laquelle il estoit la nour-
ry, & qu'eux faisoient cela en vn temps or-
donné par chacun an. A sçauoir qu'ils em-
poignoient vn Grec estrangier, & l'engrais-
soient par l'espace d'vn an entier, puis le
menoient en vne forest où ils tuoient ce
pauvre homme, sacrifioient son corps selon
leurs solemnitez accoustumées, mangeoient
ses entrailles, & en offrant en sacrifice le
corps de ce personnage Grec, ils faisoient
serment d'estre ennemis perpetuels des
Grecs, & ayant fait cela ils iettoient en vne
fosse tout ce qui restoit de ce corps. En ap-
pres Appion rapporte que ce malheureux
Grec enfermé, dist au Roy Antiochus, que
peu de iours luy restoit encore, iusques
au temps de son immolation, & que pour
ce il le prioit que s'il auoit aucune reueren-
ce pour les dieux des Grecs, en surmon-
tant la malicieuse coniuration des Iuifs con-
tre son sang, il luy pleust le deliurer des
maux & des dangers mortels qui l'environ-
noient de tous costez. Telle est la fable con-
trouuée par Appion, qui est non seulement
remplie d'vn conte horrible, comme d'vne
triste tragedie feinte à plaisir, mais aussi est
pleine d'vne tres-cruelle impudence à oser
si effrontement mentir: Et toutesfois ne
descharge en rien le Roy Antiochus de son
perfidie sacrilege, comme pensoient bien
ceux qui en sa faueur, & l'excusant par flat-
terie, ont controuuë ce mensonge, & l'ont
osé écrire: car posé le cas qu'il fust ainsi (ce
qu'il est neantmoins tres-faux) si est-ce qu'il
n'auoit iamais auparauant sceu, pensé ny
deuiné, qu'il deust rencontrer telle aduen-
ture au temple, pour y venir à main armée.
Mais s'il y trouua ce Grec, ce fut sans sça-
uoir. Parquoy donc ce Roy Antiochus spo-
liateur du temple, fut de ses propres volon-
tez impie contre Dieu, & neantmoins sans
Dieu, quelque chose qu'ait déguisé la super-
fluité des mensonges, laquelle est tres-facile
à connoistre par la verité de la chose mes-
me: car la discordance de nos loix, & di-
uersité de religion, n'est point seulement
vers les Grecs, pour estre croyable que
nous autres Iuifs, ayons vne particuliere
inimitié contr'eux, mais la contrariété &
diuorce de nostre loy & religion est princi-
palement contre les Egyptiens bestes, a-
dorateurs de bestes: car quelle est la region
au monde, dont quelques hommes ne
soient quelquesfois venus vers nous, d'où
il est moins vray-semblable que contre les
seuls Grecs nous ayons renouuelé vne con-
iuration par effusion de sang. Et comment
est-il possible que tous les Iuifs fussent as-
met Appion? Et pourquoy le Roy Antio-
chus ayant trouuë cet homme Grec, qui
qu'il fust (car encore ce faux inuenteur de
mensonge n'a osé mettre le nom de ce
Grec supposé, de peur que le mensonge
ne fut descouuert) ne le ramena-il pas en
son pays de Grece en grande pompe & o-
stentation, considéré qu'en faisant cela il
pouuoit estre reputé homme de bien &
Roy pitieux, amateur & conseruateur des
Grecs, & esmouuoir vne indignation con-
tre les Iuifs, & par ce moyen amasser faci-
lement de grandes aides de tous les peuples
animez contre la cruauté des Iuifs com-
muns ennemis de tous. Mais ie laisse toutes
ces choses là, car il faut conuaincre les fols
& insensez, non par paroles demonstrati-
ues & probables raisons, qu'ils ne sçauent
ny ne veulent entendre, mais par les œu-
res & faits euidens. Ie dy donc, que tou-
tes gens qui ont veu la construction & l'ar-
chitecture de nostre temple, sçauent quel
il est, & connoissent que sa purification est
inuiolable enuers nous: car en son tour il
auoit quatre grands portiques voûtez. Et
vn chacun de ses porches auoit sa propre
garde, selon l'ordonnance de nostre loy.
En la portique exterieure, estoit permis-
sion à tous d'entrer, voire aux estrangiers
non Iuifs, seulement l'entrée estoit defen-
duë aux femmes pollües de leur sang. En la
seconde portique entroient tous les Iuifs
& les Iuifues leurs femmes, moyennant
qu'elles fussent nettes de toute pollution.
En la troisieme entroient les seuls Iuifs maf-
les, estant purifiez auant que d'y entrer. En
la quatrieme entroient seulement les Pre-
stres reuestus de leurs estolles sacerdotales.
Au sacré & interieur oratoire, n'en-
troient que les seuls Princes des Prestres
ornez de leurs propres estolles ou longs ha-
bits sacerdotaux. Et en tout & par tout il
y auoit si bon ordre & si grande prouiden-
ce de pieté & constitution establie, que les
Prestres n'y entroient point sinon à certai-
nes heures: car le matin apres que le tem-
ple estoit ouuert, il falloit que ceux qui a-
uoient l'office de sacrifier les hosties pre-
sentées entrassent au temple, & derechef
qu'ils s'y trouuassent à midy, à l'heure qu'il
falloit fermer le temple. Et enfin il n'estoit
point permis de porter vn seul vase au tem-
ple, mais seulement l'autel, la table, l'encen-
soir & le chandelier, y estoient mis & establis
par la loy. Et rien autre chose ne s'y fait, ny
autres mysteres secrets. On ne fait là dedans
aucun banquet à boire ou à manger: car

Et combien que les Prestres soient di-
uisées en quatre lignées, & en chacune li-
gnée il y ait plus de cinq mille hommes:
toutesfois il se fait particulièrement obser-
uation de certains iours, lesquels passez,
d'autres Prestres succedans viennent à l'ad-
ministration des sacrifices. Et estans assem-
blez dans le temple vers le Midy, pren-
nent des precedens, & reçoivent par conte
les clefs du temple, & tous les vaisseaux,
sans rien porter dans le temple, à boire ou
à manger, pource que telles choses ne peu-
uent estre offertes à l'autel, fors que les
choses appareillées pour les sacrifices. Que
ditons-nous donc d'Appion, sinon que par
defaut de connoissance, & de bien conside-
rer ces institutions sacerdotales du temple,
il a mis en auant des sots & vains propos de
choses incroyables. Ce qui est tres-desho-
norable à vn Grammairien, de ne sçauoir
produire la veritable connoissance de l'hi-
stoire. Et luy bien certainement sçachant
la pieté & sainteté de nostre temple, l'a
bien passée sous silence, & sans en rien di-
re; mais il a bien sceu faussement inuenter
la surprise (qui iamais ne fut) d'un homme
grec, & sa nourriture occulte, & l'abon-
dance opulente de viandes tres exquisés, &
les ministres & seruiteurs allans & venans,
& passans par le saint lieu facilement, où les
plus nobles & principaux des Iuifs n'ont
pas permission d'entrer, ny de passer, s'ils
ne sont Prestres. C'est donc vne tres-mef-
chante impieté, & mensonge volontaire &
de gré, pour la seduction de ceux qui n'ont
voulu rechercher la verité: car par le faux
bruit semé de ces maux secrets & ineffa-
bles qu'ils nous mettent sus, ils ont atten-
té de detracter de nous. Apres cela, ce re-
uerend Appion se mocque en contrefai-
sant la deuote & sainte personne, & ad-
joustant à cette fable d'autres actions sor-
ties de mesme forge, vaines & ridicules: car
il dit que ce Grec trouué au lieu secret du
temple, couché & grassement nourry, rap-
porta que durant le temps qu'il y estoit, &
que les Iuifs auoient guerre contre les Idu-
meens par vn long-temps, d'une certaine
cité d'Idumée, vint vers les Iuifs vn hom-
me qui se faisoit nommer Zabidus, sacri-
ficateur d'Apollon en la ville, qui pro-
mit aux Iuifs de leur faire auoir le dieu A-
pollon, dieu de la cité de Dore, dont il
estoit le maistre Prestre, les assurant
qu'Apollon dieu des Dorans, se viendroit
rendre en leur ville de Hierusalem, & en
nostre temple, si tous les Iuifs montoient
aux hauts lieux, & menoient avec eux tou-

labrique vne certaine machine de bois en
rondeur spherique, qu'il mit à l'entour de
soy, & en cette machine afficha trois rangs
de lampes, chandelles ou flambeaux, &
ainsi chemina entourné de telle lumiere,
qu'il sembloit aux Iuifs estans sur les monts,
& à tous ceux qui en estoient loin que c'é-
toit vn soleil, ou vne grande estoille che-
minant par terre. Les Iuifs voyant de loin
telle lumiere marchante, & comme rou-
lante en mouuement de tour spherique,
demeurerent tous estonnez, & resterent
là plantez en grand silence, estans bien loin
de luy. Cependant Zabidus cheminant
tout à son aise, vint au temple; où il arra-
cha la teste de l'asne (car ainsi ciuilement
le conte Appion) & l'emportant avec luy,
s'en retourna legerement à Dore. Sur ce
beau conte nous pouons bien dire, qu'Ap-
pion charge l'asne, c'est à dire soy-mes-
me, en s'aggravant de folies & de men-
songes ensemble: car il escrit des lieux
qui ne sont point, & transporte les citez
de leur region en vne autre, par ignoran-
ce de la chorographie, l'Idumée estant v-
ne region prochaine & limitrophe à nostre
païs, assise auprès de la cité de Gaze. De
laquelle region d'Idumée aucune cité n'est
appelée Dora. Bien en Phenicie auprès du
mont Carmel, est vne cité appelée Dora,
ne s'accordant en rien aux baueries d'Ap-
pion: car elle est distante d'Idumée, le
chemin de quatre iournées. Et s'il aduint
ainsi de Zabidus, comme faussement il le
raconte, pourquoy est-ce donc que dere-
chef il nous accuse de n'auoir point des
dieux communs avec les autres nations, puis
qu'ainsi est que nos peres creurent si faci-
lement (comme il dit) que le dieu estran-
ger Apollon viendroit vers eux, & furent si
aisément persuadez qu'il cheminoit sur
leur terre avec les estoilles? Parauanture,
c'est qu'ils n'auoient iamais veu de lanter-
nes, de lampes, ny de chandelles, eux qui
entretiennent tant de luminaires en leur
temple. Ou parauanture faut-il croire que
cét Apollon deguisé, allant par les chemins
ne rencontra personne, & aucun homme
entre tant de milles ne luy vint au deuant.
Aussi qu'il trouua les murailles destituées
de gardes, veu que mesmes il y auoit (com-
me il dit) guerre. Il laisse les impertinences
pour le present, & viens au temple. Les por-
tes du temple auoient de hauteur sept cou-
dées & vingo de largeur, toutes entiere-
ment dorées, & pour la plus grande partie
faites de pur or. Pour les fermer tous les
iours estoient deputez deux cens hommes
pour le moins, & ne faut point dire qu'el-

• Ce qui
s'en'uit se
retrouue
dans les
exemplai-
res Grecs.

terne ou porte-feu, peust seul ouvrir de si grandes & si pesantes portes, & seul emporter cette grande & pesante teste d'asne d'or massif? Dont encore on doute si Zabidus la reporta puis apres au temple, ou si quelque Appion la prit de luy, & derechef la mit en son lieu, où le Roy Antiochus la deust trouver, pour donner occasion à Appion d'ecrire vne seconde fable. Qui en autre lieu, ment aussi tres effrontement sur le propos de nostre iurement, disant qu'en conspiration nous iurons tous, Par le Dieu Createur du ciel, de la terre & de la mer, que les Iuifs ne donneront, ny faueur ny aide, de parole, ny de fait à aucun estrangier, principalement aux Grecs. Mais puis qu'il vouloit mentir absolument & à plein fond, il deuoit dire entierement que les Iuifs font serment solennel entr'eux de ne porter faueur ny aide à aucun estrangier, qui ne soit de leur loy, ny principalement & sur tous autres aux Egyptiens: car en le disant ainsi dès le commencement, il eust peu rendre plus vray-semblable ses fictions de nostre serment, plus conuenablement colorées sur cette cause, que nos peres ont esté chassés d'Egypte par les Egyptiens, non pour leur malice, mais pour leurs calamitez & miseres: car pour estre plus ennemis coniuerez contre les Grecs que contre tous autres, il n'y a point de raison vray-semblable; veu que nous sommes separez des Grecs, de plus grande distance de lieux, que par difference & dissemblance d'estudes, tellement qu'on ne connoist aucunes inimitiez ny emulations entre nous Iuifs & les Grecs; mais au contraire plusieurs d'entr'eux sont venus vers nous apprendre, & prendre nos loix: dont les vns y sont demeurez, les autres n'en pouuant supporter l'estroite obseruance, sont derechef retournez à leurs premieres institutions. Et toutesfois de tous ces estrangiers qui ont conuersé en nostre loy, & en ont eu communication, iamais aucun ne fit mention d'auoir ouy faire entre nous vn tel serment, d'estre ennemis à tous. Mais le seul Appion (comme il me semble) qui iamais n'y entra ny participa, l'a ouy, ou luy-mesme l'a composé, forgé & controué: La tant excellente prudence d'Appion donc est bien digne de grande admiration: car il dit que c'est vn certain argument, que nos loix ne sont ny iustes ny equitables, & que nous n'adorons Dieu ainsi qu'il appartient, en ce que l'Empire n'est pas entre nos mains; mais sommes sujets à diuerses gens, Republicques ou Princes, & endurons en nostre cité certaines calamitez

aux Romains. Mais qui est-ce qui pourroit resister à leur puissance & generosité: car il n'y a personne de tous les hommes qui ne die qu'Appion a dit cette parole contre soy-mesme, à raison que la fortune a permis à peu de peuples tant grands & puissans fussent-ils, de pouuoir continuellement presider, sans estre puis apres ruallez du haut au bas, & de domination mis en seruitude par la vicissitude des choses, & les changemens de fortune, tellement que plusieurs gens & peuples libres ont esté contraincts à se rendre sujets à d'autres, sinon par (adventure) les seuls Egyptiens, qui n'ont iamais esté asseruis, pource que les dieux (comme disent les fables) s'enfuirent en leur province, quand les Geans menaçant le ciel, & faisans la guerre aux dieux, leur firent si belle peur, qu'ils s'en allerent se cacher au fond d'Egypte, transformez en diuerses bestes, pour se sauuer de la fureur gigantesque. Pour lequel recelement les Egyptiens peut-estre ont obtenu cette faueur de ces beaux dieux, & ce particulier honneur, qu'ils n'obeyroient, ny seruiroient, ny seroient sujets à aucun des Princes, Rois ou peuples, qui ayent tenu en domination l'Asie & l'Europe. Cela vrayement est bien à croire des Egyptiens, qui dès l'eternité de tous les siecles, ne se virent iamais vn seul iour en franche liberté, ny mesme sous leurs propres Rois & Princes du país: car ie ne leur veux pas mettre devant les yeux comme les Perses les ont seruiement & vilainement traitez, non seulement vne fois; mais par plusieurs & diuerses fois, destruisans & saccageans leurs villes, ruinans leurs temples, & tuans leurs dieux, c'est à dire, les sacrées, ou plustost execrables bestes qu'ils tiennent pour dieux. Ie ne leur veux point reprocher toutes ces calamitez à eux aduenues, ny ramener leurs seruitudes en injure, & leur misere en opprobre; comme fait l'Egyptien Appion contre nous: car il ne nous est pas conuenable d'imiter en cela la folie de l'ignorant asne Appion, qui tournant les seruitutes aduenues par fortune de guerre aux villes, citez & peuples en accusation de leur demerite & defaut, n'a pas bien consideré en son esprit les cheutes des Atheniens & des Lacedemoniens, desquelles les vns qui sont ceux de Sparte ou Lacedemone, ont esté renommés tres vaillans; les autres, c'est à sçauoir les Atheniens tres religieux. Et neantmoins ces deux si nobles peuples, & leurs villes princeffes de toute la Grece, n'ont pas laissé de tomber enfin en

en pieté, vertu & bonté, entre lesquels fut Crésus & plusieurs autres, de combien de diuerses calamitez de la vie; ils ont esté affligés de changemens de leur honneur, bonheur & principauté en honte, malheur & captiuité. Il passe aussi sous silence le chasteau & forteresse d'Athenes, le miraculeux temple d'Ephese & le Delphique, & infinité d'autres qui ont esté bruslez & ruinez. Personne toutesfois n'a reproché la calamité à ceux qui l'auoient soufferte, mais bien plustost en ont donné le blâme à ceux qui l'auoient fait, ou en auoient esté cause. Et voicy qu'il s'est trouué vn Appion nouuel accusateur de nos miseres & aduersitez qu'il renuerse à nostre reproche, oubliant cependant ou dissimulant les maux, les feruitudes, captiuité & playes aduenues en Egypte son pais. Mais en cela Sesostris (que leurs fables racontent auoir esté Roy d'Egypte) luy a creué les yeux, & l'a aueuglé, comme l'on peut croire. Nonobstant que nous ne sommes encore point si miserables, que nous ne puissions bien nous vanter d'aucuns de nos Rois, dominateurs des autres peuples, comme Dauid & Salomon, qui mirent en leur subiection & obeïssance plusieurs gens estranges. Mais pour le present il nous faut surseoir de parler des nostres, & parler des leurs. En quoy Appion par toutes manieres semble auoir ignoré ou voulu ignorer les actions & accidens à eux aduenus, qui sont sceus de tous & connus: c'est que les Egyptiens ont esté premierement obeïssans, subiets & tributaires aux Perses, puis apres aux Princes & Seigneurs d'Asie, & aux Rois de Macedoine, en telle subiection qu'ils ne differoient en rien des pauvres serfs & miserables esclaués. Mais nous Iuifs demeurans tousiours francs & libres, outre nostre Prouince, auons encore eu la seigneurie sur les citez voisines situées autour de nos frontieres, dont nous auons gardé la principauté & domination par l'espace de cent vingt ans, iusques à la venue du grand Pompée. Et au temps que tous les Rois du monde furent subjugez par les Romains, & tous les peuples mis en leur obeïssance, nos majeurs seuls entre tous pour leur fidelité furent tenus pour alliez, confederés & amis du Senat & du peuple Romain. Mais d'autre costé Appion nous reproche qu'en nostre nation l'on n'a point veu d'hommes admirables en vertu, comme les inuenteurs d'aucuns arts ou Philosophes excellens, comme plusieurs ont esté illustres entre les Grecs, entre lesquels il nombre Socrates, Zenon, Cleanthes, & autres tels des plus

est bien-heureuse d'auoir receu en elle, & immatriculé vn tel citoyen; & en cela il fait finement: car il estoit bien necessaire qu'il fust luy-mesme tesmoin de ses propres loüanges, pource qu'autre que luy ne l'eust esté, ny voulu estre d'vn tel homme, qui est connu de tous pour vn seditieux & vn tres-meschant, & de soy-mesme corrompu en sa vie, en ses escrits & en ses mœurs. Parquoy qui-conque scaura quelque chose de grād sur ce tant docte Appion, pourra bien plaindre le desastre d'Alexādie, de qui le principal honneur de doctrine & sagesse repose en son citoyen non natif mais adoptif Appion. Quād aux hommes excellens en inuention, doctrine & sagesse qui ont esté, non moindres ny inferieurs aux Grecs, & en tout tiltre & dignité de loüange, ceux-là les scauent, qui ont voulu s'addonner à la lecture des liures de nostre antiquité. Au reste, pour les autres blasphemés qui sont écrits en l'accusation d'Appion contre nous, il eust esté peut estre mieux conuenable de les laisser sans aucune réponse, afin que luy plustost se fust déclaré accusateur de soy-mesme & des autres Egyptiens, par ses propres faussetez calomnieuses reiettees sur luy mesme & les siens. Car il forme vne plainte contre nostre religion, de ce que nous sacrifions les bestes priuées, domestiques, & avec nous viuante & accoustumées, & neantmoins nous n'vsons point de chair de porc. D'auantage; il se mocque grandement de la circoncision & du prepuce, instituée par nostre loy. Pour à quoy répondre, ie dy quand à l'occision & immolation des bestes, que cela nous est commun avec toutes les nations. Et Appion nous reprenant de sacrifier ainsi, se decouure estre de nation Egyptien: car s'il estoit Grec ou Macedonien, il ne troueroit point de tel sacrifice, ny mauvais ny estrange. Car ceux là sacrifient communemēt, & font leurs grands vœus de sacrifier non vn bœuf, vn aigneau ou vn mouton, ou vn veau, mais de grandes hecatombes, c'est à dire, des sacrifices de cent bœufs en vne fois à leurs dieux, & vsent des chairs de bestes sacrifiées, & avec les Prestres de leur loy, & en font de grands conuiués solennels. Pour lesquelles choses estre ainsi faites, si n'en est-il pas adueni pourtant que le monde en soit depeuplé de bestes, ny que les bestes soient defaillies au monde, ce qu'Appion a eu peur qu'il n'aduint. Mais au contraire, si les Grecs & les autres nations eussent ensuiuy les solemnitez & religion bestiale des Egyptiens, le monde seroit maintenant bien depeuplé d'hommes, deuorez

inviolables, & que ne font pas les loix qu'on leur fait
 les fassent aux hommes, & qui plus & pis est
 les nourrissent tres diligemment & curieu-
 sement. Dauantage, si on demandoit à Ap-
 pion quels hommes de tous les Egyptiens il
 estime estre les plus excellens en sagesse, en
 pieté, sainteté, reuerence des dieux, & les
 mieux connoissans & honorans Dieu, satis-
 point de doute il confesseroit que ce sont les
 Prestres & sacrificateurs. Car ils disent que
 dès le premier commencement par les Rois
 ont esté enjointes & commandées aux
 Prestres ces deux choses principalement:
 c'est qu'ils honorent, prient & adorent les
 dieux, & qu'ils aiment, entretiennent &
 exercent la sagesse, lesquelles deux choses on
 estime qu'ils font & obseruent sur toutes les
 autres; & ainsi sont-ils les plus hommes de
 bien, & les plus saints & sages de tous les E-
 gyptiens. Et toutesfois ils se taillent par cir-
 concision, & s'abstiennent de manger de la
 chair de porc, & pas vn de tous les autres E-
 gyptiens ne sacrifie aux dieux en la compa-
 gnie des Prestres. Appion donc a bien esté

bonne, que ce ne sont pas les loix qu'on leur
 culc, mais plustost les siens propres les Hie-
 rophanthes d'Egypte, qui non seulement v-
 sent des solemnitez qu'il blasme en nous, &
 nous les tourne à derision; mais qui plus est,
 ont enseigné aux autres nations de se railler
 par circoncision, ainsi que l'a escrit Herodo-
 te historien grec. D'où il me semble qu'Ap-
 pion par iuste vengeance diuine pour les
 propres loix de sa patrie, a souffert de grie-
 ues peines punissantes son enorme blasme:
 car luy ayant esté necessairement circoncy,
 par l'obseruance de la loy de son pays, les vi-
 ceries qui luy auoient esté faites aux genitoi-
 res ne luy seruirent de rien; mais se pourri-
 rent tellement qu'il en mourut en grandes
 douleurs. Car il est conuenable que les sages
 demeurent constans en leurs propres loix
 quant à la pieté, sans reprendre iniustement
 celles des autres. Mais luy a fuy ses propres
 loix Egyptiennes, & a menty des nostres
 Iudaïques. Donc telle a esté la fin de vie
 d'Appion, où aussi ce present liure pren-
 dra fin.

REPRISE DE PROPOS CONTRE APOLLOINE

Molon, & Lysmach, pour la deffense des Antiquitez
 & Loix Iudaïques.

D OVRCE qu'Apolloine Molon,
 Rhetoricien & orateur grec, Ly-
 smach' Sophiste, & certains au-
 tres, ou par ignorance, ou plu-
 stost par mal-veillance, ont mis en auant des
 paroles qui ne sont ny raisonnables ny veri-
 tables de nostre Legislatueur Moïse, & de
 ses loix: d'une part ostant l'autorité à Moï-
 se, comme en vn abuseur, enchanteur &
 Mage: d'autre-part assurens que nos loix
 Iudaïques sont loix de malice, non de ver-
 tu, enseignantes le mal & non le bien; à ces
 causes ie propose de briefuement & au mieux
 qu'il me sera possible, de parler tant en ge-
 neral de nostre police & republique Iudaï-
 que, qu'en particulier de nostre conuersa-
 tion. Car ie pense rendre manifeste à tous,
 que nous Iuifs auons des loix tres-bonnes,
 tres-saintes, & tres-bien ordonnées, tant
 pour la diuinité & religion enuers Dieu,
 que pour l'humanité vniuerselle & commu-
 nauté de vie enuers les hommes, & en ou-
 tre, pour la justice, patience de maux & de
 labours, & pour le mespris de la mort. Mais
 auant tout, ie prie les Lecteurs de voir le
 present ceuvre sans mauuaise affection, &
 sans soupçon qu'il soit fait par haine ou par

A enuie. Car ie n'ay pas proposé de declamer
 les louanges de nous autres Iuifs, mais de
 nous deffendre contre ceux qui nous ont
 blasmez vilainement, & accusez tres-faul-
 sement, enuers lesquels ie pense que cette
 satisfaction sera trouuée tres-iuste, estant in-
 stituée pour la deffense des loix auxquelles
 nous continuons de viure. Or le Rhetori-
 cien Apolloine Molon, a formé son accu-
 sation contre nous, non en oraison conti-
 nuée comme Appion, mais en certains lieux
 & passages épars çà & là, & entremeslez
 parmy d'autres propos, comme celuy qui
 quelquesfois nous appelle gens sans Dieu, &
 ennemis de toute humanité, quelquesfois
 nous reproche vne craintive cotiardise, puis
 aurebours s'écrie contre l'audace & folie de
 nostre nation. Il nous appelle aussi hommes
 sans esprit, moins naturels que les barbares;
 & pour cette grosse bestise, dit que nous
 seuls entre tous les peuples n'auons iamais
 trouué aucune nouvelle inuention vtile à la
 vie humaine. Tous lesquels opprobres mani-
 festement sont refutez, en demonstrent que
 toutes choses vniuersellement sont com-
 mandées par nos loix, & par nous faites &
 obseruées en toute integrité, tout au con-

contraires aux nostres, constituées parmy les autres peuples, ils en font la cause, qui avec les idolatres paganismes & les loix gentilles d'eux ou des autres payens, conferent nos solemnitez, comme pires & plus vilaines. Mais ie pense bien disputer à l'encontre, en telle sorte qu'il ne leur semblera auoir gagné, ny en l'un ny en l'autre de ces deux poincts qu'ils nous obiectent, l'un, que nous n'auons point de bonnes & vertueuses loix (desquelles toutesfois ie proposeray les sommaires & principaux poincts pour les conuaincre,) l'autre que nous ne persistons pas constamment en nos propres loix. Commencant donc cette dispute vn peu plus haut, ie propose en premier lieu, & veux dire, que les gens qui ont esté amateurs d'un certain & bon ordre de vie, & de loix communes & à tous égales, & qui les premieres ont commencé cette bonne ordonnance de vie politique humaine & raisonnable, à iuste droit doiuent estre estimez, tenus & nommez plus excellens en humanité & vertu, que les autres qui ont vescu ou vivent sans loy, & sans aucune ordonnance ciuile de vie commune. Aussi est-il tout constant, que tous & chacun de ces constituteurs & premiers auteurs de maniere de viure, legitime & ciuile, ont rapporté tous leurs actes & leurs statuts à la premiere antiquité, pour n'estre veus imitateurs des precedens, mais plustost auteurs & demonstrateurs aux autres du chemin de la vie legitime, & d'une loy bien ordonnée. Cela presupposé, ie dy que la souveraine vertu du Legislateur, est de considerer ce qui en toutes actions est le meilleur, & de persuader selon cela à tous ceux qui auront à vser des loix par luy establies, en ce qu'elles sont equitables. Au reste c'est au peuple qui a receu telles loix, de s'arrester & persister en tout ce qui est constitué par elles, sans les changer en rien, ny pour felicité procedante à souhait, ny pour aduersité quelconque. Or ie dy que nostre Legislateur Moÿse, a precedé en antiquité tous les Legislateurs, qui de toute memoire estoient renommez: car Lycurgue Lacedemonien, Solon Athenien, & Zaleuque de Locres, & tous ceux qui ont esté admirables en la Grece, sont tous nouveaux & de fraische memoire, à comparaison de luy, attendu qu'il est tout certain que le mot mesme & appellation de loy n'estoit point conuë, ny en vsage entre les Grecs. Temoïn en soit Homere, qui en toutes ses oeures n'a point vsé de ce mot, Loy. Car en ce temps les peuples estoient regis non par des loix écrites, mais par des sentences & com-

aduint que les peuples demeurerent longtemps sans loy, vns seulement de coustume, & non de droit écrit, & encore tousiours en changeans beaucoup, selon l'occasion des accidens diuers. Mais nostre Legislateur estant tres antique (ce qui est tout certain entre toutes les nations, & tres clair à ceux mesme qui parlent contre nous,) il s'est tousiours monstré bon chef & sage conseiller de nos peuples: tellement qu'en reduisant en bref toute l'instruction de l'vniuerselle loy de vie, il persuada à ses peuples de prendre & receuoir à gré sa loy diuine, & la connoistre & obseruer tres fermement. Premierement donc considerons les oeures de sa grandeur. C'est ce que Moÿse qui ayant assemblé avec luy plusieurs milliers de nos ancestres, qui vouloient delaisser Egypte pour retourner à leur propre terre, tres prouidemment, & par tres bonne garde les sauua de plusieurs dangers, impossibles (comme il sembloit) à eschapper & les mit en sureté. Car il leur conuenoit de passer vne longue voye deserte sans eaux, & toute de sablons secs & arides, & vaincre en bataille les peuples qui leur nuisoient, & par forte desense se garder avec leurs femmes & enfans, & leur proye. En ce gouuernement il se monstra estre tres-vaillant capitaine, tres seur conducteur, tres sage conseiller, & fidele tuteur & conseruateur de tous: car il fit en sorte que toute cette multitude dependoit de luy. Et quoy que par ce moyen il eust bien peu persuader tout ce qu'il eust voulu, si est-ce qu'en rien du monde il ne prit puissance ny principauté. Mais aux temps & occasions où les chefs & gouuerneurs des affaires coustumierement prennent la puissance & domination & tyrannie, & le plus souuent accoustument le peuple à viure en tres grande iniquité, luy estant constitué en telle puissance, au contraire estima estre meilleur de faire bien, iustement & sainctement, laisser vne perpetuelle amitié de soy au peuple, & rendre aux autres vne souveraine equité, que de se faire seigneur, & vsurper la domination, pensant en cela monstrer à tous vne principale & tres excellente vertu, & bailler vn repos tres assure à ceux qui l'auoient fait leur chef & gouuerneur. Et en tous & chacune de ses actions il vsa de tres grandes vertus, comme de pieté, bonté, justice & saincteté. Parquoy à tres iuste raison nous l'estimons auoir eu Dieu pour conducteur & conseiller. Et en premier lieu se persuadant à soy-mesme qu'il conduisoit & administroit toutes les affaires, & toutes les choses appartenantes à son gouuernement selon la volõté de Dieu, il luy sembla estre bon

Dieu par le ministre de Moïse, estoit au-
theur des saints & iustes commandemens
de leurs loix. Car ceux qui croient que Dieu
regarde à leur vie & à leurs actions, presu-
ment moins de pecher ou commettre faute
deuant Dieu leur spectateur & iuge, que
ceux-là qui ne croient pas en Dieu, ou l'es-
timent ne se soucier des actions des mor-
tels. Voila quel homme a esté nostre Legis-
lateur Moïse non Mage, ou enchanteur, non
trompeur ou abuseur, comme iniustement
l'asséurent les detracteurs de nostre loy,
mais a esté tel entre nous comme ils se glori-
fient entre les grecs auoir esté Minos le iuste,
& apres luy les autres Legistateurs, desquels
quelques vns disent que les loix par eux pro-
posées, leur auoient esté baillées par leur
grand dieu Iupiter, & Minos le rapportoit
au dieu Apollon, & aux oracles Delphi-
ques; ou fust qu'ainsi ils le creussent à la ve-
rité, ou qu'ils pensassent bien que cela seroit
facilement persuadé au peuple. Mais pour
connoistre qui ont esté ceux qui ont consti-
tué les principales & meilleures loix, ou qui
plus iustement ont eu la foy de Dieu, on le
peut iuger facilement, par la comparaison
faite sur les mesmes loix: car aussi bien est-il
à propos d'en disputer. Nous disons donc
que parmy tous les hommes du monde, il y
a vne infinité de differences de gens & de
loix particulieres à chaque nation. Car les
vns ont commis toute la puissance & domi-
nation de leurs republicues aux Monarques
seuls, Princes & Rois; les autres à certains
magistrats esleus d'entr'eux en petit nom-
bre, les autres au peuple & à son commun
aduis. Mais nostre Legistateur ne preten-
dant à aucune de telles dominations, ny de
democratie, ny d'aristocratie, declara le
gouvernement & administration de son
peuple estre vne republique diuine, & afin
que ie fabrique vn nouueau mot à l'imita-
tion des autres principautez, Theocracie,
attribuant plustost au seul Dieu la puissance
& domination de nostre communauté, &
persuadant à vn chacun de ietter ses yeux
sur luy, comme autheur & cause de tous
biens, & fournissant à tous, tant en general
qu'en particulier toutes choses necessaires.
Et au surplus ne se contentant pas de cela,
il y a reduit tout ce qu'il a deffendu. Quand
aux autres Legistateurs, ils ont bien enseigné
qu'il leur sembloit qu'il y auoit vn Dieu mo-
narque & seul seigneur de toutes choses; mais
nonobstant ils ont feint plusieurs fables &
contes des dieux, les prians actuellement en
leurs necessitez & afflictions, en quoy ils
n'ont peu estre cachez de la connoissance

crettes qu'ils les ayent peu en eux-mesmes
concevoir Parquoy Moïse a monstré que
Dieu est vn seul de facile accez, non engen-
dré, ny venu d'autre que de soy-mesme, im-
muable en tout temps, eternal, non subiet à
aucune alteration, en excellence de beauté,
different infiniment de toute espece & for-
me mortelle, connu à nous par ses effets,
vertus & forces, mais du tout inconnu quel
il est selon la substance. Telles opinions ont
eu de Dieu les plus sages de tous les Grecs,
le laissant comme monarque. Car s'il n'y a
qu'un Dieu & non plusieurs, il faut dire des
choses conuenables à vne telle nature in-
creée, non subiettes à changement, & à la
verité decentes à la majesté de Dieu. Mais
maintenant ie laisse à dire que route la sagesse,
& le sçauoir qu'ils ont eu, & ce qu'ils ont esté
tenus pour Philosophes sçauans, ce fut par le
seul Moïse nostre Legistateur, leur donnant
les principes infus de sçauoir. Mais ie dy bien
que ces braues Philosophes tesmoignent as-
sez ces diuins enseignemens de Dieu, don-
nez par Moïse estre tres bons & tres con-
uenables, & bien appartenans à la nature &
magnificence de Dieu. Car Pythagoras, A-
naxagoras & Platon, & apres eux les Stoï-
ques, & quasi tous les excellens Philosophes
semblent auoir eu ces mesmes opinions &
sentimens de la nature de Dieu. Mais trai-
tans cette Philosophie en bref, & par les pa-
roles seules, & aussi considerant que le vul-
gaire estoit desia preoccupé de fausses opi-
nions, & de vaines superstitions, ils craigni-
rent de proferer ouuertement la verité de
leur bonne doctrine, & de leurs enseigne-
mens. Mais nostre Legistateur faisant les
œuvres conformes à ses paroles, satisfit non
seulement à ceux qui de son temps estoient
avec luy; mais aussi à tous ceux qui apres eux
perpetuellement estoient à naistre, il leur
inspira cette diuine connoissance & foy de
Dieu, & tousiours amena la cause de sa lega-
tion au moyen de la commune vtilité de son
peuple: car il ne dit point seulement que la
veneration & adoration de Dieu estoit vne
partie de la vertu, mais aussi sceut tres-bien
aduiser qu'il y auoit d'autres parties de ver-
tu, qu'il constitua & ordonna aussi avec la
veneration de Dieu: c'est à sçauoir la iusti-
ce, la force, la temperance ou prudence, &
la mutuelle concorde des citoyens en toutes
choses honnestes: car toutes les actions qu'il
commande, les estudes & vacations, voire
toutes les paroles, sont en tout & par tout
reduites à la pieté enuers Dieu, par ce bon
& sage Legistateur, qui n'a point laissé à ceux
qui viendroient apres luy sans disension &

moiat, qui porte l'homme aux bonnes
 mœurs & aux vertus. L'un des moyens est
 vn enseignement de bonne parole, l'autre
 est enseignement par exemple de fait, &
 exercice de mœurs vertueuses: ce qu'estant
 ainsi, il s'en est ensuiuy que les autres
 Legislaturs ont esté differens en leur maniere
 de constitutions legales. Car en prenant l'un
 de ces deux moyens, celui qui leur sembloit
 le meilleur, ils ont laissé l'autre: comme les
 Lacedemoniens de Sparte, & les Candiors
 de Crete, estoient instruits en l'observance
 de leurs loix par exemples, & actions de bon-
 nes mœurs mises en œuvre; & non par sim-
 ples paroles. Au contraire, les Atheniens
 & presque tous les autres Grecs, ensei-
 gnoient fort bien par leurs loix, les bonnes
 & honnestes actions, telles que par droit &
 raison elles deuoient estre faites; mais au
 reste, iamais ne peurent ny ne voulurent
 s'accoustumer à les exercer par œuvres de
 fait. Et nostre Legislatteur Moyse par vne
 merueilleuse diligence, adapta tous les deux
 ensemble, la parole à l'action, & l'action à
 la parole: car il n'a point laissé les exercices
 actuels de bonnes mœurs, & les œuvres ver-
 tueuses, & si il a pratiqué les loix qu'il auoit
 couché en bel ordre: car commençant dès
 la premiere nourriture, election de viande,
 & diete à vn chacun conuenante, il n'a rien
 laissé, ny mesmes iusques aux moindres
 victuailles, comme herbages & legumages,
 ny rien permis à la puissance volontaire des
 vsans. Mais de toutes viandes, tant de cel-
 les dont il se faut abstenir, que de celles
 dont il conuient vser, de ceux avec qui on
 doit prendre son commun repas & sa iour-
 naliere refection, semblablement du labour
 & repos, des œuvres & ferries de tout cela il
 a mis vne regle determinée en la loy, afin
 que nous viuans comme sous vn bon & pro-
 uident pere, & sous vn iuste seigneur &
 maistre, nous ne commettions faute en rien,
 ny par volonté, ny par ignorance. Car
 mesme il n'a pas obmis la peine des pechez
 faits par ignorance, mais leur a monstré la
 loy pour tres-bone & necessaire correction.
 Et pour ce il a fait exprés commandement à
 tous & à vn chacun, d'ouir & entendre la
 loy, non seulement vne fois pour toutes: ou
 deux, ou trois, ou plus souuent; mais a com-
 mandé à tous, toutes œuvres laissées vne
 fois la semaine, de se trouuer & assembler à
 l'audience du recit de la loy, pour l'ouyr &
 entendre, & la parfaitement apprendre &
 retenir. Ce que veritablement tous les au-
 tres Legislaturs ont laissé en arriere, com-
 me on le sçait & connoit. D'où tant s'en faut
 que plusieurs hommes vivent selon leurs

raiuy, ou l'ont, lors ne connoient & en-
 tendent par les autres qui les punissent,
 quelle est la loy qu'ils ont violée. Voire qui
 plus est, les grands personages tenans &
 gournans les Royaumes & Principautez
 en souuerains honneurs, confessent l'igno-
 rance de leurs loix. Car ils prennent avec eux
 pour asseurs & conseillers à la dispen-
 sation & gournement des affaires, les hom-
 mes sçauans & sages, ayans l'intelligence des
 loix, dont les Princes, chefs & recteurs des
 peuples sont ignorans. Mais de nos hommes
 Iuifs, quiconque l'on voudra du plus grand
 iusqu'au moindre, soit interrogé sur les loix,
 incontinent il en répondra, & les recitera
 plus facilement que son propre nom. Car tous
 vniuersellement nous les apprenons dès le
 premier sens de nostre enfance, & les rete-
 nons par cœur, comme si elles estoient é-
 crites ou grauées en nostre entendement.
 D'où il se fait, que pour les auoir si bien
 conceus en l'esprit, vn chacun plus rare-
 ment & moins souuent les viole, & il est
 impossible à celui qui les viole, d'eschap-
 per le supplice. Ainsi cela premierement &
 auant tout, nous a mis en vne admirable
 concorde: car auoir vne mesme opinion &
 croyance de Dieu, & ne differer en rien les
 vns des autres, en forme de vie & en mœurs,
 sont choses qui font vne tres-bonne concor-
 de entre les hommes. Or nous Iuifs, som-
 mes les seuls hommes entre lesquels on
 n'entend point parler de Dieu en propos des
 vns, contraires aux paroles des autres: com-
 me on le voit faire en toutes les autres na-
 tions, que non-seulement par les vulgaires
 du peuple est proferé diuersement ce qu'il
 semble de Dieu à vn chacun, mais aussi en-
 tre certains Philosophes aduient cette di-
 uerse ou contraire contention de Dieu, veu
 que les vns ont attenté par leurs paroles ou
 écrits, d'aneantir du tout la totale sub-
 stance & nature de Dieu, disans qu'il n'en
 estoit point. D'autres ont bien constitué
 Dieu en estre, mais ils ont osté & annullé
 par leurs paroles, la prouidence de Dieu
 sur les hommes & les choses humaines.
 Ainsi nous seuls Iuifs sommes constamment
 conformes entre nous, en vne mesme sen-
 tence que nous tenons de Dieu. Et quand
 aux études de la vie commune, il ne se voit
 aucune difference entre nous; mais toutes
 les œuvres sont vnes & communes, & est
 entre nous tous vne semblable & mesme pa-
 role & opinion de Dieu, assurens & croyans
 qu'il a regard sur tout, & entiere connoi-
 sance de tout. Semblablement quand aux
 études & actions communes de la vie, qu'el-
 les & toutes autres choses doivent estre rap-

* Tous les
 iours de
 Sabbath la
 loy est leue
 & presché
 aux Sym-
 gogues.
 Voy les Ac-
 tes des A-
 postres,
 chap. 15.

à nos lerts & esclaués. Pour laquelle constante & immuable conseruation de nos loix, sans y rien innouer ny changer, est aduenu qu'on a pris l'occasion de nous mettre sus telle calomnie, & de nous demander par maniere de reproche, pourquoy nous ne pouuons alleguer d'entre nous aucuns hommes inuenteurs de nouvelles choses, œures ou paroles: ce qui est bien vray, & plustost à nostre honneur qu'à nostre blasme. Car tous les autres peuples font grande gloire de ne s'arrester pas, ny durer longuement en chose quelconque ancienne de leurs peres aux maieurs; mais assignent principale vertu & force de sagesse à ceux qui trauerfent & outrepassent les anriques institutions des vieux, leurs ancestres. Et nous au contraire, estimons vne seule prudence & vertu estre en cela de ne rien faire, dire ny penser qui soit contraire aux preceptes & aux ordonnances legales, qui de route antiquité ont esté par nous constituées, receuës & approuuées saintes & inuiolables. Ce qui véritablement est vn certain indice de loy constituée par vne tres bonne alliance & concordance de tres bonne volonté. Car les loix, ordonnances & constitutions des autres gens, qui n'ont ny loix ny coustumes, sont par experience conuaincuës d'auoir besoin d'estre corrigées & reprises d'auoir souuent esté corrompuës. Mais enuers nous qui croyons nostre loy, dès le commencement auoir esté posée & establie par la volonté diuine, rien n'est estimé, ny meilleur ny plus saint, que garder & obseruer cette loy en route integrité & pureté. Car qui est-ce qui en pourroit rien changer en mieux? Où qui est-ce qui pourroit inuenter chose meilleure? Où qui est celuy qui pourroit des autres loix transporter aucune chose en la nostre, comme plus excellente & meilleure à l'estat de nostre Republique? Où quelle autre loy pourroit estre meilleure ou plus iuste, que celle qui confirme & assure que Dieu est le principe & prince de tous & de toutes creatures, qui dans les affaires de la communauté, commet & permet aux Prestres le gouvernement des choses principales; & au souuerain Pontife enioint la principauté & autorité sur tous les autres Prestres, que nostre Legislatteur veut estre élué en ce souuerain degré d'honneur, non pour estre excellent en grandes richesses, ny en autres choses qui sont bien de grande estime entre les hommes, mais toutesfois prouiennent de cas fortuit; & à ceux qui estoient connus excellens & vertueux sur les autres, en sagesse d'esprit, & temperance de corps, il leur enioignit souuerainement l'of-

mes en leur sagesse & conduite en garde par entiere diligence l'eternelle science, & obseruance de la loy & des autres estudes de vertu: car les Prestres nous sont decernees pour estre contemplateurs à prendre garde à tout, à estre iuges de tous les differens, & à punir les coupables. Quelle Principauté donc, quel Royaume, quel Empire, quelle Monarchie sera plus sainte que celle-cy: où quel honneur sera plus contenable à Dieu, qu'en nostre Republique? où tout le peuple est dès son enfance préparé à la pieté & veneration de Dieu, & la souueraine cure & diligence de la religion & de la iustice est eniointe aux Prestres, en sorte que telle Republique est gouvernée comme vne solemnelle & sainte feste: car les peuples étrangers ne pouuans long-temps garder leurs mysteres & ceremonies, ainsi qu'ils les appellent, nous en grande joye & célébrité & de volontaire obseruance & immuable, gardons de tout temps le saint œure de nostre solemnité. Or considerons en apres quels sont les preceptes ou les deffenses de nostre Legislatteur, qui sont simples & conuaincuës à tous. Certainement le premier est de Dieu, disant: Dieu a & contient tout en soy, estant tres parfait, tres heureux, tres riche, suffisant luy seul à soy & à tous, de tous & tout principe, milieu & fin, qui opere aux œures & graces de tout le monde, comme il est plus euident que chose qui soit, estant tres manifeste en ses œures admirables, & en ses dons inestimables, mais de forme & de grandeur à nous incomprehensibles: car toute substance materielle comparée seulement à son image & à sa gloire est estimée nulle, quelque precieuse qu'elle soit. Et tout art conserué à la simple imitation de sa facture absoluë, est trouué lourd, grossier, & sans art, quoy qu'autrement il soit de tres-subtile inuention, & de tres-excellent ourage: car rien ne se voit semblable à luy, ny peut estre pensé, & mesme ce n'est pas vne chose sainte de le vouloir parangonner à quelque chose. Nous le connoissons seulement par ses œures que nous voyons, comme par la lumiere, le ciel, la terre, le soleil, la lune, les fleuues, la mer, les generations des animaux, les productions & les fertilités des fruiçts. Dieu fait toutes ces choses là, non point avec les mains; ny par trauail ou labeur, mais par sa seule volonté. Et pour les faire & parfaire, il n'a point eu besoin d'autres aides cooperans; mais luy seul voulant & voyant toutes choses bonnes, incontinent & en vn moment, comme il vouloit, elles ont esté faites. C'est Dieu, que toutes choses vniuersellement doiuent adorer & en-

suiure;

toutes tres-sainte, est l'action & vie selon la vertu, & selon la iuste bonté. Il est donc vn & seul Dieu, duquel vn & seul Dieu n'y a qu'un & seul temple entre nous, propre pour l'adorer luy seul, mais commun à tous ceux qui adorent le seul Dieu commun à tous: car cela est perpetuellement agreable, qui est tousiours semblable à foy. A ce seul Dieu, Dieu commun de tous, vn monde est commun, dans lequel tous luy doiuent adoration, priere, oblation & sacrifice de paix. Mais premierement & auant tous autres, les Prestres iournellement & en tous temps, & tous les iours, luy offrent des oraisons & sacrifice de propitiation: & encore entre ces Prestres, celuy qui est le premier en generation, precede tous les autres en dignité d'office, qui deuant tous les autres offrira les sacrifices à Dieu, observera & fera observer les loix, iugera des corrüuer les douteuses, en appointant les differents, condamnera & fera punir ceux qui par la loy seront conuaincus de crime. Et quiconque n'obeira pas à ce souuerain Prestre, sera soumis au supplice, comme s'il auoit commis vne impieté contre Dieu mesme, ou forfait en crime de leze-majesté diuine. Nous immolons des hosties & bestes pures offertes au sacrifice, n'appartenantes en rien à nostre gourmandise ou yrongnerie: car telles choses ne sont point agreables à Dieu, qui donnent occasion plutôt d'iniures ou de dépenses superflües, que de pieté ou de sobre continence, & Dieu aime les hommes temperez, de vie moderément ordonnée, & de bonne nature, & principalement il veut que nous autres sacrifiants viuions chastement. Et en nos sacrifices il conuient 1. faire priere generale pour le salut de tous en commun, & en apres vn chacun doit prier pour soy mesme: pour ce que nous sommes compagnons associez en communauté. Et celuy qui tient plus cher que sa vie l'amour & la foy de ce commun lien, il est estimé estre tres-agreable à Dieu. La maniere d'oraison & supplication à Dieu se fait par vœux & prieres au Seigneur Dieu, non en le priant qu'il nous donne des biens (car de son propre gré & volontaire bonté, il les a desia donnez à tous vniuersellement, & les a mis, & tous les iours les met au milieu de nous) mais le suppliant de nous donner la grace que nous les puissions prendre & receuoir dignement & à de bons vsages, & les ayans receus, les conseruer & garder avec action de graces. Semblablement la loy nous a decerné des purifications en nos sacrifices, pour nous purger & nettoyer, auant que d'y entrer, des soüil-

seroient trop lögues à raconter. Voila donc quelle est la parole de Moïse nostre Legislatteur, quant à l'essence de Dieu, la veneration & placation de Dieu, qui luy-mesme aussi nous est pour loy. Puis apres quant aux hommes & aux affaires humains, comment nostre Legislatteur a-il bien ordonné & constitué sur le fait des nopces & des mariages. Nostre loy ne connoît ny ne permet autre copulation charnelle ny mélange de corps, que la naturelle du mary avec la femme, & ce encore pour cause de procreation d'enfans, autrement non. Les conionctions des masles avec les males, nostre loy les iuge grandement ennemies de Dieu & de nature, & ceux qui tentent de les exercer, elle les decerne coupables de mort. Pour ce elle commande de se marier & prendre femme, sans auoir regard au dotiaire, & sans raurir femme ny fille par violence, & sans la subotner par tromperie. Mais que plustost la dispensation & tradition de l'épouse soit baillée par celuy en la puissance duquel on scaura qu'elle est, & par vne sage deliberation des parties. Et sur ce fait la loy dit ainsi.^a

La femme en toutes choses est inferieure & moindre que l'homme, & mesme la malice de l'homme est superieure à la femme bien-faisante. Parquoy elle luy doit obeyr, non avec subjection injurieuse, mais pour estre constituée sous son regime & gouvernement: car c'est Dieu qui a donné la puissance à l'homme, & par consequent l'autorité sur la femme. Il faut donc que l'homme ait seulement affaire avec celle, qui est sienne, & sur laquelle il a puissance, & non à autre: car vouloir faire experience & essay de celle d'un autre, ou de plusieurs, est pailardise. D'où il adient, que si aucun peche en ce cas, il faut qu'il meure, & semblablement s'il a pris à force la pucelle promise à vn autre, ou s'il a persuadé l'adultere à la femme mariée, ou^b corrompu celle qui nourrit des enfans, toutes lesquelles choses nostre loy cōmande ainsi. Quant aux femmes, la loy semblablement leur interdit & deffend de celer le fruiet qui est nay d'elles, & aussi de corrôpre en leurs corps la geniture de quelque façon que ce soit: car elles seroient autant que meurtrieres d'enfans, en détruisant & diuertissant les ames & les vies des petits fruits à venir, & en cela diminuans la generation humaine, & aneantissans la benediction de Dieu. Si aucun donc est passé à la copulation charnelle ou à corruption & pollution quelle qu'elle soit, il est immonde, & pour ce il faut qu'il se purifie auant que d'approcher au sacrifice. Voire encore

^a C'est à dire le mary meschant est par dessus la femme quelque bone qu'elle soit. Ce lieu est pris de l'Ecclesiastique, ch. 41. vers. 14. de mot à mot. Dequoy les interpretes ne s'estans aduisez, ou ne l'ayant entendu, l'ont laissé en leurs versions. Or par cecy il semble que du temps de Iosephe ce liure fut receu des Iuis entre les sacrez. ^b Car Moïse deffend d'auoir affaire à sa femme mesme tandis qu'elle est encointe.

l'ame estre pollué par la pollution du corps, & l'ame estant comme par vn soufflé inpirée dans les corps, & par eux estans pollus, elle est aussi blessée. Donc quand cela se fait, nostre mesme Moyse pour tels & telles a commandé l'eau pour cause de purification. Telles sont les ordonnances legales sur le fait des mariages des hommes & des femmes. Puis conséquemment des enfans qui en naissent, il en a ainsi ordonné.

Premierement il ne veut point, mais defend assemblees, banquets, conuiuies & festins estre faits aux natiuitez des enfans, ny telles autres occasions de gourmandise; mais a voulu que le iour natal & principe de vie des nouveaux nais, fut sobre & temperé. Et apres l'enfance a commandé qu'ils fussent fort bien instruits aux lettres, & en la loy, entendus à l'histoire & actions de leurs ancestres, afin qu'ils imitent leurs actions vertueuses & memorables, & afin qu'estans nourris en la doctrine des loix, ils ne les transgressent point, & n'ayent pour pretexte l'ignorance d'icelles. Moyse a aussi par ses loix tres-bien preueu, & donné ordre aux funerailles, en sorte qu'elles ne soient celebrées avec vne vaine despense, à l'enseuelissement, ny à la fabrique & construction des pompeux sepulchres; mais bien a-il commandé aux domestiques, parens, familiers & amis du deffunct, d'accomplir toutes les choses necessaires & requises à la pompe funebre du corps trespasé, & à tous ceux qui apres la mort restent en vie, il a ordonné par loy expresse d'accourir & assister à l'enterrement des morts, & de pleurer & mener deuil ensemble. La pompe funebre acheuée, il commande aussi que les domestiques du trespasé soient purifiez, à cause de celui qui est mort, y ayant beaucoup à dire, qu'ils soient estimez purs & nets. Ainsi il a ordonné de la mort naturelle.

Quant à la mort violente, si quelqu'un commet homicide ou volontairement, & de fait pourpensé, ou par erreur, & outre sa volonté, il n'a pas oublié d'en constituer la punition, selon la volonté des actions.

Après l'honneur de Dieu, il a mis en second lieu l'honneur des peres & meres sous telle condition & peine, que le fils ou fille qui ne reconnoist pas la grace & le bien receu d'eux, mais les attriste en quelque façon que ce soit, il commande qu'il soit lapidé. Et dauantage, il ordonne que les ieunes portent honneur & reuorence aux vieux & anciens; en quoy faisant, ils honorent Dieu: car Dieu est le plus vieil de tous, & l'ancien des iours.

clarer de toutes choses; & quoy qu'entre les amis puissent naistre des inimitiez, & les amis estre faits ennemis, il a deffendu notwithstanding l'amitié rompuë, les secrets commis estre reuelez.

Si en fait de controuerse quelqu'un constitué arbitre a pris don de l'une ou de l'autre partie, ou de toutes les deux, il est puny de mort, la mesme loy dit aussi: Qui negligé d'aider les autres, il est coupable.

Que personne n'emporte d'aucun lieu ce qu'il n'y a pas mis: Que personne n'atrouche la chose d'autrui.

Que celui qui preste, n'en prenne les vsures.

Tels commandemens & enseignemens, & plusieurs autres semblables bien obseruez par nous, entretiennent la communauté d'entre nous Iuifs les vns avec les autres.

Quant au respect des estrangers, il n'est pas indigne de rapporter nostre Legislateur Moyse nous a commandé & enseigné de nous maintenir au soin domestique qu'il conuient auoir vers les gens d'estrange & autre nation que la nostre, où l'on pourra connoistre qu'il a eu tres-bonne consideration, & tres prudent aduis, constituant cette ordonnance que d'autres gens estrangers & d'autre loy suruenans, nous ne corrompions nos propres loix, coustumes, & bonnes mœurs, & aussi que nous ne soyons enuieux, ny dedaigneux de communiquer nos loix, nos doctrines, nos biens, & toutes nos bonnes choses, aux estrangers, qui en voudront estre participans: car qui que soient ceux qui voudront conuerser & viure sous nostre loy, elle commande qu'ils soient receus avec munificence, estimant le lien de nostre communauté ne consister seulement à estre de mesme peuple & generation; mais aussi & plus, à estre de mesme volonté de vie: quoy que pour les estrangers seulement passans, & ne voulans s'arrester avec nous, la loy ne permette point qu'ils soient receus à nos coustumes, mais bien de leur monstrer, communiquer, & administrer toutes autres choses; & les choses communes, les communiquer liberalement à tous de quelque nation qu'ils soient, comme le feu, l'eau, la viande, le chemin, & ne mespriser ny laisser aucun corps non enseuely, tant estranger soit-il.

Semblablement quant aux choses que l'on doit faire garder, & tenir en fait de guerre contre les ennemis, il en a ordonné tres doucement, selon la qualité de la chose, & tres humainement, deffendant que leurs terres & demeures ne soient brûlées, & que leurs

Aux captifs & prisonniers de guerre il a pourueu en telle sorte, qu'aucuné injure ou violence ne soit faite, principalement aux femmes.

Et si nous a voulu en telle sorte apprendre la douceur & clemence, qu'il l'a voulu estendre iusques aux bestes irraisonnables, dont seulement il a accordé la legitime utilité & vitée entre tous, au reste deffendant toute autre cause & maniere d'en abuser, faisant deffense de tuer les bestes qui comme domestiques & suppliantes se sont retirées en nostre maison. Et des animaux pris aux champs, il n'a pas voulu que la mere en fut emportée avec les petits; mais qu'elle fut laissée, pour derechef multiplier. Il a commandé d'épargner les bestes, encores qu'elles fussent ennemies, quant à celles qui nous prestent aide aux labours, & deffendu de les tuer. Et ainsi de toutes parts & en toutes choses a recommandé la douceur & clemence, vsant (comme deuant il a esté dit) de loix enseignantes ce qui doit estre fait, & en proposant aussi d'autres criminelles contre les transgresseurs pour cause de punition des criminels sans aucune excuse. Car pour la plus grande partie, l'amande, & la peine des infracteurs de la loy est la mort, comme si quelqu'un a commis adultere, s'il a forcé fille ou femme, s'il a presumé d'attenter vilainie en vn corps mâle, où s'il a souffert en estre attenté, & l'a enduré en son corps. Et en cas pareil est la loy ineuitable contre la force attentée sur les corps seruits des captifs, ou esclaves.

Semblablement il a deffendu toute falsification de poids & mesures, & iniuste prix de vendition, en fraude ou dol mauvais. De plus si aucun a soustrait la chose d'autrui ou a emporté d'un lieu, ce qu'il n'y auoit pas mis, tous tels criminels sont punissable par peine, non point telle & si legere comme parmy les autres nations, mais beaucoup plus griesue: car d'iniure ou forfaiture contre pere & mere, ou d'impieté commise contre Dieu, si seulement on l'attente, incontinent on est perdu. Au contraire, ceux qui se gouvernent entierement & font leurs bonnes actions selon la loy obseruée, ne demeurent point sans recompense, non point d'or ny de couronne d'or semée de pierres precieuses, mais de faueur de Dieu, qui est vne chose surpassante tous les biens terriens: car c'est l'honneur qu'acquiert celuy qui craint & aime Dieu. D'auantage, vn chacun ayant sa conscience pour tesmoin, profite beaucoup, par la promesse du Legislatteur prophetisant, & de Dieu ensemble, donnant

les loix, & meurent pour elles, s'il est besoin, qu'ils seroient derechef changez de mort à vie, & obriëndront vne vie meilleure par ce changement, qui leur sera conseruée. Et certainement ie ne daignerois à present escrire telles choses, si les ceures n'en étoient manifestes à chacun: car plusieurs de nos ancestres pour ne vouloir seulement proférer vne simple parole contre les commandemens de nostre loy, ont tres virilement & constamment souffert tous les tourmens & de rudes morts. Je dy bien d'auantage, que quand bien nostre nation Iudaïque seroit inconnue à tous les humains, & que nostre volontaire obseruation de nos loix ne seroit sceue, ny par exemples de fait manifestée & connue, si quelqu'un d'auanture se trouuoit qui racontast aux Grecs en quelque partie du monde inconnue auoir trouué & veu des hommes, & des peuples ayans vne telle, si bonne & honneste opinion de Dieu, demeurans en telles, si iustes & si seueres loix constamment par tant de siecles, ie croy que tous les hommes qui entendoient cela, en auroient vne grande admiration; mesmement pour les changemens de religion, de loix, d'opinions, de mœurs, coustumes & manieres de viure, que iournellement ils voyent aduenir entre eux. En somme ceux qui sur les derniers tēps se sont essayez d'écrire entre les Grecs des Republicques & des loix, ont esté mocquez comme vainement traittans des compositions incroyables par quelques-vns, les blasfems d'auoir entrepris de traiter des argumens impossibles d'estre mis en effet. Je me rais pour le present des autres Philosophes, qui ont disputé de telle matiere, & prends seulement ce grand & diuin Platon, qui combien que tres admirable entre les Grecs, comme celuy qui en vertueuse honnesteré de vie, & en eloquence de parole, & en persuasion de vraye Philosophie a excédé excellemment tous les autres Philosophes; neantmoins il se trouue quasi toujours estre mocqué par ceux qui dans les affaires ciuiles, dans les estats & gouuernemens des Republicques se pensent estre, & sont estimez les plus entendus: disans qu'il en a parlé comme vn clerc en armes, & si est mocqué en cela par la vieille comedie. Et toutefois qui considerera bien attentivement ses paroles, il y trouuera souuent & facilement des choses tres prochaines, & fort conuenantes aux loix & aux bonnes coustumes de plusieurs peuples obseruées, ayans en sa Republique verbale, ordonné des choses qui se font reellement en plusieurs Republicques. Tant s'en faut qu'il

• Socrates
dit cecy das
Platon, cō-
me le cite
S. Iustin
martyr, en
l'Apologie
pour les
chrestiens.

me grand • Platon & Platon ceste que pour la
grossiere ignorance du peuple, il n'est pas
leur de proferer ny declarer la vraye &
bonne opinion qu'on peut auoir de Dieu.
Mais encore plusieurs estiment les loix de
Platon estre nouvelles, composées à plai-
sir, & escrites par grande licence, ayans en
beaucoup plus grande admiration les or-
donnances legales, constitutions morales,
politiques, & œconomiques de Lycurgue
legislateur Lacedemonien, & font grand
estat de la Republique de Sparte instituée
& gouvernée par ces loix: pource que la ci-
té de Lacedemone, & la polirique Spartai-
ne ont duré & continué tres long-temps en
l'observation des loix de Lycurgue. Par ce-
la il faut donc conclure que c'est vn mani-
feste indice de verrou, que de constamment
& longuement demeurer en ses propres loix,
bonnes mœurs & coustumes. Donc si pour
telle constance ils ont les Lacedemoniens
en si grande admiration, qu'ils conferent
le peu de temps qu'ils ont demeuré en leurs
loix, avec deux mille ans & plus de nôtre Re-
publique Inisue tousiours durante en mes-
me estat. Et sur cela qu'ils considerent en-
core, que les Lacedemoniens ont esté veus
garder parfaitement leurs loix & les main-
tenir, durant tout le temps seulement qu'ils
regnerent en liberté; mais apres que les
changemens de la fortune leur aduinrent,
& qu'ils passerent en vne domination é-
trangere, alors ils oublierent presque tou-
tes leurs loix. Mais nous, ny pour auoir esté
agitez par diuers tours de fortune, par les
changemens des Rois d'Asie, ny pour estre
enfin tombez en nos extremes maux & ca-
lamitez, n'auons iamais esté distraits de la
perpetuelle obseruance de nos loix, mais les
auons constamment gardées en toutes ad-
uersitez, non pour cause d'oyssiueté, ou de
festins & banquets: car qui voudra bien
considerer la verité des choses, on nous
trouuera par plus ample & manifeste témoi-
gnage estre plus chargez d'œuvres & de
peines par nostre loy, & de plus de veilles &
de labeurs qui nous ont esté imposez qu'aux
Lacedemoniens, qui par leurs politiques
ordonnances ne labouroient les terres, ne
cultiuoient les vignes, ne faisoient aucun
exercice de quelconque mestier ou manu-
facture; mais exemptez de toute œuvre
manuelle, fors que des armes & des jeux
d'exercice corporel, remis en perpetuelle
oyssiueté demeuroient en leur cité gras &
en bon point, & beaux de corps, vñs de
certs esclaves qui leur seruoient en toutes les
choses necessaires de la vie, prenans de ces

le tout, pour precaution & apparence: ceux
contre qui ils entreprenoient la guerre. Ce
qu'encore toutefois ils n'ont peu tousiours
obtenir, dont à present ie laisse à dire com-
bien de fois non seulement quelques vns
d'eux en leurs seules & singulieres person-
nes; mais aussi plusieurs d'eux en grande
compagnie & multitude bien souuent se
Yont rendus les corps avec les armes à leurs
ennemis, en mettant soudain en oubly les
principaux preceptes de leurs loix Lycur-
gians, & de leurs ordonnances ciuiles.
Pensez-vous qu'aussi entre nous ne soient
trouuez aucuns, ie ne dy pas tant & en si
grand nombre, mais deux ou trois au plus,
qui ont esté reconnus faulxaires de loix, &
ce non sans grande force d'occasion; mais
par terrible crainte de mort. Ie dis de mort,
non telle, qu'aux combattans facilement
peut aduenir sur le champ, presté, non pre-
ueüe, ny pourpensée; mais telle mort, qui
par commandement tyrannique est ordon-
née, & puis executée avec cruelles affli-
ction des corps, & horrible tourment. La-
quelle redoutable espece de mort, les Prin-
ces ou tyrans plus puissans que nous, & v-
surpans par force domination sur nos corps
& nos vies, ont fait souffrir à nos gens sou-
mis à leur subjection, non pour haine de nô-
tre nation (comme ie pense) ny pour autre
cause de mauuaise volonté ou indignation,
sinon afin de voir comme par vn admirable
& incroyable spectacle, s'il se pourroit
trouuer des hommes de si constante ferme-
té, qu'ils estimassent estre vn seul enorme
crime, qui est de commetre aucune action
contre leurs loix par la crainte des plus puis-
sans mondains: voire seulement proferer
vne seule parole contreuente à la loy, de-
uant leur face redoutable. Et toutesfois si
ne se faut-il point estonner, si sur tous les au-
tres peuples du monde vniuersel, nous en-
durons la mort tres-constamment pour le
soustien & obseruance de nos loix: car les
autres ne peuuent pas mesme facilement to-
lerer les legeres charges de nos loix, c'est à
sçauoir trauailler soy-mesme, viure simple-
ment, ne boire ny manger fortuitemment &
sans eslection, ny selon son appetit, n'auoir
compagnie charnelle à plaisir, & telle que
chacun voudra, ne se vestir trop braue-
ment, & viure sans faire quelque œuvre ou
action digne de connoissance. Mais il faut
aduiser sur les autres, si en prenant les ar-
mes, & exerçant le fait de la guerre, & re-
poussant les ennemis qui les viennent assail-
lir, au reste ils peuuent bien soustenir &
accomplir les preceptes de leurs loix, sur

cœtés qu'elles loient, d'obeir à nos loix, & en les accomplissant, montrer vn vray exemple de constance. Loin de nous ces Lyfimachs & ces Molons, & tous tels auteurs de calomnie, meschans sophistes, trompeurs de ieunesse, & ne viennent plus nous imposer comme aux pires hommes du monde. Quand à moy certes ie ne voudrois point faire vn examen reprehensible sur les loix d'autruy: car nostre bonne coustume est de plustost garder & obseruer les nôtres, que d'accuser ou reprendre celles d'autruy. Et de nous mocquer ou blasmer ceux parmy qui les autres nations sont estimez dieux, nostre legislateur le nous a expressément deffendu, seulement pour reuerence de l'adorable appellation de Dieu qui leur est attribuée. Pour ce nous ne nous entre-mettons de blasonner, ny reprendre ny les dieux ny les loix estranges; mais nous ne pouons ny ne deuons nous taires des faux accusateurs, qui par leurs malignes obiections s'efforcent de nous donner du blasme, veu mesmement que ce n'est pas cette oraison presentement composée qui les reprend, mais vne autre parole de plusieurs auant nous escrite: car de tous les sages hommes qui entre les Grecs ont esté admirables, qui est celuy qui ne reprenne les plus renommez poëtes, & encore plus les legislateurs, pour auoir dès le commencement semé entre les peuples tant de diuerses sectes & opinions variables des dieux, les mettans tant en tel nombre qu'il leur a pleu, & procrez ou des vns ou des autres, ou de diuerses natiuitez, les departant en diuers lieux d'habitation, & leurs constituans diuerses manieres de viure, comme à diuerses especes d'animaux: constituans leurs estables: car ils en ont logé les vns sous la terre, les autres en la mer, & les plus anciens d'iceux ils les ont dit estre enchainez aux plus profondes tenebres des enfers. Quant à ceux qu'ils ont logez au ciel, ils ont mis sur eux vn souuerain chef & prince, nommé pere, voire pere aidant de nom & d'appellation seulement, mais de fait tyran violent, & imperieux dominateur, & pour ce contre luy les autres dieux dresserent vne embusche par le moy de sa propre femme, de son frere & de sa fille, qu'ils feignent estre née de son cerueau, afin de le lier, le prendre, & le debouter de sa souueraine principauté comme luy auoit fait à son pere. De tels enormes blasphemes indignement attribuez à la diuinité, & dignes de tres griesue accusation & capitale peine, font iuste plainte les sages hommes qui en

jouissent dauantage vn tel argument, disans: S'il faut croire que des dieux, les vns sont encore enfans ou ieunes hommes sans barbe, les autres hommes barbus ou vieillards chenus, les vns constituez maistres & patrons sur les arts & mestiers, comme vn dieu boiteux forgèron, & vne deesse tissante, vn autre dieu courrier, voyageur, & combattant avec les hommes, d'autres sonsans de la chitre ou du hur, ou s'ébattans à tirer de l'arc & à estre sagittaires: en apres que seditions sont faites des vns contre les autres, contentions & querelles prises pour les faueurs & particularitez des hommes, non seulement iusques à se cōbattre ensemble, & mettre les mains violentes les vns sur les autres, mais aussi recevoir de grandes playes de la main des hommes, avec grande douleur & larmes, deuenans passibles au mal comme mortels humains. Et ce qui sur tout est le plus excessif & impie, s'il faut croire qu'ils vlassent de l'intemperance charnelle, comment ne sera trouuée telle chose mal conuenante à la deité que les folles amours, les concupiscences, & les paillardises soient communes à tous ces beaux dieux & deesses, masculles & femelles ensemble. Et s'il est à croire que tels beaux dieux & deesses se meslassent en ces humaines partialitez, noises, paillardises, folles amours & corruptions: comment sera-il trouué deshonneste aux hommes de commettre telles choses vilaines, à l'imitation de leurs dieux & deesses: En apres le souuerain pere de ces dieux & deesses, & le plus puissant de tous, apres auoir seduit les pauvres filles & femmes mortelles, & engrosées de sa semence diuine, les laisse enterer toutes viues, noyer, ou garroter, sans en-retenir conte, & si ne peut deliurer de mort violente les enfans qui de luy sont engendrez, estans sujet (comme il confesse) à la fatale destinée, & si ne peut supporter leur mort patiemment sans deuil, larmes, & regrets comme vn homme mortel & inconstant. Voila de bonnes, belles & honnestes choses, & autres semblables, comme adulteres veus au ciel, celebrez par quelques dieux si impudemment, que l'vn d'eux estant surpris en adultere, les autres confessoient franchement estre enuieux & jaloux de la felicité de celuy qui estoit surpris & lié pour vne si vilaine action: car que ne feroient les autres ieunes dieux, quand le plus ancien, le pere & le Roy de tous ne pouoit contenir son impetuositè lasciuè, de se mesler avec sa femme pas plus que d'entrer en sa maison. En outre ils font quelques-vns

Vulcain dieu boiteux & marteleur, Diane tissante, Mars dieu de guerre, Minerue iolieuse de larcin & gaiterie, Apollo tireur de flèches.

Tu ne desmaicheras point des dieux. Ex. 22. Il est vray que communément on expose les dieux en ce passage, comme en plusieurs autres pour les iuges & magistrans.

Iupiter pere des dieux, Juno femme de Iupiter, Neptune son frere, Minerue ou Palas sa fille, Saturne son pere.

Neptune & quelques autres bastirent les murailles de Troie.

dont les br-
bis d'Ad-
metus Roy,
Saturne &
quelques
autres gar-
rottez en
enfer.

Les payés
adoroient
deux sortes
de dieux,
les vns bés,
afin qu'ils
leur aidaf-
sent, les au-
tres mau-
uais, afin
qu'ils ne
leur nuif-
sent point
Plinc.

gés de maistrs, comme vachers ou bergers,
d'autres liez dans les basses prisons d'enfer
comme meschans criminels. Qui est donc
cehuy des sages hommes de bon esprit, qui
par ces indignes & frivoles fables des dieux,
ne s'enflammaist à reprendre ceux qui les
composent, & la grande folie de ceux qui les
croient. Semblablement entre ces nobles
poëtes & législateurs il y en a eu qu'on bien
osé presumer de feindre & attribuer à la
divine nature, & substance de Dieu impassible,
vne crainte & terreur, fureur & rage,
ouie & seduction, & telles autres tres-mau-
vaises passions, tellement qu'ils ont persuadé
le monde de sacrifier aux plus renommez
de ces terribles dieux : car ils se sont ab-
strains en telle necessité de fausse religion,
qu'il se tint certains dieux^b estre bons, &
distributeurs de tous biens, ils appellent les
autres dieux contraires & aduersaires, qu'ils
s'efforcent d'appaier par oblations, & les
rendre propices & placables par dōs & pre-
sens offerts: comme si c'estoient de mauvais
& dangereux hommes, qu'il conuient ap-
paier par flatterie & munificence, ou bestes
cruelles & furieuses qu'il faille adoucir par
vne proye iettée en la gorge, les homes esti-
mans que tels terribles dieux leur enuoye-
ront de grandes playes & de grands maux,
s'ils ne leur presentent point avec soin leurs
offrandes. Quelle est donc la cause d'une si
grande iniquité & enorme blaspheme con-
tre Dieu. Certainement ie pense que la cau-
se en est, pource que les législateurs de ces
peuples payens, ne connurent iamais dès le
commencement la vraye nature essential-
le de Dieu, ny dautant qu'ils en pouuoient
au plus près du vray conceuoir, ils n'en ont
rien assuré, ny donné vne bonne & veri-
table opinion à leurs Republics; mais
ont obmis cela comme vne chose trop vi-
le & basse pour leurs hautes entreprises,
permettans aux poëtes de forger & d'in-
troduire les dieux qu'ils voudroient, & aux
orateurs d'escrire de la Republique, & des
dieux estranges tels arrests & decrets que
bon leur sembleroit. Semblablement les
peintres, imagers & statuaires en la Grece,
ont eu & usurpé vne tres grande puissance
& autorité en cela, qu'un chacun d'eux,
ou en statue, ou en peinture, exprimoit en
l'image ou statue d'un dieu ou d'une deesse
telle forme & telle figure qu'il luy plaisoit,
selon l'opinion & conception de sa fanta-
sie, les vns en argent, les autres en gra-
neures. Et les plus renommez & plus cele-
bres ouriers auoient tousiours l'or, l'ar-
gent, les metaux & couleurs, pour mettre

tes sortes de purifications. Et pource entr-
eux & en leur changeante religion, les pre-
miers dieux qui en leurs commencemens a-
uoient esté florissans en honneurs, & cele-
bres en venerations, deuiroient vieux, &
d'autres nouueaux dieux plus richement
& plus artificiellement fabriquez leur suc-
cederent en honneur d'idolatrie. D'où est
aussi aduenu que les temples des vns autres-
fois si respectez sont vuides, desolez, dé-
peuplez ou mis en ruine, des autres nou-
ueaux les domes sont magnifiquement edi-
fiez, l'honneur des dieux payens ouurez de
mains d'homme & de leurs temples, chan-
geant ainsi de temps en temps, & de siècle
en autre, selon les volontez changeantes
des hommes. Où au contraire, il conuient
de garder la foy, la bonne opinion &
croyance qu'on a de Dieu, & son adoration
d'une immuable religion & d'un esprit con-
stant. Or entre les autres Grecs, Apolloi-
ne Molon a esté l'un des plus fols & l'un des
plus enfléz de folle persuasion de foy-mes-
me. Mais de ceux qui en la Grece ont esté
vrais Philosophes, pas vn n'a ignoré ce que
nous tenons de la vraye nature & substan-
ce de Dieu, & de la reuerence à luy deuë,
ny aussi ignoré les causes des froides & vai-
nes allegories sur les dieux poëtiques. Par-
quoy tres iustement ils les ont eus en mes-
pris, eux & leurs auteurs, se trouuans d'ac-
cord, & bien conuenans avec nous quand
à la vraye, bonne & decente opinion de
Dieu. Ce que bien considerant le grand
Platon deffend de recevoir aucun poëte en
sa Republique, & en chaste honorablement
Homere couronné de chapellets de lau-
rier, & parfumé d'onguent odorant, crainte
que par ces fausses fables il ne corrompist
la bonne & droite opinion de Dieu: car ce
tant renommé philosophe Platon a sur tous
autres imité nostre législateur Moïse: voi-
re mesmement en cela, qu'il a commandé
à tous les citoyens de sa Republique, que
tous en general & en particulier apprissent
ses loix parfaitement & par cœur, pour
seure caution & garde que rien des mœurs,
costumes ou corruptions estranges ne se
meslast à ses citoyens; mais que sa Republi-
que demeurast pure & incorruptible, & par
vn long-temps durast constante en l'obser-
uance de ses loix. A toutes ces choses Ap-
olloine Molon n'ayant rien pensé, ny pris
en cela aucune consideration, nous a vou-
lu accuser & blasmer du semblable, en ce
que nous ne receuons point entre nous, &
en nos solemnitez sacrées ceux qui desia

coutume de vie que de la nostre. Combien
 que cette fuite d'hommes estranges en loix,
 mœurs & religions n'est pas propre à nous
 seuls Iuifs, mais quasi commune à tous
 peuples non seulement Grecs vniuerselle-
 ment, mais aussi specialement aux hommes
 qui entre tous les Grecs sont connus auoir
 esté les plus aduisez en leurs Republicques.
 Ce sont les Lacedemoniens qui mettoient
 hors de leur cité tous les estrangers, & en-
 core ne permettoient point à leurs citoyens
 de voyager vers les peuples estranges, crai-
 gnans tant d'une part que d'autre la cor-
 ruption de l'integrité de leurs loix Lycur-
 gianes. On pourroit bien donc accuser plû-
 tost la severité rigoureuse des Lacedemo-
 niens, qui ne daignerent recevoir aucun par-
 ticipant de leur communauté, conuersa-
 tion & cohabitation. Quand à nous Iuifs
 ne daignons estre zelateurs, ou imitateurs
 des faits & choses d'autrui; mais bien volon-
 tiers receuons ceux qui desirerent partici-
 per aux nostres, & se rendre à nostre commu-
 nauté, loy & maniere de viure. Ce qui me
 semble deuoir estre estimé vn indice d'une
 part de constante generosité, & d'autre part
 de tres humaine clemence. Mais pour le pre-
 sent ie laisse à plus conferer l'exemple des
 Lacedemoniens, & veux passer aux autres
 tres nobles citoyens de Grece, ce sont les
 indigenes Atheniens, qui entr'autres pro-
 pres louanges se glorifient que leur cité soit
 commune & ouuerte à tous, tant Grecs que
 Barbares. Donc Apolloine Molon ignore,
 comment ils se sont gouuernez dans les af-
 faires dont à present nous disputons. Car les
 Atheniens ont puny de peine mortelle &
 capitale ceux qui tenoient propos de leurs
 dieux d'une seule petite parole, outre l'au-
 thorité de leurs loix. Exemple, pour quelle
 autre cause mourut Socrate? Il n'auoit ny
 trahy ny vendu la cité aux ennemis, ny pol-
 lué rien aux temples, mais pour ce qu'il iuroit
 de nouveaux sermens, & qu'il disoit qu'un
 certain demon ou Dieu luy auoit reuelé les
 propos qu'il mettoit en auant, ou fust à bon
 escient & pour verité, ou par jeu & feintise,
 comme quelques vns disent, pour cela seu-
 lement il fut condamné à boire la mortelle
 poison de la ciguë. Dauantage, son accusateur
 luy imposoit le crime d'auoir corrompu la
 ieunesse, l'induisant à mépriser la conuersa-
 tion, les loix & coustumes du pais. Ainsi So-
 crates nay & natif citoyen d'Athenes, souf-
 frit ces mortels tourmens pour auoir seule-
 ment proferé quelques simples paroles con-
 tre les loix Attiques. De mesme Anaxago-
 ras Clazomenien pour auoir asseuré que le

uement de son tour soustenuë en haut, con-
 tre la persuasion des Atheniens, qui l'esti-
 moient estre vn dieu celeste, il fut condam-
 né à mort par la sentence de peu de iuges.
 Au cas pareil ils decernerent contre Diago-
 ras Melien de faire bailler vn talent de six
 cens escus d'or à celuy qui le tueroit, pour
 autant que l'on disoit qu'il se mocquoit des
 mysteres de leur religion. Et Protagoras, si
 bien vistement il n'eust gagné au pied, &
 ne se fust mis en fuite, eust esté pris & mis à
 mort, pour estre chargé d'auoir écrit en
 douze des dieux Atheniens. Et que se faut-il
 estonner s'ils ont fait telles punitions, ou les
 ont decretées contre des Philosophes di-
 gnes de foy & d'authorité, veu qu'en cela ils
 n'épargnerent point les femmes mesmes
 car ils firent mourir vne femme religieuse
 leur prestresse, qu'un quidam accusa d'ado-
 rer les dieux estrangers. Or les Atheniens
 auoient vne ordonnance capitale contre
 ceux qui introduisoient en leur cité quelque
 mention ou nouualité de quelque dieu ou
 deesse estranges, & pour cela les condan-
 noient au supplice de la mort. Ces Athe-
 niens donc qui vsoient de telle & si rigou-
 reuse loy, il est tout manifeste qu'ils n'esti-
 moient les dieux des autres peuples estre
 dieux: car s'ils en eussent creu d'autres que
 les leurs, ils se fussent eux-mesmes priuez &
 frustrez du fruit, vtilité, faueur, aide & gra-
 ce de plusieurs dieux. Encore qui plus est,
 les Scythes ou Tartares qui se plaisent à res-
 pandre le sang humain, & en leurs sauages
 mœurs sont bien peu differens des fieres
 bestes brutes & cruelles, neantmoins tien-
 nent les mysteres de leurs sacrifices inhu-
 mains deuoir estre sans changement gardés
 & bien obseruez, tellement qu'ils tuerent
 leur homme Anacharsis philosophe Tartare,
 admirable entre les Grecs en perfection de
 sagesse, estant retourné d'Athenes vers les
 gens de son pays; & les Scythes le tuerent,
 pour ce qu'il leur sembloit estre reuenu plein
 de dieux Grecs, autres que les Tartares.
 Le dy dauantage, qu'entre les Perles on en
 trouuera plusieurs auoir souffert des tour-
 mens, & estre morts pour semblables cau-
 ses. Or il est tout certain qu'Apolloine Mo-
 lon se plaisoit grandement aux loix des Per-
 ses, & les tenoit en grande admiration, à sca-
 uoir en ce que les Grecs tinrent à grande
 merueille, la force, concordance, & vnanimité
 que les Perles eurent touchant l'opinion des
 dieux, c'est à scauoir, cette vaillante force
 qu'ils demonstrent à brüler leurs tem-
 ples. Donc Apolloine les estime merueil-
 leusement constants en leurs persuasions d'

Lis Cicé-
 ron aux li-
 ures de la
 nature des
 dieux.
 Quelques
 vns disent
 qu'autant
 en fut ad-
 uenu à Ari-
 stote, s'il ne
 se fut abien-
 té d'Athe-
 nes. La cou-
 rrouce par
 passe pour-
 ce qu'il ne
 se trouuoit
 aux sacrifi-
 ces & au-
 tres seruices
 idolatri-
 ques que
 bien rare-
 ment.

Xerxes
 Roy des
 Perles en
 cette me-
 morable

premiere
arriuee les
temples de
Grece, di-
fant que
les Grecs
estoit bien
fots d'en-
clore les
dieux dans
des murail-
les: c' estoit
la maniere
des Magés
ou Sages
des Perles
de n'auoir
aucun tem-
ple, & se
contenir
de la vouée
du ciel.

àffronts aux femmes d'autrui, & mettant
en pieces leurs enfans. En laquelle sorte de
cruauté si aucun d'entre nous auoit blessé
mesme les bestes brutes irraisonnables, la
mort luy seroit decretée par nos loix. Des-
quelles loix pleine de telle humanité &
clemence iamais ne nous a peu distraire ny
la crainte & terreur des puissans Rois & do-
mineurs, ny le zele des dieux estranges,
qui chez les autres peuples sont honorez.
Et si nous exerçons la force & vaillance, ce
n'est point pour entreprendre guerre pour
cause d'auarice, ou conuouise d'vsurper le
bien d'autrui, mais pour vaillamment sou-
stenir le droit de nos loix. Car quoy que
nous souffrions assez patiemment tous au-
tres dommages, s'il aduient qu'on attente
de nous faire abandonner nos loix, alors
nous efforçons d'y resister, voire outre no-
stre propre force & vertu, & endurons plu-
stost iusques aux dernieres calamitez. Pour-
quoy donc, ou comment pourrions-nous
estre emulateurs des loix estranges? quand
nous les voyons n'estre point obseruées, ny
constamment gardées, ny par les peuples
qui les tiennent, ny par leurs legislateurs?
Et comment serons nous dignes d'estre re-
pris pour nous contenir en l'integrité de
nos loix diuines, & pleines de pieté & d'hon-
nesté pudicité, si les Lacedemoniens ne sont
point à reprendre pour leur inhospitalité
& mépris de nopces legitimes; & si les ci-
toyens d'Elide & de Thebes en la compa-
gnie effrontée des masses, s'estiment faire v-
ne ceuvre tres bonne & tres vtile? Ces peu-
ples donc faisans ces inhumaines actions, &
les estimans de toute ancienneté tres bon-
nes & tres conuenables, non seulement ne
les ont fuyes par effet, mais les ont aussi mé-
lées entre les preceptes de leurs loix: ce qui
a tant eu de valeur & d'autorité entre les
Grecs, qu'ils n'ont point eu honte d'attri-
buer à leurs dieux le concubinage des en-
fans masses, & par mesme raison les maria-
ges avec leurs soeurs, composans à leur plai-
sir vne telle satisfaction excusable de choses
tres disconuenantes & contre nature. Je me
deporte pour le present de parler des sup-
plices capitaux, & combien de moyens d'ab-
solutio de crime, plusieurs legislateurs ont
donné aux hommes malins, punissans les
adulteres seulement par la bourse, en amen-
de pecuniaire, & tournans la corruption
des vierges en legitimes épousailles. Et de
discourir combien d'occasions ces peruer-
ses loix suggerent à faire tourner le dos à la
vertu, bonté & pieté, ce seroit vn trop long
examen. Car il y a long-temps qu'entre plu-

ne, comme les gros raons trañspiercent les
subtiles toiles d'araignée, sans y estre pris.
Ce qui ne se fait point estre nous, attendu
que pour la roide obseruance des loix, nous
sommés depouillez de nos richesses & au-
tres biens, & chassez de nos propres citez.
Parquoy entre nous la loy est tousiours gar-
dée iusques à l'extremité de la mort. Et si n'y
a aucun des Iuifs, encore qu'il soit bien loin
de la Prouince de Iudée, qui redoure tant le
Roy ou dominateur du pais où il sera passé,
tant terrible soit ce Prince, que pour la
crainte de luy, il viole le moindre precepte
de la loy. Si donc pour la grande vertu &
iustice parfaite des nos loix nous sommes si
fort affectionnez enuers elles, il faut donc
qu'ils nous concedent que nous auons de
tres-bonne & tres iustes loix. Et si au con-
traire ils veulent dire que nous nous opi-
niastrons à de mauuaites loix, que neant-
moins nous conseruons si bien, quelles puni-
tions ne deuroient-ils tresiustement souffrir,
si ayans de meilleures ordonnances legales
que nous, toutesfois ils ne les gardent par
comme nous faisons les nostres? Or pour au-
tant que l'éloignement & ancienneté du
temps a tousiours esté estimée vne tres veri-
table approbation, ie la produiray pour tes-
moignage des vertus de nostre bon legisla-
teur Moyse, & la bonne persuasion de Dieu
qu'il auoit en soy, & qu'il a transmise en
nous: car comme le temps est infiny, si quel-
qu'un le confere avec les aages des autres le-
gislateurs, on le trouuera outre & pardessus
tous les autres premier en antiquité de tēps.
Les vrayes loix donc ont esté par nous au-
tres declarées si bonnes & iustes, quelles ont
donné enuie de les ensuiure & les imiter à
tous autres hommes: car les premiers Philo-
sophes des Grecs obseruoient certes les
droits communs de leur pays en apparence
exterieure, & comme par forme coustumiere
& maniere de faire; mais en leur secret trai-
tement de la Philosophie & en leurs actions
& maniere de viure, ils suiuoient les mesmes
sentences que contiennent nos loix, &
auoient de semblables opinions de la deité
comme nous, par humble modestie & bons
exemples, enseignans les vns aux autres la
frugalité de vie, & charité mutuelle que no-
tre loy commande. Plusieurs peuples aussi de
long-temps sont emulateurs de nostre pieté,
& ny a aucune cité, ny nation des Grecs, ny
des Barbares, où ne soit paruenue & rete-
nuë la coustume que nous auons institué
de faire feste & vacance de labeur le septi-
me iour; & où ne soient comme entre nous
obseruez quelques ieunes & lampes ou

viandes, & à imiter la concorde vnanime qu'ils voyent estre entre nous, la communion des choses, l'industrie des arts, labours & manufactures, & la patience dans les necessitez pour l'obseruance des loix. En quoy cela est sur tout estrange que sans aucun exacteur contraignant à telle obseruation, la loy par elle mesme a peu tant obliger les hommes: car comme Dieu consiste en tout & par tout le monde vniuersel, ainsi la loy de Dieu baillée par Moysé a cheminé en tous & par tous les peuples. Car si vn chacun veut bien aduiser aux actions qui se font en sa propre maison, ou en sa region, il ne refusera point à croire les choses qui ont esté dites par nous. Donc cela estant constant que toutes gens du monde, en leur estat ou priué, ou public, tiennent & gardent vne partie de nos loix, & en ont vn zele naturel comme de choses bonnes & vertueuses, & neantmoins nous calomnient pour l'obseruation exacte d'icelles, & pour nostre refus de receuoir les autres, il nous est force de reprendre la science & volontaire malice de tous les hommes zelateurs de nostre loy, & nos accusateurs pour ne point receuoir les estranges loix. Car où ils veulent que nous receuions & ensuiuions les étranges & mauuais droits, avec ou deuant les nostres propres & meilleurs, tels qu'eux-mesmes les connoissent, où s'ils disent que non, & qu'ils ne veulent pas cela, qu'ils se taisent doncques, & cessent de nous mettre sus des accusations malignes. Car ce n'est point pour haine de quelconque personne ou nation que nous deffendons cette cause: mais c'est pour ce que nous voulons soustenir l'honneur de nostre Legislatteur, & croyons que les choses qui par luy ont esté faites, prophetisées, establies, ordonnées & commandées, sont toutes procedées de Dieu leur autheur. Enfin quand bien nous n'entendrions, ny connoistrions la vertu, & diuine iustice de nos loix, si serions nous encores induits à en auoir tres bonne opinion, & les tenir en grand honneur, par l'exemple de la grande multitude des autres nations estranges, qui de zele naturel mettent peine à les imiter. Mais i'ay fait assez de nos loix, & de nostre Republique ample & certaine mention dans les liures que i'en ay écrit de l'antiquité des Iuifs. Et derechef en ce traicté en ay fait mention, autant qu'il m'a esté necessaire en cet argument, ne proposant ny de blasmer les droits & les ordonnances legales des autres peuples, ny de louer les nostres, mais pretendant à cela seulement de reprénder par veritable réponse deffensue, ceux qui contre

non pour impugner la claire verité. Ainsi ie pense auoir par la presente description a-bondamment accompli ce que i'en auois promis: car en elle i'ay probablement monstré la nation des hommes Iuifs estre tres antique, contre ce que les calomniateurs en asseuroient, & pour prouuer cela, i'ay donné pour tesmoins grand nombre des anciens autheurs, qui ont fait honorable mention de nous en leurs escritures. Et en ce qu'ils ont dit les Egyptiens estre nos ancestres, il a esté clairement prouué qu'ils sont premiere-ment venus d'vne autre region en Egypte, & qu'en cela ils ont menty de dire que nos ancestres Hebreux furent chassés d'Egypte pour cause de lepre & autres maladies contagieuses. Car il a esté ouuertement testifié, qu'ils retournerent en leur propre & premier pays natal de leur propre mouuement & volonté, & avec grande force & generosité. Quand à ceux qui se sont efforcez de blasmer nostre Legislatteur Moysé, comme seducteur, mage, & mauuais homme, certainement Dieu & apres luy mesme la longueur & ancienneté de son temps, ont porté assez suffisans rémoignages de sa vertu. De iustifier nos loix par plus ample discours, il n'en a point esté besoin: car par elles mesmes elles ont apparu assez euidemment estre bonnes, pleines de pieté enuers Dieu, & charité enuers les hommes, & ayans vne tres sincere & vraye intention, inuitans leurs obseruateurs non à la haine, ou desdain des autres hommes, mais plustost à la communion des biens & autres choses, loix ennemies d'iniquitez, soustiens de la iustice, reietans toutes excessiues luxuriositez, toute oisiveté & paresse, & enseignans la frugalité & industrie laborieuse, ne sçachans point faire la guerre pour l'auarice, mais qui preparent les peuples par exercice, trauail & patience, à estre forts & vaillans pour eux-mesmes, toujours inéuitables à donner punition pour le mal fait, non faciles ny aisées à circonuenir & déguiser le droit par paroles confirmées & ratifiées par œures & actions vertueuses: car tousiours nous montrons en cela les œures de fait plus manifestes que les lettres ou les paroles. Parquoy ie dy hardiment que nous sommes docteurs exemplaires, maîtres & precepteurs, & quant & quant operateurs de plus & de meilleures choses que tous les autres. Car qu'est-il de meilleur qu'vne pieté ne se détournant iamais de sa droite voye? Qu'est-il de plus iuste que d'obeir aux loix? Qu'est-il de plus vtile que de s'entr'aimer & viure vnanimes, & iamais ne se departir, ny diuertir d'ensemble en calamité, ny aux temps des felicitez s'outrager par iniures &

toujours en tout & par tout croire que Dieu
a son regard sur tout, & seul gouverne tout.
Donc si tels honnestes & vertueux enseigne-
mens & commandemens ont esté première-
ment & avant nous escripts ou obseruez par
d'autres peuples, nous leur en deuons plus
grande grace, comme disciples ayans appris
d'eux. Mais si deuant nous aucuns autres
n'ont traité telle loy, ny par écrit, ny par

nale constitution eit nostre, & procede de
nous. Qu'ils aillent donc ietter au vent leurs
calomnies, & se departent par nous con-
vaincus, ces Appions, ces Molons, & tous
ceux qui se réjouyffent en leurs mensonges.
A toy Epaphrodit, amateur de verité, &
par toy à tous ceux qui desirent ouyr & en-
tendre les choses veritables de nostre na-
tion, ce livre & le precedent soit écrit.

*Fin des Apologies contre Appion Alexandrin, Apolloine
Molon, & Lyfimach.*



Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES
contenues dans les Antiquitez Judaïques, & dans leur Apologie.

A



Aaron ayant exprés commandement de Dieu, vient au deuant de son frere Moïse retournant en Egypte.	46. c. 2. d	Aiezer fils de Phinéas.	132. c. 2. e
Aaron âgé d'octante-trois ans quand il sortit d'Egypte.	50. c. 1. d	Abigail femme de Nabal va au deuant de Dauid, & luy offre des presens, & par son doux parler appaise la cholere.	157. c. 2. e
Aaron institué Sacrificateur par le commandement de Dieu, & approuué du peuple.	70. c. 1. a	Abigail mariée à Dauid pour sa modestie, honnesteté & grande beauté.	158. c. 1. d
Aaron approuué Sacrificateur pour la troisieme fois	85. c. 2. a	Abigail sœur de Dauid, femme de Iothar, & mere d'Amazar.	182. c. 2. a, b
Aaron se dépoüille des ornemens sacerdotaux, & les baille à son fils Eleazar.	87. c. 1. d	Abihu fils d'Aaron.	70. c. 1. d
Aaron aduerry par Moïse de sa mort.	87. c. 1. d	Abilam ville auprès du fleuve Jourdain, abondante en palmes.	94. c. 1. e
Aaron âgé de cent vingt-trois ans, meurt à la venue de tout le peuple.	<i>la mesme</i> , a	Abimelech assure Abraham de la pudicité de sa femme Sara.	15. c. 1. d
Aaron frere de Moïse premier Sacrificateur, & tous les suiuan.	527. c. 2. b	Abimelech Bethlehemite, mary de Noëml.	130. col. 1. a.
Abal fils d'Asser.	39. c. 2. d	Abimelech chassé de Sichem par ses habitans.	124. col. 1. b
Abaneth ceinture sacerdotale, autrement appellée Emian & sa façon.	66. c. 2. b	Abimelech chasse Isaac de son pays.	20. c. 1. b
Abar montagne tres-haute.	105. c. 2. a	Abimelech enuieux contre Isaac.	<i>la mesme</i>
Abbar Pontife juge Babilonien.	541. c. 1. e	Abimelech fait alliance avec Abraham sur vn puits appellé Bersabé, & luy donne de grandes possessions & grande somme d'argent.	16. c. 1. a
Abdastar Roy de Phenice tué en trahison.	539. c. 1. a	Abimelech apres auoir pris la ville de Thebes, fut tué par vne femme d'vn coup de pierre de meule.	125. col. 1
Abdée pere de Chelbis.	541. c. 1. e	Abimelech fait alliance avec Isaac.	20. c. 1. e
Abdeel fils d'Ismahel.	16. c. 2. c	Abimelech fils bastart de Gedeon tué tous ses freres, qui estoient septante, excepté Iotham qui se sauua par la fuite, & ainsi occupa la domination sur Israhel.	123. c. 1. c
Abdemon Tyrien, jeune homme subtil & ingenieur, donne solution aux problemes enygmatics de Salomon.	207. c. 1. e. 538. c. 2. b	Abimelech ne voulant point qu'on sçust qu'il eût esté tué par vne femme, prie son coustiller qui l'acheue de le tuer.	125. c. 1. a, b
Abdelim pere de Myrton & de Geraste.	541. c. 1. e	Abimelech prend la ville de Sichem par force, & la rase iusques aux fondemens, & seme du sel sur les ruines d'icelle.	124. c. 2. c, d
Abdon fils d'Eliel gouverneur d'Israhel.	126. c. 2. a	Abimelech prie Abraham d'appaiser Dieu par son oraison.	15. c. 2. d
Abel pasteur inhumainement tué par son frere Cain.	4. c. 1. b. c. 2. a	Abimelech Roy de Gerar épris de l'amour de Sara, vouloit jouïr d'elle.	<i>la mesme</i>
Abel region subjuguée par Teglat Phalasar Roy des Assyriens.	246. c. 1. b	Abimelech Roy de Gerar fait bon accueil à Isaac.	20. col. 1. b, c
Abel mot hebraïque signifie deuil.	4. c. 1. b	Abisag jeune pucelle couche avec Dauid pour l'eschauffer.	191. c. 1. e
Abel iuste & vertueux.	<i>la mesme</i> , c	Abisag est demandée en mariage par Adonia fils du Roy Dauid.	196. c. 1. a, b
Abel second fils d'Adam.	<i>la mesme</i> , b	Abisai frere de Ioab pour vn iour tué six cens ennemis.	189. c. 1. a
Abelma ville.	220. c. 1. a	Abisai lieutenant general de la gendarmerie de Dauid obtient la victoire contre les Idumeens.	172. c. 1. d
Abelmacha ville forte des Israëlires, assiegée par Ioab.	187. c. 1. a	Abisai tué Acmon le geant, & deliure Dauid de ses mains.	187. c. 2. d
Abenar oncle de Saül.	138. c. 1. d	Abisai veut tuer Semei, mais Dauid l'en empesche.	180. c. 2. b
Abiathar Sacrificateur suit le party d'Adonia.	191. col. 2. b	Abisai veut tuer Saül, mais Dauid l'en empesche.	158. c. 2. b
Abiathar fils d'Achimelec échappe tout seul la fureur de Saül en la deffaitte de Nob.	154. col. 1. d. 155. col. 1. b	Abithal femme de Dauid & mere de Saphacia.	165. col. 2. d.
Abiathar se retire vers Dauid, qui le reçoit doucement.	<i>la mesme</i> & c.	Abner capitaine de la gendarmerie de Saül.	158. c. 2. a, b, c.
Abiathar Sacrificateur chassé & banny de la cour de Salomon, & degradé de sa Sacrificature.	196. col. 2. a, d	Abner plus honoré que tous ceux de la cour du Roy Saül.	<i>la mesme</i> , d
Abia fils de Roboam & de la fille d'Absalon.	179. col. 1. b	Abner tué Asahel qui le poursuuiuoit.	165. c. 1. d
Abia fils de Roboam.	215. c. 1. a		C c c
Abia fils de Samüel.	136. c. 1. a		
Abia mere d'Ezechia Roy de Iuda.	247. c. 2. d		
Abia succede au Royaume de son pete Roboam.	216. col. 2. a		
Abibal Roy de Tyr pere d'Isom.	207. c. 1. a		
Abibal Roy de Phenice.	538. c. 2. d		
Abida femme d'A sa mere de Iosaphat.	210. c. 2. c		
Abiel pere de Cis & de Ner.	143. c. 2. e		

- Abner couche avec Respha concubine d'Isboeth, & pour ce crime Isboeth se fâche contre luy. 165. col. 2. e
- Abner par occasion laisse le party d'Isboeth, & se met du party de Dauid, & veut que le Royaume luy soit mis entre les mains. *la mesme.*
- Abner homme prudent & de bon conseil. 166. c. 2. b
- Abner calomnié par Ioab. *la mesme.*
- Abner oste Michol à Phaltiel, & la renuoye à Dauid. 166. c. 1. b
- Abner est receu humainement, & festié somptueusement par Dauid. 166. c. 2. a, b
- Abner sollicite les anciens du peuple, les gouverneurs & capitaines de guerre, de laisser le party d'Isboeth, & de suivre celuy de Dauid. 166. c. 1. b
- Abner tué en trahison par Ioab. 167. c. 1. a, b
- Abondance d'eau miraculeuse predite par Helisée. 231. col. 2. d, e
- Abondance grande d'argent en Hierusalem au temps de Salomon. 210. c. 2. a
- Abondance grande de viures en Egypte. 12. c. 1. e
- Abondance de biens, pour quelle raison est donnée aux hommes. 99. c. 1. a
- Abondance grande de viures en Samarie, apres la grande famine. 234. c. 1. e, c. 2. a
- Abraham fils de Tharé. 11. c. 1. a, 22. c. 1. c
- Abraham bien entendu en la science des astres. 11. d
- Abraham auoit grande grace & vertu de bien enseigner, de bien parler & entendre. 12. c. 2. b, c
- Abraham craint la paillardise des Egyptiens. 12. c. 1. c
- Abraham estant en Gerar, craignant que quelque inconuenient luy aduint, donne à entendre que sa femme Sara estoit sa sœur. 15. c. 1. b, c
- Abraham accompagné de bien peu de gens, obtient la victoire contre vne grande & puissante armée des Assyriens. 13. c. 1. d, e
- Abraham mene sa femme Sara avec soy en Egypte. 12. c. 1. d
- Abraham communique la science d'arithmetique & d'astrologie aux Egyptiens. *la mesme, c. 1. b, c*
- Abraham dispute avec le plus sçauant homme des Egyptiens, par la permission du Roy Pharaon. *la mesme.*
- Abraham grandement estimé en Egypte à cause des disputes de la religion. *la mesme, d.*
- Abraham sort hors la terre de Chaldée par le commandement de Dieu, se retire en la terre de Chanaan. 11. c. 1. d
- Abraham obrient victoire contre les Assyriens, & ramene les prisonniers sains & saufs. 13. c. 2. a
- Abraham adopte Loth son neveu. 11. c. 2. a
- Abraham regna au pays de Damas. *la mesme, e*
- Abraham fort renommé entre les Damasceniens. *la mesme.*
- Abraham seins qu'il est frere de Sara. 12. c. 1. a
- Abraham constitué Loth juge touchant le different des passages, & luy donne le choix. *la mesme, b*
- Abraham sage & eloquent. 11. c. 2. a
- Abraham s'en va en Egypte, & pourquoy. 11. col. 1. b, c
- Abraham declare la religion des Egyptiens estre vaine, & pleine de menfonges. 12. c. 2. b
- Abraham s'appuyant sur la faueur & bonne volonté de Dieu, sort de Mesopotamie, & occupe la terre de Chanaan, ou il edifie vn autel, & y offre des sacrifices à Dieu. 11. c. 2. d
- Abraham fait partage des possessions avec Loth son neveu. 12. c. 2. d
- Abraham sage de nonance-neut aus se concouit, & tous ceux de sa famille. 14. c. 1. e
- Abraham refuse de prendre dépoüilles du Roy de Sodomie, afin que la gloire de ses richesses fut attribuée à Dieu seul. 13. c. 1. e
- Abraham prie Dieu pour les Sodomites. *la mesme.*
- Abraham entreprend d'oster la folle persuasion que les hommes auoient de Dieu, & reforme leurs fortes opinions. 11. c. 2. b, c
- Abraham fâché de la sterilité de sa femme, prie Dieu luy donner vn fils. 14. c. 1. b
- Abraham reçoit trois Anges, pensant qu'ils fussent des hommes estrangers. 14. c. 1. e
- Abraham âgé de cent ans quand Isaac nasquit. 16. col. 1. b
- Abraham obeyt à la parole de sa femme, & chasse hors de sa maison Agar sa seruante, & Ismahel son fils. *la mesme.*
- Abraham cele à sa femme & à ses seruiteurs le commandement de Dieu, touchant le sacrifice d'Isaac. 17. c. 1. a
- Abraham offre vn mouton en sacrifice, au lieu de son fils Isaac. 17. c. 2. e
- Abraham achete vn lieu de sepulture, pour enseuelir sa femme Sara. 18. c. 1. b
- Abraham ne veut point prendre sans argent, & pour neant le lieu de sepulture offert par les Chananeens. *la mesme.*
- Abraham épouse vne autre femme nommée Chetara. *la mesme.*
- Abraham enuoye son seruiteur pour chercher vne femme à son fils Isaac. 18. c. 2. e
- Abraham meurt âgé de cent septante-cinq ans, & est enterré en Hebron auprès de Sara sa femme. 19. col. 2. c
- Abisalon ayant tué son frere Amnon, se retire en Gessur vers son oncle maternel. 178. c. 1. e
- Abisalom retourne en grace enuers Dauid par le moyen de Ioab. 178. c. 2. a, b, c
- Abisalom demande pardon à son pere pour l'offense faite, il l'obtient. *la mesme.*
- Abisalom vsurpe le Royaume son pere encore viuant. 179. c. 1. a
- Abisalom proclamé Roy. *la mesme.*
- Abisalom couche avec les concubines de son pere. 181. c. 1. c
- Abisalom requiert la faueur du peuple, & comment. 179. c. 2. a
- Abisalom accompagné d'Achitophel fait son entrée en Hierusalem, où il fut receu honorablement de tout le peuple. 180. c. 2. c
- Abisalom troisième fils de Dauid & de Maacha. 165. col. 2. d
- Abisalom console sa sœur Thamar. 177. c. 2. d
- Abisalom frere vterin de Thamar. 178. c. 1. d
- Abisalom fait brûler vne possession de Ioab, & pour quelle raison. 179. c. 1. b
- Abisalom ayant perdu la victoire, & s'enfuyant demeure pendu par sa pertuque en vn arbre, où Ioab le tua de sa lance. 183. c. 1. e
- Abstinence des corps captifs. 573. c. 1. a
- Abstinence en necessité est louable, non reprochable. 559. c. 1. c, d
- Abuma ville. 261. c. 1. c
- Abus de bestes deffendu. 573. col. 1. a
- Accaron ville des Philistins. 133. c. 2. b
- Accaron ville de Iuda prise par les Chananeens. 119. col. 1. a

- Acculations des Samaritains au Roy Darius. 181. col. 2. d
- Achab Roy d'Israël adore les veaux de Hieroboam. 220. c. 2. d
- Achab instruit par sa femme Iezabel, adore les dieux des Tyriens. *la mesme, c*
- Achab occupe iniustement l'heritage de Naboth. 223. col. 2. e
- Achab prend pour femme Iezabel fille d'Itohal Roy des Tyriens & Sidoniens. 220. c. 1. c
- Achab cherche Helie pour le faire mourir. 221. c. 2. c
- Achab reproche à Helie qu'il est cause de la sterilité de la terre. 222. c. 2. b, c
- Achab hayt Michée qui estoit Prophete de Dieu, dautant qu'il luy disoit la verité. 227. c. 2. b, c
- Achab Roy d'Israël reçoit humainement Adad Roy de Syrie, qui s'estoit rendu à luy, & fait alliance avec luy. 226. c. 1. a
- Achab demande conseil à quatre cens faux Prophe-tes, s'il doit faire la guerre contre Adad Syrien, ou non. 227. c. 1. c
- Achab reçoit courtoisement Iosaphat Roy de Iuda, & luy demande secours pour faire la guerre au Roy de Syrie. *la mesme, b*
- Achab se mocque de la prophetie de Michée. 228. col. 1. b
- Achab sert à Baal pour complaire à Ithobal son beau- pere. 239. c. 2. b
- Achamon gouverneur de la ville de Samarie. 228. col. 1. a
- Achan ayant pris du pillage interdit de Hiericho, est mis à mort, & enseuely ignominieusement. 108. col. 2. a
- Achas adore les dieux des Syriens & Assyriens. 247. col. 2. b
- Achaz prend les thresors du Temple, & de la maison royale. *la mesme.*
- Achaz ferme le Temple de Salomon afin que person- ne ny entrast pour y faire sa deuotion. c.
- Achaz demande secours au Roy d'Assyrie contre les Israélites. 247. c. 2. a
- Achaz vaincu par le Roy d'Israël. *la mesme, c. 1. d, e*
- Achaz fils de Iotham succede au Royaume de Iuda. *la mesme.*
- Achaz Roy de Iuda, idolâtre, offre son propre fils en holocauste, à la façon des Chananeens. *la mesme.*
- Achem pere d'Issem. 188. c. 2. a
- Achia mere d'Ozias Roy de Iuda. 244. c. 2. e
- Achia Prophete. 216. c. 2. c
- Achia Prophete natif de Silo, denonce à Hieroboam qu'il fera Roy sur les dix lignées d'Israël. 211. c. 2. d
- Achiabus empesche qu'Herodes ne se tuë avec vn codé- teau. 454. c. 2. e
- Achib mere de Manasses, & femme d'Ezechia Roy de Iuda. 259. c. 1. b
- Achil pere de Banaia. 198. c. 2. a
- Achiman fils de Berzellai, receu en la cour du Roy Dauid. 185. c. 2. e
- Achimas fils de Sados se monstre fidele à Dauid. 183. col. 2. b
- Achimas porte nouvelles au Roy Dauid de la victoi- re obtenüe contre Absalom. *la mesme, c, d*
- Achimelech Sacrificateur loge Dauid fuyant la fureur de Saül. 152. c. 2. e
- Achimelech s'excuse & purge deuant Saül de n'auoir point receu Dauid comme ennemy du Roy, mais comme amy. 153. c. 2. e
- Achimelech mis à mort & toute sa famille. 154. c. 1. e
- Achinoam Iezraelite femme de Dauid. 158. c. 1. d
- Achiom ville. 220. c. 1. a
- Achis Roy de Geth chasse Dauid de sa presence. 155. col. 4. c
- Achis Roy de Geth reçoit humainement Dauid & ses deux femmes Achinoam & Abigail.
- Achis donne à Dauid vne bourgade nommée Zice- leg. 159. c. 1. c
- Achis appelle Dauid en son aide, pour faire la guerre aux Hebreux. 159. c. 2. a
- Achitob fils d'Arop & pere de Sadoc. 196. c. 2. b
- Achitophel change de robbe, laissant le party de Da- uid, & suiuant celuy d'Absalom. 179. c. 2. d
- Achitophel Gelmoneen conseiller de Dauid. *la mes- me, b*
- Achitophel conseille Absalom de coucher avec les concubines de son pere. 181. c. 1. a
- Achitophel conseille Absalom de faire la guerre con- tre son pere, & de le tuer. 181. c. 1. c, d
- Achitophel voyant le conseil de Chufai estre preferé au sien, laisse la cour d'Absalom, se retire en son pays, & se pend soy- mesme en sa maison. 182. col. 1. e
- Acme seruante de Iulia femme de Cesar. 452. c. 1. b
- Acmon Philistin geant fils d'Arapha, voulant tuer Dauid est mis à mort par Abisai. 187. c. 2. c, d
- Actes indiques écrits par Megasthenes historien. 540. col. 2. b
- Acufilas Argian Historiographe. 551. c. 1. c
- Acufilas reprend Heliode. 551. c. 2. a
- Acufilas Historiographe. 8. b
- Ada femme de Lamech. 4. c. 2. b
- Ada mere de Iobel. *la mesme.*
- Ada femme d'Esau. 20. c. 2. a
- Adad Roy de Syrie accompagné de trente- deux Rois, assiege la ville de Samarie où Achab s'estoit retiré. 224. c. 1. d, & par tout ce chapitre.
- Adad enuoye Azael à Helisée, pour sçauoir l'issüe de sa maladie. 235. c. 2. d
- Adad Roy de Syrie avec toute sa gendarmerie, vain- cu deux fois par les Israelites. 232. c. 2. e, & 226. c. 1. a, b
- Adad honoré comme Dieu à cause de sa liberalité & bonté. 236. c. 1. b
- Adad Roy de Damas & de Syrie, combat contre Da- uid près du fleuue Euphrates, & perd la pluspart de son armée. 172. c. 1. a
- Adad Roy de Syrie fait enuironner la ville de Do- rthaim de gens de guerre, pour empoigner Helisée. 233. c. 1. b
- Adad estouffé par Azaël. 165. c. 1. b
- Adad fils d'Azaël succede au Royaume de Syrie apres la mort de son pere. 242. c. 2. d
- Adad vaincu en trois batailles par Ioas Roy d'Israël, selon la prophetie d'Helisée. *la mesme.*
- Adam premier homme créé le sixième iour. 2. c
- Adam fait de terre rousse & leger. *la mesme.*
- Adam surpris d'un profond sommeil. 2. c. 1. d
- Adam diction hebraïque, signifie roux. *la mesme.*
- Adam donna nom à toutes les bestes. *la mesme.*
- Adam & Eue mis au jardin de plaisance pour auoir soin des plantes qui y estoient. *la mesme, e*
- Adam & Eue apres qu'ils eurent mangé du fruit de- fendu, apperceurent qu'ils estoient nuds. c. 2. d
- Adam & Eue couurent leurs parties honteuses de feuilles de fignier. *la mesme.*
- Adam excuse son offense, la reiectant sur sa femme. 3. col. 1. b

la mesme.
 Adam puny pour son peché. *la mesme.*
 Adam prie Dieu d'appaier la cholere. *la mesme.*
 Adam predit vne destruction generale de toutes choses. 5. c. 1. a
 Adam âgé de deux cens & trente ans engendra Seth. 6. col. 1. b
 Adam véquit neuf cens & trente ans. *la mesme.*
 Adar mois des Hebreux. 205. c. 2. b
 Ader Idumeen ennemy du Roy Salomon. 211. c. 1. c
 Adoni diction hebraïque signifie Seigneur. 115. col. 1. b
 Adonias quatrième fils de Dauid & d'Agith. 185. col. 1. d
 Adonia tasche d'occuper le Royaume d'Israël du vivant de son pere Dauid. 191. c. 2. a. b
 Adonia demande Abisag en mariage. 196. c. 1. d
 Adonia se met en franchise, craignant que Salomon prit vengeance de luy à cause qu'il auoit voulu occuper le Royaume. 192. c. 2. b
 Adonia tué. 196. c. 1. c
 Adonibezec coupe les pieds & mains à septante-deux Rois. 115. c. 1. c
 Adonibezec reconnoist la justice de Dieu. *la mesme.*
 Adoram ville de Iuda edifiée par Roboam. 215. col. 1. c
 Adoram conducteur de ceux qui coupoient le bois pour la construction du Temple de Salomon. 200. col. 1. c
 Adoram commissaire pour receuoit les tributs de Dauid. 187. c. 1. c
 Adoram seruiteur de Roboam faisant les excuses pour son maistre, est lapidé par le peuple. 213. c. 1. a
 Adoram fils de Thoi Roy des Amateniens traité & receu humainement par Dauid. 172. c. 2. b
 Adramelech & Selemar freres tuent leur pere Sennacherib en trahison, à cause dequoy estans chaffez du commun populaire ils s'enfuyent en Armenie. 258. c. 1. b
 Adrazar Roy de Sopen. 211. c. 2. b
 Adrazar fils d'Arah Roy des Sopeniens. 172. c. 1. a
 Aduertissement du Prestre d'Egypte au Roy Sethosis. 537. c. 2. c
 Aduertissement profitable au commun populaire, & incitant à vertu les grands & excellens personnages. 161. c. 1. c
 Adultere deffendu en la loy de Moysé sur peine de la mort. 76. c. 1. c
 Affection passionnée de Hierosme Historiographe contre les Iuifs. 8. c. 1. a
 Affections differentes entre les Historiographes. 551. col. 2. c, d
 Affliction donnée aux affligez. 560. c. 2. b
 Afrique region. 10. c. 1. b. 18. c. 1.
 Afrique par quels hommes occupée. 18. c. 1. e
 Affricains soldats de Susac Roy d'Egypte. 215. col. 2. d
 Agag Roy des Amalecites pris en guerre par Saül. 144. c. 1. e
 Agag Roy tué en Galgala par le commandement de Samiel. 145. c. 2. c, d
 Agar Egyptienne, seruante de Sara, se sentant grosse d'enfant méprisa la maistresse. 14. c. 1. e
 Agar fuyant sa maistresse est consolée par l'Ange de Dieu. *la mesme, c, d*
 Agar obeyt à l'Ange de Dieu, & s'en retourne à la maison d'Abraham. *la mesme, d*
 Agar enfante vn fils nommé Ismahel. *la mesme.*

Agge & Zacharie touchent la perfection du temple. 282. c. 2. e
 Agenor Roy de Phenice fils de Cadmus. 531. col. 1. a
 Agrippa Roy de Iudée. 334. c. 1. c
 Agrippa enuoyé en Asie pour gouverner les provinces de delà la mer, sous l'authorité de Cesar. 410. col. 1. e
 Agrippa gardien de l'Ephod sacré. 414. d
 Agrippa honorablement receu du Roy Herodes. 416. col. 2. b
 Agrippa écrit en Ephese en faueur des Iuifs. 426. col. 1. d
 Agrippa fait requeste à Caius de reuoquer le mandement de Petronius. 486. c. 2. e. 487. a
 Agrippa emprunte de grandes sommes de deniers pour s'acquitter vers l'Empereur. 477. c. 2. c
 Agrippa est lié & mené prisonnier par le commandement de Tibere. 479. c. 2. d
 Agrippa Roy de deux Tetrarchies, & Caius luy donna vne chaine d'or de semblable poids que celle de fer qu'il eut en la prison. 482. c. 2. e
 Agrippa aduertit secretement Claudius comment les Senateurs trembloient de peur, & de ce qu'il deuoit répondre. 506. c. 2. e
 Agrippa conseille à Claudius de se monstrier doux envers les Senateurs. 508. c. 1. e
 Agrippa offrit les sacrifices qu'il auoit vouiez. 509. col. 2. e
 Agrippa oste la Sacrificature à Theophilus fils d'Ananus, & la baillé à Simon, surnommé Canthara. 510. c. 1. b
 Agrippa oste la Sacrificature à Simon Canthara, & la baillé à Ionathan fils d'Ananus. 511. c. 1. b
 Agrippa fait vne belle maison. 515. c. 2. a
 Agrippa par prodigalité deuiet fort pauvre à Rome, & est contraint s'en retourner en Iudée. 476. c. 2. b, c, d
 Agrippa demeurant à Rome, entre en amitié avec Drefus & autres. *la mesme,*
 Agrippa enrichit grandement la ville de Beryth. 512. col. 1. e
 Agrippa adoré comme Dieu, dont mal luy en prit. 513. c. 1. d, e
 Agrippa apres auoir esté cinq iours en continuel tourment, meurt. *la mesme.*
 Agrippa agrandit la ville de Cesarée, & luy change de nom. 516. c. 2. b
 Agrippa voulant aller à Rome est arresté par l'un de ses creanciers. 477. c. 2. c
 Agrippa fort benin & debonnaire de son naturel. 512. col. 1. b
 Agrippa pardonne à Simon qui l'auoit calomnié. 512. col. 1. c
 Agrippa marie sa seur Drusilla à Azizus Roy des Eme-seniens, & Mariamné à Archelaus. 522. c. 2. b
 Agrippa conseille à Claudius de ne lascher point la principauté qui luy estoit offerte. 506. c. 1. a
 Ahud tué Egion Roy des Moabites en trahison. 120. col. 2. a
 Ahud déclaré gouuerneur d'Israël pour ses belles actions. *la mesme, b, c*
 Ain ville & son assiete. 138. b, brûlée & saccoagée. 109. col. 1. e. c. 2. a
 Albinus gouuerneur de Iudée apres la mort de Festus. 526. c. 1. b
 Allemans gardes de Caius Empereur Romain, & description de leurs mœurs. 499. c. 2. c

col. 1. d. e		
Alexandra femme ambitieuse sollicite son pere Hyrcanus contre Herodes.	398. c. 1. à	
Alexandra sollicite les gardes des fortereffes de Hierusalem de les luy liurer.	404. c. 1. a	
Alexandre Polyhistor historiographe.	18. c. 1. d	
Alexandre le grand ministre de Dieu pour destruire le Royaume de Perse.	298. c. 1. c	
Alexandre fils de Philippes Roy des Macedoniens obtient la victoire contre Darius.	296. c. 1. e	
Alexandre ayant pris Damas & Sidon, met le siege deuant Tyr.	297. c. 1. d	
Alexandre répond qu'il n'adore pas le Sacrificateur, mais fait l'honneur à Dieu, dont il est Sacrificateur.	298. c. 1. b, c	
Alexandre à la requeste de Iaddus Sacrificateur remet les tailles aux Iuifs.	la mesme, e	
Alexandre mort, ses successeurs diuisent le Royaume entre eux.	la mesme, c. 2. e	
Alexandre fils d'Antiochus Epiphanes s'empare de Ptolemaïde.	329. c. 2. d, e	
Alexandre enuoye lettres à Ionathas pour le tirer de son party.	330. c. 2. a, b	
Alexandre ayant recouré le Royaume de son pere, demande en mariage la fille de Ptolemée, qui la luy accorda.	333. c. 1. a	
Alexandre Zébin fait alliance avec Hyrcanus.	345. c. 1. e	
Alexandre enuoye la boucle d'or à Ionathas feignant estre joyeux de la deffaitte d'Apollonius son lieutenant.	334. c. 1. d	
Alexandre Roy des Iuifs pratique l'amitié de Cleopatra contre Ptolemée.	249. c. 2. a, b	
Alexandre Roy de Iudée entreprend vn voyage en la basse Syrie.	350. c. 2. d	
Alexandre demande à son peuple ce qu'il vouloit qu'il fist, il luy répond qu'il se tué.	352. c. 1. c	
Alexandre fait crucifier bien huit cens Iuifs, & couper la gorge à leurs femmes.	352. c. 2. a	
Alexandre par son yvrongnerie tombe en fièvre quartte, dont il meurt.	351. c. 2. c, d	
Alexandre fils d'Aristobulus amasse force gens de guerre.	362. c. 1. e	
Alexandre écrit à Cleopatra, & luy fait scauoir la trahison d'Herodes, & la mort miserable de son fils.	391. c. 2. c	
Alexandre fils d'Aristobulus occupe la principauté, & incite les Iuifs à se reuolter.	363. c. 2. a, b	
Alexandre & Aristobulus mis en estroite prison.	440. col. 2. d	
Alexandre & Aristobulus estranglez par le commandement d'Herodes.	la mesme.	
Alexandre le grand Roy.	543. c. 2. d, e	
Alexandra Reyne meurt au neuuiesme an de son regne.	356. c. 1. a	
Alexandrie fondée par Alexandre.	357. c. 1. a	
Alexandrie ville d'Egypte.	497. c. 1. c	
Alliance faite entre Iosué & les Gabaonites.	112. c. 2. a	
Alliance faite entre Laban & Iacob, & confirmée par serment.	24. c. 2. d	
Alliance ferme faite entre Salomon Roy d'Israël, & Irom Roy des Tyriens.	200. c. 1. b	
Alliance avec les méchans déplaisante à Dieu.	229. col. 1. a	
Alibamé femme d'Esau.	20. c. 2. a	
Alisiens peuples appelez autrement Eoliens.	9. c. 2. b	
Alifas fils de Iauan.	la mesme, c	
Alisfragmutosis Roy.	539. c. 2. d	
Ama lieu.	165. c. 1. e	
		Moyse prie. 36. c. 1. e
		Amalecites vaincus par Saül. 144. c. 1. b
		Amalecites deffaits par Dauid. 162. c. 2. b
		Amalecites voisins des Philistins. la mesme.
		Amalecites prennent Ziceleg, ville de Dauid & la brûlent. 162. c. 1. c
		Amalecites vaincus par Amasia Roy de Iuda. 243. c. 1. e. c. 2. a
		Aman montagne. 29. c. 1. & 2.
		Aman seruiteur du Roy de Syrie, tué Achab d'un coup de flèche. 228. c. 1. c
		Aman remonstre au Roy Artaxerxes qu'il deuoit destruire du tout la nation Iudaïque. 290. c. 1. c, d
		Aman pendu au gibet qu'il auoit fait dresser pour Mardochee. 293. c. 2. d
		Amandes meures sortent miraculeusement de la verge d'Aaron. 86. c. 1. a
		Amasa gouverneur de Hierusalem. 260. c. 1. d
		Amasa fils de Iothar & d'Abigail. 182. c. 2. a
		Amasa neueu de Dauid. 184. c. 2. d
		Amasa capitaine de l'armée d'Absalom. 182. c. 2. a
		Amasa constitué chef de toute l'armée de Dauid. 186. e
		Amasa tué en trahison par Ioab. la mesme, c. 2.
		Amasia fils de Ioas succede au Royaume de son pere. 242. c. 1. c
		Amasia vange la mort de son pere. 243. c. 1. a
		Amasia obtient la victoire des Amalecites, Idumeens & Gabilitains. 243. c. 1. b.
		Amasia méprise Dieu, s'adonnant au seruice des idoles. la mesme, c
		Amasia pris par Ioas. la mesme, c. 2. c
		Amasia Sacrificateur President souuerain au Royaume de Iuda. 229. c. 1. c
		Amath ville autrement Epiphanié. 10. c. 1. e. c. 2. a
		Amath ville de Chanaan. 78. c
		Amath ville. 208. c. 2. a
		Amatha ville scituée sur le Iordain. 461. c. 1. e
		Amatheens peuple. 112. c. 1. e
		Amathus fils de Chanaan. 10. c. 1. e. c. 2. a
		Amazias pere de Iehu. 237. c. 1. b
		Ambassadeurs enuoyez par Moyse au Roy d'Idumée, pour auoir passage en son pais. 86. c. 2. d
		Ambassadeurs enuoyez par Moyse à Sehon Roy des Amorrhéens pour auoir passage par son pais. 87. col. 2. c
		Ambassades des Moabites & Madianites receus humainement par le Prophete Balaam. 89. c. 1. a, b
		Ambassades enuoyez à Iephthé par le Roy des Ammonites. 125. c. 2. c
		Ambition de Coré. 82. c. 1. d
		Ambition cause de plusieurs maux. 177. c. 1. b
		Ambition de Hieroboam. 212. c. 1. a, b
		Ambiguité est vice en l'histoire. 552. c. 1. b
		L'Ame est corrompue par le corps. 572. c. 1. a
		L'Ame est l'esprit de vie infus dedans le corps. la mesme.
		Amenophis Roy d'Egypte. 546. c. 2. e
		Amenophis Roy controuué. la mesme.
		Amessés Reine d'Egypte. 537. c. 1. d
		Amethal mere de Ioalias, & femme de Iofias Rois de Iuda. 262. c. 1. b
		Amia fils du Roy Ahas tué en champ de bataille par Zacharie. 247. c. 1. a
		Aminadab Leuite loge en sa maison l'Arche sacrée l'espace de vingt ans. 134. c. 2. e
		Aminadab fils de Iesse. 146. c. 1.
		Aminadab fils de Saül tué en bataille par les Philistins. 163. c. 1. e

Amis comment deuiennent ennemis. 572. c. 1. a
 Amman region. 88. c. 2. b
 Ammon fils de Loth & de sa fille plus jeune. 15. col. 2. b
 Ammon pere des Ammonites. *La mesme.*
 Ammon premier fils de Dauid & d'Achimoam Israëli-
 tes. 165. c. 2. c
 Ammonites vaincus par Saül. 140. col. 1. a. 143. col. 2. c
 Ammonites & leurs alliez faisant la guerre au Roy Iosaphat, sont vaincus miraculeusement. 230. col. 1. b
 Ammonites rangez sous l'obeissance du Roy Ozias, sont rendus tributaires. 245. c. 1. a
 Ammonites font alliance avec le Roy de Syrie & autres Rois. 173. c. 2. c, d
 Ammonites accompagnez des Philistins, gastent le pays des Hebreux. 125. c. 1. c
 Ammonites vaincus & rendus tributaires par Iotham Roy de Iuda. 246. c. 2. d
 Ammonites, Moabites, Samaritains enuieux sur ceux de Hierusalem, taschent à faire mourir Nemie. 287. c. 2. d
 Ammonius habillé en femme pour se cacher, fut tué. 334. c. 2. b
 Amna fils de Dauid. 159. c. 2. c
 Amnon épris de l'amour de sa sœur Thamar, la prend par force, & la depucelle. 177. c. 1. b, c
 Amnon ayant fait grand affront à sa sœur Thamar, la chasse fort rudement de sa chambre. *La mesme.* d
 Amnon tué par le commandement d'Absalom. *La mesme.*
 Amon fils de Manasses est tué par ses familiers. 259. col. 2. d
 Amorrhéens diuisez des Moabites par le fleuve Arnon. 87. c. 1. e
 Amorrhéens deffaits par les Israëlites. 88. c. 1. a
 Amorrhéens se sient en la forteresse de leurs villes. *la mesme.*
 Amorrhéens poursuivis par les Hebreux. *la mesme.*
 Amorrhéens peuple. 112. c. 2. a
 Amour demesuré conuertie en grande haine & dédain. 177. c. 2. c
 Amour grande des Allemans enuers Cajus Empereur. 501. c. 1. a
 Ampher ville. 332. c. 1. b
 Amplitude & fertilité de la terre de Iudée. 544. col. 1. a
 Amram pere de Moysé reçoit consolation de Dieu, qui s'apparut à luy en dormant. 41. c. 2. e
 Amram fils de Cathi. 43. c. 1. b
 Amintas Roy des Macedoniens. 479. c. 2. e
 Anacharis capitaine de la gendarmerie du Roy Sennacherib. 250. c. 1. e
 Ananias grand Sacrificateur, & le capitaine Ananus enuoyez prisonniers à Rome. 522. c. 1. b
 Ananus fait grand Sacrificateur en la place de Iosephe. 469. c. 1. e
 Anath pere de Sanagar. 110. c. 1. b
 Anathoth pays de Hieremie, distant de Hierusalem de vingt stades. 264. c. 2. a
 Anaxagoras par qui condamné à mort. 562. c. 2. c
 André capitaine de la garde du corps du Roy Ptolemée Philadelphie. 557. c. 2. e
 Ancienne inimitié des Iuifs & des Egyptiens. 562. col. 1. e
 l'Ange console Agar estant au desert. 14. c. 1. d
 l'Ange vient au deuant de Balaam. 89. c. 1. e
 Anges de Dieu eurent compaignie avec les hommes, & engendrerent vne lignée estrange, méprisant tout droit & equité. 5. c. 1. a. 6. c. 1. a
 Anileus frere d'Asineus amoureux de la femme d'un certain baron des Parthes. 489. c. 2. d
 Anileus prend Mithridates vif apres auoir deffait grande partie de ses gens, & mis le reste en fuite. 490. c. 2. d
 Anileus tué, & comment. 491. c. 2. b
 Anna mere de Samüel, & femme de Helcana. 131. col. 1. e
 Anna sterile, prie Dieu de luy donner lignée. c. 1. a
 Anna obligée par vœu, donne Samüel à Eli. 131. col. 2. d
 Annales des Tyriens. 199. c. 1. e
 Annales des Hebreux. *la mesme.*
 Annales des Tyriens translätées de langue phenicienne en grecque par Menander. 107. c. 2. c
 Annales des Tyriens tournées en langue grecque par Menander. 249. c. 2. a
 Annius Minucianus voulant vanger la mort de son amy Lepidus, conspire la mort de Cajus Empereur Romain. 493. c. 2. a
 Antheus Lybien eut guerre contre les enfans d'Abraham & de Chetura. 18. c. 1. e
 Antejus Senateur Romain tué par les Allemans de la garde de Cajus. 499. c. 2. c
 Antigonus Selecus, Cassander, & Ptolemée heritiers d'Alexandre, ont grands debats pour la souueraineté. 299. c. 1. a, b
 Antigonus vaincu par Herodes. 373. c. 2. d
 Antigonus ramené en Iudée, & prit Hyrcanus & Phasaelus. 378. c. 1. d, e
 Antigonus fait couper les aureilles à Hyrcanus. *la mesme.*
 Antigonus apres auoir pris le corps de Iosephe, luy tranche la teste. *la mesme.*
 Antigonus s'oblige iusques-là, qu'il se va jeter à genoux deuant Sosius. 386. c. 1. c
 Antiochus surnommé le Religieux fils de Demetrius, reçoit grand argent d'Hyrcanus pour luy faire leuer le siege de deuant Hierusalem. 195. c. 2. a
 Antiochus victorieux met la Iudée en son obeyssance. 507. c. 1. e
 Antiochus écrit à son pere Zeuxis. 308. c. 2. a
 Antiochus donne sa fille Cleopatra en mariage à Ptolemée. 308. col. 2. d
 Antiochus donne la Sacrificature à son frere Iesus apres la mort d'Onias. 313. c. 1. b
 Antiochus se veut faire Roy de Iudée, dédaignant les fils de Ptolemée pour estre fort jeunes. *la mesme.* d
 Antiochus mene son armée en Hierusalem, & entre dedans, pille le Temple, tué vne partie des habitans, mene l'autre partie en seruitude. col. 2. c, d, e
 Antiochus fait brûler les liures des saintes Escritures, avec griefue punition de ceux qui les gardoient. 315. col. 1. c
 Antiochus laisse Lyfias gouverneur en son Royaume pour subjuguer la Iudée. 318. c. 1. b
 Antiochus prend maladie assiegeant la ville d'Elymaïde, & mourut apres auoir déclaré à ses amis la cause de son mal. 322. c. 1. b
 Antiochus fils d'Epiphanes constitué Roy de Iudée. *la mesme.* c. 2. c
 Antiochus Eupator fait grand amas de gens pour aller contre Iudas. 323. c. 1. b
 Antiochus assaut Iudas. *la mesme.* e

Antiochus surnommé Soter, frere de Demetrius fait guerre à Triphon, & emporte la victoire. 342. col. 1. c. d
 Antiochus contraint Hyrcanus de se retirer en Hierusalem. 443. c. 1. d
 Antiochus reponse ceux qui luy conseilloyent de détruire la nation Iudaïque, & fut nommé Religieux, à cause qu'il craignoit Dieu. *la mesme*, col. 2. d
 Antiochus donna la bataille aux Parthes, où il perdit la vie & son armée. 344. c. 1. e
 Antiochus Grypus fils de Demetrius donne la bataille à Alexandre, où il fut tué. 345. c. 1. d
 Antiochus Grypus tué par la trahison de Heracleus. 351. c. 1. e
 Antiochus Dionysius tué par les gens du Roy d'Arabie. 354. c. 1. b
 Antipater boure-feu de tous les troubles de la cour d'Herodes. 431. c. 1. b
 Antipater ieune homme riche, seditieux & industrieux, persuade à Hyrcanus de se faire rendre le Royaume que son frere Aristobulus usurpoit. 357. col. 2. b
 Antipater & son fils Phasaëlus viennent au deuant d'Herodes pour le garder d'investir Hierusalem. 367
 Antipater enuoyé en ambassade de la part de Scarus vers Aretas Roy des Arabes. 369. c. 1. b
 Antipater fournit de bleds à Gabinus, au voyage des Parthes. 363. c. 2. a
 Antipater fait reedifier les murailles qui auoient esté abbatues par le commandement de Pompée, & fait vne belle remonstrence au peuple. 367. c. 1. c
 Antipater constitué Phasaëlus son fils aîné gouverneur de Hierusalem, & donna la Galilée à Herodes son autre fils. *la mesme*, e
 Antipater demeure tousiours fidele quelque honneur qu'on luy fasse. *la mesme*.
 Antipater fils d'Herodes mis en grande autorité. 420. col. 2.
 Antipater brasse des trahisons apparentes contre ses freres. 427. c. 2. d
 Antipater agité de fureurs pour la mort de ses freres, encourt l'indignation de tout le peuple. 442. col. 1. e
 Antipater tient son cœur contre ses neueux. c. 2. e
 Antipater prisonnier par le commandement d'Herodes. 451. c. 1. d
 Antipater plaide sa cause deuant son pere Herodes & Varus. 448. c. 2. d.
 Antipater fils de Salomé parle deuant Cesar contre Archelaus. 458. c. 1. c
 Antiquation & renouation de dieux & de Temples. 563. col. 1. e.
 Antiquité est vne preuue. 569.
 Antoine renuoya le corps d'Aristobulus en Iudée, & commanda qu'il fust mis au sepulchre des Rois. 362. col. 2. b
 Antoine écrit au Sacrificateur Hyrcanus & aux Iuifs, & enuoya vne ordonnance aux Tyriens. 374. col. 1. d
 Antoine fait vn banquet à Herodes le premier iour que le Senat l'eut créé Roy. 379. c. 2. d
 Antoine créé Herodes & Phasaëlus Tetrarches. 375. col. 2. c.
 Antoine enuoye son armée au deuant d'Herodes pour luy faire honneur. 383. c. 2. c
 Antoine fait decapiter Antigonus en la ville d'Antioche. 387. c. 2. a
 Antoine donne la basse Syrie à Cleopatre, sous condi-

de Artabazes & les Ius. 374. col. 1. b
 antonia bien honorée de l'Empereur Tibere, & pourquoy. 479. c. 1. b
 antonia fait bien traiter Agrippa dedans la prison. 480. col. 2. b
 apachnas Roy. 556. c. 2. a
 aphec ville. 225. b
 aphram fils d'Abraham & Chetura. 18. c. 1. d
 apheville d'Afrique. 18. c. 1. e
 appion principal ambassadeur d'Alexandrie, acculé les Iuifs deuant Caius. 484. c. 1. e
 appion tenu le premier d'Egypte en litterature. 556. col. 2. a
 appion menteur contre soy. *la mesme*.
 appion Oasin, non Alexandrin. *la mesme*.
 appion a fine se chargeant soy-mesme. 563. c. 2. b
 appion circonci. 566. c. 1. b
 apobaterion, diction Armenique, signifie fortie ou issuë. 7. c. 1. a
 apollonie Molon Rethoricien. 566. c. 1. a
 apollonie Molon Rethoricien & orateur grec. *la mesme*.
 apollodore Historiographe. 561. c. 1. a
 apollonius dresse son armée contre Iudas Machabée, qui le vainquit, mesme Iudas luy osta son épée. 317. col. 2. a
 appollonius enuoye vn messager vers le grand Sacrificateur Ionathas. 333. c. 2. b
 approbation des seruices Iudaïques vers les Romains. 550. col. 1. a, b
 apsan Bertheemite eut trente fils & trente filles, & les laissa tous viuans apres soy. 126. c. 1. c
 aquila donna le dernier coup à Caius, dont il mourut. 498. col. 2. d.
 arabes recoient la circoncision le treizième an apres leur naissance, & la raison pourquoy. 16. col. 1. c
 arabes comment descendent d'Ismael. *la mesme*.
 arabes & leur origine. *la mesme*.
 les Arabes pillent le Royaume de Iuda & le Palais du Roy Ioram. 36. c. 2. d
 arabes voisins d'Egypte. 245. c. 1. a, b
 arabes vaincus par Ozias Roy de Iuda. *la mesme*, b
 arabes viuans de voleries & brigandages. *la mesme*, e
 arabie heureuse, occupée par les enfans d'Abraham & de Chetura. 18. c. 1. d.
 arabie donnée en possession à Ismael. 41. c. 2. e
 arabie abondante en cailles. 54. c. 2. e
 arad, Isle. 10. c. 2. a
 aram fils de Sem. *la mesme*, c. 2. d
 aram frere d'Abraham. 11. c. 1. b
 aramiens, peuple nommez autrement Syriens, & leur origine. 10. c. 2. d, e
 aram fils de Tharé, frere d'Abraham. 11. c. 1. e
 arapha pere d'acmon. 187. c. 1. c
 arasch Dieu de Sennacherib. 258. c. 1. b
 arbella ville de Galilée. 326. c. 1. e
 arbre de vie mis au milieu du jardin de plaisance. 2. e
 arbre de science pour discerner entre le bien & le mal, mis au milieu du jardin de plaisance. *la mesme*.
 arbres fruitiers creéz pour l'usage des hommes. 103. col. 2. b
 arbres portans fruits, épargnez en la guerre par le commandement de Dieu. *la mesme*.
 arc du ciel donné pour vn certain signe qu'il n'y aura plus de deluge vniuersel. 7. c. 2. e
 arcades se disent tres anciens des hommes 532. a, b
 arcé, ville assise sur le mont de Liban. 10. c. 2. a

Arche de Noé, la forme & description d'icelle. 6.
 Arche de Noé garnie de toutes choses necessaires pour
 viure. *là mesme*, c
 Arche de Noé trouue lieu ferme en Armenie sur le
 sommet d'une montagne. 7.c.1.d
 L'Arche de Noé arrestée sur le faiste des hautes mon-
 tagnes d'Armenie. 63.c.1.& 2.
 Arche sacrée à Dieu, sa forme & matiere. *là mesme*.
 Arche du testament portée en l'armée des Israélites,
 & prise par les Philistins. 132.c.2.b
 Arche emportée en Asot au Temple de Dagon. *là
 mesme*, d, e
 L'Arche pourmenée de ville en ville. 133.c.2.
 L'Arche portée en Cariathiarim en la maison d'Aminadab.
 134.c.2.c
 L'Arche est transportée avec grande solemnité de la
 maison d'Aminadab en Hierusalem. 170.c.2.b, c
 L'Arche posée en la maison de Obadam par le com-
 mandement de Dieu. *là mesme*.
 Archelaus vsé de finesse pour addoucir Herodes. 432.
 col. 2. e
 Archelaus ne se vouloit point faire appeller Roy,
 tant que Cesar eust ratifié le testament d'Herodes.
 456. col. 1. b
 Archelaus tend au but de gagner la fureur du peuple.
là mesme, d
 Archelaus apres deffait vn grand nombre de
 Iuifs mutins, monte sur mer pour aller à Rome
 457. col. 1. e
 Archelaus fait des choses illicites, dont il fut accusé
 deuant Cesar, qui le bannist à Viennes dans les
 Gaules. 466.c.1.b, c
 Arcyon Medecin. 501.c.1.e
 Ared fils de Benjamin. 39.c.2.c
 Ately fils de Gad. *là mesme*, d
 Arenes de Libye. 553.c.1.e
 Aretas Roy occupe le Royaume de la basse Syrie, il
 surmonte Alexandre près la ville d'Adia. 353.c.1.d, e
 Aretas Roy des Arabes vainquit Aristobulus, qui s'en-
 fuisit en Hierusalem. 357.c.2.d
 Aretas écrit à Cesar, luy enuoyant des riches presens,
 par lesquels il accuse Sylleus. 424.c.2.d
 Ariman ville de franchise en la legion de Galaad.
 94. col. 1. c
 Arioc conducteur des Assyriens. 13.c.1.b
 Arion facteur de Iosephe en Alexandrie, refuse à
 Hyrcanus son fils mille talents, dont il le fait met-
 tre en prison. 312.c.1.a
 Arion baille enfin au jeune Hyrcanus les mille talents
 qu'il luy demandoit. *là mesme*.
 Aristophanes historien grec. 545.c.2.b
 Aristéas capitaine de la garde du corps du Roy Ptole-
 mée Philadelphie. 557.c.2.e
 Aristeus fait harangue pour mettre les Iuifs en liberté.
 300. col. 1. e. col. 2. a
 Aristobulus fils aîné d'Hyrcanus change la princi-
 pauté en forme de Royaume, & se fait couronner
 le premier Roy. 347.c.1.d, e
 Aristobulus fait mourir de faim sa mere en prison
 pour faux rapports, il fait aussi tuer son frere Anti-
 gonus. *là mesme*.
 Aristobulus meurt faisant de grandes plaintes, tant
 sur la mort de sa mere que de son frere. 340.
 col. 1. a
 Aristobulus fait guerre à Hyrcanus son frere, puis
 apres Aristobulus est crée Roy de Iudée. 356.c.2.c
 Aristobulus pris avec Antigonus son fils, sont amenez
 à Gabinus qui les renuoye à Rome. 363.c.1.d

Magnus viennent a Petronius. *là mesme*.
 Aristotele Philosophe Peripatetique. 542.c.2.b
 Arithéens peuple. 112.c.1.e
 Arius Roy écrit à Omias grand Sacrificateur. 313.c.1.e
 Arius conducteur d'une bande de Romains tué par
 Athronges. 462.c.2.d
 Armais Roy d'Egypte. 537.c.1.e, c.2
 Armée des Israélites polluë & souillée par le sacrilege
 d'Achan. 109.c.1.c, d
 Armée innombrable de Chananeens & Philistins.
 110. col. 2. c
 L'Armée des Hebreux mise en fuite par les Philistins.
 162. col. 2. c
 Armée d'Abia Roy de Iuda. 217.c.1.d, e
 Armée de Hieroboam Roy d'Israël. *là mesme*,
 Armée d'Asa Roy de Iuda. 218.c.2.b
 Armée de Zaré Roy des Ethiopiens. *là mesme*.
 L'Armée de Sennacherib deffaitte par vne peste en-
 uoyée de Dieu. 251.c.2.e
 L'Armée d'Herodes entierement deffaitte par trahison.
 474. d
 Armes ostées & deffenduës aux Iuifs par les Philistins.
 141. col. 1. d
 Les Armes de Saül & de ses fils dediez à l'idole Asta-
 roth, & mis en son Temple par les Philistins. 163.
 col. 2. b.
 Armenie possedée par Ortus second fils d'Aram. 10.e
 Armesesmanum Roy d'Egypte. 537.c.1.e
 Armesis Roy d'Egypte. 537.
 Arnon fleuve prend sa source des montagnes d'Ar-
 bie, & entre dedans le lac Asphaltite, diuisant les
 Moabites des Amorrhéens. 87.c.1.e
 Arphaxad fils de Sem. 70.c.2.e
 Arphaxadéens peuple appelez autrement Chaldeens,
 & leur origine. *là mesme*.
 Atodi fils de Gad. 39.c.2.d
 Atroph fils de Mareoth. 196.c.2.b
 Arrogance de Roboam. 216.c.2.b
 Arrogance d'Amasia Roy de Iuda. 243.c.2.b
 Arrogance des Grecs. 551.c.1.c, d
 Arsen ville. 210.c.1.a
 Arsinoë mise à mort par sa sœur Cleopatre. 558.c.2.a
 Artabanus enuoye à Tibere vn homme ayant quinze
 coudées de hauteur. 473.c.2.d. 474.c.1.a. 516.c.1.
 Artabanus Roy des Parthes desire voir les deux freres
 Anieus & Anileus. 488.c.1.e. 499.c.1.a
 Artabanus garde fidellement le serment qu'il fit aux
 deux freres. 489.c.2.a
 Artabanus vient au Roy Izates pour luy demander
 secours. 517.c.2.b, e
 Artabanus fait de grands dons au Roy Izates, en re-
 compense de ses bien-faits. 519.c.1.
 Artaxerxes Roy de Perse successeur de Xerxes. 551.
 col. 1. d
 Artaxerxes fait en la ville de Susa vn magnifique ban-
 quet, qui dure 180. iours. 288.c.2.c
 Artemisius mois des Macedoniens. 209.c.1.e
 Artipus ville autrement nommée Arce. 211.c.1.f
 Aruceens peuple. *là mesme*,
 Arudeus fils de Chanaan. 10.c.2.a
 Aruncius crieur Romain vestu d'habit de deuil, crie
 la mort de Cajus Empereur, & appaise les Allemans.
 500. col. 2. d.
 Asa fils d'Abia Roy de Iuda. 218.c.2.c
 Asa Roy de Iuda fait alliance avec le Roy de Damas.
 220. col. 2. a
 Asael renommé à cause de sa viffesse & agilité de cou-
 rir. 165.c.1.e

Afam fils de Ieffé. 146. c. 1. c.
 Afartha, fefte des Hebreux, que nous appellons Pen-
 tecofte. 74. c. 2. c.
 Abel fils de Benjamin. 39. c. 2. c.
 Alcalon ville de Iuda prife par les Chaneens. 119.
 col. 1. a
 Alcalon ville prife par les Hebreux. 115. c. 2. a
 Alcalonites receuans l'Arche des Azotiens, font frap-
 pez de terribles maladies. 133. c. 1. c, d
 Alcalonites depouilleez par Samfon. 128. c. 1. c, d
 Afchanaxes fils de Gomor, de qui font fortis les Af-
 chanaxiens, autrement appelez Reginiens. 9.
 col. 2. a
 Afeneth femme de Iofephe, fille de Putiphar Sacrifi-
 cateur de Heliopoli. 33. c. 1. d
 Afer fils de Iacob & de Zelpha. 23. c. 2. a
 Afie occupée par les enfans de Sem. 10. c. 2. c.
 Afie infectée de guerre par Sennacherib. 251. c. 2. e
 Afiens peuple. 9. c. 2. a
 Afineus & Anileus freres, & de ce qu'ils firent en Ba-
 bylone. 498. c. 1. a
 Afireus se jette sur son ennemy, & tué beaucoup de
 fes gens. *la mefme*, col. 2. d
 Afineus empoisonné par la femme de son frere Ani-
 leus. 490. c. 2. b
 Afineffe de Balaam parle, & le reprend. 89. c. 2. a
 Afoch ville de Galilée prife par Ptolemée. 349. c. 1. d
 Afor ville edificée par Salomon. 207. c. 2. c, d
 Afor region fubiuguée par Teglat Phalarar Roy des
 Affyriens. 246. c. 1. b
 Afofra, vne façon de trompette faite & inuentée par
 Moife. 77. c. 1. b
 Asphalt ciment indiffoluble. 669. a
 Asphaltite lac. 13. c. 1. b
 Asphaltite lac près de Sodome. *la mefme*.
 Asprenas Senateur Romain. 540. c. 1. c. c. 2.
 Asprenas Senateur Romain mis à mort par les Alle-
 mans. 499. e
 Affarachod fils de Sennacherib succede au Royaume
 d'Affyrie après la mort de son pere. 258. c. 1. b.
 Affemblées faintes des Ifraëlites pour sacrifier à Dieu,
 & faire des oraisons publiques. 234. c. 2. d
 Afferuiſſement des Iuifs. 545. c. 1. b, c
 Affiette orientale des Temples. 555. c. 2. a
 Affis Roy. 536. c. 2. a
 Affur fils de Sem edifia la ville de Naim. 10. c. 2. c
 Affus fils de Dadan. 18. c. 1. c
 Affyriens font la guerre aux Sodomites, en obtien-
 nent la victoire, & les constituent tributaires. 11.
 col. 1. e
 Affyriens abondans en richesses, & leur origine. 10.
 col. 2. c
 Affyriens feigneurs de toute l'Affie, du temps qu'Abra-
 ham. *la mefme*.
 Affyriens fubjugez & mis fous l'obeiffance de Se-
 thofis Roy d'Egypte. 537. c. 2. b, c
 Affyrie region. 18. c. 1. c
 Affap riuiere. 44. c. 2. c
 Affabarriens, autrement Sabatheniens. 10. c. 1. c
 Affarim ou Alterim Roy de Phenice tué
 Affaroth idole des Philiftins. 163. c. 2. b
 Affare recouure le Royaume de Phenice. 539. c. 1. b
 Affarte Deeffe. *la mefme*, c, d
 Affobor riuiere. 44. c. 2. c
 Affhan fils de Mahol. 199. c. 1. a
 Atheiftes Philosophes. 560. c. 2.
 Athenes deshonorée par Theopompe. 545. c. 2. e
 Athenes ouuertes à tous. *la mefme*.

Auaris forte ville frontiere. 526. c. 2. d
 Auaris cité deferte. *la mefme*, & 549.
 Audace de Iezabel. 220. c. 2. d
 Audace d'Abafom. 182. c. 2. a
 Aumofne, par qui doit estre faite. 543. c. 1. e
 Autel des parfums. 65. c. 1.
 Autel tourné vers Orient, basty par le commande-
 ment de Moyle. *la mefme*.
 Autel edifié par Iofué. 111. c. 1.
 Autel dressé par Iofué en Sichem. *la mefme*, c. 1.
 Autel dressé à la riue du fleue Ioufdain. 113. c. 1. d
 Autel edifié par Daud, au lieu où Abraham auoit me-
 né Ifaac pout estre sacrifié à Dieu. 190. c. 1. b
 Autel d'airain mis au Temple de Salomon. 202. c. 2. g
 Autel de Hieroboam rompu, & fes holocaustes ré-
 pandus par terre. 214. c. 1. a
 Autel edifié par Helie. 222. c. 1. d
 Autels dediez aux idoles, renuerſez par Iofias Roy
 de Iuda. 260. c. 1. b
 Auxaire ville en Affrique. 221. c. 1. d
 Ayon region fubiuguée par Teglat Phalarar. 260. c. 1. b
 Azaël constitué Roy des Syriens. 223. c. 1. e
 Azaël enuoyé à Helifée avec grands dons. 255. c. 2. c, d
 Azaël ayant tué Adad occupe la Syrie. *la mefme*,
 & 295. c. 1. a
 Azaël honoré comme Dieu. *la mefme*.
 Azaël fait la guerre à Iehu. 241. c. 1. b
 Azaël Roy de Syrie entre dedans Iuda, & affiege Hie-
 ruſalem. 241. c. 2. f
 Azam fils de Nachor & de Melcha. 11. c. 1. d
 Azar ville. 213. c. 2. a
 Azarias Phrophete exhorte le Roy Afa & toute fon
 armée. 219. c. 1. c, d
 Azarias Sacrificateur reprend Ozias. 245. c. 1. e
 Azeca ville. 146. c. 2. e
 Azéch edificée par Roboam. 215. c. 1. c.
 Azermoth fils de Iuctan. 11. c. 1. a
 Aziongaber ville autrement dite Berémice. 208. c. 2. e
 Azizus repudie fa femme Drufilla. 522. c. 2. b
 Azor ville. 120. c. 2. c
 Azor rafée iufques aux fondemens. 121. c. 2. a, b
 Azot ville des Philiftins. 133. c. 1. & 2. b
 Azotiens frappez de peste & de diuerſes maladies.
la mefme.
 Azoth ville prife par les Hebreux. 115. c. 2. a, b

B

Baal Dieu d'Achab. 239. col. 1. d
 Baal Dieu des Tyriens. *la mefme*, c. 2. b
 Baal Roy Babilonien. 541. c. 1. d
 Babel diction hebtraique signifie confufion. 4. c. 2. d
 Babilon lieu. *la mefme*, e
 Babilone affiegeé par Cyrus. 539. c. 1. & 2. & 541. c. 1. a
 Babilone inexpugnable. *la mefme*.
 Bacchides enuoyé par Demetrius vers Iudas, & taf-
 che à le ſurprendre en trahifon. 324. c. 2. b
 Bacchides fait mourir les amis de Ionathas. 328. c. 1. c
 Bacchides affailly de tous costez. 329. c. 1. b
 Bachor lieu de Iudée. 180. c. 1. e
 Bactriens peuple. 10. c. 2. e
 Badac jette le corps de Ioram au champ de Nabor.
 238. col. 1. b
 Bagoſes charge les Iuifs de tributs. 29. c. 2. e
 Bagoſes punit les Iuifs. 296. c. 1. a, b
 Baies petite ville de campagne. 483. c. 1. b
 Bala ſeuante de Rachel. 23. c. 1. e
 Balaam receu honorablement par Balac. 89. c. 2. b, c

Balac Roy de Sodome.	13. c. 1. a	Beauté excellente de Rachel.	13. c. 1. c
la Baleine engloutit Ionas.	244. c. 2. c, d	Beauté d'Absalom, & la pesanteur de sa perruque.	177. col. 2. e
Baladan Roy des Babiloniens enuoye Ambassadeurs avec presens au Roy Ezechia.	258. c. 2. c	Beelzebuth, dieu des Accaronites.	230. c. 2. a. 231. col. 1. a
Balador Roy Babilonien.	541. c. 1. e	Bel idole Babilonien.	220. c. 1. d
Baleth ville edifiée par Salomon.	207. c. 2. d	Belsephon, ville de la lignée d'Ephraïm.	230. c. 2. a
Balin Roy de Sodome.	13. c. 1. a	Benedictions de Moyse redigées par écrit.	103. c. 2. c
Balthazar fils de Labosfordach succede au Royaume, & a vne terrible vision.	272. c. 1. c, d	Benjamin fils de Jacob & Rachel, reçoit de precieux dons de son frere Ioseph.	38. c. 2. a
Balthazar Roy de Babilone fait appeller Dauid pour luy interpreter les lettres.	là mesme. c. 2. e	Benjamites rauissent les filles des Israëlites.	118. c. 2. c
Balthazar & son Royaume mis sous la puissance de Cyrus.	273. c. 2. e	les Benjamites obtiennent victoire contre tous les autres Israëlites.	118. c. 1. b
Banacat gouverneur du pais maritime.	198. c. 2. a	Benjamites sont tuez par les autres Israëlites, excepté six cens.	117. c. 2. d
Banaia ordonné chef de l'armée de Salomon au lieu de Ioab.	196. c. 2. d	Benignité est bien-seante à vn Roy.	159. c. 1. b
Banaia resiste à Adonia.	191. c. 2. b	Beraca vallée.	230. c. 1. c
Banaia tué Adonia.	196. c. 1. e	Berenice près de la mer rouge, autrement dite Agion-gaber.	208. c. 2. c
Banaia fait mourir Semei.	197. c. 1. c	Beria fils d'Asser.	39. c. 2. d
Banaia ordonné sur la garde du Roy Dauid.	172. c. 2. c. 173. c. 1. a	Berosé Chaldecem Historiographe fait mention de l'Arche, & du deluge, & qu'est-ce qu'il en dit.	7. col. 1. a
Banaia soldat de Dauid.	187. c. 1. e	Berosé Historiographe fait mention en ses histoires d'Abraham.	11. c. 2. e
Banaoth & Than traistres & homicides sont executez.	167. c. 2. e. & 168. c. 1. a	Berosé a écrit des faits des Chaldecens.	8. c. 1. a
Banaoth & Than freres tuent Isboseth en trahison, & portent sa teste à Dauid.	là mesme.	Berosé écrit du Roy Sennacherib.	251. c. 2. d, & de Baladan Roy des Babiloniens.
Banaoth fils de Hieremon.	là mesme.	Berosé recire comme Nabuchodonosor fut fait Roy de Babilone, & de ce qu'il fit.	271. c. 1. a, b
Banissement d'Homere hors la Republique de Platon.	576. c. 2. e	Berosé blasme les auteurs Grecs de mensonge.	531. col. 1
Banquet de Pharaon fait le iour de sa natiuité.	30. col. 1.	Bersabé, diction hebraïque, signifie serment du puits.	16. c. 1. b
Barach Nephthalite iuge d'Israël.	121. c. 1. a	Bersabé ville prochaine d'Idumée.	223. c. 1. a
Barach tué Iabin Roy des Chananeens.	121. c. 2. a	Beryte ville & domicile des Romains.	438. c. 2. c
Barachias delie les prisonniers qui auoient esté pris en la guerre contre Achaz, & leur donne de l'argent pour s'en retourner.	247. c. 1. b	Berzelay Galaadite reçoit doucement Dauid.	182. col. 1. c
Bofora prise par Iudas.	320. c. 2. d	Berzelay Galaadite refuse de demeurer à la cour du Roy Dauid.	185. c. 2. d
Barbares tributaires de Salomon.	198. c. 1. & 2	Besá fils de Beniamin.	39. c. 2. c
Bareah Roy de Sodome.	13. c. 1. a	Beseleel & Eliab excellens ourriers commis par Moïse pour la construction du Tabernacle.	60. c. 2. d, e
Baruch secretaire de Hieremie.	262. c. 2. e	Beser fils de Beniamin.	39. c. 2. e
Baris montagne en Armenie.	7. c. 1. b	Bestes à quatre pieds, males & femelles créées au sixième iour.	2. c. 1. b
Basa ou Basa ayant tué Nadab fils de Hieroboam en trahison, occupe son Royaume, & met à mort tous ceux de la race de Hieroboam.	219. c. 1. a	Bestes de toutes sortes mises en l'Arche de Noe.	7. c. 1. a
Basemmath fille d'Ismaël, femme d'Esau.	21. c. 1. d	Bestioles enuoyées de Dieu en Egypte.	48. c. 1. c
Basim fille de Salomon, & femme d'Achinadab.	198. col. 2. a	Beta prise par Dauid, & pillée.	172. c. 2. a
Bassel pere d'Ecnibal.	541. c. 1. a	Betaramphtha nommée Iuliane.	463. c. 1. a
Bataille aspre & rude entre les Amalecites & Israëlites.	56. c. 2	Bethacor ville edifiée par Salomon.	207. c. 2. d
Bataille entre les Philistins & les Hebreux.	132. c. 1	Bethel signifie maison de Dieu.	21. c. 1. c. 136. c. 1. a
Bataille entre Abner & Ioab.	165. c. 1. a	Bethel prise par trahison.	115. c. 2. d
Bataille entre Dauid & Absalom.	183. c. 1. c, d	Bethel demeure de Saül.	141. c. 1. d
Bataille entre les Ammonites & Dauid.	174. c. 1. c, d	Bethel ville prise & saccagée.	218. c. 1. e
Bataille rude entre Abia Roy de Iuda, & Hieroboam.	218. c. 1. e. c. 2. a	Bethlehem, ville de Dauid.	151. c. 2. b
Bataille liurée entre Nabuchodonosor Roy des Babiloniens, & Nechab.	261. c. 2. b	Bethlehem ville de Iuda.	116. c. 1. b
Bataille des Assyriens & Persans.	541. c. 1. a	Bethmaaca, region subjuguée par Teglat Phalassar Roy des Assyriens.	246. c. 1. e
Bataille entre les Rois successeurs d'Alexandre.	299. col. 1. a, b	Bethoron, vallée au pays des Gabaonites.	119. col. 2. b
Bataille nauale au golphe de Larte.	549. c. 2. b, c	Bethsabé couche avec Dauid.	174. c. 2. e
Barthuel fils de Nachor & de Melcha.	11. c. 1. d. 22. c. 1. c	Bethsabé lamente Vrie son mary.	176. c. 2. d
Barthuel pere de Rebecca.	18. c. 2. e	Bethsabé mere de Salomon, procure que son fils soit institué Roy par son pere Dauid.	192. c. 1. a, b. 191. col. 2. d, e, & c.
Baume porté au Roy Salomon par la Reine d'Ethiopia.	209. c. 2. a, b	Bethsabé aduocasse pour Adonia, pour luy faire auoir	
Baume de grand prix en Engaddi.	229. c. 2. a		

Bethfamites se reputent indignes de loger l'Arché.
la mesme.
 Bethfan ville, dite autrement Scytopolis. 112.c.1.b,
 & 163.col.2.b.
 Bethsur ville de Iudá. 215.c.1.c
 Bethsura ville, résiste contre Antiochus. 323.c.1.a
 Bethsura assiegée par Simon frere de Ionathas, se ren-
 dit à luy. 337.c.1.b
 Bezec ville de Chananeens. 115.c.1.b
 Bezeceniens peuple. *la mesme.*
 Blaspheme contre Dieu puny de mort. 96.c.2.d.
 Bleds des Chananeens moissonnez par les Israélites.
 107.c.2.c.
 les Bleds des Philistins brûlez par Samson. 121.
 col.1.d
 Boccy fils du Sacrificatur Iosephe. 196.c.2.b
 Bocey fils d'Abiezar. 133.c.1.a
 Boceri Benjamite pere de Seba. 186.c.2.a
 Bœuffrappant des cornes & tuant quelq'vn, lapidé.
 102.c.1.b, c
 Bœufs solempnellement adorez en Egypte. *la mesme.*
 Booz heberge Noëmi & Ruth. 130.c.1.& 2.
 Booz donne d'orge à Ruth. *la mesme.*
 Booz pere de Obed. 131.c.1.a
 Booz fait du bien à Ruth. *la mesme.*
 Booz épouse Ruth. *la mesme & suisu.*
 Bornes anciennes de la terre de Chanaan. 244.
 col.1.d.
 Boscheth ou Bolitia ville. 341.c.1.d
 Bosor & Chafpon ruinées par Iudas. 321.c.1.a
 Botris ville en Phenice. 221.c.1.d
 Boucliers faits par Salomon, & leur pesanteur. 109.
 col.2.d
 Boutons fortans de la verge d'Aaron. 96.c.1.a
 les Boyaux de Ioram sortent petit à petit de son ventre
 par punition de Dieu. 236.c.2.e
 Boz, colombe mise au Temple de Salomon. 202.
 col.1.b
 Bozor ville de franchise. 94.c.1.c
 Bruit courant, le plus souuent est faux. 208.c.1.e

C

CAath fils de Leui. 39.c.2.b
 Cabrothaba, lieu au desert où moururent les se-
 ditieux. 78.c.1.d
 Cades, ville de franchise en la famille de Nephtali,
 située en la haute Galilée. 112.c.2.b
 Cades, ville de Galilée. 110.c.2.d
 Cadmus Milesien, Historiographe. 531.c.1.
 Cadmus fils du Roy de Phenice, nommé Agenor.
la mesme.
 Cailles enuoyées de Dieu aux Israélites au desert.
 54.c.2.b
 Caïn premier fils d'Adam. 3.c.1.& 2.
 Caïn diction Hebraïque, signifie acquisition. *la*
mesme.
 Caïn homme meschant & auariteux. *la mesme.* c. 2.
 Caïn tué son frere Abel. 4.c.1.a
 Caïn premier inuenteur de l'Agriculture. *la mesme.*
 Caïn incorrigible. c.2.a
 Caïn craint les bestes. c.1.d
 Caïn cache le corps de son frere Abel. *la mesme.*
 Caïn marqué de Dieu. *la mesme.*
 Caïn & sa femme bannis de leur pays. *la mesme.*
 Caïn inuenteur des mesures & poids. c.2.a
 Caïn le premier qui commença à mettre des bornes

toute sorte de mechancete. c.2.a
 Caïnan fils d'Enos. 6.b,c
 Cainan veufur neuf cens & dix ans *la mesme &*
suisu.
 Cainan aagé de cent & septante ans engendra Mala-
 lehel. *la mesme.*
 Cajus Empereur apres la mort de Tibere. 481.c.1.&
 Cajus enuoye Petronius pour succeder à Vitellius en
 Syrie. 484.c.1.b
 Cajus oste la Tetrarchie à Herodes, & la joint au
 Royaume d'Agrippa. 483.c.2.&
 Cajus écrit deux paires de lettres, l'une au Senat, l'aut-
 re à Pifo Prenost de la ville, pour mettre Agrippa
 hors de prison. 482.c.1.a
 Cajus fait de gratuites promesses à Agrippa en re-
 compense de sa liberalité. 486.c.1.
 Cajus écrit à Petronius touchant sa statue. 487.c.1.c
 Cajus veut estre adoré comme Dieu. 492.c.1.b
 Cajus se vest d'habits de femme. 495.c.2.
 Cajus appelle Iupiter son frere. 492.c.1.b
 Cajus offre sacrifices à Auguste Cesar. 497.col.
 2.a, b
 Caius danceur de Morisques 498.c.1.e
 Caius pere d'Anteius, banny par Caius Empereur, &
 mis à mort par luy-mesme. 499.c.2.b
 Caius addonné à toutes mechancetez. 504.c.1.c
 Caius n'eut point de honte de commettre inceste avec
 sa propre sœur. *la mesme.*
 Caius orateur eloquent & sçauant. *la mesme,* e
 Callistus se joint avec les conspirateurs de la mort de
 Caius. 496.c.1.e
 Calliroé lieu outre le Iourdain où sont les eaux char-
 des. 453.c.2.e
 Calmas fils d'Ismaël. 16.c.2.c,d
 Calomniateurs de Iosephe. 525.c.1.c,d
 Cambyfes Roy des Perles. 44.c.2.b
 Cambyfes succede au Royaume de son pere. 277.
 col.2.b
 Cambyfes ayant regné six ans, meurt en Damas.
 278.c.1.e
 Camon ville de Galaad. 125.c.1.c
 Cantiques de victoire chantez à Dieu par les Israëli-
 tes apres la deffaitte des Amalecites. 57.c.1.c
 Cantique hexametre de Moïse, contenant des pro-
 pheties. 103.c.2.d.
 Cantiques composez par Dauid à la loüange de Dieu.
 188.col.1.c
 Cantiques composez par Salomon. 199.c.1.a,b
 Capharsaba campagne où Herodes fit bastir vne ville
 nommée Antiparris. 424.c.2.e
 Capadoce peuple autrefois appelez Melchiniens.
 9.c.1.c.c.2.a
 Capriuité des Iuifs sous les Babyloñiens. 261.
 col.2.e
 Carmaigne Prouince. 541.c.1.c
 Cariathiarim ville. 134.c.2.e.170.c.1.e
 Carmel montagne. 112.c.1.b.198.c.2.b
 Carmi fils de Ruben. 39.c.2.b
 Carran ville de Mesopotamie. 18.col.1.b.& 22.
 col.1.a
 Carthage ville d'Afrique. 538.col.1.b. fondée & édi-
 fiée par Dido. 539.col.1.c
 Cassius va en Syrie pour se saisir de l'armée qui estoit à
 l'entour d'Apamia. 371.col.2.e
 Cassius & Marc constituent Herodes gouverneur de la
 basse Syrie. 372.c.1.a.c.2.b
 Cassius Florus successeur d'Albinus au gouvernement
 de Iudée, fait de grands maux. 628.c.2.e
 Cassius s'enfuit en la Syrie, qu'il occupa. 364.c.2.d

Cecilius Bassus fait tuer en trahison Sextus Cesar. 371.
 col. 2. c
 Cedar fils d'Ismahel. 16. c. 2. b. c
 Cedres du Liban. 538. c. 2. a, b
 Ceila ville environnée de l'armée de Saül pour prendre David. 131. c. 2.
 Celé ville de Syrie. 268. c. 2. e
 Celendris ou Celenderis, ville de Cilicie. 447. c. 2. d
 Cenez homme industrieux, restitué les Israélites en leur liberté. 119. c. 2. a
 Cenez par sa protieffe constitué gouverneur sur Israël. *là mesme*, b, &c.
 Cephertains peuple voisin des Gabaonites. 109. col. 2. c
 Ceremonies diuerses touchant la religion en Egypte. 12. c. 1. & 2.
 Ceremonies estranges introduites par Achab, au lieu du vray seruice de Dieu. 222. c. 1. b.
 Ceron pais peuplé d'arbrisseaux de soüesue odeur. 509. c. 1.
 Cesar nom de dignité & principauté. 208. c. 1. c
 Cesar se saisit de la ville de Rome. 365. c. 1. a
 Cesar offre à Antipater telle seigneurie qu'il voudra. 366. c. 1. c.
 Cesar écrit au Senat de Rome. *là mesme*.
 Cesar donne à Herodes quatre cens Gaulois qui étoient de la garde de Cleopatra, & plusieurs autres biens. 402. c. 1. a
 Cesar prend Herodes en grand amitié. 400. c. 1. d
 Cesar donne le pais de Trachon à Herodes pour le purger des brigands. 411. c. 2.
 Cesar donne sentence pour les deux fils d'Herodes, avec bonne remonstrence. 423. c. 1. c, d
 Cesar écrit aux Grecs en faueur des Iuifs Cyreniens en Asie. 426. c. 1. a
 Cesar fait venir à soy les pretendans au Royaume de Hierusalem. 458. c. 1.
 Cesar condamne Sylleus à auoir la teste tranchée. 438. c. 1. c.
 Cesar quitte aux enfans d'Herodes ce que leur pere luy auoit donné par testament. 464. c. 1. & 2.
 Cesar reçoit benignement Archelaus. 459. c. 2. a
 Cesar enuoye Alexandre aux galeres. 495. c. 2. c
 Cesar constitué Archelaus Ethnarque, & partage aux autres fils d'Herodes les Seigneuries de leur pere. 464. b, c
 Cesar second Empereur des Romains meurt. *là mesme*.
 Cesar enuoye Celadus son affranchy, & luy commande de luy amener celuy qui se disoit Alexandre. 465. c. 1. d.
 Les habitans de Cesarée & Sebaste font de grandes injures à Agrippa apres sa mort. 513. c. 1. b, c
 en Cesarée vne sedition s'éleue entre les Iuifs & les Syriens. 523. c. 2. e, 524. c. 1. a
 Cesonia femme de Caius se presente volontairement à Lupus pour endurer la mort. 504. c. 1. a, b
 Chabalou, diction Phenicienne. 207. c. 1. b.
 Chalama Roy des Syriens. 174. c. 2. a
 Chalcol fils de Mahol homme fort sage. 199. c. 1. e
 Chaldées Historiens. 545. c. 2. e
 Chaldéens peuple, autrement appelez Arphaxadeens, & leur origine. 11. c. 1. c
 Chaldées ancestres & alliez des Iuifs. 545. c. 2. e
 Chaleb & Iosué appaise le tumulte émeu parmy le peuple Israëlitique. 79. c. 1. a, b
 Chaleb épie des enfans d'Israël. 115. c. 2. a
 Cham fils de Noë quand nasquit. 8. c. 1. b
 les Chananeens tuent les Israélites. 81. c. 1. a
 Chananeens enfez d'orgueil pour la victoire obtenüe contre les Israélites. *là mesme*.
 Chananeens appellent les Philistins à leur secours contre les Hebreux. *là mesme & suis*.
 les Chananeens prennent Accaron & Ascalon villes de Iuda. 118. c. 2. c, 119. c. 1. a.
 Chananeens deffaits en bataille par les Israélites. 121. c. 1. b, c
 Chananeens chassez hors de Hierusalem par David. 159. c. 1. d, e
 Chananeens refusans d'obeir à Salomon, sont mis en seruitude, & luy sont tributaires. 208. c. 2. a
 Chandelier d'or mis au Tabernacle, sa façon, son poids, & sa situation. 65.
 Chanées Sacrificateurs communs des Hebreux. 76. col. 1. b
 Changement de langages en l'edification de la tour de Babilone. 8. c. 2. d
 Chansons des filles & femmes d'Israël, en la loüange de David, & de Saül. 150. c. 2. a
 Charmes pour repousser les maladies, composez par Salomon. 199. c. 1. d
 Chasteté requise plus aux Sacrificateurs qu'aux autres. 76. c. 1. d.
 Chastret homme ny beste est deffendu 101. c. 2. c
 Chastrez ont les esprits effeminez, & les corps mols comme femmes. *là mesme*.
 les Chastrez de nature sont en abomination & dédain, & doiuent estre chassez, & la raison. *là mesme*.
 Chebron Roy d'Egypte. 537. c. 1. d.
 Chelbis fils d'Abdée iuge Babilonien. 541. c. 1. e
 Chereas Tribun conspire la mort de Caius. 493. c. 1. a
 Chereas ayant receu le mot du guet de Caius, luy baille vn coup d'épée. 498. c. 2. b
 Chereas fait reproche aux gens de guerre. 507. c. 2. e
 Chereas mené au supplice avec Lupus & plusieurs autres de leurs complices. 508. c. 1. e
 Cheremon historiographe Egyptien. 542. c. 1.
 Cheril Poëte ancien. *là mesme*, b
 Cherubins d'or massif mis sur le propitiatoire. 101. col. 2. b
 Cheslem fils de Mesren. 10. c. 1. e
 Chetim isle, autrement appelée Cypre. 9. c. 2. e
 Chetim ville en Cypre, nommée par les Grecs Cicion. *là mesme*.
 Chetim fils de Ianam. *là mesme*.
 Chetonen chemise sacerdotale, & sa façon. 56. col. 2. b
 Chetteens fils de Chanaan. 10. c. 1. e
 Chetura seconde femme d'Abraham. 18. c. 1. e
 Cheualiers Romains affligez par Caius. 492. c. 1. a, b
 les Chiens léchent le sang d'Achab Roy d'Israël, selon la prophetie d'Helie. 228. c. 2. b.
 les Chiens mangent le corps de Iezabel, excepté les mains & la face. 238. c. 2. a
 Chilion fils d'Abimelech. 119. c. 2. e
 Chairam Tyrien excellent ouurier en or, en argent, & airain, appelé par Salomon pour faire les vaisseaux, & ce qui estoit necessaire au Temple. 202. col. 1. b.
 Chadam fils d'Ismahel. 16. c. 2. c, d
 Chodollogomor conducteur des Assyriens. 13. c. 1. b
 Chosbi fille de Zur, femme de Zambrias. 91. c. 2. d
 Choses communes communicables à tous. 563. col. 2. a

Chronique est la verification de l'histoire. 546. c.1.
 Chus fils de Cham prince des Ethiopiens. 10. c.1. a
 Chufay ferme en l'amitié de Daud. 180. c.1. c. de son
 consentement suit le party d'Absalom pour sca-
 uoir ses secrets, & pour résister aux conseils d'A-
 chitophel. *La mesme & suisu.*
 Chuseens /peuple, autrement appelez Ethiopiens.
 10. col. 1. a
 Chufath Roy des Assyriens fait la guerre aux Israéli-
 tes. 119. c.1. d
 Chuth fleuve de Perse. 249. c.1. c. 2. d
 Chuta region de Perse. *La mesme.*
 Chuteens muables & inconstans. *La mesme & suisu.*
 Chuteens sortans de Perse pour venir habiter en Sa-
 marie, portent avec eux cinq sortes de dieux, les-
 quels adorans à cause de leur idolâtrie, ils sont
 tourmentez d'une peste horrible. *La mesme.*
 Cicion ville de Cypre. 9. c.2. e
 Ciel posé au dessus de toutes choses. 1.
 Ciel temperé d'une nature humaine. 1.
 Ciel environné de glace. 1.
 Cigue mortelle peine des Atheniens. 577. c. 2. b
 Cilicie anciennement nommée Tharsus. 9. c.2. d
 Cinchares certain poids des Hebreux pesant cent mi-
 nes. 64. c.2. b
 Cinnamus mande au Roy Artabanus qu'il s'en re-
 uienne. 506. c.2.
 Circoncision quand se devoit faire. 14. c.2. b
 Circoncision des Juifs. 542. c.1. b. & 556. c.1.
 Cis pere de Saül doué de bonnes meurs. 137. c.2. c
 Cité de Typhon. 538. c.1.
 Claudius Empereur Romain. 80. c.1. b
 Claudius accusé par Pollux son cerf, deffend sa cause
 deuant les juges. 493. c
 Claudius oncle de Caius. 496. c.1. d, e
 Claudius empoigné en sa maison par les gens de guer-
 re. 501. c.2. c
 Claudius prononce sentence de mort contre Chereas.
 508. c.1. d
 Claudius se tenant caché est trouué par un soldat. 505.
 col. 1. a, b
 Claudius répond modestement aux ambassadeurs que
 le Senat luy auoit enuoyez. 506. c.1. d
 Claudius écrit au Roy Agrippa, à ce qu'il se deporte
 de fortifier la ville de Hierusalem, à quoy il obeyt.
 511. c.2. e
 Claudius Empereur veut enuoyer le jeune Agrippa
 pour succeder au Royaume de son pere. 513. c.2. b
 Claudius enuoye des lettres au gouverneur d'Egypte
 pour appaiser les Juifs & les Grecs. 509. c.1. b
 Claudius Empereur enuoye des lettres aux magistrats
 & conseil de Hierusalem. 515. c.1. c
 Claudius baille la principauté d'Herodes au jeune
 Agrippa. 520. c.2. a
 Claudius Empereur fait mourir les plaideurs des Sa-
 maritains. 522. c.1. e
 Claudius Felix enuoyé en Iudée pour estre gouver-
 neur. *La mesme.*
 Claudius Empereur meurt. 523. c.1. a
 Cleante philosophe Grec. 565. c.1. e
 Clearchus philosophe disciple d'Aristote. 542.
 col. 2. a
 Clarté separée des tenebres. 1.
 Clemens capitaine des bandes de la ville de Rome.
 494. c.2. c
 Cleodemus Prophete surnommé Malchus, collecteur
 des histoires des Juifs. 18. c.1. d

Cleopatra mande à Alexandra qu'elle se retire avec
 son fils vers elle. 390. c.1. b
 Cleopatra sollicite Antoine à vanger la mort d'Aristo-
 bulus contre Herodes. 392. c.1. c
 Cleopatra met en grand trouble la Syrie pour son am-
 bition. 393. c.1. b
 Cleopatra chasse son fils Ptolemée d'Egypte. 350.
 col. 1. b
 Cleopatra derniere Reine d'Egypte. 549. c.2.
 Cluuitus consul Romain. 497. b
 Cœlofyrie. 660. c
 Cogitations secretes des hommes sont ouuertes à
 Dieu. 83. c.2. d
 Connoissance essentielle plus seure que l'opinion. 550.
 col. 1.
 Colchos isle. 542. b
 Colques peuple circoncy. *La mesme.*
 Colombe mise hors de l'arche de Noé. 6. c.2. e
 Colombe de fin or donnée au temple de Iupiter par
 Irom. 207. c.1. c, d
 Colonne gravée des priuileges Iudaïques. 547. c.1.
 Combar singulier de Daud contre Goliath. 148. c.1. d
 Commis à faire translater la Bible. 540. c.1.
 Concordance des Historiographes fait foy. 639. c.2.
 Concordance d'écritures. 541. c.1.
 Concordance de Berose & de Moïse. 639. c.2.
 Conduits d'eau faits par Ozias Roy de Iuda. 245. c.2. e
 Confusion de lignées par les guerres. 532. c.2. d
 Congé donné aux seruiteurs d'accuser leurs maîtres.
 561. c.2.
 Conjurations de diables composées & mises en écrit
 par Salomon. 199. c.1. c
 Conscience bonne tres-suffisant témoin. 102. c.2. a
 Conon historien grec. 545. c.2. b
 Conseil malin de Balaam donné aux Madianites &
 Moabites. 90. c.2. b, c. & 93. c.1. a, b
 Conseil méchant de Ionathas à Amnon. 177. c.1. b
 Conseils occultes reuelez par Helisé. 233. c.1. a
 Conseil méchant d'Achitophel donné à Absalom.
 181. c.1. a
 Conseil de Chufay preferé au conseil d'Achitophel.
La mesme, c, d, e, & c.2. a
 Conseil des anciens bon & vtile donné à Roboam
 qu'il ne veut suivre. 212. c.1. b, c
 Conseil de jeunes gens dommageable à Roboam. *Id.*
 Conseil tenu pour faire mourir Hieremie. 262. c.2. b, c
 Conspiration de Mariamnne femme d'Herodes, & d'A-
 lexandra sa belle-mere. 401. c.1. a
 Conspiration de dix Juifs contre Herodes. 406. c.1. e
 Conspirations pour faire mourir Cajus Empereur Ro-
 main. 493. c.1. e
 Conspiration de bannis contre leurs Princes. 659. c.1. d
 Conspiration entre les bergers d'Abraham & de Loth,
 à cause des pasturages, & touchant leur droit & leurs
 bornes. 12. c.2. d, e
 Contrariété de religion & de loy cause de guerre. 548.
 col. 1. e
 Conuiues sacerdotaux. 565. c.1. e
 Copenh riuere d'Indie. 11. c.1. a
 Copponius s'en retourne à Rome, & M. Ambuius
 luy succede. 469. c.1. c
 Corban don de Dieu. 539. c.1. d
 les Corbeaux portent à manger à Helie. 221. c.1.
 Cordiens peuple d'Armenie. 7. c.1. b
 Cordube ville d'Espagne. 493. c.2. e
 Cornelius Sabinus Tribun Romain. 495. c.1. d
 Cornelius Sabinus fait tomber Cajus sur son genou.
 498. c.2. d

Crassus emporte deux mille talens d'argent sacré, à
quoy Pompée n'auoit osé toucher. 364. c.1.b
Crassus enuahit le pays des Parthes. *la mesme*, c
Crainte de Dieu destourne de mal faire. 558. col. 2.
Creation du monde. 1.
Cresus fait de riche Roy pauvre captif. 565. c.1.a
Crocodiles solemnellement reuez en Egypte. 548.
col. 2. d.
Crotone ville. 340. c. 1.
Cruauté deffenduë aux gensdarmes. 103. c. 2. a
Cruauté du Roy Nahas. 339. c. 1. a, b
Cruauté de Saül. 154. c. 1. b, c, d
Cruauté feminine. 198. c. 1. b, c
Cruauté punie. 241. c. 2. e
Cruauté inhumaine de Manahem. 246. c. 1. a
Cruauté plus que brutale de Cajus. 494. c. 1. c
Cruauté exercée par forcs. 494. c. 1. a, b
Cruauté de vilains. 548. c. 1. d
Cruauté inhumaine de Ptolemée Physcon exercée
enuers les iuis. 549. c. 1.
Cruauté d'Abimelech punie. 125. c. 1. b
Ctesiphon ville de Grece. 492. c. 1. a
Cumanus fait trancher la teste à vn soldat qui auoit
déchiré les liures de Moyse. 521. c. 1. c
Cusay porte nouvelles à Dauid de la mort d'Absalom.
180. c. 2. d
Cuspius Fadus gouverneur de Iudée. 514. c. 1. b
Cuillers mis au Temple de Salomon. 202. c. 2. a, b
Cydide, region subjuguée par Teglat Phalasar. 246.
col. 1. b
Cymbales instrument de musique fait par Dauid. 188.
col. 1. d
Cynira comedie jouée à Rome deuant Cajus Empe-
reur. 497. c. 2. e
Cynocephales reuez solemnellement en Egypte.
548. c. 2. d
Cypre isle anciennement nommée Chetim. 9. c. 2. c
Cypron femme d'Antipater. 414. c. 2. d
Cypron chasteau basti par Herodes. *la mesme*, a
Cypros femme d'Agrippa se constituë pleige pour
son mary. 437. c. 1. c
Cyrene ville. 558. c. 1. d
Cyrus écrit des lettres par toute l'Asie pour reedifier
le Temple de Hierusalem. 276. c. 2. a
Cyrus renouya les vaisseaux que Nabuchodonosor
auoit ostez du Temple de Hierusalem, pour les y
remettre lors qu'il seroit reedifié. *la mesme*, b
Cyrus meurt en la guerre contre les Massagetes. 277.
col. 2. b
Cyrus succede au Royaume de Xerxes son pere. 288.
col. 2. a
Cyrus Roy de Perse. 539. c. 2. c

D

Daccar herbe. 68. c. 2. d, e
Dadan fils de Sua. 18. c. 1. c
Dael fils de Iuctan. 11. c. 1. a
Dagon dieu des Philistins renuersé & prosterné de-
uant l'Arche. 133. c. 1. a
Demon Socratic. 577. c. 1. d
Dalila paillard, amoureuse de Samson. 129. c. 1. a
Dalila liure Samson entre les mains des Philistins.
129. c. 2. a, b
Damas ville edificée par Vs. 10. c. 2. d
Damas ville enrichie par Adad & Azael. 236. c. 1. b
Damas ville prise par force, par Teglat Phalazar. 247.
col. 1. d
Dan vne des sources du fleue Iordain. 13. c. 1. d

d'Egypte. 531. c. 1. & 2.
Dangereux amis. 531. c. 1. & 2.
Daniel second fils de David & d'Abigail. 165. c. 2. c
Daniel sauue les sages de mort, Dieu luy manifeste le
songe de Nabuchodonosor. 271. c. 1. e
Daniel & ses compagnons sont jettez dans le feu. *la
mesme*, b
Daniel interprete le second songe de Nabuchodono-
sor. *la mesme*. c. 2. a, b, c
Daniel fait edifier vne tour en Ecbatan, au pays de
Mede. 273. c. 2. a, b, c
Daniel a de grandes visions en vn champ près la ville
de Susa. *la mesme*. c. d, e. & *suiv.*
Daniel accusé par les gens du Roy Darius, & par luy
condamné à estre jetté dans la fosse des lions. 273.
c. 1. c, d, e
Daphne faux-bourg d'Antioche où Herodes receut
nouuelles de la mort de son frere Iosephe. 384. c. 1. b
Darius fils d'Astyages fait Daniel gouverneur sur les
Senelchaux. 273. c. 2. b
Darius commande de jeter dans la fosse des lions les
ennemis de Daniel. 273. c. 2. b
Darius enuoye par tous ses pays prescher le Dieu de
Daniel. *la mesme*, c, d
Darius fait vœu à Dieu que s'il pouuoit paruenir au
Royaume, il enuoyeroit au Temple de Hierusalem
tous les vaisseaux sacrez de Babilone. 278. c. 1. e
Darius au premier an de son regne fait vn banquet so-
lemnel. *la mesme*, c. 2. a
Darius deuise avec les trois officiers de la garde, pro-
mettant de donner bon salaire à ce luy qui donne-
roit la plus vraye resolution à ce qu'il deuoit pro-
poser. 281. c. 1. c, d, e
Dathan & Abiram rebelles à Moyse. 83. c. 2.
Dathan & Abiram avec leurs complices mutins &
seditieux englouris de la terre. 84. c. 2. e
Dauid fit bastir le Temple en la montagne où Abra-
ham voulut sacrifier son fils. 17. c. 1. c
Dauid fils de Iesse. 131. c. 1. b
Dauid estant de moyen parentage est exalté iusques à
la dignité Royale. *la mesme*.
Dauid fils de Iesse gardant les bestes est appelé pour
estre Roy d'Israel, & est oinct & sacré par Samüel,
146. c. 1. d, e
Dauid faisi de l'esprit de Dieu prophetise. *la mesme*.
Dauid mis au seruice du Roy Saül pour jouir de la
harpe deuant luy, quand il estoit agité de l'esprit
malin. *la mesme*, d, e
Dauid enuoyé au camp des Hebreux par son pere,
pour voir comment se portoiert ses freres, & pour
leur porter ce qu'il leur estoit necessaire. 147. d
Dauid tancé & blasmé de son frere Eliab, pource qu'il
se presentoit à combattre contre Goliath. *la mes-
me*, c
Dauid entendant les paroles outrageuses de Goliath,
se presente au combat contre luy. c. 2. b, c
Dauid porte honneur à son frere Eliab. *la mesme*.
Dauid paisant le troupeau de son pere, tué vn lion, luy
arrachant de la gueule vn aigneau qu'il emportoit;
autant en fait-il à vn ours. *la mesme*.
Dauid obtient congé de Saül d'aller combattre con-
tre Goliath. *la mesme*.
Dauid allant au combat contre Goliath refuse les ar-
mes de Saül, se contentant de sa fonde & de son bâ-
ton, & de cinq pierres en sa malette pastorale. *la
mesme*, d
Dauid d'vn coup de pierre met par terre Goliath, &

- Dauid agreable à tout le peuple. *la mesme, d*
- Dauid constitué capitaine de mille hommes par Saül, & à quelle fin. *la mesme, d*
- Dauid ayant tué vn grand nombre d'ennemis, porte six cens de leurs testes au Roy Saül. 149. c. 1. d
- Dauid seul entre les Israëlités ose faire teste à Goliath. 150. c. 1. a, b
- Dauid fuyant la fureur de Saül, se retire vers le Prophete Samüel. 150. c. 2. c
- Dauid se plaint à Ionathas des embusches que son pere luy dressoit. 151. c. 1. c, d
- Dauid fuyant la persecution de Saül, se retire vers Achimelech Sacrificateur en la ville de Nob. 152. col. 2. e
- Dauid & Ionathas se separent avec pleurs. *la mesme, d*
- Dauid destitué d'armes prend le glaive de Goliath qu'il auoit consacré à Dieu. 153. c. 1. b
- Dauid s'enfuit hors de la jurisdiction des Hebreux, & se retire vers Achis Roy de Geth. *la mesme.*
- Dauid échappé des mains d'Achis, se retire en la courne d'Odolam. *la mesme, b*
- Dauid & ses parens se retirerent vers le Roy des Moabites, qui les reçoit honorablement. *la mesme, c*
- Dauid avec peu de gens attaque les Philistins, & a la victoire sur eux. 155. c. 1. c, d
- Dauid laisse la ville de Ceila, & se retire au desert en vn lieu appellé Hachila. c. 2. a
- Dauid & Ionathas renouellent leur alliance, & appellent Dieu en témoin pour confirmation de leur amitié. *la mesme.*
- Dauid enuironné de toutes parts de l'armée de Saül. 156. c. 1. a
- Dauid coupe le bord du vestement de Saül, estant en vne courne, & ne le voulant point tuer, quoy qu'il eust l'occasion de ce faire. *la mesme, d*
- Dauid enuoye dix de ses gens à Nabal, le priant qu'il luy communique quelque chose de son bien en sa necessité. 157. c. 1. d, e
- Dauid en cholere contre Nabal, fait serment de mettre en ruine sa famille & tous ses biens. *la mesme, c. 2.*
- Dauid pardonne à Nabal pour l'amour d'Abigail. 158. c. 1. a
- Dauid prend à femme Abigail, à cause de sa modestie, de son honnesteté & de sa grande beauté. *la mesme, d*
- Dauid retient le bras d'Abisai qui vouloit tuer Saül. col. 2. b
- Dauid reproche à Abner sa nonchalance. *la mesme, e*
- Dauid est receu humainement du Roy Achis, avec ses deux femmes Achinoam & Abigail. 159. c. 1. d, e
- Dauid fait des courses secretes contre les Gesuriens, Gerziens, & Amalecites. c. 2. a
- Dauid pleure la ruine de Ziceleg faite par les Amalecites. 162. c. 1. c
- Dauid poursuit les Amalecites qui auoient brûlé Ziceleg, dont il fait grand carnage. c. 2. a
- Dauid pleure la mort de Saül & de Ionathas. 164. c. 1. & 2.
- Dauid fait mettre à mort celuy qui auoit tué Saül. 164. c. 1.
- Dauid laisse la ville de Ziceleg, & vient habiter en Hebron. *la mesme, e. 2.*
- Dauid déclaré Roy par le commun consentement de toute la lignée de Iuda. *la mesme.*
- Dauid louë les habitans de Iabes Galaad, de ce qu'ils auoient enseuely Saül & ses fils, & leur promet de les traiter selon leurs merites. *la mesme.*
- Dauid demande à Isboseth & à Abner, que sa femme Michol luy soit renduë. 166. c. 1. b
- les & magnifiques, où luy-mesme assiste. 167. c. 2. a
- Dauid celebre les funerailles d'Isboseth. 168. c. 1. d
- Dauid apres auoir fait couper les pieds & les mains de ceux qui auoient tué Isboseth, les fait mettre à mort. *la mesme.*
- Dauid ordonné de Dieu Roy pour dompter les Philistins, & remettre en bon ordre l'estat du Royaume d'Israël. *la mesme, b*
- Dauid fait refaire la ville de Hierusalem. 169. c. 1. d
- Dauid accompagné seulement de deux soldats, entre de nuit au camp & en la tente de Saül, prend sa lance & son aiguiere. 158. c. 1.
- Dauid inuestit la ville de Hierusalem, & la prend par force. 169. c. 2. b
- Dauid chasse les Chananeens hors de Hierusalem. 169. c. 1. d
- Dauid choisit Hierusalem pour son siege royal. *la mesme.*
- Dauid sauue la vie à Orphon Iebuseen à la prise de Hierusalem, & la raison. 159. c. 2. e
- Dauid voulant faire la guerre aux Philistins, demande conseil à Dieu. *la mesme, d, e*
- Dauid fait transporter l'arche de Cariathiarim en Hierusalem, avec grande solemnité & magnificence. 170. c. 1. e. c. 2. a
- Dauid dance & joue de la harpe deuant l'arche. c. 2. d
- Dauid delibere de bastir vn Temple à Dieu, & communique sa deliberation au Prophete Natham. *la mesme.*
- Dauid fait la guerre aux Philistins, & en obtient la victoire. 171. c. 2. d
- Dauid bataillant contre Adad Roy de Syrie obtient la victoire. 172. c. 1. a
- Dauid liure la bataille à Adrazar Roy des Sopheniens auprès du fleue Euphrates, & tué beaucoup de ses gens. *la mesme.*
- Dauid fait la guerre aux Moabites, & les ayant vaincus, les rend tributaires. *la mesme.*
- Dauid range sous son obeissance le pays de Damas & de Samarie, & les rend tributaires. *la mesme, e*
- Dauid reçoit en amitié Thoy Roy des Amatheniens. col. 2. b, c
- Dauid impose des tailles sur les heritages des Idumeens, & sur les personnes. *la mesme, e*
- Dauid donne vn estat honorable à Miphobeth, & le fait manger ordinairement à sa table pour l'amour de son pere Ionathas. 173. c. 1. b, c
- Dauid enuoye des seruiteurs pour consoler Hanon, & luy presente son amitié qu'il refuse, outrageant vilainement les messagers. *la mesme.*
- Dauid au fait de guerre s'appuye sur la vertu & bonté de Dieu. *la mesme, & 174. c. 1. a*
- Dauid commet adultere avec Bethsabé femme d'Vrie. 174. c. 2. c
- Dauid voulant courir & cacher le peché commis avec Bethsabé, commande à Vrie d'aller coucher avec sa femme. *la mesme, a*
- Dauid écrit à Ioab qu'il donne ordre de faire mourir Vrie. *la mesme, c, d*
- Dauid épouse Bethsabé. 175. c. 2. e
- Dauid avec larmes confesse son peché, se repent, & Dieu le reçoit en grace. 176. e. 1. d, e
- Dauid merueilleusement fâché de la maladie suruenue à l'enfant qu'il auoit eu de Bethsabé, demeure sept iours sans manger. *la mesme.*
- Dauid entendant l'outrage fait à Thamar par Amnon, est grandement attristé, nonobstant il ne punit point Amnon. 177. c. 2. d, e
- Dauid s'enfuit hors de Hierusalem pour la crainte d'Absalom, & laisse la garde de sa maison royale, D d d ij

- col. 1. d, e
 Dauid prie ses gens de guerre que si la victoire est pour eux, ils ne fassent aucun mal à Absalom. c. 2. d
 Dauid pleure la mort de son fils Absalom. 184. c. 1. a
 Dauid fait grace à tous ceux qui l'auoient offensé. 185. col. 1. b
 Dauid enuoye Ioab pour faire la guerre à Seba. 186. col. 1. d, e
 Dauid prie Dieu pour son peuple affligé par famine. 187. c. 1. e
 Dauid compose des cantiques, psalmes & hymnes à la louange de Dieu. *la mesme*, c. 2.
 Dauid desire auoir de l'eau de la cistern de Bethleem, qui luy fut apportée par trois vaillans gendarmes, passans au trauers du camp de leurs ennemis. 188. col. 2. d
 Dauid enuoye Ioab pour nombrer le peuple, & quel nombre il en fut trouué. 189. c. 1. c, d
 Dauid demande pardon à Dieu de l'offense commise au dénombrement du peuple. *la mesme*.
 Dauid aimant mieux tomber entre les mains de Dieu, que de ses ennemis, choisist plustost d'estre affligé par pestilence, que par guerreny famine. c. 2. c, d
 Dauid prie Dieu de faire cesser la peste, & de punir luy & sa famille. 190. c. 1. a, b
 Dauid achete l'aire d'Oron-Iebuseen, où il fait vn autel, & offre des sacrifices & holocaustes. *la m.* c
 Dauid deuant sa mort prepare la matiere pour bastir le Temple, & grand nombre d'ouuiers pour l'edifier. 190. c. 2. d, e
 Dauid commande à son fils Salomon de bastir le Temple de Dieu. 191. c. 1. b, e, d
 Dauid promet à Bethsábé avec iurement que Salomon regnera apres luy. 192. c. 1. b
 Dauid baille la description & le pourtrait du Temple à Salomon deuant tous les Israélites. 193. c. 2. c
 Dauid prie Dieu pour le peuple. 194. c. 1. a
 Dauid prie Dieu pour son fils Salomon. *la mesme*, b, c
 Dauid prochain de la mort, recommande à son fils Salomon les enfans de Berzellai Galaadite. 194. col. 2. b
 Dauid commande à Salomon de punir le crime de Ioab & de Semei. *la mesme*, c
 Dauid enseuely magnifiquement en Hierusalem. *la m.*
 Dauid & Salomon Rois francs & dominateurs. 565. col. 1. c
 Debora Prophetesse d'Israël, & l'interpretation de son nom. 120. c. 2. c
 Debiturs quittes de toutes obligations en l'an du Jubilé. 76. c. 2. c, d
 Decadences d'Athenes & Lacedemone. 564. col. 2. e. 565. c. 1. a
 Decimes de tous les fruits & reuenus annuels donnez aux Leuites & Sacrificateurs. 86. c. 1. c, d
 Dedorus fils d'Hercules. 18. c. 1. e
 Deduction des Rois de Phenice depuis Hiram iusques à la Reine Dido. 539. c. 1. & 1.
 Desfire des pasteurs. 537. c. 1. b
 Desfaux d'écritures publiques. 539. c. 1.
 Degrez de dignité de Prestre. 571. c. 1. b
 Deluge vniuersel & sa description. 5. c. 1. & 2.
 Deluge en quel temps & mois il arriua. 6. c. 1. b, c
 Deluge commencé deux mille six cens cinquante six ans apres Adam, le vingt-septième iour de Nisan. *la mesme*.
 Demetrius pere d'Antiochus. 195. c. 2. a
 Demetrius assiéger par les Antiochiens, & comme
 lant retirer vers la femme Cleopatra, elle le chassa, enfin il se retira à Tyr, où apres de longs tourmens il fut tué. 345. c. 1. a, b
 Demetrius gaigne la bataille sur le Roy Alexandre. 352. c. 1. d
 Demetrius prisonnier enuoyé à Mithridates Roy des Parthes, qui luy fit beaucoup d'honneur, & le traita humainement iusqu'à la fin de ses iours. c. 2. c, d
 Demetrius Poliorcetes deffait par Ptolemée. 543. c. 1. c
 Demetrius Phalere premier de son siecle en science. 558. c. 1. a
 Denombrement des bandes & compagnies de gens de guerre qui vintrent à Dauid en Hebron, au commencement de son regne. 168. c. 2. a, b, c, d
 Denombrement de peuple fait par le commandement de Dieu. 189. c. 1. d, e
 Depopulation deffenduë. 563. c. 2. b
 Deffaitte des Iuifs predite par Hieremie. 262. c. 2. a
 Deffaitte terrible des Hebreux par les Philistins. 163. c. 1. d, e. c. 2. a
 Description de la beauté de Dauid. 145. c. 1. d
 Description de Goliath geant, de sa taille, de ses armures, & de sa lance. 147. c. 1. a
 Description du Temple de Hierusalem avec ses appartenances, baillée à Salomon par Dauid. 193. c. 2. d
 Description bien ample de la maison & palais royal de Salomon. 206. c. 1. a, b, c, d, e. c. 2. a
 Description du Temple de Salomon, & sa magnificence. 200. c. 2. b, c
 Description du Temple de Hierusalem par Hecate. 544. c. 1. a
 Description loüable d'un homme Iuif. 542.
 Déloyauté & rebellion de frere. 529. c. 1. d, e
 Desobeyssance punie. 214. c. 2.
 Detraction deffenduë. 101. c. 2. c. & 566. c. 1. b
 Deuins chassez par Saül de son Royaume. 159. c. 2. d, e
 Diagoras Melien. 559. c. 2.
 Dido fondatrice de la ville de Carthage. *la mesme*, e
 Dieu Createur du monde. 1.
 Dieu se reposa & cessa de ses œuures au septième iour. 2.
 Dieu deffend à Adam & à sa femme de toucher à l'arbre de science, sur peine de la mort. 2. c. 2. a
 Dieu en cholere contre le serpent. 3. c. 2. e
 Dieu remet à Cain la peine qu'il auoit meritée. 4. col. 2. a
 Dieu delibere de ruiner tout le genre humain, & en faire vn tout neuf. 6. c. 1. a, b
 Dieu prend plaisir à la bonté & iustice de Noé. *la mesme*.
 Dieu prenant plaisir à la justice de Noé, luy accorde ce qu'il demande. 7. c. 1. e. c. 2. a
 Dieu remedie à la concupiscence du Roy Pharaon, & par quel moyen. 12. c. 1. d, e
 Dieu prend plaisir en la vertu d'Abraham. 13. c. 2. d
 Dieu promet vn fils à Abraham. *la mesme*, e
 Dieu apparoist à Abraham. 14. c. 2. b
 Dieu ordonne que la lignée d'Abraham soit circonscise aux parties honteuses. *la mesme*.
 Dieu & tous ses bien-faits mis en oubly par les Sodomites. 14. c. 2. e
 Dieu delibere de punir les Sodomites. *la mesme*, d
 Dieu predit par ses Anges à Abraham la ruine de Sodom. *la mesme*, e
 Dieu aueugle les Sodomites, afin qu'ils n'entrent point en la maison de Loth. 25. c. 1.
 Dieu enuoye yne griefue maladie à Abimelech Roy de Gerar. 35. c. 2. c

Dieu se montre ouvertement à Iacob, & parle à luy. 21. c. 2. b, c
 Dieu aduertit Laban en dormant de ne faire aucun mal à son gendre Iacob. 24. c. 2. d, e
 Dieu protecteur de l'innocence. 34. c. 1. b
 Dieu s'apparoist à Iacob allant en Egypte. 39. col. 1. c, d, e. col. 2.
 Dieu predit à Iacob qu'il mourra entre les mains de son fils Ioseph. *la mesme.*
 Dieu s'apparoist à Amram, & luy predit la naissance de Moysc. 41. c. 1. d, e
 Dieu afflige les Egyptiens de diuerses playes. 53. 54. & 55.
 Dieu fait ouyr sa voix aux Israélites. 78. e
 Dieu conducteur & guide des Israélites. *la mesme.*
 Dieu aide perpetuel des Hebreux. 83, 84.
 Dieu faisant germer la verge d'Aaron, montre qu'il l'auoit élu pour sacrificateur & ministre. 86. c. 1. a
 Dieu promet la victoire aux Hebreux contre les Amorthiens. 87. c. 2. c
 Dieu fauorable aux Israélites. 90. c. 1. d, e
 Dieu est offensé quand les parens charnels sont outragez. 100. c. 2. d
 Dieu misericordieux aux pauvres. *la mesme, & suiv.*
 Dieu commande aux Israélites que les Chananeens soient tous exterminés avec leurs mesnages & familles. 103. c. 2. c, d, e
 Dieu s'apparoist à Samtiel. 136. c. 1. d
 Dieu en cholere de l'alliance faite entre Achab & Iosaphat. 229. c. 1. a
 Dieu fauorise non seulement les justes, mais aussi ceux qui se repentent de leur mauuaise vie. 242. c. 2.
 Dieux bestiaux d'Egypte. *la mesme.*
 Dieu seul doit estre adoré. 104. c. 2. e
 Dieu liure la ville de Hiericho aux enfans d'Israël. 120. c. 1.
 Dieu laisse les Israélites demeurer sous la tyrannie de Iabin, l'espace de vingt ans. c. 2. c
 Dieu assiste aux Israélites bataillans contre les Chananeens. 121. c. 1. c, d
 Dieu apparoist à Gedeon en songe. 222. c. 1. a, b
 Dieu predit à Eli & à Samtiel la ruine d'Ophni & Phinée. 131. c. 1. d
 Dieu appelle par trois fois Samtiel, & luy predit la ruine des enfans d'Israël. c. 2. e. 133. c. 1. b, c
 Dieu se fache contre les Bethsamites. 134. c. 2. a
 Dieu promet victoire aux Hebreux contre les Philistins. 142. c. 2. b. 144. c. 1. b
 Dieu commande à Saül par Samtiel d'exterminer les Amalecites. 143. c. 2. d, e
 Dieu ferme & constant en ses propos. *la mesme, e*
 Dieu assiste & est fauorable à Dauid. 148. c. 2. d
 Dieu ne peut estre trompé par les hommes. 202. c. 2.
 Dieu exauçant les prieres de Dauid, fait cesser la peste. 190. c. 1. b, c
 Dieu en vision s'apparoist à Salomon. 197. c. 1. e. c. 2.
 Dieu promet à Salomon plus qu'il ne luy demandoit. *la mesme, & suiv.*
 Dieu montre vn signe de victoire à Asa Roy de Iuda. 219. c. 1. a
 Dieu montre manifestement à Petronius sa providence. 486. c. 1. d
 Dieu manifestateur de justice. 154. c. 1. c
 Dieu animant & inspirant toutes choses. 156. c. 1. d
 Dieu void & sçait tout. 568. c. 2. a
 Dieu est Dieu de tous. 571. c. 1. a, b
 Dieu nous est pour loy. *la mesme, c. 2.*

Differente religion marque diuersité de nation. 545. c. 2. a
 col. 2. a
 Diglath fleuve appellé Tigris. 2. c. 2. a
 Dina fille vniue de Iacob rauie par Sichem fils d'Emmor. 26. c. 1. a
 Dion historiographe. 207. c. 2. a
 Diophanqus secretaire grand falsificateur de lettres. 436. c. 1. d
 Diuorce & separation entre le mary & la femme, permis en la loy Mosaique. 99. c. 2. b, e
 Dius mois des Macedoniens. 6. c. 1. d
 Dius historien Phenicien. 338. c. 1. e
 Dodi pere d'Eleazar. 188. c. 2. a, b
 Doeg Syrien seruiteur de Saül. 153. c. 1. a
 Doeg accuse Achimelech & Dauid. *la mesme, c. 2. c*
 Doeg met à mort Achimelech. 154. c. 1. c
 Dolabella écrit par toute l'Asie pour gratifier à Hyrcanus. 371. c. 1. c
 Domicius Barberouffe, l'vn des nobles de toute la ville de Rome. 523. c. 1. a
 Dora ville en Phenice. 112. c. 1. d, e
 Dorda fils de Mahol, homme fort sage. 199. c. 1. a
 Doris mere d'Antipater bannie de la cour d'Herodes. 446. c. 2. b
 Dorithes jeunes fols, mettent vne statue en la synagogue des Iuifs. 510. c. 1. d
 Dosithee & Onias Iuifs Princes de la milice Egyptienne. 558. c. 1. b
 Dothaim ville. 233. c. 1. b
 Dracon Legislatteur. 512. c. 1. a
 Druma ou Drana concubine de Gedeon, mere d'Abimelech. 113. c. 2. a, b
 Dyttros mois des Macedoniens. 105. c. 2. c
 E
 Eauë du deluge, & de sa hauteur. 6. c. 2. 7. c. 1.
 Eauës de la mer répandüs à l'entour de la terre. 1.
 Eauës des riuieres d'Egypte, conuerties en sang. 48. col. 1. a
 Eauës ameres aux Egyptiens, estoient douces aux Hebreux. *la mesme, & suiv.*
 Ebal fils de Iuctan. 11. c. 1. a, b
 Ebemahel fils de Iuctan. *la mesme.*
 Ebidas fils de Madian. 18. c. 1. c, d
 Ebron prise par force. 321. c. 2. c, d
 Ecnibal fils de Baslech, iuge Babilonien. 541. c. 1.
 Edict du Roy Darius, sur la reedification du Temple & ville de Hierusalem. 282. c. 2. e
 Edict du Roy Ptolemée Philadelphie. 301. c. 1. a, b
 Edict d'Aman sous le nom du Roy Artaxerxes. 290. col. 1. d, e
 Edict de Cajus Empereur, que tous tableaux & images ingenieusement faites fussent portées à Rome. 493. c. 1. b
 l'Edification du Temple de Salomon. 538. c. 1. b
 Edifices faits par Osias Roy de Iuda. 245. c. 2. b, c
 Edoram fils de Iuctan. 11. c. 1. a
 Edra capitaine general de la gendarmerie du Roy Iosaphat. 226. c. 2. d
 Edumas fils d'Ismahel. 16. c. 2. b
 Eglä femme de Dauid & mere de Iethram. 165. c. 2. d
 l'Eglise est la maison & propre conuersation des Prestres. 544. c. 1. c, d
 Eglon Roy des Moabites fait la guerre aux Hebreux. 119. c. 2. e
 Eglon tué par Ahud Benjamite. 320. c. 1.
 Egyptiens peuple circoncy. 547. c. 2.

col. 1. b	
Egyptiens enuieux de la prosperite des Hebreux. <i>la m.</i>	
Egyptiens sont voluprueux. <i>la mesme.</i>	
Egyptiens taschent à faire leur profit à tort ou à droit. <i>la mesme.</i>	
Egyptiens vaincus par les Ethiopiens.	46. c. 1. a
Egyptiens sous la conduite de Moysé ont victoire des Ethiopiens.	44. c. 2. b
Egyptiens se repentent d'auoir mal traité les Hebreux.	49. c. 2. b
Egyptiens de tout temps reputez sages.	198. c. 2. e
Egyptiens grands marchands.	535. c. 1. a
Egyptiens contraires aux iuifs.	c. 2. e
Egyptiens interdits d'vsurper nom d'aucune cité. 557. col. 1. e. c. 2. a	
Egyptiens feditieux,	559. c. 2. d
Egyptiens inuenteurs de circoncision.	566. c. 1. b
Egypte, region autrement appellée Mesren.	10. c. 1. a
Egypte molestée par famine.	32. c. 2. d
Egypte infectée de guerre par Sennacherib.	251. c. 2. c
Egyptus Roy d'Egypte, autrement nommé Sethosis. 536. c. 1.	
Ehi fils de Benjamin.	39. c. 2. c
Eiceens vaincus en guerre par Irom.	207. c. 1. e
Ela fils de Baasa Roy d'Israël tué en trahison par son seruiteur Zamar.	220. c. 1. b
Elan ville.	208. c. 2. c
Ela ville prise par force par le Roy de Syrie. 246. col. 2. d	
Elcan chef de l'armée de Iuda pris prisonnier. <i>la m. e</i>	
Eldas fils de Madian.	18. c. 1. d
Eleazar fils d'Aaron.	70. c. 1. d
Eleazar fils de Moysé.	46. c. 2. d
Eleazar reçoit les habits sacerdotaux de son pere Aaron.	87. c. 1. d
Eleazar grand Sacrificateur.	105. c. 2. a
Eleazar meurt.	114. c. 2. e
Eleazar fils de Dodi, soldat de Dauid.	188. c. 1. a
Eleazar conseille au Roy Izates de se faire circoncire. 517. c. 1. b, c, d	
Eleazar écrit au Roy Ptolemée touchant la translation de la loy hebraïque en langue grecque. 302. col. 2. b	
Eleazar frere de Iudas meurt.	323. c. 2.
Eleuse maintenant appellée Sebaste.	424. c. 1. a
El fils de Dauid.	159. c. 2. c, d
Eli Sacrificateur.	131. c. 1. c
Eli a en detestation l'insolence orgueilleuse de ses fils. <i>la mesme, d</i>	
Eli promet à Anna qu'elle auoit vn fils.	151. c. 2. b, c
Eli prefere ses fils au seruice de Dieu.	132. c. 1. a, b
Eli meurt oyant les nouvelles que l'arche estoit prise par les Philistins. <i>la mesme.</i>	
Eliab fils de Iessé.	146. c. 1. c
Eliab frere aîné de Dauid, le tance & blasme de ce qu'il se presente au combat contre Goliath. 147. c. 2. a	
Eliacia souuerain Sacrificateur.	260. c. 1. e
Eliacim autrement appellé Ioazim, est continué Roy de Iuda.	262. c. 1. b, c
Eliacim gouverneur de la maison d'Ezechias. 250. c. 2. a	
Eliel fils de Dauid.	159. c. 2. c
Elim fils de Sem.	10. c. 2. c
Eliphad fils de Dauid.	159. c. 2. c, d
Elmodad fils de Iustan.	11. c. 1. a
Elon fils de Zabulon.	39. c. 2. b
Eloquence propre aux Grecs.	532. c. 1. d, e
Eloquence des Grecs sans loy. <i>la mesme.</i>	
Emman centure iactatoire des Hebreux.	
Emmor Prince de Sicheu.	25. c. 2. d
Empereurs Romains d'où nommez Cefars. 208. col. 1. c, d	
Empire de l'Asie tenu par les Medois & Persans. 535. col. 1. c	
Empire des Assyriens.	519. c. 1. e
Empire Romain troublé sous Caius Empereur. 492. 493.	
Empoisonneur puny de mort.	101. c. 1. a, b
Emylius Regulus conspire la mort de Caius Empereur.	493. c. 2. a, b
Elephans humains.	558. c. 1. e. c. 2. a
Enchanteurs chassez par Saül.	160. c. 1.
Engaddi pays de Iudée.	156. c. 1. e
Engaddi ville.	219. c. 2. c
Ennaphem fils de Dauid.	159. c. 2. e
Enner allié avec Abraham en la guerre faite contre les Assyriens.	13. c. 2. d
Enoch fils de Iared.	6. c. 1. c
Enoch âgé de cent & cinq ans engendra Mathusalé. col. 2. a	
Enos ville edifiée par Cain.	4. c. 2. b
Enos premier fils de Cain. <i>la mesme, d</i>	
Eros fils de Seth.	6. c. 1. c
Enoch transporté à Dieu en l'âge de trois cens soixante & cinq ans. c. 2. b	
Enos âgé de cent & nonante ans engendra Cainam. 1.	
Eoliens peuple autresfois appelez Alisfens.	9. c. 2. b
Epha fils de Madian.	18. c. 1. e, d
Ephod, vestement du souuerain Sacrificateur des Hebreux.	68. c. 1. b. 473. c. 1. d
Ephor reprend Hellenic de mensonge.	531. c. 2. a
Ephorus Historiographe.	8. c. 1. b, c
Ephra, lieu, pays de Gedeon.	113. c. 2. a
Ephraim fils de Ioseph & d'Aseneth.	33. c. 1. e
Ephraim où la lignée s'éleue contre Gedeon. 113. col. 1. c	
Ephrata lieu où Rachel mourut.	26. c. 1. b, e
Epiphanie ville, appellée autrement Amath. 10. c. 2. a	
Equité vtile au peuple & agreable à Dieu. 137. c. 1.	
Equité méprisée par les gouverneurs du peuple d'Israël. 241. c. 2. d	
Eri fils de Gad.	39. c. 2. d
Eroge lieu deuant la ville de Hierusalem. 245. c. 2. a	
Esaye predict à Hezecia Roy de Iuda la deffaitte horrible de Sennacherib Roy des Assyriens. 251. c. 1. e	
Esaié predict plusieurs choses à Hezechias. 258. c. 2. a, b	
Esaié laisse ses propheties par écrit. 259. c. 1. a	
Esau velu depuis la teste iusques aux pieds. 19. c. 2. a	
Esau va chasser par le commandement d'Isaac. 20. col. 2. c	
Esau se marie sans le conseil de son pere. <i>la mesme.</i>	
Esau excellent veneur.	21. c. 1. e
Esau vient au deuant de Iacob avec quatre cens hommes armez.	25. c. 1. d
Esau est constitué seruiteur de son frere Iacob. 21. col. 1. c	
Esau seigneur d'Idumée.	27. c. 1. b
Esau quitte son droit d'ainesse à Iacob. <i>la mesme.</i>	
Eschol allié d'Abraham en la guerre faite contre les Assyriens.	13. c. 2. d
Escon nom d'un puits que fist fouyr Isaac. 20. c. 2. d	
Esdras liure grand nombre d'or, d'argent & d'airain aux gardes de la thresorerie de Hierusalem. 285. col. 2. d	
Esdras se prosterne en terre, puis leue sa face au ciel.	

Essiens secte, & qu'elle est leur maniere de viure.	412.c.1.c.546.c.1.
Essen vestement du souverain Sacrificateur.	68.c.1.c
Esther orpheline de pere & de mere, mariée avec le Roy Artaxerxes, apres qu'il eut repudié Vasthi.	289.col.1.c.
Etoilles posées au ciel le quatrième iour.	1.
Etam, habitation de Samson.	128.c.1.e
Etam, ville de Iuda.	215.c.1.c.
Ethei Getheen, loyal & fidele enuers Dauid.	179.col.2.e
Ethiopiens soldats de Susac Roy d'Egypte.	10.c.1.a
Ethiopiens peuple circoncis.	641.c.1.
Ethiopiens pillent les biens des Egyptiens.	43.c.2.c.d
Eue signifie mere de tous les viuans.	là mesme.c
Eue persuade à son mari de gouster du fruit de l'arbre de science.	c.2.b
Eue accuse le serpent.	3.c.1.b
Eue à la persuasion du serpent transgresse le commandement de Dieu, mangeant du fruit deffendu.	2.col.2.b.c
Eue punie pour son peché.	3.c.1.b
Eue en fils de Chanaan.	10.c.2.a
Euelmaradoch Roy de Babilon, tué en trahison par vn sien neveu.	540.c.1.
Euemere Historien grec.	545.c.2.b
Eui Roy des Madianites tué en la bataille.	93.c.1.d
Euilach fils de Iustan.	11.c.1.a
Euileens peuple, appelez autrement Getuliens.	10.col.1.c
Euphrate fleuve, autrement appellé Phora.	2.c.2.a
Eupoleme Historien.	545.c.2.b
Euricles Lacedemonien trahissoit Alexandre, favorisant à Antipater.	435.c.1.e
Euricles enuoyé en exil.	c.2.c.
Eutyclus affranchy d'Agrippa, accusé deuant Tiberus son maistre.	479.c.2.a,b
Exemple de la constance Iudaïque.	543.c.2.d,e

F

F able ridicule de quelques-vns, qui disent que Moyse a esté ladre.	75.c.2.a
Fables Poétiques.	532.c.1.b,c
Fabuleuses propositions des historiens Grecs.	530.col.2.e
Fadus fait assembler les Sacrificateurs & principaux de Hierusalem, & met l'Ephod au chasteau d'Antonia, sous la puissance des Romains.	515.c.1.a
Famine grande au pays de Chanaan.	12.c.1.c
Famine grande en Egypte, & en la terre de Chanaan.	32.c.2.e
Famine grande en Iudée du temps de Claudius Empereur Romain.	80.c.1.&2
Famine grande en Israël du temps d'Elis Sacrificateur.	129.col.2.e
Famine vehemente en Iudée au temps de Dauid.	187.col.2.a
Famine grande au temps d'Achab Roy d'Israël.	221.col.2.b
Famine vehemente en Samarie, durant laquelle la teste d'vn asne se vendoit quatre-vingts pieces d'argent.	233.c.2.d
durant la Famine de Samarie, vne femme tué son enfant & le mange.	234.c.1.a
Fausseté se reprend par elle-mesme.	539.c.1
Fausseté punie.	571.c.2.b.c.
Felonnie tyrannique de Hieroboam.	217.c.2.b
la Femme de Loth conuertie en statue de sel.	15.c.1.d
la Femme de Putiphar éprise de l'amour de Ioseph.	29.c.2.c
la Femme ne se doit déguiser en homme.	101.c.2
la Femme de Samson repudiée, se remarie au compagnon de Samson.	118.c.1.b
la Femme de Samson & ses parens brûlez par les Philistins.	là mesme, & suis.
Femme qui a ses mois, pourquoy n'entre point au Temple.	561.c.1.b
Femme prestresse, punie pour estrange religion.	577.col.2.b
Fertilité grande en Egypte.	32.c.2.a
Feste des Tabernacles celebrée de sept en sept ans.	96.col.2.e
Feste tous les ans celebrée en Silo.	118.c.2.a
Feste solemnelle celebrée en Sichem.	123.c.2.b
Feste des Tabernacles celebrée par Salomon.	205.col.2.b
Feste des pains sans leuain, c'est à dire feste de Pasques.	207.c.2.b,c
Feste des pains sans leuain obmise par long-temps entre les Israélites.	248.c.1.b
Feste de Pasque magnifiquement celebrée par Hezechia Roy de Iuda.	col.2.b
Feste des Trépasses celebrée par les Romains.	508.col.2.a
la Feste de Pasque magnifiquement celebrée en Hierusalem par Iosias Roy de Iuda.	261.c.1.d
Festiuité du iour de sabbat.	556.c.1.d,e
Festus fait tuer vn Magicien, avec vn grand nombre de gens qui le suiuoient.	525.c.1.c.2.a
Feu descendant du ciel brûle & consume les bestes offertes par Salomon au Temple nouvellement basty.	205.c.1.c,d
Feu du ciel enuoyé de Dieu pour brûler le sacrifice d'Helie.	222.c.2.c
Fidelité d'vn Capitaine Iuis.	558.d,e
Filles des Israélites rauies par les Benjamites.	118.col.2.d
Fin de la tyrannie Iudaïque en Egypte.	536.c.2.d
Flaccus consul retire Agrippa, & le met à sa table.	477.c.1.b
Flaccus prend en haine Agrippa, qui retombe en tres-grande pauureté.	là mesme.
Flateurs courtisans.	553.c.2.e
Flauus Iosephe proche parent des Roys Asmoneens, & Sacrificateur.	427.c.2.b
Foires de Thrace.	230.c.1.
Fondation de Hierusalem.	544.c.1.
Forfait execrable aduenu à Rome.	471.c.2.b
Formation de l'homme.	1.
Forme de iurer des anciens.	20.c.1.e
Forteresse reedifiée par Ozias Roy de Iuda.	145.c.1.b
Fort muny.	536.c.2.e
Fort imprenable.	là mesme.
Fortunat enuoyé à Rome avec presens & lettres pour Caius, contre Herodes.	404.c.1.b,c
Foudres & éclairs épouuantes, orages & pluyes en la montagne de Sina, quand la loy fut donnée à Moïse.	58.c.2.d
Foudres tombent du ciel, quand Iosué bataille pour les Gabaonites.	110.c.2.b
Foy d'Abel.	3.col.2
Foy excellente d'Abraham.	11.c.2.c,d

col. 2. e
 Fuite des dieux fabuleux en Egypte. 564. c. 2.
 Fuite de Marc-Antoine après Cleopatra. 558. c. 1. e
 Funerailles magnifiques de Mariam sœur de Moysé. 86. c. 2. e
 Funerailles d'Isboseth celebrées par Dauid. 168. c. 1. d
 Funerailles royales déniées au Roy Ioram, à cause de son impieté. 236. c. 2. d, e
 Funerailles des morts. 572. c. 1. c
 Furie de Iezabel. 220. c. 2. d

G

Gaal prend sous sa protection la ville de Sichem. 124. col. 1. b, c
 Gaal chassé de la ville de Sichem, par les calomnies de Zebul. c. 2. b
 Gaba, ville de la lignée de Benjamin. 117. c. 2. e
 Gaba prise par les Israélites, & brûlée. *la mesme.*
 Gaba palais royal de Saül. 145. c. 2. d
 Gaba, ville edificée par Asa Roy de Iuda. 210. c. 1. a
 Gabaon region des Amalecites. 55. c. 2. d.
 Gabaon, ville. 165. c. 1. a
 Gabaon village près de Hierusalem à quarante stades. 186. c. 2. c
 les Gabaonites demandent à Iosué paix & alliance, par finesse & feintise. 109. c. 2. a, b
 Gabaonites peuple près de Hierusalem. *la mesme.*
 les Gabaonites font alliance avec les Cephertains & Cathierennitains. *la mesme.*
 Gabaonites assiégés par cinq Roys. 110. c. 2. a
 Gabaonites deputez aux seruices publics des Hebreux. 110. c. 1. c
 les Gabaonites s'excusent enuers Iosué. *la mesme.*
 les Gabaonites sont assaillis par le Roy de Hierusalem. *la mesme.*
 Gabaonites abusent de la femme d'un Leuite. 116. col. 2. b
 Gabaonites déceus & tuez par Saül. 187. c. 2. b
 Gabaonites demandent à Dauid sept hommes de la race de Saül pour estre pendus. *la mesme.*
 Gabath ville. 138. c. 1. a, b
 Gabath ville des Philistins. *la mesme.*
 Gabath lieu de la naissance de Saül. c. 1. d
 Gabatha ville, où est le sepulchre d'Eleazar souverain Sacrificateur. 114. c. 2. e
 Gabar Preuost de la contrée de Galaad, & de Gaulan. 198. col. 2. a
 Gabilitains vaincus par Amasia Roy de Iuda. 243. col. 1. b
 Gabinus vint de Rome en Syrie, & donna bataille à Alexandre. 362. c. 1. e
 Gabinus met ordre aux affaires de Hierusalem, baille la Prouince à Crassus, puis s'en retourne à Rome. 363. c. 2. c
 Gad fils de Iacob & de Zelpha. 23. c. 1. a
 Gad Prophete enuoyé de Dieu à Dauid, pour luy dire qu'il choisist, ou guerre, ou famine, ou pestilence. 189. c. 2. a
 Gadan fils de Nachor & de Ruma. 11. c. 1. d
 Galaad, montagne & region. 246. c. 1. b
 Galaad region subjuguée par Teglat Phalasar Roy des Assyriens. *la mesme & suis.*
 Galgala, lieu près de Hiericho. 108. c. 2. b
 Galgal, ville. 144. c. 1. b
 Galgala, ville. 140. c. 1. c
 Galilee subjuguée par Teglat Phalasar Roy des Assyriens. 246. c. 1. b

Gaza ville de Palestine, bastie par Salomon. 207. c. 2. e
 Gazar ville. 187. c. 2. e
 Gaze cité de Iudée. 543. c. 1. c
 Geans subjuguez par les Assyriens. 13. c. 1. b
 Geans épouvantables trouvez en la ville d'Hebron. 115. c. 1. d, e
 Gedeon, pourquoy dit qu'il ne pourra deliurer Israël. 122. c. 1. b
 Gedeon contraint de gouverner Israël l'espace de quarante ans. 123. c. 1. e
 Gedeon avec trois cens hommes marche contre les Madianites, qui estoient vn nombre infiny, & emporte la victoire sur eux. 122. c. 1. d
 Gedeon prend vn soldat avec soy, & va au camp des Madianites. *la mesme.*
 Gedeon eut septante enfans de diuers mariages. 123. col. 2. a, b
 Gelboé, montagne. 159. c. 1. d
 Genealogie des anciens Roys d'Egypte, & le temps de leur regne. 537. c. 1. d, e
 Genesareth, lac. 112. c. 1. b
 Genezar, estang. 337. c. 2. c
 Gelmon, pays d'Achitophel. 182. c. 1. e
 Gera Benjamite, pere d'Ahud. 120. c. 1. a, b
 Gerad fils de Benjamin. 39. c. 2. c
 Geon, fleuve, autrement dit le Nil. 2. c. 2. b
 Gerar, ville prise par Asa. 219. c. 1. b
 Gerar, lieu de Palestine. 15. c. 2. b
 Geraste, iuge Babilonien. 541. c. 1. c
 Gerar ville d'Egypte. 20. c. 1. b
 Gergeseen fils de Chanaan. 10. c. 2. a
 Germanicus enuoyé par l'autorité du Senat Romain pour mettre ordre aux affaires d'Orient. 473. c. 1
 Gersén fils de Moysé. 46. c. 2. d
 Gerson fils de Leui. 39. c. 2. b
 Gerziens, peuple voisin des Philistins. 159. c. 1
 Gesuriens, peuple voisin des Philistins. *la mesme.*
 Gessius Florus fait reuolter les Iuifs de l'obeissance du peuple Romain. 468. c. 2. d
 Geth ville des Philistins. 133. c. 2. b
 Geth sacagée & ruinée par Azaël Roy des Syriens. 241. c. 2. c
 Geth prise par Ozias Roy de Iuda. 244. c. 2. c
 Gethusiens peuples, autrefois nommez Euileens, & leur origine. 10. c. 1. e
 Gezer ville. 170. c. 1. d
 Gibal montagne au près de Sichem. 104. c. 1. a
 Gibal montagne. 111. c. 1. e
 Gimi fils de Nephthali. 39. c. 2. e
 Gilon, closture à l'entour du Temple de Salomon. 203. c. 1.
 Gitta, ville. 112. c. 1. d
 Gittens se rebellent contre leur Roy Eluleus. 249. c. 2. c
 Glaphira fille d'Archelaüs, Roy des Capadociens, & femme d'Alexandre. 428. c. 1. a
 Gloire acquise par blasme. 545. c. 2. d, e
 Godolias gouverneur des fugitifs & pauvres de Iudée. 267. c. 1. e
 Gobolis, region, dite autrement Idumée. 27. col. 1. b.
 Goliath de Geth, geant de grande taille, prouoque les Hebreux à combattre contre luy. 147. c. 1. a
 Goliath méprise Dauid. 148. c. 1. a
 Goliath tué par Dauid. *la mesme.*
 Gomor auteur des Gomoriciens. 2. c. 1. d

Gogias gouuerneur de lamna, dehait deux mille
 hommes des Iuifs. 319. c. 1.
 Gotheris ou Getheris troisieme fils d' Aaron prince des
 Baetriens. 10. c. 2. e
 Gotholia fille d' Achab, femme de Ioram. 226. c. 2. e
 Gotholia employe toutes ses forces pour destruire la
 lignee de Dauid. 240. c. 1. a
 Gotholia occupe le Royaume de Iuda iniustement.
la mesme.
 Gratus capitaine de la caualerie du Roy. c. 2. b
 Grenouilles sont sur toute la terre d' Egypte. 48. c. 1. b
 Grecs ont appris l' Arithmetique, & Astrologie des
 Chaldeens. 12. c. 2. c
 Grecs plus curieux d' eloquence, que de verité. 532.
 col. 1. c, d
 Gresse epaisse & furieuse. 42. c. 2. d. & 110. c. 1. b
 Guerdon promis à ceux qui reuelent & accusent les
 meurtriers. 97. c. 2. e
 Guerre ciuile entre les Hebreux. 116. c. 1. a
 Guerre cruelle des Israélites contre la lignee de Benia-
 min. 117. c. 1. d, e
 Guerre cruelle entre les Philistins & les Hebreux.
 163. col. 1. b
 Guerre terrible des Babiloniens contre les Iuifs. 262.
 col. 1. c
 Guerre Persique. 531. c. 2.
 Guerre contre les Iuifs. 532. c. 2. e
 Guerre cause de renommée
 Guerre contre les Pasteurs. 536. c. 2. b, c
 Guerre intestine est difficile. 550. c. 1. a

H

Achila, lieu où Saül campa pour suiuant Dauid.
 158. col. 2. a
 Hazard de la guerre incertain. 114. c. 1. c
 Heber fils de Salé. 10. c. 2. c
 Hebreux sortirent de la captiuité d' Egypte au mois
 de Nisan, qui est Auiil. 6. c. 1. d
 Hebreux peuple, & leur origine. 10. c. 2. e
 Hebreux appellent la femme Issa. 2. c. 1. d
 Hebreux sortans d' Egypte, emportent avec eux les os
 de Iosephe. 50. c. 1. a
 Hebreux prosperent en Egypte. 41. c. 1. b
 Hebreux affligez en Egypte l' espace de quatre cens
 ans. *la mesme, b*
 Hebreux sont consolez par Samüel. 135. c. 1. c
 Hebreux, peuple difficile à manier. 87. c. 2. c
 les Hebreux se rendent tributaires à Eglon, Roy des
 Moabites. 120. c. 1. b
 Hebreux demandent vn Roy à Samüel. 136. c. 2. c
 Hebreux refusans la domination de Dieu, aiment
 mieux estre sous vn Roy terrien. 140. c. 2. d
 Hebreux remis en bon estar par Saül. 143. c. 2. c
 Hebreux redoutez des peuples voisins. *la mesme.*
 Hebreux desobeissans à Dieu. 144. c. 1. e
 les Hebreux pillent les idoles des Philistins, & les
 rompent par pieces. 170. c. 1. d
 les Hebreux croissent tant en richesses qu'en nombre
 de gens, sous le regne de Salomon. 198. c. 2. b
 les Hebreux gardent opiniastrement le serment qu'ils
 font. 299. c. 2. b
 Hebron ville de Chanaan, demeure d' Isaac. 26. c. 2. a
 Hebron ville de la lignee de Iuda octroyée à Dauid
 pour y habiter. 164. c. 2. a
 Hebron ville de Iuda, bastie par Roboam. 215. c. 1. c
 Hebron ville fort ancienne, domicile & demeure
 d' Abraham. 12. c. 2. d. 26. c. 2. a. 112. c. 2. b
 Hebron prise par les Hebreux. 115. c. 1. d
 Hecateus Historiographe. 11. c. 2. e. 12. c. 1. a

Heccatombæ ou, mois des Atheniens. 87. c. 1. d
 Helcana Leuite, ses femmes & ses enfans. 131. c. 1. e.
 col. 2. a.
 Helaine Reine des Adiabeniens fait assembler les plus
 grands Seigneurs pour faire Izates son fils Roy.
 116. col. 1. b
 Helaine obtient congé du Roy Izates pour aller voir
 le temple de Hierusalem. 517. c. 2. 2.
 Helaine voyant la famine regner en Hierusalem, en-
 uoya acheter des bleds & des figes seiches, quel-
 le distribua aux indigens. 517. c. 2. a
 Helaine Reine des Adiabeniens & son fils Izates re-
 çoient la religion Iudaïque. 515. c. 2. b
 Helie prophete predict la secheresse à Achab Roy d' Is-
 rael. 221. c. 1. 1.
 Helie iette son manteau sur Helisee, & tout soudain
 il prophetise. 223. c. 1. e. c. 2. a
 Helie resuscite l'enfant d' vne vefue de Sarepta. *la
 mesme, col. 2.*
 Helie nourry & substanté par vne vefue de Sarepta.
 221. col. 1. c
 Helie par le hardiment à Achab, le reprenant de son
 idolatrie & mechanceté. 222. c. 1. b, c
 Helie seul deffend la religion contre trois cens faux
 prophetes. *la mesme, d,*
 Helie obtient la pluye. 223. c. 1. a
 Helie tuyant lezabel, abbatu de grande falcherie
 prie Dieu qu' il luy enuoye la mort. *la mesme, b*
 Helie predict la pluye à Achab. 222. c. 2. e
 Helie reçoit le commandement de Dieu, d' oindre &
 sacrer Iehu Roy sur Israel, Azaël Roy des Syriens &
 Helisee pour estre prophete. 223. c. 1. b.
 Helie par le commandement de Dieu deffend aux
 messagers d' Ochosias d' aller demander conseil à
 Bœlzebub pour sa guerison. 230. c. 2. b, c
 Helie predict la mort au Roy Ochosias. *la mesme, d, e*
 Helie écrit des lettres à Ioram Roy de Iuda, par où il
 le reprend de son impieté, & luy predict ses calami-
 tez futures, & sa mort miserable. 236. c. 2. a, b
 Helie Prophete, homme velu ceint d' vne ceinture de
 cuir. 230. c. 2. c
 Helisee constitué prophete au lieu d' Helie. 223. c. 1. e
 Helisee laissant ses bœufs au labourage, & ayant pris
 congé de ses parens suit Helie, & iamais ne l'aban-
 donne. *la mesme.*
 Helisee fils de Saphat, disciple d' Helie. 231. c. 2. b
 Helisee prophetise au son de la Musique. *la mesme, c*
 Helisee obtient des eaux pour l' armée d' Israel. *la m.*
 Helisee multiplie l' huile à vne pauvre femme vefue.
 232. col. 2. c
 Helisee deliure vne femme vefue de ses debtes, &
 par quel moyen. *la mesme.*
 Helisee aduertit Ioram des embusches, qui luy é-
 roient dressées par les Syriens. *la mesme, e*
 Helisee ayant Dieu avec soy, ne craint point ses en-
 nemis, qui estoient enuoyez pour le prendre. 233.
 col. 1. c.
 Helisee prie que ses ennemis enuoyez pour le prendre,
 soient frappez d' auuglement. *la mesme.*
 Helisee ne veut point que le Roy d' Israel frappe sur
 les Syriens ses ennemis, mais plustost qu' il leur
 donne des viures, & qu' il les traite humainement.
 232. col. 1. e. col. 2. a
 Helisee predict au Roy Ioram grande abondance de
 viures en Samarie. 234. c. 1. e
 Helisee fidele & veritable en ses propheties. *la
 mesme.*
 Helisee visite la ville de Damas. 235. c. 2. d

Helifée commande à vn de ses disciples d'aller oindre Iehu pour estre Roy d'Israël. 237.c.1.b
 Heliopole ville d'Egypte, dite la cité du Soleil. 548.col.1.d
 Hellanicus historiographe. 8.c.1.b
 Hellanic discordant d'avec Acufilas sur les genealogies. 531.c.2.a
 Helon gouverneur d'Israël. 126.c.1.a
 Heman fils de Mahol homme tres-sage. 199.c.1.e
 Henoc fils de Ruben. 39.c.2.a
 Herauts doiuent estre enuoyez aux ennemis, deuant que faire la guerre. 103.c.1.b
 Hercules Lybien. 546.c.2.e
 Hermée surnommé Danaus ou Danus Roy d'Egypte. 546.col.2.e
 Hermippe historiographe. 541.c.1.
 Hermogene historien grec. 545.c.2.b
 Herodes Roy fait ouuir le sepulchre de Dauid. 427.col.1.b,c
 Herodes troublé. 402.c.2.b
 Herodes chasse Andromachus & ses autres plus grands amis. 431.c.1.a
 Herodes fait prendre Ezechias. 367.c.2.a
 Herodes est en grace auprès de Cassius. 372.c.1.d
 Herodes va en Samarie. c.2.c
 Herodes vsé de grande clemence & benignité enuers les Tyriens. 373.c.2.c,d
 Herodes se veut tuer. 377.c.2.a
 Herodes fait bastir vn palais & vne bourgade qu'il appella Herodion. 378.c.1.a
 Herodes se retire à Malichus Roy des Arabes, pour auoir secours de luy. c.2.c
 Herodes gaigne à force d'argent Antoine. 374.c.1.a
 Herodes part pour s'en aller à Rome. 379.e.1.c
 Herodes fait Roy de Hierusalem, par le moyen d'Antoine & de Cesar. 379.c.1.e.c.2.a
 Herodes prend Massada. 380.c.2.a
 Herodes enuoye son frere Iosephe en Idumée avec mille hommes de pied. 381.col.2.c,d
 Herodes fait descendre ses soldats dans des coffres, pour deffaire des brigands cachez aux cauernes. 382.col.1.e
 Herodes fauorisé de Dieu, & de ce qu'il luy aduint. 384.col.1.d
 Herodes part pour aller en Samarie épouser la fille d'Alexandre. *La mesme, d*
 Herodes assailly sur les chemins de Samosates par les Barbares. 383.c.1.e.c.2.a
 Herodes fait grand carnage de gendarmes. 385.c.1.c,d
 Herodes a autant d'affaire à retenir ceux qui le secouroient qu'à deffaire les ennemis. 386.a.1.a
 Herodes sceut bien recompenser ceux qui l'auoient fauorisé à prendre Hierusalem. 387.c.1.a
 Herodes baille la souueraine Sacrificature à Ananel. 388.col.2.b
 Herodes delibere de faire Aristobulus grand Sacrificateur. 389.e.1.c
 Herodes combien jaloux de sa femme Mariamnée. 392.col.2.c
 Herodes appaise Antoine à force de presens. 392.col.1.c
 Herodes sollicité par Cleopatra de complaire à son amour desordonné. 393.c.2.d
 Herodes veut enuoyer secours à Antoine contre Cesar. 394.c.2.a
 Herodes ayant fait mourir Hyrcanus, s'en alla

qu'ils perdoient quasi cœur. 395.c.2.e
 herodes subjugue les Arabes, & comment. 397.c.2.e
 herodes met à effect la haine conceüe contre la femme. 402.c.1.c,d
 herodes fait de grandes lamentations de sa femme apres l'auoir fait mourir. 403.c.2
 herodes deuiet cruel, & fait mourir ses familiers. 404.col.1.c,d
 herodes ordonne des jeux de luitte & de course en l'honneur de Cesar. 405.c.1.d
 herodes acquiert grand honneur, tant de ses subiets que des estrangers. 408.c.2.a
 herodes prend enuie de se rematier. 408.c.2.e
 herodes fait apporter des bleds & distribuer au peuple. 408.c.1.a
 herodes secourable à tous ceux qui l'en ont requis. *la mesme, b*
 herodes accusé par les Gadariens enuers Cesar. 411.col.1.c
 herodes fait bastir Cesarée. 409.c.2.
 herodes fait bastir vn temple en l'honneur de Cesar. 411.col.2.d
 herodes auoit bonne opinion des Esseens Philosophes. 412.col.1.c
 herodes se mettoit la nuit en habit dissimulé avec le populaire. 412.c.1.b
 herodes va en Italie. 416.c.1.e
 herodes retourné en Hierusalem, expose au peuple la raison de son voyage. 419.c.1.e.c.2
 herodes marie ses deux fils. 416.c.1.a
 herodes se met sur mer pour aller voir Agrippa. *la mesme.*
 Herodes mal fortuné en sa maison, & bien fortuné dehors. 420.c.1.d
 herodes met son fils Antipater au seruice d'Agrippa. 421.col.1.a
 herodes va à Rome, & accuse ses deux fils deuant Cesar. *la mesme, c, d*
 herodes estant retourné de Rome, fait assembler le peuple, & luy declare ce qu'il auoit fait. 424.c.1.b
 herodes propose les pris aux Musiciens & luitteurs, Cesarée estant achenée. *la mesme, c*
 herodes fait faire plusieurs bastimens en plusieurs lieux. 424.c.2.e
 herodes pour sa liberalité déclaré le maistre des luittes & des iustes. 425.c.1.a
 herodes entre de nuit au sepulchre de Dauid. 427.col.1.c
 herodes va de mal en pis, depuis qu'il eut violé le sepulchre de Dauid. c.2.c,d
 herodes grandement troublé. 428.c.2.c,d
 herodes reprend aigrement son frere Pheroras. *la mesme.*
 herodes auoit trois Eunuches qu'il aimoit fort pour leur beauté. 430.c.1.c
 herodes enuahit le Royaume d'Arabie. 434.c.1.a
 herodes fait mettre plusieurs gens en la torture. 436.col.1.a
 herodes estant arriué en Beryte, accuse furieusement ses fils. 438.c.2.e.439.c.1.a
 herodes fait emprisonner son barbier avec Tyro & ses compagnons. 440.c.2.b
 herodes fait nourrir les enfans de ses deux fils. 442.col.2.b
 herodes fait executer quelques Pharisiens, & pourquoy. 444.c.2.d

herodes receut que Pheroras son frere fut empoyonné. *la mesme, a*
 herodes receoit lettres de ses amis de Rome, que son fils Antipater auoit pourchassé sa mort. 547.c.1.d
 herodes écrit à son fils Antipater. c.2.c
 herodes quelque peu adoucy pour les remonstrances de son fils. 449.c.1.e
 herodes remonstre deuant Varus la coniuration de son fils Antipater. 448.c.1.d.449.c.1.b
 herodes receit les lettres qu'Antiphilus enuoyoit d'Egypte à Antipater. 450.c.2.d.e
 herodes tombe malade, fait son testament, & laisse son Royaume au plus petit de ses fils. 462.c.1.b
 herodes grieffuement malade par punition de Dieu. 453.col.2.b,c
 herodes en sa dernière maladie deuint si cruel, qu'il conceut en son esprit vn crime fort execrable. 453.col.1.b
 herodes commande de tuer son fils Antipater. 455.col.1.b
 herodes change de volonté & de testament, & baille le Royaume à Archelaüs. *la mesme, c,d*
 herodes Tetrarche entre en l'amitié de Tibere Neron. 469.col.1.b
 herodes & Aretas Roy de Petra se font la guerre. 474.col.2.a
 herodes prend sa belle-sœur herodias en mariage. 474.col.2.a
 herodes puny pour auoir fait trancher la teste à saint Iean Baptiste. *la mesme, c*
 herodes obtient de Claudius la puissance sur le temple & le tresor sacré. 515.c.2.
 herodes frere du grand Agrippa meurt. 520.c.1.a
 herodias sœur d'Agrippa enuieuse de la bonne fortune de son frere. 482.c.1.e
 herodote historiographe s'abuse. 215.c.2.d. & 216.c.1.c.251.c.2.d.535.c.2.e.541.c.1.d
 herodotus halicarnasseus historiographe. 208.c.2.d.541.col.1.
 heroz bourgade ou ville d'Egypte. 39.c.2.d.e
 hesiode historiographe. 8.c.1.a,b,c
 hesiode repris par Acusilas. 531.c.2.a
 hespagnols ou Espagnols anciennement appelez Thobeliens descendent de Thobal. 9.c.1.e
 hestrius historiographe. 8.c.1.e
 hettan lieu de plaissance de Salomon. 210.c.1.d
 hezarbun Roy des Madianites pris en guerre, & tué par Gedeon. 123.c.1.c
 hezbon fils de Gaad. 39.c.2.d
 hezechiel Prophete en son ieune aage est mené captif en Babilone par Nabuchodonosor. 263.c.1.c
 hezechiel prisonnier en Babilone, predit la destruction du temple. 263.c.2.e
 hezecia ou Ezechias fils d'Achas succede au Royaume de Iuda. 247.c.2.d
 hezecia méprise les menaces du Roy d'Assyrie. 262.col.2.
 hezecia Roy de Iuda se soumet à la discretion de Sennacherib. 250.c.2.a,b
 hezecia laisse son habit royal, & se vest d'un sac, monstrant vn grand signe d'humilité. 251.c.1.c
 hezecia ne tient compte des lettres orgueilleuses de Sennacherib. *la mesme, d,e*
 hezecia malade, prie Dieu de luy prolonger la vie, & luy donner lignée. 258.c.1.d
 hezecia demande vn signe miraculeux. c.2.a
 hezecia receit les ambassadeurs du Roy Baladan, &

nation pour Iosias. 261.c.1.e
 hieremie predit la destruction de hierusalem par les Babiloniens, & la captiuité de Ioachim Roy de Inda. 262.c.1.a
 hieremie & Baruc se cachent, éuitans la fureur du Roy Ioachim. 263.c.1.b
 hieremie prophétise la reduction de Hierusalem par le moyen des Perles & Medes. 264.c.1.a
 hieremie est constitué prisonnier, allant voir Anathoth son pais. *la mesme, b*
 hieremie conseille au Roy Sedecias de rendre Hierusalem aux Babiloniens. *la mesme.*
 hieremie predit au Roy Sedecias que les faux prophetes le tromperoyent. *la mesme.*
 hieremie se contente de demeurer dans les ruines & masures de hierusalem. 267.c.1.d
 hieremon Benjamite. 267.c.1.e
 hiericho ville abondante en baume & en palmes. 88.col.2.c
 hiericho prise. 107.c.2.c
 hieroboam fils de Nabath seruiteur de Salomon. 211.col.2.d
 hieroboam ennemy domestique des Hebreux. *la mesme, e*
 hieroboam sollicite le peuple à se reuolter contre Salomon. *la mesme.*
 hieroboam craignant le Roy Salomon se retire vers Sufac Roy d'Egypte. *la mesme.*
 hieroboam rappellé d'Egypte par quelques gouuerneurs d'Israël. 212.c.1.c
 hieroboam bastit deux temples, & fait deux veaux d'or. 213.c.1.d,e
 hieroboam fait vne maison royale en Sichein, & vit palais royal en la ville appellée Phanuel. *la mesme.*
 hieroboam irrité par les paroles du Prophete Iadon, jette la main sur luy, qui tout incontinent deuint feiche, & à la priere du Prophete retourna en sa premiere force & vigueur. 213.c.1.e
 hieroboam adjouste foy aux paroles d'un faux Prophete. *la mesme, c,1 &*
 hieroboam contraint le peuple d'Israël d'adorer les veaux d'or. 213.c.2.a
 hieroboam vaincu par Abia. 28.c.1.c
 hieroboam fils de Ioas succede à la couronne d'Israël. 244.col.1.c.d
 hieroboam fils de Ioas, du tout addonné à l'idolatrie. *la mesme.*
 hierôme Egyptien historiographe. 8.c.1.a
 hierosolymitains tributaires à la lignée de Benjamin. 115.col.2.c
 hierusalem ville autrefois appellée Salem. 13.c.2.c. & 159.c.1.d,e
 hierusalem ville forte & de nature & d'artifice. 115.col.1.d
 Hierusalem assiegée & prise par force par Dauid. 159.col.1.a
 Hierusalem pillé par Sufac Roy d'Egypte. 172.c.1.e
 173.col.1.a
 Hierusalem renduë par Roboam à Sufac Roy d'Egypte. 216.c.1.b
 Hierusalem refaite & reparée par Ozias Roy de Iuda. 246.col.1.c,d
 Hierusalem nettoyée des abominations des Idoles, & des ordures des superstitions par Hezecia Roy de Iuda. 248.c.2.d
 Hierusalem profanée par Manasses Roy de Iuda, 259.col.1.b,

Hierusalem differée par l'espace de neuf ans à estre
 reedifiée, iusques à la seconde année du regne de
 Darius Roy de Perse. 267. c. 1. d
 Hierusalem prise d'affair par les Romains avec grand
 carnage de Iuifs. 360. c. 2
 Hierusalem rendüe tributaire au peuple Romain par
 Pompée. 361. c. 2. e
 Hierusalem citée ayant autrefois cent cinquante mille
 hommes habitans. 544. c. 1. b
 Hin, mesure ancienne des hebreux. 73. c. 2. b
 Hiram Roy fait alliance avec Dauid. 159. c. 1. e
 Hiram Roy de Tyr, amy de Dauid & de Salomon.
 538. c. 1. c
 Hiram Roy grand edificateur de Temples. 538. c. 2. d
 Hiram Roy de Phenice. 640. c. 2
 Hirene concubine de Ptolemée Physcon prie pour les
 Iuifs. 558. c. 2. b
 Histoire Iudaïque antique de cinq mille ans. 530. c. 1.
 Histoire grecque est de recente memoire. col. 2. b
 Histoire barbare plus authentique que la grecque. 534.
 col. 2. b
 Histoires des Tyriens tournées de langue Phenicien-
 ne en langue grecque par Menander. 207. c. 1. b. c
 Histoires & Annales anciennement estoient posées
 aux archiues publiques. 530. c. 2. e
 l'Historien doit proposer simplement la verité. *Id m.*
 Historiens dissimulateurs ou ignorans. 530. c. 2. a
 Historiens Grecs. 545. c. 2. a
 Historiens approuvez. 561. c. 1. a
 Historiographes & auteurs barbares font mention
 du deluge, & de l'arche de Noé. 7. c. 1. a
 Historiographie fondée sur la verité, est deputée aux
 saintes personnes. 552. c. 2. c
 Homere Poète grec viuoit deux cens ans apres la guer-
 re de Troye. 531. c. 1. a, b
 Homere de pays incertain. 555. c. 2
 Hommes attribuant leur felicité à leurs forces & ver-
 tus. 8. c. 1
 Hommes ne peuvent tromper Dieu. 102. c. 2. b
 Hommes adorans les bestes, ne sont dignes d'estre
 estimez hommes. 559. c. 1. e. c. 2. a
 Homicides punis en la loy de Moïse, selon la qualité
 & grauité. 572. c. 1. d
 Honneur fait par contrainte ne merite aucune grace.
 560. c. 1. a
 Honneur aux vieux, & à Dieu. 572. c. 1. e
 Honneur deu aux parens recommandé en la loy Mo-
 saïque. 572. c. 1. d
 Hophin fils de Benjamin. 39. c. 2. c
 Hospitalité déniée aux estrangers par les Sodomites.
 14. c. 2. c
 Hospitalité d'Abraham. *La mesme, d*
 Hospitalité de Loth. 15. c. 1
 Hospitalité & maintien vers les estrangers. 572. c. 2
 Hospitalité recommandée en la loy de Moïse. 99. c. 1. a
 Hospitalité royale. 548. c. 1. a, b
 Hur Roy des Madianites tué en bataille par les he-
 breux. 93. c. 1. b, c
 Husim fils de Dan. 39. c. 2. b, c
 Hymnes composez par Dauid à la louange de Dieu.
 158. c. 1. c
 Hyosciamos herbe. 68. c. 2. d
 Hyperberetheon, mois des Macedoniens. 73. c. 2. e
 Hyrcanus Sacrificateur assailly par Antiochus près le
 sepulchre de Dauid. 195. c. 2. a
 Hyrcanus part pour aller en Alexandria faire la reue-
 sence au Roy. 512. c. 1. d

force d'Antiochus. 313. c. 2. a
 Hyrcanus troisieme fils de Sitnon fut fait grand Sacri-
 ficateur. 342. c. 2. e
 Hyrcanus fait ouvrir le sepulchre de Dauid, & en tire
 trois mille talens. 344. c. 2. d
 Hyrcanus enuoye des Ambassadeurs à Rome. col. 2
 Hyrcanus offrant de l'encens au Temple, Dieu parla
 a luy. 346. c. 1. b
 Hyrcanus hay des Pharisiens. *La mesme, d, e*
 Hyrcanus meurt laissant cinq fils. 347. c. 1. b, e
 Hyrcanus fait adjourner Herodes. 368. c. 1. e
 Hyrcanus humainement traité de Phraates Roy des
 Parthes. 388. c. 1. b

I

Abate ville. 259. c. 2. d
 Iabes ville de Galaad prise par les Israélites, & tous
 les habitans mis au fil de l'espee. 118. c. 1. a
 Iabes ville principale de Galaad. 159. c. 1. c
 Iabes ville de Galaad coustumierement garnie de
 gens robustes & hardis. 163. c. 2. c, d
 Iabes pere de Selum. 245. c. 2. e
 Iabin Roy des Chananeens subjugué les Hebreux.
 120. c. 2. c
 Iabin Roy des Chananeens tué par Barach. 120. c. 2. a
 Iacob sortant du ventre de sa mere, tient Esaü son fre-
 re par le talon. 19. c. 2. e
 Iacob par l'astuce de sa mere, emporte la benediction
 d'Esaü. 20. c. 1. e
 Iacob est benit par son pere Isaac. 21. c. 1. b
 Iacob met vne pierre sous sa teste au lieu d'vn cou-
 sin, s'endort, & en dormant void vne eschele;
 col. 2. a, b
 Iacob du consentement de ses parens s'en va en Me-
 sopotamie vers Laban son oncle. *La mesme.*
 Iacob fait vœu à Dieu, & l'accomplit. 22. c. 1. b
 Iacob offre à Dieu la dixieme partie de tous ses biens,
La mesme.
 Iacob raconte à Laban pourquoy ayant laissé ses pa-
 rens il s'en estoit venu en Mesopotamie. col. 2. c
 Iacob est reconnu & aduoué de son oncle Laban. *La*
mesme.
 Iacob épris de la beauté de Rachel. 21. c. 1. d
 Iacob reproche à Laban la tromperie qu'il luy auoit
 faite, baillant vne fille pour vne autre. 23. c. 1. b
 Iacob demande Rachel en mariage à Laban. *La mesme.*
 Iacob épouse Rachel; c. 2. a
 Iacob promet de seruir sept ans, pour auoir Rachel en
 mariage. *La mesme c. 16*
 Iacob épris de l'amour de Rachel, sert encores sept
 ans pour l'auoir en mariage. 24. c. 1.
 Iacob demande congé à Laban de s'en retourner vers
 ses parens. 24. c. 1. a, b, c
 Iacob éprouue la volonté de ses femmes pour retour-
 ner en son pays. *La mesme.*
 Iacob commis sur les troupeaux & pasturages de La-
 ban l'espace de vingt-ans. *La mesme.*
 Iacob enuoye des messagers au deuant d'Esaü son
 frere. 25. c. 1. a
 Iacob enuoye des presens à son frere Esaü. *La mes-*
me, c
 Iacob luitte contre l'Ange, & est le plus fort. *La mes-*
me, d
 Iacob se prosterne deuant Esaü. 25. c. 2. d
 Iacob offre sacrifice en Bethel. 26. c. 1. c
 Iacob obtient le droit d'aïnesse d'Esaü pour vne
 esquellee

acrobez.	26. c. 1. c	les Hebreux.	170. c. 1. d
Jacob estant en soucy de ses enfans, enuoye Ioseph vers eux.	28. c. 1. a	Idumée region limitrophe à la Judée.	563. c. 2. c
Jacob s'attriste grandement de la perte de Ioseph.	29. col. 1. c, d	Idumeens vaincus par Saül.	143. c. 2. e
Jacob enuoye tous ses enfans en Egypte, excepté Benjamin, pour acheter du bled.	33. c. 2. b	Idumeens ayans tué leur Roy, se réuoltent de l'obeissance de Ioram Roy de Iuda.	236. c. 1. d
Jacob à grande peine veut laisser aller Benjamin en Egypte.	34. c. 2. c	Idumeen vaincus par Amasia Roy de Iuda.	296. c. 2. e
Jacob se met en chemin pour aller voir Ioseph son fils en Egypte.	39. c. 1. a	Iebar fils de Dauid.	169. c. 2. c, d
Jacob sortant de la terre de Chanaan pour aller en Egypte, offre sacrifice à Dieu au puits de iurement.	<i>la mesme, b</i>	Ieouiceens chassez de Hierusalem.	<i>la mesme.</i>
Jacob s'en va joyeusement en Egypte.	<i>la mesme, e</i>	Ieubuseens tenans la ville de Hierusalem, sentans venir Dauid, ferment les portes, & le méprisans se moquent de luy.	<i>la mesme, c. 1. a</i>
Jacob voyant Ioseph en Egypte, de trop grande joye pensa rendre l'esprit.	<i>la mesme, e</i>	Iean fils de Careas, Lezanas, Sareas & Ismahel retournent habiter au pays de Hierusalem.	267. c. 2. a
Jacob fait la reuerence à Pharaon.	40. c. 1. a	Iean & les autres Princes poursuivent Ismahel.	268. col. 1. a
Jacob est interrogé par Pharaon quel âge il auoit.	<i>la mesme, b</i>	Iean & les autres demandent l'aduis de Hieremie, auquel ils n'adioustent point foy.	c. 2. e
Jacob & ses enfans pasteurs de brebis.	<i>la mesme.</i>	Iean grand Sacrificateur tué son frere Iesus dans le Temple.	296. c. 1. a
Jacob demeure en Egypte dix-sept ans.	<i>la mesme.</i>	Iean capitaine du Roy Iosaphat.	226. c. 2. e
Jacob prie ses enfans que son corps soit enterré en Hebron.	<i>la mesme, c. 2. b</i>	Iehu fils de Nemessi est constitué Roy sur Israël par le commandement de Dieu.	223. c. 1. d
Jacob âgé de cent quarante-sept ans meurt en Egypte.	<i>la mesme.</i>	Iehu Prophete reprend Iosaphat Roy de Iuda.	229. col. 1. a
Iaddus Sacrificateur eut vne vision de Dieu, qui l'aduertit de mettre des gardes tout autour de Hierusalem.	297. c. 2. b	Iehu oinēt & sacré Roy d'Israël.	237. c. 1. e
Iaddus meurt du temps mesme d'Alexandre Roy des Macedoniens.	299. c. 2.	Iehu tué le Roy Ioram.	238. c. 1. a
Iaddus fils de Iean succede à la Sacrificature.	296. col. 1. c	Iehu fait son entrée en Iezrael, où il fait mettre à mort Iezabel.	<i>la mesme, d</i>
Iadon Prophete tué par vn lion, à cause de sa desobeissance.	214. c. 2. a	Iehu cherche ceux qui estoient de la race d'Achab, & les fait mettre tous à mort.	c. 2. c
Iadon Prophete enuoyé de Dieu pour prophetiser deuant Hieroboam.	213. c. 2. e	Iehu fait trancher les testes à quarante-deux parens d'Ochosias Roy de Iuda.	<i>la mesme, d</i>
Iadon Prophete enseuely honorablement en Sichem.	214. col. 1. a	Iehu permet aux Israélites d'adorer les veaux d'or.	239. col. 2. b
Iael femme Ceniienne tué Syfara.	120. c. 1. e	Iehu prend la ville de Ramath.	237. c. 1. e
Iabelel fils de Zabulon.	39. c. 2. b	Iehu contempteur de Dieu.	241. c. 1. c
Iahzée fils de Nephthali.	<i>la mesme.</i>	Iehu outrage & iniurie Ioram Roy d'Israël, l'appellant fils de paillard.	238. c. 1. a
Iair Galadite gouuerneur d'Israël eut trente fils tous adroits caualiers.	125. c. 1. b	Iembleas pere de Michée.	227. c. 1. e
Ial pere de Gedeon.	21. c. 2. c	Iemna fils d'Affer.	39. c. 2. e
Ial gardien des thresors de Dauid.	194. c. 1. b	Iemuel fils de Simeon.	<i>la mesme, b</i>
Iamin fils de Simeon.	39. c. 2. b, c	Ienas fils de Dauid.	159. c. 2. c
Iamnia ville.	3. c. 2.	Iephté méprisé de ses freres.	125. c. 2. a, b
Ianneus nommé aussi Alexandre est fait Roy des Iuifs.	348. c. 1.	Iephté constitué chef de l'armée des Hebreux.	<i>la mesme.</i>
Iannian ville prise à force par Ozias Roy de Iuda.	244. c. 2. e	Iephté enuoye des ambassades au Roy des Ammonites.	<i>la mesme, c</i>
Iaphet fils de Noé.	8. c. 1. b	Iephté fait vœu à Dieu.	<i>la mesme, c</i>
Iaphet eut sept fils.	9. c. 2.	Iephté victorieux sur les Ammonites.	<i>la mesme.</i>
Iaphram fils d'Abraham & de Chetura.	18. c. 1. e	Iephté selon son vœu immole sa fille vniue.	<i>la mesme.</i>
Iar mois des Hebreux.	200. c. 2. e	Iephté combat contre Ephraim.	126. c. 1. a, b
Iardin & verger suspendu.	540. c. 1. d	Iephté se purge à ceux de la lignée d'Ephraim.	<i>la mesme, c</i>
Iared âgé de cent soixante-deux ans engendre Enoch.	6. col. 2. a	Ierasa mere de Iothan Roy de Iuda, fille de Zadoc.	246. col. 1. b, c
Iared fils d'Enos.	4. c. 2. b	Iesua fils d'Affer.	39. c. 2. c
Iared fils de Malahel.	6. c. 2. a	Iessé enuoye son fils Dauid au camp des Hebreux.	147. c. 1. d
Iazar fils d'Abraham & de Chetura.	18. c. 1. d	Iessé fils d'Obed.	131. c. 1. a
Iaziel Prophete predict à Iosaphat & au peuple de Iuda la victoire qu'ils deuoient obtenir sur leurs ennemis, sans coup frapper.	229. c. 2. c	Iessé pere de Dauid.	<i>la mesme.</i>
Ibis espece d'oyseau ennemy des serpens.	44. c. 1. b	Iesur fils de Saül.	143. c. 2.
Idolatrie ne sert à Dieu ny aux hommes idolatres.	560. col. 1. c, d	Iesus-Christ condamné à mort par Ponte Pilate.	471. col. 1. d
		Iesrahel ville.	223. c. 1. a
		Iethraam sixième fils de Dauid & d'Egla.	166. c. 2. d
		Ietro & ses successeurs reçoient possessions en la terre promise avec les Hebreux.	115. c. 2. a
		Iethegel surnom de Ragucl, beau-pere de Moysse.	45. col. 2. e

Iezabel ediffie vn Temple à Bel, dieu des Tyriens. 239. c.1. b
 col. 2. d
Iezabel fille d'Ithobal Roy des Tyriens, femme d'Achab, instruit son mary d'adorer les dieux de son pays. *la mesme.*
Iezabel persecute Helie. 213. c.1. a
Iezabel donne le conseil & le moyen de faire mourir injustement Naboth. 223. c.2. a
Iezer fils de Nephthali. 39. c.2. c
Iezrael ville. 159. c.1.
Incestes deffendus par Moysse. 76. c.1. c, d
Infidelité des Hebreux, disans que Dieu ne gardoit pas ses promesses. 78. c.2. c. 79. c.1. a
Infideles executez à mort par Iehu. 239. c.2. d, e
Instructions salutaires de Iosaphat Roy de Iuda aux gouverneurs & Magistrats. 229. c.1. & 2.
Instructions salutaires de Samüel à Dauid apres qu'il l'eut oinct & sacré Roy. 196. c.1. d
Instrumens de musique de diuerses sortes, & en grand nombre mis au Temple de Salomon. 203. c.1. c
L'Interest de la Republique est qu'aucun n'vise mal de sa propre chose. 572. c.2. e. 573. c.1. a
Interpretation des choses qui estoient au Tabernacle, & des habits sacerdotaux. 69. c.1. c, d, e
Inuectiue contre les augures & diuinations. 54. 4. col. 2. b, c
Inuectiues. 532. c.1. c
Inuention bonne de Ioad Sacrificateur pour amasser de l'argent du peuple, pour la reparation du Temple. 240. c.2. a
Inuention de choses nouvelles, est marque d'inconstance. 570. c.1. a, b, c
Ioab fait enseuelir son frere Azahel en Bethleem au sepulchre de ses ancestres. 165. c.2. a, b
Ioab Prince de l'armée de Dauid. 166. c.2. a
Ioab tué Abner en trahison. *la mesme.*
Ioab monte le premier sur la forteresse de Hierusalem. 170. c.1.
Ioab procure de faire tuer Vrie. 175. c.1. a
Ioab remet en grace Absalom vers Dauid, & le remene en Hierusalem. 178. c.2. d
Ioab tué Absalom. 183. c.1. a
Ioab suit le party d'Adonia pour le faire Roy. 192. a, b
Ioab adjourné de comparoistre deuant Salomon, refuse de venir. 196. c.2. c, d
Ioab mis à mort par le commandement de Salomon. *la mesme.*
Ioab tué Amasa en le baissant. 186. c.2. d
Ioachab fils de Phinée. 132. c.1.
Ioachim Roy de Iuda met au feu le liure de Hieremie. 263. c.1. a
Ioachim Roy de Iuda mis à mort par Nabuchodonosor. *la mesme, b, c*
Ioachim reçoit le Roy des Babyloniens & toute son armée en Hierusalem. *la mesme.*
Ioachim fils de Ioachim est constitué Roy de Iuda par Nabuchodonosor. *la mesme, c*
Ioachim autrement nommé Eliacim constitué Roy de Iuda. 262. c.1. b, c
Ioachim fils de Iesus grand Sacrificateur. 284. c.1. d, e
Ioac commis sur les registres du Roy Hezecia. 250. col. 2. a
Ioad Sacrificateur conspire contre Gotholia. 240. col. 1. a, b
Ioad commande que Gotholia soit mise à mort. c.2. b, c
Ioad oinct Ioas pour estre Roy de Iuda. *la mesme.*
Ioad Sacrificateur. 239. c.2. d
Ioahas Roy de Iuda emprisonné, & priué de son

Ioas nourry six ans au Temple secretement. 239. c.1. b
 Ioas est oinct & couronné Roy de Iuda. 240. c.2. a
 Ioas constitué Roy de Iuda au septième an de son aage. *la mesme, & suis.*
Ioas apres la mort de Ioad Sacrificateur oublie Dieu & la vraye religion. 241. c.2. b
Ioas Roy de Iuda fait lapider injustement Zacharie dedans le Temple. *la mesme, c*
Ioas épuise le tresor de Dieu & des Rois ses predecesseurs, pour donner à Azaël Roy de Syrie, afin qu'il ostast le siège de deuant Hierusalem. *la mesme.*
Ioas Roy de Iuda tué en trahison par les amis de Zacharie. *la mesme.*
Ioas indigne d'estre enseuely au sepulchre de ses predecesseurs à cause de son impieté. *la mesme, & suis.*
Ioas Roy d'Israël répond aux lettres d'Amasia Roy de Iuda. 243. c.2. b, c
Ioas Roy d'Israël deffait Amasia. *la mesme, & suis.*
Ioatham fils de Boccy. 196. c.2. b
Ioatham commis sur les registres du Roy Iosias. 260. col. 1. d
Ioasa fils de Iehu succede au Royaume de son pere. 242. col. 1. c, d
Ioaza fils de Iehu succede au Royaume d'Israël. *la mesme, & c. 2.*
Iobach torrent auprès duquel l'Ange luidia contre Iacob. 25. c.2. c
Iobach riuere perd son nom entrant dedans le fleuve Iourdain. 88. c.1. e
Ioehabel femme d'Amram, mere de Moysse & d'Aaron. 42. c.1. c
Iodam conducteur de la lignée de Leui. 158. c.2. c
Iobel simple berger. 4. c.2. b
Iobel fils de Lamech & d'Ada inuenteur de faire paouillons, *la mesme.*
Iobel fils de Iuctan. 11. c.1. a
Iobel fils de Samüel. 135. c.2. e. 136. c.1. a
Ionadab louie les faits de Iehu Roy d'Israël. 239. col. 1. a
Ionas enuoye en Ninive pour prescher, s'enfuyt. 244. col. 1. e
Ionas predit à Hieroboam Roy d'Israël qu'il vaincroit les Syriens, & agrandiroit fort son Royaume, 244. c.1. d
Ionas jetté en la mer, est englouty par la baleine. c.2. c
Ionas presche aux Niniuites. *la mesme.*
Ionathas fils de Saül en danger de mort. 143. c.1. e
Ionathas deliuré du danger de mort par les Israélites. *la mesme, c.2. a*
Ionathas fils de Saül prend par force vn chasteau des Philistins près de Gaba. 141. c.1. d
Ionathas tasche d'appaiser son pere Saül courroucé contre Dauid. 150. c.1. a
Ionathas recite à son pere les faueurs que leur famille auoit receu de Dauid. *la mesme, b, c*
Ionathas recommande ses enfans à Dauid. 152. col. 1. c
Ionathas declare à Dauid le mal que luy brassoit Saül, & luy conseille de s'enfuyr pour sauuer sa vie. 149. c.2. c, d
Ionathas fils de Saül tué en bataille. 163. c.1. b, c
Ionathas amy & cousin d'Amnon, le conseille comment il pourra jouyr de sa sœur Thamar. 177. c.1. b
Ionathas fils de Samma console Dauid desolé pour la mort d'Amnon son fils. 178. c.1. c
Ionathas fils d'Abiathar se monstre fidele à Dauid. 179. c.2.
Ionathas fils de Samma iette par terre vn geant mo

Ionathas & Bacchides tuschent à s'entretuer c. 2.
 Ionathas & Simon vangent la mort de leur frere. 319.
 col. 1. a
 Ionathas assailly de tous costez, & trahy de tous. *la mesme*, d
 Ionathas fait paix avec Bacchides. c. 2. b
 Ionathas conuü aux nopces du Roy Alexandre, &
 grandement honoré par luy. 333. c. 1. a, b
 Ionathas deffait Apollonius, & prend la ville d'Azor.
 334. c. 1. d, e
 Ionathas amasse vn grand nombre de soldats, & assie-
 ge la forteresse de Hierusalem. 235. c. 2. a
 Ionathas abandonné de tous ses gens. 338. c. 1. a
 Ionathas & Simon son frere s'en retournent en la
 ville de Hierusalem. 339. c. 1. c
 Ionathan ne voulant pas accepter la Sacrificature, fait
 son excuse. 11 c. 1. b
 Ionie a pris son nom de Ianan. 9. c. 1. e
 Ioppé ville. 244. c. 2. a
 Ioram fils de Iosaphat prend à femme Gotholia fille
 d'Achab. 226. col. 2. c
 Ioram succede au Royaume d'Israël. 231. c. 1. b, c
 Ioram Roy d'Israël est receu honorablement en Hie-
 rusalem. *la mesme*, & *suiv.*
 Ioram Roy d'Israël fait la guerre au Roy des Moa-
 bites, & en obtient la victoire. 232. c. 1. c
 Ioram fils aîné du Roy Iosaphat succede au Royau-
 me de Iuda. *la mesme* d, e
 Ioram Roy d'Israel fasché contre Helisée, commande
 qu'il soit mis à mort. 234. c. 1. a, b
 Ioram se repent d'auoir donné sentence de mort con-
 tre Helisée, & la reuoque. *la mesme*.
 Ioram Roy de Iuda commence son regne par les
 meurtres de ses propres freres. 236. c. 1. d, e
 Ioram contraint son peuple d'adorer les dieux estran-
 ges. *la mesme*.
 Ioram Roy d'Israel est frappé d'une flèche par vn Sy-
 rien. *la mesme*.
 Ioram injurié par Iehu. c. 2. d
 Ioram tué d'un coup de flèche par Iehu. 238. c. 1. a
 Jourdain fleuve n'est gueres loin de la ville de Sodo-
 me. 12. c. 2. d
 Jourdain fleuve arrouse la terre des Amorrhéens. 88.
 col. 1. e
 Iosabeth sœur germaine d'Ochosias, femme de Ioad
 Sacrificateur, garde Ioas secretement en sa maison,
 afin qu'il ne fust mis à mort par Gotholia. 239. c. 2. d
 Iosaphat succede au Royaume de Iuda, apres la mort
 de son pere Afa. 220. c. 2. c
 Iosaphat Roy de Iuda enuoye des Sacrificateurs pour
 prescher la loy de Moyle par tout son Royaume.
 226. c. 2. b, c, d
 Iosaphat est conjoint par affinité à Achab. *la mesme*, e
 Iosaphat Roy de Iuda repris par le Prophete Iehu.
 229. c. 1. a
 Iosaphat appaise Dieu par oblations & sacrifices. *la mesme*.
 Iosaphat instruit le peuple dans les loix de Moyle. *la mesme* & *suiv.*
 Iosaphat homme de bien & craignant Dieu. 231. c. 2. a
 Ioseph fils de Iacob & de Rachel. 27. c. 1. e
 Ioseph doué de belle taille de corps, & de gentil esprit.
la mesme.
 Ioseph pourquoy hay de ses freres. *la mesme*, c. 2.
 Ioseph aimé de son pere. *la mesme*.
 Ioseph prie son pere d'interpreter ses songes. c. 2. c
 Ioseph par l'enuie de ses freres est deualé dedans le
 puits, & apres est veuü aux Arabes, & depuis à
 Tomp I.

Ioseph est mis en prison obscure. 31. c. 1. b
 Ioseph prefere l'honneur de son maistre à son propre
 plaisir. c. 2. d
 Ioseph est soulagé par le geolier. c. 1. d, e
 Ioseph interprete les songes du bouteillier & boulan-
 ger du Roy Pharaon. c. 2. b, c, d, e
 Ioseph Sacrificateur pere de Boccy. 196. c. 1. b, c
 Ioseph éléué à de grandes dignitez en Egypte. 32.
 col. 2. a, b
 Ioseph est constitué gouverneur de toute l'Egypte. *la mesme*
 Ioseph au temps de la famine distribü le bled à tous
 venans. 35. c. 1. b
 Ioseph reconnoissant ses freres leur parle rudement, les
 fait emprisonner comme des espions. *la mesme*.
 Ioseph ordonne que Benjamin ait double portion au
 banquet. 35. c. 1. a
 Ioseph reprend ses freres de larcin pour les éprouuer.
 36. c. 1. c
 Ioseph traite ses freres en Egypte. 35. c. 1. b, c
 Ioseph fait mettre Benjamin son frere en prison. *la mesme*.
 Ioseph oublie l'injure à Iuy faite par ses freres. 38.
 col. 1. b, c
 Ioseph console ses freres, à qui il se donne à connoi-
 tre. *la mesme* & *suiv.*
 Ioseph témoigne que ce qu'il a esté veü par ses freres
 a esté fait par le conseil & volonté de Dieu. 38.
 col. 1. a, b
 Ioseph fait porter le corps de son pere en Hebron, &
 le fait enseuelir honorablement. 40. c. 2. a
 Ioseph va au deuant de son pere Iacob. 39. c. 2. b, c
 Ioseph meurt en Egypte. 40. c. 2. a, b
 Ioseph apres la mort de son pere, donne de grandes
 possessions à ses freres. c. 2. c, d
 Ioseph commande que ses os soient portez en la terre
 de Chanaan. 40. c. 2. a, b
 Ioseph fils de Tobie fait vne remonstrance au Sacrifi-
 cateur Onias son oncle. 109. c. 1. e
 Ioseph fait ses apprests pour aller vers le Roy Ptole-
 mée. *la mesme*, & c. 2. a
 Ioseph met les tributs du Roy Ptolemée à double en-
 chere. 310. c. 1. b, c
 Ioseph fait pendre vingt hommes des plus riches
 d'Ascalon. 310. c. 1. e
 Ioseph meurt & aussi son oncle Onias grand Sacrifica-
 teur. 313. c. 1. c, d
 Ioseph frere d'Herodes meurt en Judée. 383. c. 2. c
 Ioseph bien versé dans les disciplines & sciences des
 Iuifs. 529. c. 1. e
 Ioseph esclau veü en Egypte. 560. c. 1. i
 Iosephe homme hebreux, écriuain grec. 529. c. 1. i
 Iosephe appellé par les Egyptiens l'ethesephi. 551. c. 2. e
 Iosephe capitaine des Galileens. 533. c. 2. d
 Iosephe enchainé & relasché. *la mesme* & *suiv.*
 Iosephe prisonnier en serré. *la mesme*.
 Iosephe historien de chose veüé. *la mesme*, e
 Iosephe truchement. *la mesme*.
 Iosias fils d'Amon n'ayant que huit ans succede au
 Royaume de Iuda. 259. c. 2. c
 Iosias mande à Oлда prophetesse, qu'elle appaise Dieu
 par ses oraisons, & le rende fauorable à son peu-
 ple. 260. c. 2. a
 Iosias écoute volontiers lire les liures sains, & les fait
 lire à son peuple. *la mesme* & *suiv.*
 Iosias visitant son Royaume, met à neant tout ce que
 Hieroboam auoit dedié en l'honneur des dieux é-
 tranges. 261. c. 1. b
 Iosias bouche le passage à Nechab Roy d'Egypte, &
 ne veut point qu'il passe par son Royaume pour al-
 ler contre les Medes. c. 2. a, b

lieu de Moyle. 93. c. 2. b
 Iosué ſçauant en droit & diuin & humain. *la meſme.*
 Iosué Prophete. 104. c. 2. a
 Iosué ratifie le ſerment des épies fait à Rahab. 107. col. 1. c
 Iosué enuoye des épies en Hiericho. 106. c. 1. b
 Iosué eſt en ſoucy de paſſer le fleuue Iourdain. 107. col. 1. c
 Iosué fait paſſer le fleuue Iourdain à toute ſon armée ſans aucun peril, & la façon de paſſer. *la meſme, d*
 Iosué ayant paſſé le Iourdain, dreſſe vn autel de douze pierres en memoire du paſſage miraculeux. *la meſme, e*
 Iosué remercie Rahab de la grace faite aux eſpies. 108. col. 1. c, d
 Iosué récompenſe Rahab pour la grace faite aux eſpies. *la meſme.*
 Iosué ruſé aux faits de guerre. 109. c. 2. a
 Iosué départ les butins & les dépouilles de la ville d'Ain aux gens de guerre. *la meſme, b*
 Iosué fait alliance avec les Gabaonites. 110. c. 1. d
 Iosué accuſe les Gabaonites de tromperie. *la meſme.*
 Iosué donne ſecours aux Gabaonites. *la meſme.*
 Iosué fait prendre les cinq Rois qui eſtoient venus aſſaillir les Gabaonites. c. 2.
 Iosué fait partage de la terre de Chanaan aux enfans d'Iſraël. 111. c. 2. e
 Iosué choiſit ſa demeure en Sichem. 114. c. 2. b
 Iosué capitaine des Iſraélites. 119. c. 2. a
 Iosué meurt âgé de cent & dix ans. 114. c. 2. d
 Iothan fils de Gedeon predit la ruine d'Abimelech, & de ceux de Sichem, ayant propoſé la ſimilitude des arbres. 123. c. 2. c, d
 Iothan vit par les montagnes l'eſpace de trois ans. 124. c. 1.
 Iothan fils d'Ozias ſuccede au Royaume de Iuda. 146. c. 1. c
 Iotar pere d'Amafa, & mary d'Abigail. 182. a, b
 Iour grand & long du temps de Iosué faiſant la guerre aux cinq Rois. 110. c. 2. b, c
 Irom Roy des Tyriens amy de Dauid enuoye à Salomon des ambassadeurs. 199. c. 2. b
 Irom Roy de Tyr enuoye à Salomon grande quantité d'or & d'argent, cedres & pins pour baſtir ſon palais royal. 207. c. 1. a
 Irom donne au temple de Iupiter vne colonne de fin or. *la meſme.*
 Irom reſuſe les vingt villes de Galilée, que Salomon luy auoit données. *la meſme, a*
 Irom Roy Babilonien. 541. c. 1. e
 Iſaac naiſt ſelon la promeſſe de Dieu faite à Abraham, & pourquoy ce nom luy fut donné. 16. c. 1. b
 Iſaac diſtion hebraïque, ſignifie riſ. *la meſme.*
 Iſaac circoncy le huitième iour. *la meſme.*
 Iſaac adonné à toute vertu. 16. c. 1. a
 Iſaac aimé de ſon pere Abraham. *la meſme.*
 Iſaac obeiffant à Dieu & à ſes parens. *la meſme.*
 Iſaac âgé de vingt-cinq ans quand ſon pere le voulut ſacrifier. *la meſme, c, d*
 Iſaac prepare l'autel, où ſon pere le vouloit ſacrifier. l.
 Iſaac eſt de bonne volonté pour eſtre ſacrifié. 17. c. 2. c
 Iſaac & Iſmahel enterrent leur pere Abraham. 19. col. 2. d
 Iſaac fuyant la famine, par reuelation de Dieu ſe retire en Getar terre d'Abimelech. *la meſme.*
 Iſaac fait alliance avec Abimelech. *la meſme.*
 Iſaac doux & benin, oublie les iniures que luy auoit fait Abimelech Roy de Getar. *la meſme.*
 Iſaac commande à Eſau d'aller chaffer, & de luy ap- & eſt enſeuely par ſes enfans au ſepulchre de ſon pere. 26. c. 2. b, e
 Iſaye prophetiſe que Cyrus renuoyeroit les Iuifs en leur pays, & feroit reedifier le Temple de Hieruſalem. 276. c. 1. b, c
 Iſan ville priſe & ſaccagée avec tout ſon territoire. 218. col. 1. c
 Iſboſeth fils de Saül conſtitué Roy ſur Iſraël par Abner. 164. c. 1. c, d
 Iſboſeth ſe courrouce aigrement contre Abner, à cauſe qu'il auoit couché avec ſa concubine. 165. c. 1. e
 Iſboſeth attriſté grandement de la mort d'Abner. 168. col. 1. b
 Iſboſeth tué en trahiſon eſtant ſeul en ſa chambre. *la meſme, c, d*
 Iſeremoth lieu au deſert près de la montagne de Sinaï. 77. c. 2. e
 Iſis deeſſe. 551. c. 1. e
 Iſles habitées. 9. c. 1. b, e
 Iſmahel fils d'Abraham. 14. c. 2. b
 Iſmahel autheur des Arabes. *la meſme, & 16. c. 2.*
 Iſmahel ſe marie avec vne femme Egyptienne, dont il eut douze enfans. *la meſme.*
 Iſmahel grand Sacrificateur des Iuifs. 40. c. 2. c
 Iſraël paillard avec les filles des Moabites & Madianites. 91. c. 1. b, c
 Iſraël ſubjugué par les Moabites. 119. c. 2. e
 Iſraélites ſuſtentez & nourris de manne par l'eſpace de quarante ans au deſert. 54. c. 2. c, d
 Iſraélites s'obligent par ſerment à garder les loix & ordonnances de Dieu. 104. c. 1. c, d
 les Iſraélites campent deuant Hiericho. 107. c. 2. b
 Iſraélites moisſonnent les bleds des Chananeens. 107. col. 2. c
 les Iſraélites apres auoir paſſé miraculeuſement le fleuue Iourdain, celebrent la feſte de Paſques. *la m.*
 Iſraélites mis en fuite par les habitans d'Ain, à cauſe du peché d'Achan. 108. c. 1. e. c. 2. a
 Iſraelites mols & effeminez par trop longue paix. 119. c. 2. 116. c. 1. a
 Iſraelites iurent de ne donner point leurs filles en mariage aux Benjamites. 118. c. 1. c, d
 Iſraélites s'adonnent à l'agriculture, ſous le regne de Salomon. 198. c. 2. b, c
 Iſraelites greuez de tributs inſupportables. 119. c. 1. e
 Iſraelites ſubjugez par Iabin Roy des Chananeens. 120. c. 2. d, e
 Iſraelites tributaires du Roy Iabin. *la meſme.*
 Iſraélites vaincus par les Moabites. 121. c. 2. c
 Iſraélites vaincus par les Philiftins. 132. c. 1. b, c
 les Iſraélites approuuent l'innocence de Samuel. 140. col. 1. e. c. 2. a
 Iſraélites font ſemblant de ſe reuolter. 212. c. 2. d
 les Iſraélites reiettent les Prophetes de Dieu, & les mettent à mort. 248. c. 1. d
 Iſſaſchar, fils de Iacob & de Lia. 23. c. 2. b
 Iſſuë d'Iſraël hors d'Egypte. 517. c. 1. a
 Iſſem fils d'Achem. 188. c. 2. a
 Itabarim montagne. 112. c. 1. b
 Itabutin montagne. 198. b
 Itabyrion montagne en Syrie. 363. c. 2. a
 Itaque concubine de Ptolemée Phyſcon. 558. c. 1.
 Ithamar fils d'Aaron. 70. c. 1. d, & 132. c. 2. e
 Ithobal Roy des Tyriens & Sidoniens pere de Iezabel. 220. c. 2. d
 Ithobal beau-pere d'Achab. 239. c. 2. b
 Ithobal preſtre de la deeſſe Aſtarte. 539. c. 1. b
 Iubal frere germain de Iobel. 4. c. 2. b

Judaïsme imité par les Gentils. 542. c. 1.
 Judaïsme cause de sedition. 559. c. 2. b, c
 Iudas surnommé Machabée succede à son pere Ma-
 thias. 317. c. 1. c, d
 Iudas exhorte ses gens à bien combattre contre Ly-
 sias. 318. c. 2. b
 Iudas prend au dépourueu ses ennemis. 319. c. 1. a, b
 Iudas & ses gens enrichis de la dépoüille des enne-
 mis. *la mesme*, d, e
 Iudas fait racoustrer le Temple de Hierusalem. *la*
mesme.
 Iudas celebre la feste du recouurement du Temple,
 sacrifiens huit iours durans. 320. c. 1. a
 Iudas fortifie les murailles de Hierusalem & la ville
 de Bethsura. 320. c. 1. a
 Iudas retourne en Iudée. 321. c. 2. c
 Iudas & ses freres prennent sur les Idumeens la ville
 de Chebron, rasent la ville de Marissa, & battent la
 ville d'Azor. *la mesme & suiv.*
 Iudas soustient vn tres grand effort de ses ennemis, &
 en tuë enuiron six dens hommes. 325. c. 1. d, e
 Iudas se retire voyant la multitude de ses ennemis. *la*
mesme.
 Iudas conseil le à ses freres de vendre Ioseph aux mar-
 chans Arabes. 29. c. 1. a
 Iudas fils de Iacob & de Lia. 23. c. 2. a
 Iudas s'offre pour estre esclau, ou pour mourir pour
 son frere Benjamin, & sa belle harangue qu'il fait à
 Ioseph à ses fins. 36. 37. 38.
 Iudas vient en Egypte pour signifier à Ioseph la venue
 de Iacob. 39. c. 2. d
 Iudas decouure la trahison de Nicanor. 325. c. 2. d
 Iudas receu en confederation des Romains avec l'e-
 dict de la confederation. *la mesme & suiv.*
 Iudas meurt combattant vaillamment, & est honora-
 blement enseuely à Modin. 327. c. 1. a, b
 Iudas ayant prophetisé la mort d'Antigonus, s'étonna
 quand il le vit vif, bien tost apres on luy rapporta
 qu'il auoit esté tué. 348. c. 1. d
 Iudas & Matthias émeuent la ieunesse. 452. c. 1. e
 Iudas amasse auprès de Sephoris grand nombre de
 gens desesperez. 461. c. 1. a
 Iudas Gaulanite, & Sadoc Pharisien, sollicitent le
 peuple à se reuolter. 467. c. 1. b
 Iudas Galileen premier autheur de la quatrième secte
 de Philosophie. 468. c. 2. b, c
 Iudée region premierement habitée par Chanaan fils
 de Cham. 10. c. 1. b. 12. c. 1. a
 Iudée pressée de grande famine. 80. c. 1. b
 Iudée fertile en baume. 209. c. 1.
 Iudée épargnée par le Roy de Babilone. 261. c. 2.
 Iudée pillée par le Roy des Babiloniens & Chaldeens.
la mesme.
 Iudée region fertile. 534. c. 2. d
 Iudée est en terre ferme. *la mesme*.
 Iuifs appellent le septième iour Sabbath. 2. c. 1. a
 Iuifs se reposent le septième iour. *la mesme*.
 Iuifs peuple anciennement appelez Hebreux, & leur
 origine. 10. c. 2. e
 Iuifs prouuez fidelles par Alexandre. 557. c. 2. b
 Iuifs molestez longuement par le Roy Nahas. 139.
 col. 1. b
 Iuifs en grand nombre tuez par le Roy de Syrie. 246.
 c. 2. d
 les Iuifs accusent Hieremie, & taschent de le faire
 mourir. 262. c. 2. c
 Iuifs affranchis. 266. c. 1. d
 Iuifs diuisez en trois sectes. 338. c. 2. b, c

Pharisiens. 338. c. 2. b
 Iuifs chassez de Rome pour leurs crimes. 472. c. 2. c
 Iuifs deliurez de la gueule de la mort par la mort de
 Caius. 499. c. 1. e
 Iuifs peu communiquans aux autres hommes. 535.
 col. 1. a
 Iuifs sont arrestez non voyageurs. 534. c. 2. b
 Iuifs laborieux. *la mesme*.
 Iuifs affligez pour l'obseruance de la loy. 543. c. 2. b, c
 Iuifs soldats militaires des Rois. 544. c. 1. c, d
 Iuifs faits citoyens d'Alexandrie par don royal. 556.
 col. 2. d
 Iuifs serfs affranchis. 557. c. 2. d.
 Iuifs ont tenu domination. 565. c. 1. d
 Iuifs preuaricateurs. 574. c. 2.
 Iuifs brûlez dans des cauernes par les gens d'Antio-
 chus. 316. c. 2. a
 les Iuifs & les pays de Iudée prennent leur nom de Iu-
 da. 287. c. 2. c
 Jugement de Dieu inéuitable. 114. c. 1. b
 Iuges instituez par Samuel. 135. c. 2. e
 Iuges constituez par le Roy Iosias. 260. c. 1. c
 Iurie Cesar tué au Senat. 571. col. 2. d
 Iules Archelas Roy de Iudée. 534. c. 1. c
 Iulia femme de Cesar. 424. c. 2. a
 Iupiter Olympien. 207. c. 2. a. & 499. c. 1. a
 Iupiter Hammon. 552. c. 2. e
 Iuremens estranges deffendus. 541. c. 1.
 Iuste victoire de Iubiet rebelle. 539. c. 2.
 Iustice incorruptible. 572. c. 2. a
 Izates veut estre circoncy. 517. c. 1. e
 Izates Roy secours de Dieu, & ses enfans. c. 2.
 Izates fait grand honneur au Roy Artabanus, & luy
 promet secours. *la mesme*, c
 Izates deffait les gens d'Abias. 519. c. 1. a
 Izates meurt. *la mesme*, e

L

L Aban frere de Rebecca. 18. c. 2. a
 L Laban protecteur de la virginité de Rebecca. 29.
 col. 1. c, d
 Laban ioyeux de la venue de Iacob. 23. c. 2. c
 Laban trompe Iacob. 22. c. 2. d
 Laban poursuit Iacob. 24. c. 1. b
 Laban demande pardon à Iacob. c. 2. d
 Laban tance Iacob. c. 1. e
 Labath ville. 173. c. 1. c
 Labin fils de Mesren. 10. c. 1. d
 Labinites se retirent de l'obeissance de Ioram Roy de
 Iuda. 236. c. 2. e
 Labrosardoc Roy tué par ses amis mesmes. 539. c. 1.
 Labosardach fils de Neglisar succede au Royaume de
 Babilone. 272. c. 1. d
 Laboueurs & gens de village apportent leurs decimes
 au Temple de Hierusalem. 288. c. 1. d
 Lac Asphaltite. 542. c. 2. a
 Lacedemone & Crete vertueuses par leurs actions,
 Athenes par ses paroles. 559. c. 1. a, b, c
 Lacedemoniens constans obseruateurs de leurs loix.
 574. c. 1. b
 Lacedemoniens infracteurs de leurs loix par pusilla-
 nimité. *la mesme*, c. 2.
 Lacedemoniens belliqueux. *la mesme*.
 Lacedemoniens inhospitiaux, & illegitimes en maria-
 ges. 578. c. 2.
 Lacedemoniens particuliers en popularité. 577. c. 1. e
 Lacedemoniens diffamez par Polycrat. 545. c. 2. c
 Lachis ville de Iuda edifiée par Roboam. 215. c. 1. e
 E e e iij

Lamech engendra septante & sept enfans de deux femmes.	4. c. 2. b	Loianges de Samfon.	129. c. 2. b
Lamech fils de Machufalé.	là mefme, & 6. c. 1. b	Loianges de David.	195. c. 1. a, b
Lamech connoist le droit divin.	4. c. 2. c	Loianges d'Helifée.	242. c. 2. a
Lamech laiffe le gouvernement à son fils Noé.	6. col. 2. b	Loianges de Iorhan Roy de Iuda.	246. c. 1. c
Lamech veſquit neuf cens cinquante ans.	là mefme.	Loianges de Moÿſe, & de la loy par luy donnée.	80. col. 1. & 2.
Lamentations des Iſraélites, pour la mort prochaine de Moÿſe leur conducteur.	105. c. 1. b, c	Loiange en bouche propre, eſt vilaine.	565. c. 1. c, d
Lamentations compoſées par Dauid à la loüange de Saül & de Ionathas.	164. c. 2. a	Lous mois des Macedoniens.	87. c. 1. d
Langages diuerſifiez en la tour de Babilone.	8. c. 2. d	Loy des femmes accouchées.	75. c. 1. d
Larrecin deſſendu.	572. c. 2. b	Loy de jalouſie.	là mefme.
Latufim fils de Dadan.	18. c. 1. c	Loy de Moÿſe touchant les decimes.	86. c. 1.
Lea fille de Laban, femme de Iacob.	23. c. 1. d, e	Loy des premices.	86. c. 1. b, c, d
Lea jalouſe de l'amour que Iacob portoit à Rachel ſa ſœur.	là mefme.	Loy des témoins.	97. c. 2. a
Lea fait coucher Zelfha ſa chambriere avec Iacob, pour auoir lignée.	c. 2. b	Loy des meurres & meurtriers.	là mefme, b
Legiſlateurs ambitieux de l'antiquité.	567. c. 1. c, d	Loy pour les Rois.	là mefme d, e
Legiſlateurs Grecs.	là mefme.	Loy des bornes des terres & poſſeſſions.	98. c. 1. a
Lepidus pourquoy mis à mort.	495. c. 2. a	Loy des premices & premiers fruitz.	99. c. 1. b
Lepreux & immondes chaffeZ d'Egypte.	547. c. 2. b	Loy des mariages en la loy de Moÿſe.	là mefme, cd
Letres de Salomon à Irom Roy des Tyriens.	199. col. 2. a	Loy pour ſuciter ſemence à ſon frere deſſunct.	99. c. 2. d, e, 100. c. 1. a
Letres inconnus du temps de la guerre Troyenne.	530. c. 2. c, d	Loy des crediturs & debiteurs.	101. c. 1. c, d
Letres hebraïques difficiles.	545. c. 1. b, c	Loy des ſerfs.	là mefme, c. c. 2. a
Leui fils de Iacob & de Lea.	23. c. 1. b	Loy touchant les choſes perduës & trouuées.	là m. b
Leuites dediez au ſeruice de Dieu.	86. c. 1. c	Loy touchant les puits & foſſez.	102. c. 1. c, d
Leuites chantent les pſeaumes & les vers ſur les instrumens de muſique.	183. c. 1. d	Loy touchant les depots.	là mefme.
Leuites appellez en Hieruſalem.	240. c. 1. a	Loy touchant les ouriers mercenaires.	là mefme.
Leuites auoient l'office de chanter les pſeaumes & les hymnes au Temple.	527. c. 1. a, b	Loy touchant la guerre.	105. c. 1. & 2.
Les Leuites ne prenoient femme que de leur lignée.	532. c. 1. d	la Loy deſſendoit aux Iuiſ d'eriger images.	432. c. 2. b
Liban montagne.	10. c. 2. a	Loy connubiale.	571. c. 2. a
Liberté donnée aux hommes apres le deluge, d'vſer des animaux, ainſi qu'il leur ſembleroit bon.	7. col. 2. a, b	Loy Moſaïque fort rigoureuſe.	575. c. 1. b, c
Liberté promiſe aux Iſraélites.	78. c. 2. b	Loy enſeignant, commandant, deſſendant & puniſſant.	là mefme.
Liberté rendue aux Iſraélites.	119. c. 2. c, d	Loy Iudaïque laborieuſe.	574. c. 1.
Liberté oſtée aux Iuiſ.	138. c. 2.	Loy Lacedemonique oyſeuſe.	là mefme.
Libye par quels hommes occupée.	18. c. 1. e	Loy des Atheniens deſſendant la nouueauté.	576. b, c
Libyeregion.	10. c. 1. a	Loy touchant les ſacrifices & purifications.	72. c. 2. e
Licence poétique a faire les dieux payens.	576. c. 2. d, e	Loix & couſtumes de la guerre.	77. c. 1. b
Licence d'écrire fabuleuſement eſt poétique non hiſtoriale.	546. c. 2. a, b	les Loix doiuent eſtre entierement gardées.	131. c. 1. a, b
Licences legales.	578. c. 1. e	Loix d'Ortaſiph Pontife Heliopolitain.	547. c. 2. a
Licurgue legiſlateur Spartin.	574. c. 1. b	Loix & mœurs accouſtümées ne ſe changent pas facilement.	553. c. 1. c
Lieux maritimes remplis d'habitans.	9. c. 1. a, b	Loix attribuées aux dieux pour plus grande autorité.	568. c. 1. a, b
Lignée des Grecs deſcend de Ianan.	9. c. 2. b	Loix inhumaines, inciuiles & miſanthropiques.	566. col. 1. a, b
La lignée de Leui ordonnée & commiſe pour garder de Tabernacle.	75. c. 1. b	Lud fils de Sem.	10. c. 2. d
La lignée de Leui exemptée de la guerre.	86. c. 1. b	Ludiens peuple auioird'huy nommez Lydiens, & leur origine.	là mefme.
La lignée de Leui deputé pour faire le ſeruice du Seigneur.	là mefme.	Lum fils de Meſten.	10. c. 1. c
Lignée d'Ephraim punie de ſon orgueil.	123. c. 1. d	Lumiere créée au premier iour.	1.
Liures ſactez donnez en garde aux Sacrificateurs.	103. col. 2.	Lumieres perpetuellement éclairantes au Temple de Hieruſalem.	465. c. 1. b, c
Liures des Prophetes.	533. c. 1. b, c	la Lune poſée au ciel le quatrième iour.	1. & ſuiu.
Liures Hebreux peu leus & connus.	545. c. 2. a	Lufubar fils d'Abraham & de Chetura.	18. c. 1. e
Loth pris priſonnier par les Aſſyriens.	13. c. 1. d	Luur fils de Dadan.	là mefme.
Loth reçoit les Anges qui eſtoient venus à Sodome.	14. c. 2. d, e	Lydiens peuple anciennement nommez Ludiens, & leur origine.	10. c. 2. d
Loth aime mieux abandonner ſes deux filles à la pail-		Lyſimachus tué ſon frere Apollodorus, & liure la ville de Gaza au Roy Alexandre.	351. c. 1.
		Lyſimach hitorien.	552. c. 2. d
		Lyſimach ſophiſte.	566. e. 1.

M

Macha fille de Tholmai Roy des Geſſuriens; femme de Dauid & mere d'Abſalom. 165. col. 2. d, e

Machir pere nourrisier de Miphiboseth.	173. c. 2. e	Mariage des Prestres Iuifs aux filles seules de leur sang.	533. c. 2. c, d
Machir prince de la region de Galaad fait bon accueil à David.	17. c. 1. e	Mariam sœur de Moyse.	42. c. 2. a
Machas ville.	141. c. 1. e	Mariam sœur de Moyse meurt.	86. c. 2. e
Machon forteresse d'Adrasar prise par David.	172. col. 2. a	Mariamme femme d'Herodes menée à la mort.	403. col. 1. a
Macrons peuple circoncy.	542. c. 1. b	Matmots réuerez solennellement en Egypte.	548. col. 2. d
Mada fils de laphet, Prince des Mediens ou Medes.	9. c. 1. e	Marphed conducteur des Assyriens.	13. c. 1. b
Madan fils d'Abraham & de Chetura.	18. c. 1. c	Marhesuam mois des Hebreux.	6. c. 1. d
Madian ville.	45. c. 1. c, d	Marthacé mere d'Archelaüs meurt de maladie.	459. col. 2. c
Madianites tuez.	93. c. 1. d	Martyrs Iuifs.	57. c. 2.
Madianites voluptueux.	<i>là mesme.</i>	Masmes fils d'Ismaïel.	16. c. 2. e
Madianites aliez avec les Arabes & les Amalecites, font la guerre aux Hebreux & sont victorieux.	121. col. 1. b, c	Masremphthes chapeau sacerdotal.	57. c. 1
Madianites sauuez & épargnez à la deffaite des Amalecites.	144. c. 2. a, b	Massabaz en habit sacerdotal.	<i>là mesme.</i>
Magedo ville du Royaume de Iuda.	261. c. 2. b	Massam fils d'Ismaïel.	16. c. 2. c
Magedon ville.	238. c. 1. c	Mathan Sacrificateur de Baal mis à mort.	240. c. 2. d
Magnanimité de Saül.	161. c. 2. b	Mathusalé fils de Malaleel.	4. c. 2. b
Magnanimité des Princes Romains.	306. c. 2. c, d	Mathusalé laisse le gouvernement à son fils Lamech.	6. c. 1. c
Magog souche des Magogiens, autrement appelez Scythes.	9. c. 1. e	Mathusalé fils d'Enoch.	6. c. 1. c
Mahalon fils d'Abimelech.	130. c. 1. a	Mathusalé âgé de cent octante & sept ans, engendra Lamech.	<i>là mesme.</i>
Mahanaim lieu ou Isboseth Roy d'Israël faisoit sa residence.	164. c. 2. d	Mauritanie region.	10. c. 1. b
Mahanaim ville.	182. c. 1. d, e	Matthias brûlé avec ses complices par le commandement d'Herodes.	453. c. 2. b
Malalehel fils de Iared.	4. c. 2. b	Mazara ville de Capadoce.	9. c. 1. a
Malalehel âgé de cent soixante & deux ans, engendra Iared.	6. c. 1. c	Mazpha ville edifiée par Aza Roy de Iuda.	220. c. 1. a, b
Malalchel vescu huit cens nonante & cinquans. <i>la m.</i>		Mazpha lieu.	135. c. 1. b
Malchus Prophete autrement nommé Cleodemus, a recueilly les histoires des Iuifs.	18. c. 1. c	Matathias Sacrificateur de la lignée de Ioarib.	315. c. 1. e, 316. c. 1. a
Malichus brasse vne trahison à Antipater.	372. c. 1. c	Matathias remontre à ses gens qu'il ne falloit pas faire difficulté de combattre le iour du Sabbath.	c. 2. b
Malichus fait empoisonner Antipater.	<i>là mesme.</i>	Matathias tombe malade.	<i>là mesme, c</i>
Malichus se monstre ingrat enuers Herodes.	378. c. 2. c	Meander fleuve.	303. c. 2. e
Mallen forteresse prise par Iudas.	321. c. 1. a	les Medes rompent le Royaume des Assyriens.	258. c. 2. b, c
Mambres allié avec Abraham.	13. c. 2. d	Medois mis sous l'obeissance de Sethosis Roy d'Egypte.	537. c. 1. d
Manachafe vestement sacerdotal, & sa façon.	56. col. 1. b, & c. 2.	Megasthenes historien.	540. c. 2.
Manahem tué Selum Roy d'Israël.	245. c. 2. d	Melcha fille d'Aram & femme de Nachor.	11. c. 1. c, & 18. c. 2. a
Manahem prophetisé qu'Herodes seroit Roy des Iuifs.	412. c. 1. d	Melchisedech Sacrificateur du Dieu souuerain.	13. col. 2. b, c
Manasses fils d'Hezecia succede au Royaume de Iuda.	259. b	Melchisedech Roy de Salem reçoit courtoisement Abraham & ses gens.	<i>là mesme.</i>
Manasses fils de Ioseph & d'Asener.	33. c. 1. d	Melchisedech diction hebraïque, signifie Roy iuste.	<i>là mesme.</i>
Manasses souille ses mains du sang des Prophetes.	259. c. 1. d	Melchisedech traicte Abraham.	<i>là mesme.</i>
Manasses change sa mal-heureuse vie.	<i>là mesme.</i>	Melchisua fils de Saül.	143. c. 2. c
Manethon Egyptien historiographe.	8. c. 1. a, 536. c. 1. a, 548. c. 1. e	Memphis ville d'Egypte.	43. c. 2. e
Mangerie & beuerie deffenduë au Temple.	363. c. 1.	Mephramutosis Roy d'Egypte.	537. c. 1. d
Manhel fils de Nachor & de Melcha.	1. c. 1. d	Mephres Roy d'Egypte.	<i>là mesme.</i>
Naniath ville.	125. c. 2. d	Menander translateur des Annales des Tyriens.	207. c. 1. c, & 249. c. 2. a
Manne enuoyée aux Israelites au desert.	55. c. 1. b	Menander historiographe.	540. c. 2.
la Manne deffaüt aux Israelites apres qu'ils eurent passé le fleuve Iourdain.	107. c. 2.	Menander Ephesien historiographe.	<i>là mesme.</i>
Manoa jaloux de sa femme, à cause de sa grande beauté.	127. c. 1. a, b	Mensonge volontaire en l'histoire.	530. c. 1. d
Mara diction hebraïque, signifie douleur.	130. c. 1. d	Mensonge ne vaut, & flaterie n'excuse.	562. c. 1. c, d
Maon ville de Iudée.	157. c. 1. c	Menterie indigne d'un homme libre.	560. 9. c. 1. e
Mara lieu au desert.	52. c. 2. d	Mer Oceane.	
Marassa ville.	378. c. 1. d	Mer vaisseau d'airain fait par Chiram.	202. c. 1. a, b
Marchandise cause la connoissance.	535. c. 1. b	Merari fils de Léui.	39. c. 2.
Mardochee auertit la Reine Ester de la conspiration des deux Eunuques.	289. c. 1. c	Merbal Roy Babilonien.	541. c. 1. e
		Meroë ville autrement nommée Saba.	44. c. 1. b

chiniens, appellez autrement Cappadoces. 9. c. 1. a
 Meseaux chasses d'Egypte. 547. c. 1. b
 Mesopotamie region fascheuse & difficile aux pelerins
 & voyageurs, & la raison. 18. c. 2. b
 Mesopotamie pleine de brigands & voleurs. *la mesme.*
 Mesopotamiens se rendent à Dauid, se rangeans sous
 son obeïssance. 174. c. 2.
 Mespris de Dieu en quoy consiste. 145. c. 1. a, b
 Mespris de Dieu puny. 239. c. 2. a
 Mesren region autrement appellée Egypte. 10. c. 1. a
 Mesreens peuple autrement appelez Egyptiens. *la m.*
 Methir tunique sacerdotale. 67. c. 2.
 Meurtres, doivent estre punis en toute seuerité. 7.
 col. 2. b
 Micha region. 173. c. 2. e
 Micha fils de Miphiboseth. *la mesme.*
 Michée Prophete emprisonné par Achab. 226. c. 2. a.
 227. c. 1. e
 Michol fille de Saül. 148. c. 1. e
 Michol est amoureuse de Dauid. *la mesme.*
 Michol mariée à Dauid. 149. c. 2. a
 Michol sauue la vie à son mary Dauid. 150. c. 2. b, c
 Michol mariée à Phaltie. 158. c. 1. e
 Michol est rendu à Dauid. 166. c. 1. b
 Mich l se mocque de son mary Dauid. 170. c. 2. d
 Minos iuste Legislatteur. 568. c. 1. b
 Mineus Roy d'Egypte edificateur de Memphis. 208.
 col. 1. 2. b
 Miphiboseth fils de Ionathas. 173. c. 1. c
 Miphiboseth appellé par Dauid à sa cour. *la mesme.*
 Miphiboseth se purge enuers Dauid. 185. c. 1. b, c
 Miphiboseth épargné par Dauid. 187. c. 2. b
 Miracles de Dieu calomniez par vn faux prophete.
 214. c. 2. b, c
 Misa Roy des Moabites refuse de payer le tribut. 231.
 col. 1. d
 Misa Roy des Moabites sacrifie son fils aîné. *la mesm.*
 Mithridates thesorier du Roy Cyrus. 276. c. 1. b
 Mithridates leue des gens pour faire detecher la guerre
 à Anileus. 491. c. 1. b, c
 Moab fils de Loth & de sa fille aînée. 15. c. 2. b
 Moab pere des Moabites. 15. c. 2.
 Moabites diuisez des Amorrheens par le fleuve Ar-
 non. 87. c. 1. e
 Moabites vaincus par Saül. 145. c. 2. b, c
 Moabites tuez & mis en fuite. 120. c. 2. a
 Moabites vaincus par Dauid. 171. c. 2. d
 Moabites font la guerre au Roy Iosaphat. 229. 230.
 les Moabites se reuolrent. 231. c. 1. d, e
 Moehus historiographe. 8. c. 1. a
 Mœurs pour loy. 567. c. 1.
 Molon historien. 555. c. 2. a
 Monde créé. 1.
 la Mort ne saisit personne sans la volonté de Dieu.
 105. c. 1. c, d
 Mort pour le soustien de la loy. 573. c. 2. a, b
 vn Mort resuscité par l'attouchement des os du Pro-
 phete Helise. 242. c. 2. c, d
 Mosollan Iuis iuste archer. 544. c. 2. c
 Moyse commanda que le seruice de Dieu eust son
 commencement au mois de Nisan. 6. c. 1. d
 Moyse Legislatteur des Iuis. 7. c. 1. c
 Moyse exposé par son pere sur les eaux. 42. c. 1. b
 Moyse refuse le tetin des nourrices Egyptiennes. 42.
 col. 2. d
 Moyse tiré hors de l'eau par le commandement de
mesme, e
 Moyse est nourry secretement avec grande crainte en
 la maison de son pere l'espace de trois mois. 42.
 col. 1. d
 Moyse enuoie des ambassadeurs à Sehon Roy des A-
 morrheens, pour auoir passage par son pays. 87.
 col. 2. a
 Moyse reçoit le conseil de son beau-pere Raguel tou-
 chant les gouuerneurs qui deuoient estre instituez.
 58. c. 1. d
 Moyse met dedans l'Arche sacrée les tables des dix
 commandemens. 63. c. 1. & 2.
 Moyse separe la lignée de Leui de tout le reste du peu-
 ple pour la consacrer au seruice de Dieu. 75. c. 1. b
 Moyse & Aaron prient Dieu pour le peuple. 79. col.
 1. d, e
 Moyse ambassadeur de Dieu vers le Roy d'Egypte.
 83. c. 2.
 Moyse exempte la lignée de Leui de tout le fait de la
 guerre. 85. c. 1. e
 Moyse enuoie des Ambassadeurs au Roy d'Idumée.
 86. c. 2. b, c
 Moyse purifie l'armée pollué pour le corps de Ma-
 riam. 87. c. 1. c, d
 Moyse demande conseil à Dieu s'il doit assailir les
 Amorrheens. 87. c. 1. b
 Moyse destruit les villes du Roy Og. 88. c. 2. e
 Moyse enuoie les gens de guerre au pays des Madia-
 nites. *la mesme.*
 Moyse offre des Sacrifices à Dieu & traire le peuple.
la mesme.
 Moyse âgé d'octante ans quand il sortit d'Egypte.
 49. c. 2. c
 Moyse instruit Iosué en l'art militaire. 56. c. 1. a, b
 Moyse frappe la mer de sa verge, & la mer est diuisée.
 51. c. 1. c
 Moyse compose vn Cantique en vers hexametres.
 col. 2. d
 Moyse appaite la cholere du peuple. 78. c. 2.
 Moyse frappe vne roche de sa verge, & soudain en
 sortit vne abondance d'eau. 55. c. 2. a
 Moyse fait oraison à Dieu pour le peuple. 54. c. 1. b, c
 Moyse en la montagne de Sina, reçoit les deux tables
 des dix commandemens. 58. c. 2. c
 Moyse fils d'Amram & de Iochabel. 59. c. 1. b, c
 Moyse demeure en la montagne de Sina quarante
 iours & quarante nuits sans boire ny manger. 60.
 col. 1. d
 Moyse estimé plus qu'homme. 80. c. 1. a
 Moyse & Aaron en danger d'estre lapidez par les Is-
 raélites. 54. c. 1. d, e
 Moyse offre sacrifices à Dieu. 57. c. 1. c
 Moyse tandis qu'il leuoit les mains à Dieu, Israel vain-
 quoit. 56. c. 2. c
 Moyse calomnié par Coré. 81. c. 2. c
 Moyse distribué le butin gagné sur les Madianites.
 93. c. 1. e. 94. c. 2. a
 Moyse commande au peuple d'Israel de ruiner les
 temples de leurs ennemis idolatres. 95. c. 2. e
 Moyse recite vn Cantique hexametre. 103. c. 2. d, e
 Moyse foudroyé des maledictions sur les transgres-
 seurs des loix de Dieu. *la mesme.*
 Moyse recommande à Dieu le peuple d'Israel, & prie
 pour luy. *la mesme.*
 Moyse commande au peuple de se vanger des Amale-
 cites. *la mesme.*

Moyse meurt âgé de six vingts ans. col. 2. b
 Moyse truchement de Dieu. 39. c. 1. d
 Moyse aduertit Aaron de sa mort. 87. c. 1. c
 Moyse tena des Egyptiens homme diuin & admirable. 551. c. 1. c
 Moyse vendiqué par les Egyptiens. *là mesme.*
 Moyse appellé par les Egyptiens Tifithes. 551. c. 2. e
 Moyse signifie preferué de l'eau. *là mesme, b*
 Moyse perdu quarante iours. 556. c. 1. d
 Moyse estimé mage par les Philosophes. 566. c. 1. a, b
 Moyse premier Legislatteur. 567. c. 1. d. 578. c. 2. c
 Moyse oste le diademe de Pharaon de dessus sa teste, & le foule aux pieds. 43. c. 1. e
 Moyse adopté pour fils par la fille de Pharaon. *la m.*
 Moyse constitué chef de l'armée des Egyptiens contre les Ethiopiens. col. 2. a, b, c, d
 Moyse prend à femme Tharbis, fille du Roy d'Ethiopie. 44. c. 2. a
 Moyse accusé de meurtre enuers le Roy d'Egypte. *là mesme, c, d*
 Moyse s'enfuit en la ville de Madian. 45. c. 1. c
 Moyse deffend les filles du Sacrificateur Raguel. *là mesme, &c.*
 Moyse constiué gouverneur sur tout le bestail de Raguel. *là mesme, d*
 Moyse void Dieu au buisson. col. 2. d, e
 Moyse est enuoyé de Dieu aux Hebreux & à Pharaon. *la mesme.*
 Moyse reçoit signes de sa vocation. 46. c. 1.
 Moyse s'en va en Egypte. *la mesme, c. 2*
 Moyse raconte à Aaron tout ce qu'il auoit ouy & veu en la montagne de Sina. *la mesme.*
 Moyse se presente deuant le Roy d'Egypte, & luy declare sa commission, qu'il preuue par signes. *la m.*
 Munificence des Roys du monde enuers Salomon. 210. c. 1. a
 les Murs de Hiericho iettez par terre sans aucune violence. 108. c. 1. a
 Musique par qui inuentée. 4. c. 2. b

N

NAama fille vniue de Thobel. 4. c. 2. c
 Naaman fils de Benjamin. 39. c. 2. c
 Nabal Ziphénien homme riche. 157. c. 1. c, d
 Nabal éconduit Dauid en l'outrageant. *là mesme.*
 Nabal signifie fol. col. 2. d
 Nabal obtient pardon de Dauid. 158. c. 1. b
 Nabal yurongne. *là mesme.*
 Nabal puny par iuste iugement de Dieu. *là mesme.*
 Nabat pere de Hieroboam. 214. c. 1
 Nabatée region. 6. c. 2. c
 Nabeth fils d'Ismahel. *là mesme.*
 Nabonide créé Roy. 541. c. 1. b
 Nabonide Roy sage à se rendre. *là mesme.*
 Naboth est lapidé par le peuple. 223. c. 2. d, e
 Nabuchodonosor fait la guerre à Nechab. 262. c. 1. d
 Nabuchodonosor fausse sa promesse enuers le Roy Ioacim, & le fait tuer. 263. c. 1. b, c
 Nabuchodonosor emmene en Babilone trois mille hommes captifs. *là mesme.*
 Nabuchodonosor fait instruire des enfans Iuifs. 269. col. 1. c.
 Nabuchodonosor meurt. 271. c. 2. e d
 Nabulassar Roy de Babilone. 339. c. 2. d
 Nabuzardan enuoyé en Hierusalem pour piller le Temple.

Nadab & Abiud tuez miraculeusement. 71. c. 2. a
 Nadab tué en trahison. 218. c. 2. a, & 219. c. 2. a
 Nahas Roy des Ammonites. 139. c. 1. a, b
 Nahas faisoit arracher l'œil droit aux Iuifs qu'il prenoit en guerre. *là mesme.*
 Nahas tué. 140. c. 1
 Nais ville edifiée par Cain. 4.
 Naphes fils d'Ismael. 16. c. 2. c
 Nathan fils de Dauid. 159. c. 2. c, d
 Nathan reprend Dauid. 175. c. 2. e
 Nathan resiste aux entreprises d'Adonia. 191. c. 2. b, c
 Nathan prophétise la destruction de Ninie & des Assyriens. 246. c. 1. a
 Nathanael fils de Iesse. 146. c. 1. e
 Nazariens ne boient point de vin. 86. c. 1. e. c. 2. a
 Nachab Roy d'Egypte fait la guerre aux Medes & Babiloniens. 261. c. 2. c
 Nechab Roy d'Egypte met en prison Ioahas Roy de Iuda. 262. c. 1. b, c
 Necropole ville. 557. c. 1. a
 Neemie harangue les Iuifs. 287. c. 1. e
 Neemie fut deux ans & trois mois à bastir les murailles de Hierusalem. 288. c. 1. a, b
 Neemie meurt. *là mesme.*
 Neerda ville en Babilone. 487. c. 2. d, e
 Nemeffi pere de Iehu. 223. c. 1. d
 Nephan parent de Dauid. 188. c. 1. a
 Nephtali fils de Iacob & de Bala. 23. c. 1. e
 Neron fait empoisonner Britannicus, tuer sa mere, & sa femme Octauius. 523. c. 1. c. d
 Nicolas Damascenien historiographe. 7. c. 1. b. & 561. col. 1. a
 Nicolas plaide la cause des Iuifs. 417. c. 2. a
 Nicolas fait de grandes accusations contre Sylleus enuers Cesar. 437. c. 1. d, e
 Niglifar succede au Royaume de Babilone. 272. c. 1. e
 Nil fleuve, autrement dit Geon. 3. c. 2. a
 Ninus Roy de Ninie. 244. c. 2. e
 Ninus ville royale de Sennacherib. 258. c. 1. a
 Niriglissor occupe le Royaume de Babilone. 540. col. 2. d
 Nisan, mois, autrement Xanticus. 6. c. 1. d. 49. c. 1. e
 Nob ville rasée. 154. c. 1. d
 Noé admonestoit les hommes de laisser leurs vices. 5. col. 2
 Noé preferué du deluge. 6. c. 1. b, c
 Noé sort de l'Arche. 7. c. 1. e
 Noé sacrifie à Dieu. col. 2. a
 Noé dit Nochos par les Grecs. 9. c. 1. d
 Noé plante la vigne. 10. c. 2. a
 Noé benit Sem & Iaphet. *là mesme, b, c*
 Noé enyuré est moqué de Cham. *là mesme.*
 Noé meurt ayant vécu neuf cens cinquante ans. 7. col. 2. d
 Norbanus mis à mort par les Allemans. 499. c. 2. a
 Numidius Quadratus fait crucifier ceux que Cumanus auoit pris prisonniers. 522. c. 1. a

O

OAse ville d'Egypte. 556. c. 2. a
 Obadam reçoit la benediction de Dieu. 170. c. 2. d.
 Obdias maistre d'hostel du Roy Achab. 221. c. 2. c
 Obdias déliure cent Prophetes de la furie de Iezabel. 222. c. 1. b, c
 Obed fils de Boos. 131. c. 1. a

Ochozias mis en possession du Royaume de Juda par les habitans de Hierusalem.	237.c.1.a	Pestilence & sedition en Egypte.	12.c.1.e
Odollam ville de Juda edifiée par Roboam.	215.c.1.c	Petereph, Ioseph.	551.c.2.e
Oeuures de Dieu.	1.	Petra ville capitale d'Arabie, anciennement appellée Arcé.	87.c.1.c
Offrandes pour la fabrique du Temple.	193.col.2.e.	Petra ville en la region de Gabaon.	55.c.2.d
194.c.1.a		Petra ville, autrement appellée Recem.	93.c.1.d
Offrandes d'Abel.	4.c.1.a	Peuples vians de brigandage.	535.c.1.b
Offrandes de Cain.	la mesme.	Peuples regis sans loy.	567.c.1.e.c.2.a,b
Og tué par les Hebreux.	88.c.2.a,b	Phacé tué en trahison Phaccia Roy d'Israël.	246.col.1.b
Olda Prophetesse.	260.c.2.b	Phacé Roy d'Israël, & Rafim Roy de Damas font guerre à Achaz.	c.2.c,d
Onias aimé de Dieu.	358.c.1.a,b	Phacé Roy d'Israël tué.	247.c.1.d
Onias & Dositheüs Iuifs princes de la milice Egyptienne.	558.c.1.e	Phaccia tué en banquetant.	246.c.1.a
Onias grand Sacrificateur auariteux.	309.c.1.c	Phalna fils de Dauid.	159.c.2.c
Ophin fils de Iustan.	11.c.1.a	Phaled fils de Nachor & de Melcha.	11.c.1.d
Ophni & Phinées fils d'Eli.	131.c.1.c	Phaleg fils d'Heberus.	10.c.2.e
Ophni & Phinées tuez.	132.c.2.a	Phalta fils de Lais épouse Michol fille de Saül.	158.col.1.e
Ophres fils de Madian.	18.c.1.c	Phalu fils de Ruben.	39.c.2.a
Opinions diuerses en Egypte touchant la Religion.	11.c.2.a,b	Phanuel lieu où l'Ange apparut à Iacob.	25.c.1.e
Ornemens sacerdotaux.	201.c.2	Phanuel ville.	213.c.1.d
Oron Iebuseen bien aimé de Dauid.	190.c.1.c	Pharaon desire Sara femme d'Abraham.	12.c.1.d
Orphelins recommandez en la loy de Moyses.	98.c.1.d, & 99.c.1.b	Pharaon ioyeux de la venuë des freres de Ioseph.	38.col.2.d
Orphon Iebuseen épargné au sac de la ville de Hierusalem.	199.c.2.b	Pharaon donne grande somme d'argent à Abraham.	12.c.1.e
Orsaiph Legislatteur, autrement dit Moyses.	548.c.1.d.	Pharaon met son diademe sur la teste de Moyses.	43.col.1.e
Orus Roy d'Egypte.	557.c.1.d	Pharaon resiste à Dieu.	48.c.2.c
Ozi Sacrificateur, fils de Bocci.	133.c.1	Pharaon menace Moyses de le faire mourir.	49.c.1.c
Ozias succede au Royaume de Juda.	244.col.1.c.col.2.d	Pharaon obstiné.	48.c.1.d
Ozias chassé hors de Hierusalem.	245.c.2.a	Pharath ville.	126.c.2.a
Ozias donne bataille aux Philistins.	244.c.2.b,c	Phares fils de Judas.	39.c.2.a
Ozias Roy de Juda addonné à l'agriculture.	245.c.1.a	Pharmath mois des Egyptiens.	49.c.1.e
Ozias frappé de ladrerie.	la mesme.	Phelletes fratricide tué par Ithobal.	539.c.1.b
Ozias laisse le gouuernement du Royaume à son fils Iotham.	col.2.c,d	Phenice enuahie par Salmanasar Roy d'Assyrie.	249.col.2.b
Ozias meurt de tristesse.	la mesme.	Pheniciens peuple circoncy.	542.c.1

P

P alestins peuple circoncy.	542.c.1.c	Pheniciens viennent au secours des Philistins.	170.col.1.a,b
Pancartes des Pheniciens.	558.c.1.a,b	Phenenna femme de Helcana.	131.c.1.e
Paphlagoniens peuple, anciennement appelez Rhiphateens.	9.c.2.b	Pherecides Syrien, Philosophe.	628.c.1.
Palmira ville, autrement dite Thadamor.	208.c.1.a	Pheroras obtient la Tetrarchie.	411.c.1.c
Parricide.	558.c.2.d	Philippes Roy des Macedoniens tué.	497.c.1.e
Parthenios fleuve.	542.c.1.	Philist' historiographe.	531.c.2.b
Pasques.	107.c.2.b	Philistin region, par les grecs nommée Palestine.	10.col.1.d
Passions humaines vainement attribuées à Dieu.	576.col.1.b	Philistins ennemis des Hebreux.	50.c.1.c,d
le Paué du Temple de Salomon couuert de lames d'or.	201.c.2. & 287.c.1.c	les Philistins creuent les yeux à Samson.	129.c.2.a
Pauois d'or de fonte.	209.c.2.d	Philistins victorieux.	132.c.1.d,e
Paulus Aruntius.	498.c.1.d	Philistins consultant de renuoyer l'Arche aux Hebreux.	133.c.2.a
Pausanias tué Philippes fils d'Amintas Roy des Macedoniens.	497.c.2.e	Philistins vaincus.	135.c.1.d
Pechez occultes grieffement punis de Dieu.	80.c.2.a	Philistins tuez & deffaits.	148.c.2.a,b
Peinture & sculpture cause d'idolatrie.	576.c.2.a,b	Philistins appellent à leurs secours les Syriens & Pheniciens.	170.c.1.a
Peluse subjuguée.	263.c.1.e	Philistins vaincus par Ozias Roy de Juda.	244.c.2.
Pelusion ville frontiere d'Egypte.	144.c.2.b	Philistins vaincus par Hezechia, & leurs villes mises sous son obeysance.	248.c.2.e
Pentateuque de Moyses.	531.c.1.c,d	Philon le vieil historien.	545.c.2.e
Persans constans en leur loy.	578.c.1	Philostat historien.	540.c.1
Persans tirannisans l'Egypte.	564.c.2.d,e	Phinées fils d'Eleazar tué Zaimri & Chosbi.	92.c.2.a
		Phinées constitué chef de l'armée des Israélites.	93.col.1.b
		Phraates Roy des Parthes tué par son fils.	469.c.2.d

Pharée region. *la mesme.*
 Phœciens peuple de Libye. *la mesme.*
 Pilate accusé de meurtre. 473. c. 1. a
 Pilate retourne à Rome. *la mesme, b*
 Platon estimé vain. 574. c. 1. a
 Platon imitateur de Moïse. 577. c. 1. e
 Plistes peuple en Dacie. 468. c. 2. b
 Poison defendu par Moïse. 104. c. 1.
 Pollux serf de Claudius accusé son maître. 493. col. 1. c
 Polybe Megalopolitain, historiographe. 561. c. 1. a
 Polierat diffamateur de citez. 545. c. 2. e
 Pompée vient en Damas. 358. c. 2. e
 Pompée remet en paix Aristobulus & Hyrcanus freres. 319. c. 2. d
 Pompée ne veut point toucher aux thresors du Temple de Hierusalem. 361. c. 1. b
 Pompée s'en retourne à Rome. 362. c. 2. a, b
 Pompée fait Hyrcanus grand Sacrificateur. 361. c. 2. c
 Pompée en danger d'estre tué. 508. c. 1. b
 Pompée corrompt la liberté Iudaïque. 565. c. 1. c
 Porc abominable enuers les Iuifs. col. 2. c
 Portius Festus gouverneur de Iudée apres Felix. 515. col. 1. a
 Prestre sain & represente Dieu. 571. c. 1. b
 Prestres de Rome crucifiez. 472. c. 1. d
 Prestres & Sacrificateurs estoient historiens publics. 532. c. 1. e. col. 2. a
 Prestres des Iuifs. 543. c. 1. e
 Prestre abstemiés. 544. c. 1. c, d
 Prestres doivent exceller par dessus les autres en sainteté & sapience. 566. c. 1. b
 Psalterion fait par Dauid. 188. c. 1. d
 Psontomphanec, diuion Egyptiaque, surnom de Ioseph, & son interpretation. 33. c. 1. d
 Psalterion instrument de musique par qui inuenté. 4. c. 2. b
 Pfeumes composez par Dauid. 188. c. 1. c
 Ptolemée nom commun aux Roys d'Egypte. 172. col. 1. d
 Ptolemée reçoit humainement les septante deux anciens. 304. c. 2. e. 305. c. 1. a
 Ptolemée renuoye les septante-deux anciens avec grands dons. 306. c. 1. e
 Ptolemée reçoit humainement Ioseph, & le fait monter sur son chariot. 309. c. 2. a, b
 Ptolemée Philometor vient pour donner secours à Alexandre son gendre. 334. c. 2. a, b
 Ptolemée oste sa fille à Alexandre. *la mesme, d*
 Ptolemée entre dedans Antioche, & prend deux couronnes, l'une d'Asie, l'autre d'Egypte. *la mesme.*
 Ptolemée obtient la victoire contre Alexandre. 335. col. 1. b, c
 Ptolemée assiegé prend les deux freres d'Hyrcanus, & les fait fouetter sur les murailles. 342. c. 2. e
 Ptolemée s'enfuit vers Zeno, surnommé Cotyla. 343. col. 1. c
 Ptolemée Lathurus deffait le Roy Alexandre. 349. col. 2. d
 Ptolemée cruel en Iudée. *la mesme, e*
 Ptolemée Lage Roy entretient les Iuifs. 557. c. 1. b
 Ptolemée Evergetes. 558. c. 1. a
 Ptolemée Philometor Roy. *la mesme.*
 Ptolemée Physcon. 558. c. 1. c, d, e
 Ptolemée Roy debonnaire. 543. c. 1. d
 Ptolemée tué miserablement. 382. c. 2. e
 Puteoles ville de la Campanie. 492. c. 2. a

Pythagoras Philotopie. 531. c. 1. a
 Pythagoras de pays incertain. 555. c. 1. d
 Pythagoras iudaize. 541. c. 2. c
 Pythagoras n'a rien laissé par écrit. *la mesme.*
 Pythagoras vsurpateur de la doctrine Mosaique. *la mesme, d, e*

Quintilia bareuse constante en la torture. 494. col. 1. e
 Quintilius Varus succede à Saturninus au gouvernement de Syrie. 442. c. 1. e
 Quintile Var vient en Iudée. 532. c. 2. e
 Quirinus Senateur Romain enuoyé par Cesar en Iudée. 467. c. 1. a, b

R

RAbath ville capitale de la region d'Ammon. 88. c. 2. b. 174. c. 1. a. & 176. c. 2. d
 Rabath assiegée par Ioab, prise & mise à sac par Dauid. 176. c. 2. d
 Rachel ioyeuse de la venue de Iacob. 22. c. 1. d
 Rachel donne en mariage à son mary Iacob la seruante Bala. 23. c. 2. a
 Rachel dérobe les idoles de son pere. *la mesme, d*
 Rachel meurt en enfantant Benjamin. 26. c. 1. c
 Ragau fils de Phaleg. 11. c. 1. a
 Raguel Sacrificateur de Madian. 45. c. 1. d
 Raguel adopte Moïse pour son fils. *la mesme.*
 Rahab hostesse cache les épies enuoyez par Iosué. 106. c. 2. b
 Rahab & toute sa famille sauuée à la prise de Hiericho. 108. c. 1. b, c
 Rahab recompensée par Iosué. *la mesme.*
 Ramath ville du partage d'Ephraim. 131. c. 1. c
 Ramath ville prise par Baasa, & fortifiée par luy. 222. col. 2. d, e
 Ramath ville en la region de Galaad. 227. c. 1. a
 Rameaux sortent de la verge d'Aaron. 86. c. 1. a
 Raod fils de Iesse. 146. c. 1. c
 Raphidim, lieu au desert, où les Israélites murmurent contre Moïse. 55. c. 1. c, d
 Rapaces lieutenant general de Sennacherib campé son année deuant Hierusalem. 251. c. 1. a, b, c
 Rhapsodies d'Homere de pieces ramassées. 531. col. 1. b, c
 Rathotis Roy d'Egypte. 537. c. 1. e
 Reba Roy des Madianites. 93. c. 1. d
 Rebecca fille de Batuel. 11. c. 1. e. & 18. c. 2. a
 Rebecca louée par le seruiteur d'Abraham. *la mesme.*
 Rebecca prompte à faire seruire à son prochain. *la mesme.*
 Rebecca mariée à Isaac par le consentement de ses parens. 19. c. 2. b
 Rebecca enceinte d'Esau & de Iacob. *la mesme, d, e*
 Rebecca sœur de Laban. 22. c. 1. d
 Reblatha demeure du Roy de Babilone. 265. c. 2. e
 Reblatha ville de Syrie. 266. c. 2. d
 Rebellion de Satrapes. 540. c. 1. a, b
 Recem ville des Arabes. 93. c. 1. d
 Recem Roy des Madianites. *la mesme.*
 Recommandation de la loy Mosaique. 566. c. 2.
 Rengam ville des Philistins. 159. c. 2. b
 Religion Iudaïque pourquoy non communiquée aux Gentils. 560. c. 2. d, e. 561. c. 1. a
 Religion domageable. 545. c. 1. c, d
 Republique des Hebreux ornée de bonnes loix. 84. col. 1. c, d
 Republique des Hebreux en branle. 119. c. 1. b, e

République d'Idumée. 378. c.1.b
 Rhéginien peuple, anciennement appelez Aschaxiens. 9. c.2. a, b
 Rhipareens peuple, autrement appelez Paphlagoniens. *la mesme.*
 Rhos, rocher au desert. 118. c.1. b
 Rhipates fils de Gomor. 9. c.2. a, b
 Roboam fils de Salomon épouse la fille d'Absalom. 179. c.1. a
 Roboam fils de Salomon succede au Royaume d'Israël. 212. c.1. c
 Roboam se retire en Hierusalem. 213. c.1. b
 Roboam méprise la vraye religion. 215. c.1. e. 2. a
 Romeens, peuple. 10. c.1. c
 Rome seule cité libre. 364. c.2. a
 Rooboth, nom d'un puits que fit fouyr Isaac. 20. c.1. c
 Ros fils de Benjamin. 39. c.2. d
 Ruben premier fils de Iacob & de Lia. 23. c.1. d
 Ruben tasche de deliurer Ioseph des mains de ses freres. 28. c.1. c
 Ruben deuale Ioseph dedans le puits. 29. c.1. a
 Ruben plaide sa cause & de ses freres deuant Ioseph. 33. c.1. & 2
 Ruma concubine de Nachor. 11. c.1. d
 Ruth Moabite, femme de Mahalon. 130. c.1. a, b
 Ruth dort aux pieds de Booz. col. 2. c. d, e
 Ruth s'en vient en Iudée avec Noemi sa belle-mere. *la mesme.*
 Ruth oste le soulier de celui qui ne la vouloit prendre à femme, & l'en frappe en la iouë. 131. c.1. a
 Ruth femme de Booz, & mere d'Obed. *la mesme & suis.*

S

Saba fils de Chus. 10. c.1. e
 Saba ville capitale d'Ethiopie. 44. c.2. b
 Sabacan fils de Sua. 18. c.1. c
 Sabaças fils de Chus. 10. c.1. c
 Sabaçeniens peuple, & leur origine. *la mesme.*
 Sabbath signifie repos. 2. c.1
 Sabbath, mal d'enguines. 556. c.1. e
 Sabbatheniens peuple, nommez autrement Altarbariens, & leur origine. 10. c.1. e
 Sabbathes fils de Chus. *la mesme.*
 Sabbo, maladie d'enguines. 556. c.1. e
 Sabeens, peuple. 10. c.1. c
 Sabeus fils de Romus. *la mesme.*
 Sabia mere de Ioas. 240. c.2. e
 Sabinus Vice-Roy en Syrie. 457. c.2. a
 Sabinus lieutenant de Cesar. 460. c.1. a
 Sabinus se tuë de son épée. 508. c.2. b
 Sabinus absous par Claudius. *la mesme, a*
 Sacrificateurs d'Egypte par art magique font ce que faisoit Moysé. 47. c.1
 Sacrificateurs constituez gardiens des liures sacrez du Tabernacle & de l'Arche. 103. c.2. e
 Sacrificateurs d'Egypte sollicitent de faire mourir Moysé. 44. c.2
 Sacrificateurs se doivent abstenir de vin. 76. c.1. e
 Sacrificateurs de Hierusalem iertent leurs femmes prophanes. 286. c.1. d
 Sacrificateurs en grande dissention contre les prestres. 52. c.2. d
 Sacrifice agreable à Dieu. 145. c.1. c, d
 Sacrifice du Roy payen au Dieu d'Israël. 558. c.1. a
 Sacrifices communs. 560. c.1
 Sacrifices des Payens souuent muables. 570. c.2

Sadoc premier Sacrificateur du Temple edifié par Salomon. 267. c.1. a
 Salem ville, depuis dite Hierusalem. 11. c.2. b
 Saleph fils de Iuctan. 11. c.1. a
 Sallum mari d'Olda Prophetesse. 260. c.2. b
 Salmanasar Roy des Assyriens fait la guerre à Ofse Roy d'Israël. 247. c.2. d
 Salmanasar assiege la ville de Tyr. 249. c.2. a
 Salmanasar enuoye des Sacrificateurs aux Chuteens pour leur apprendre la loy de Dieu. *la mesme.*
 Salmanasar Roy d'Assyrie prend la ville de Samarie. 249. c.1. e
 Salomé sœur du Roy Herodes enuieuse sur la beauté de ses deux fils. 412. c.1. b
 Salomé fait tant enuers sa fille, qu'elle prend en haine Aristobulus son mary. 428. c.2. a
 Salomé accusée qu'elle auoit eu compagnie avec Syllens. 430. c.1. a
 Salomé prend Alexas en mariage. 442. c.1. c. c. 2. a
 Salatis créé Roy. 536. c.1. e
 Samareen fils de Chanaan. 10. c.1.
 Samarie gastée par Adad Roy de Damas. 172. c.1. d, e
 Samarie, ville anciennement appellée Marcon. 220. col. 2. a
 Samarie assiegée par Adad Roy de Syrie. 224. c.1. d, e
 Samarie purgée d'idolatrie. 233. c.2. e
 Samarie habitation des Roys d'Israël. 244. c.1. a
 Samarie habitée par les Chuteens. 249. c.2. d, e
 Samarie, autrement Sebaße, chasteau distant de Hierusalem d'une iournée. 406. c.2. d
 Samarie iointe à la Iudée. 556. c.2
 les Samaritains font trancher les testes à seprante fils d'Achab. 238. c.2. b, c, d
 Samaritains & Iuifs en debat pour leurs Temples. 299. col. 2. a
 Samaritains peuple malin. 283. c.2. d, e
 Samaron lieu en Iudée. 217. c.1. e
 Samath ville de Syrie. 262. c.1. d
 Sameas remonstre au Roy & à toute l'assemblée arrogance d'Herodes. 358. c.2. d
 Samma frere de Dauid. 178. c.1. c
 Samma fils de Iessé. 146. c.1. c
 Samson épouse vne fille des Philistins. 127. c.2. a, b
 Samson tuë vn lion. *la mesme, c. d*
 Samson dépoille les Ascalonites. 128. c.1. a, b
 Samson brûle les bleds des Philistins. *la mesme.*
 Samson repudie sa femme. *la mesme.*
 Samson tuë force Philistins. *la mesme, & c.*
 Samson deuiet amoureux de Dalila, paillard Philistine. 129. c.1. a, b
 Samson porte sur ses épauls les portes de Gaza. *la mesme.*
 Samson decen par Dalila. *la mesme, c. d*
 Samson tuë mille Philistins avec vne mâchoire d'asne. 128. c.2. c
 Samson a iugé & gouverné Israel vingt ans. 129. c.1. e
 Samson meurt. *la mesme.*
 Samuel Prophetes. 132. c.1. a
 Samuel consacré à Dieu. *la mesme.*
 Samuel en l'âge de douze ans fait office de Prophetes. *la mesme.*
 Samuel ne beuuoit que de l'eau. *la mesme.*
 Samuel institué des iuges par les villages. 135. c.1. e
 Samuel predit aux Israëlites combien de maux ils endureroient. col. 2. b, c
 Samuel reprend asprement Saul de sa desobeissance. *la mesme.*

Sanaballethes donne sa fille Manasse.	196. c. 1. c. d	Scipio fait trancher la teste à Alexandre fils d' Aristobulus.	365. c. 1. b
Sanaballethes promet la dignité principale de sacrifice à son gendre Manasses.	col. 2. b	Seba fils de Dauid.	159. c. 2. c
Sanagar fils d'Anath gouverneur d'Israel.	120. c. 1. b	Seba Benjamite fils de Bochri suscite vne sedition contre Dauid.	186. c. 1. d
Saphan fils de Iuctan.	12. c. 1. a, b	Seba seditieux decapité en la ville d' Abelmacha.	187. col. 1. c
Saphan secretaire du Roy Iosias.	260. c. 1. d	Seba fils d'Illi.	188. c. 2. b
Saphat gouverneur de la basse Galilée.	198. c. 2. b	Secheresse grande.	221. c. 1. a, b, c, d
Saphat vallée.	218. c. 2. e	Sedecias faux Prophete donne vne buffe à Michée Prophete de Dieu.	227. c. 2
Saphacia fils de Dauid.	165. c. 2. d	Sedecias constitué Roy de Hierusalem.	263. c. 2. b
Sara fille d'Abraham.	11. c. 2. a	Sedecias prié par Hieremie d'oster toute impieté, & faire iustice.	là mesme, c, d
Sara meurt.	18. c. 1. a	Sedecias deceu par les faux Prophetes.	263. c. 1. b
Sara fille d'Asser.	39. c. 1. d	Sedecias assiégé par les Babiloniens, & vexé de peste & de famine.	col. 2. a, b
Saré ville de Iuda.	215. c. 1. c	Sedecias s'enfuit avec sa femme & ses enfans.	266. col. 1. a, b
Sarea & Sepham grands Sacrificateurs.	266. c. 2. e	Sedecias pris par les Babiloniens.	là mesme.
Sarepta ville située entre Tyr & Sidon.	221. c. 1. a	Sehon tué par les Israélites.	88. c. 1. c
Sared fils de Zabulon.	39. c. 1. b, c	Sein montagne.	87. c. 1. a
Sari ville de la lignée de Iuda.	153. c. 1. e	Seir signifie poil.	20. c. 1. a
Sarua sœur de Dauid.	158. c. 2. a. 182. c. 1. a	Seir demeure d'Esau.	26. c. 1
Saül se cache quand on le veut constituer Roy.	138. col. 2. b	Sel semé sur les ruines de Sichem.	124. c. 2. c
Saül constitué Roy contre son gré.	là mesme, c	Sela fils de Iudas.	39. c. 2. c
Saül méprisé d'aucuns de ses subjects.	là mesme,	Seleucus surnommé Nicanor Roy d'Asie.	306. c. 2. b
Saül poussé de l'esprit de Dieu.	139. c. 2. a	Selennar & Adramelech freres mettent à mort leur pere Sennacherib.	251. c. 2. e. 252. c. 1. c
Saül est oint & sacré Roy.	140. c. 1. c	Sella femme de Lamech.	4. c. 2. b
Saül desobeissant à Dieu & à Samuel.	141. c. 2. e	Selum tué en trahison Zacharie Roy d'Israel, & occupe le Royaume.	245. c. 2. e
Saül offre des holocaustes.	142. c. 2. d, e	Selum est mis à mort par Manahem.	248. c. 1
Saül prend Agag Roy des Amalecites.	144. c. 1. e	Semei fils de Gera outrage Dauid.	180. c. 1. e
Saül procure le bien des Madianites.	col. 2. a	Semei demande pardon au Roy Dauid.	185. c. 1. a, b
Saül porte enuie à Dauid.	148. c. 1. e. col. 2. a	Semei resiste à Adonia.	191. c. 2. b
Saül constitué Dauid capitaine de mille hommes.	col. 2. d, e	Semei a la ville de Hierusalem pour prison, sur peine de la mort d'en sortir.	196. c. 2. c. 197. c. 2. a
Saül delibere de faire mourir Dauid.	149. c. 2. b	Semei viole le serment fait à Dieu.	197. c. 1. a
Saül iure qu'il ne fera aucun outrage à Dauid.	150. c. 1. b	Semei est mis à mort par Banaia.	là mesme, c
Saül presente sa fille Michol en mariage à Dauid.	149. col. 2. a, b	Semiramis Reine d'Assyrie.	540. c. 2. a, b
Saül enuoye plusieurs gens armez pour prendre Dauid, lesquels au lieu de l'amener, prophetisent, saisis de l'esprit de prophetie.	151. c. 1. b, c	Semrom fils d'Issachar.	39. c. 2. c
Saül transporté de son entendement.	là mesme, e	Senaar territoire habité par les enfans de Noé apres le deluge.	8. c. 1. c
Saül prend vne hallebarde pour tuer Ionathas.	152. col. 1. e	Senaar lieu en Babilone.	col. 2. e
Saül reprend Achimelech.	153. c. 2. c, d	Senabar Roy de Sodome.	13. c. 1. a
Saül commande qu'Achimelech soit mis à mort.	154. col. 1. c	Sennacherib fait guerre à Hezecia.	250. c. 2
Saül fait mourir Achimelech.	là mesme.	Sennacherib fait la guerre aux Egyptiens & Ethiopiens.	là mesme.
Saül donne sa fille Michol en mariage à Phalta, Dauid viuant.	158. c. 1. e	Sennacherib permet de faire paix avec Hezecia.	là mesme.
Saül éprouue l'amitié de Dauid.	159. c. 1. b	Sennacherib est tué en trahison.	251. c. 2. e. 252. c. 1. a
Saül chasse de son Royaume tous deuins & sorciers.	160. c. 1. b	Sepulture ne doit estre déniée à personne.	101. c. 1. a
Saül donne congé à Dauid de combattre contre Goliath.	147. c. 2. d	la Sepulture de Manasses Roy de Iuda.	219. c. 1. d
Saül deuiet demoniaque.	146. c. 2. b	Serment fait à Dauid de ne se trouuer plus en bataille, & la cause.	187. c. 1. c
Saül remercie Dauid de ce qu'il luy a saué la vie.	158. c. 2. e. 159. c. 1. a	Seron gouverneur de la basse Syrie.	317. c. 2. a
Saül trouue vne femme qui a vn esprit familier, qui fit venir l'ame de Samuel pour parler à Saül.	160. col. 1. c, d	Serpent suborne Eue.	2. col. 2. b
Saul & ses fils combattent vaillamment contre les Philistins.	163. c. 1. c, d	Serpent déclaré ennemy de l'homme & de la femme.	3. c. 1. & 2.
Saul est blessé.	là mesme.	Serpent puny pour sa malice.	3. col. 1. & 2
Saul prie son Costillier de le tuer.	là mesme.	Serpens innombrables au pays d'Egypte.	4. c. 1
Saul prie vn ieune Amalecite de le tuer, ce qu'il fit.	là mesme.	Serug fils de Ragau.	31. c. 1. a
Sautexelles infinies en Egypte.	48. c. 2. a	Seruitude eternelle des Egyptiens.	564. c. 2. c, d
		Sesoster Roy d'Egypte.	215. c. 1. d
		Seth fils d'Adam homme vertueux.	4. c. 2. c
		Seth aagé de deux cens & cinq ans engendra Enos.	6. col. 1. c

col. 2. a
 Sichem territoire fort propre pour p^ast^urage. 28. c. 1. a
 Sichem ville des Chananeens. 26. c. 1. a, b
 Sichem ville des Samaritains r^al^ee jusques aux fonde-
 mens. 124. c. 2. b
 Sichem principale ville des Samaritains. 298. c. 2. a
 Sichem demeure de Iosué. 114. c. 2. b
 Sichem fils d'Emmor ayant violé Dina fille de Iacob,
 la demande en mariage. 26. c. 1. a, b, c
 Sichem & son pere & tous les Sichimites tuez par Si-
 mon & Leui. *là mesme*, c, d
 Sichimites brûlez par Abimelech. 144. c. 2. b, c
 Sichimites sauuez & épargnez à la deffaitte des Amale-
 cites. *là mesme*.
 Sidon ville en Phenice, edificée par Sidonius fils de
 Chanaan. 10. c. 1. e
 Sidoniens fournissent Dauid de matiere pour bastir le
 Temple de Dieu. 190. c. 2. b, c
 Sidonius fils de Chanaan. 10. c. 1. e
 Sidoniens peuple. 112. c. 1. e
 Silas Prince de toute la gendarmerie d'Agrippa. 510.
 col. 1. d
 Silas deposté de son estat, & mis en prison. 511. c. 1. d
 Silem fils de Nephthali. 39. c. 2. c
 Silo lieu où estoit le Tabernacle de l'alliance. 131.
 col. 1. e
 Silo corrompu par Antigonus. 381. c. 1. b
 Simeon fils de Iacob & de Lia. 23. c. 1. d
 Simeon est retenu en ostage. 34. c. 1. b
 Simon seruiteur du Roy Herodes. 461. c. 1. e
 Simon frere de Iuda. 320. c. 1. a
 Simon élu de tout le peuple principal chef des Iuifs.
 340. c. 2. d
 Simon fait applanir la montagne où estoit la forte-
 resse de Hierusalem. 341. c. 2. d
 Simon tué en vn banquet par son gendre Ptolemée.
 342. c. 2. b
 Sina montagne propre pour les pasturages. 45. c. 2. e
 Sineen fils de Chanaan. 10. c. 2. a
 Siphar reçoit humainement Dauid. 182. c. 1. e
 Sis montagne. 229. c. 2. c
 Soa Roy d'Egypte. 249. c. 1. b
 Soba ville des Damasceniens. 13. c. 1. e
 Sobach chef de la gendarmerie des Syriens blessé par
 Dauid en la bataille. 174. c. 1. a
 Sobach Cherem met à mort grand nombre de gens.
 188. col. 1. a
 Soch ville de Iuda. 215. c. 1. c
 Soco ville. 146. c. 1. c
 Socrates Philosophe grec. 565. c. 1. e
 Socrates condamné à mort. 577. c. 1. d
 Sodome ruinée par le feu du ciel. 13. c. 1. b, c
 Sodome abondante en richesses. *là mesme*.
 Sodome & tout le pays à l'entour brûlé du feu ce-
 leste. 14. c. 2. e
 Sodomites se rebellent contre les Assyriens. 13. c. 1. c
 Sodomites tributaires des Assyriens. 13. c. 1. c
 Sodomites vaincus par les Assyriens. *là mesme*.
 Sodomites se débordent à tous pechez & vilainies. 14.
 col. 2. c
 Sofenes Roy. 216. c. 1. c
 Salomon fils de Dauid. 459. c. 2. c
 Salomon élu Roy des Hebreux deuant qu'il fust nay.
 190. c. 2. d. 193. c. 2. a
 Salomon oin^t Roy des Hebreux. 194. c. 1. c
 Salomon fait ensevelir Dauid son pere. 195. c. 2. b
 Salomon fait mettre à mort son frere Adonia. 196.
 col. 1. e

571.
 Salomon iuge tres-sagement du different des deux
 paillardes. 197. c. 2. e. 198. c. 1. a, b
 Salomon a surpassé tous les Hebreux & Egyptiens en
 sapience. 198. c. 2. e
 Salomon prie Dieu. 204. c. 2. b
 Salomon en dormant a vne vision. 205. c. 2. b, c
 Salomon reçoit humainement la Reyne d'Egypte &
 d'Ethiopia. 208. c. 2. c, d, e
 Salomon fait faire de nouveaux murs en la ville de
 Hierusalem. 205. c. 1. e. c. 2. a
 Salomon enragé apres les femmes. 210. c. 2. c, d, e
 Salomon se marie avec des femmes idolâtres. *là m.*
 Salomon deuiet idolatre. *là mesme*.
 Salomon repris de son impieté par vn Prophete en-
 uoyé de Dieu. 211. c. 1. a, b
 Salomon aduertty des trahisons de Hieroboam, le veut
 mettre à mort. 212. c. 1. b, c
 Salomon le plus sage des Rois. 538. c. 1. d
 Solon Athenien Legislat^ur. 567. c. 1. d, e
 Sophaces peuple, & leur origine. 18. c. 1. e
 Sophon fils de Dedorus. 18. c. 1. e
 Sorciers chassés par Saül. 160. c. 1. a
 Sosius enuoyé au secours d'Herodes. 385. c. 1.
 Sosius mene Antigonus lié à Antoine. 380. c. 1. b, c
 Sparte cité diffamée par Polycrat. 545. c. 1. e
 Statuë de Iupiter Olympius. 493. c. 1. a, b
 Strabo Cappadocien historiographe. 561. c. 1. a
 Stratonique Reyne débauchée. 544. c. 1. e
 Sua fils d'Abraham & de Chetura. 18. c. 1. c, d
 Supputation des ans depuis Adam iusques à l'edifica-
 tion du Temple de Salomon. 200. c. 1. a
 Sur pere de Ioab. 164. c. 1. e
 Sura scribe de Dauid. 187. c. 1. e. c. 1. a
 Susach Roy d'Egypte pille Hierusalem. 172. c. 2. a
 Sidon ville se reuolce. 249. c. 2. b
 Sylleus amoureux de Salomé. 429. c. 1. d
 Sylleus gaigne Cesar. 434. c. 2. a, b
 Symbor Roy de Sodome. 13. c. 1. b, c
 Syrie saisie par les enfans de Cham. 9. c. 2
 Syrie pillée par les Assyriens. 15. c. 2. a
 Syrie brûlée par Teglat Phalasar Roy d'Assyrie. 247.
 col. 1. e. c. 2. a
 Syrie demeurée entre les mains de Philippes & De-
 metrius freres. 351. c. 2. e
 Syriens peuple, iadis nommez Aramiens. 11. c. 2
 Syriens viennent au secours des Philistins pour faire la
 guerre aux Hebreux. 170. c. 1. a, b
 Syriens tributaires de Salomon. 198. c. 2. c
 les Syriens sont chassés par le Seigneur Dieu. 234.
 col. 2. c
 les Syriens adorent les images d'Adad & d'Azael.
 236. c. 1. b
 Syriens vaincus par Hieroboam. 244. c. 1. d
 les Syriens corrompent Beryllus pedagogue de Ne-
 ron. 525. c. 1. b
 Sysara capitaine general de l'armée de Iabim. 120.
 col. 2. d
 Syriens peuple circoncy. 542. c. 1. b, e

T

Tabernacle fait par le commandement de Dieu.
 60. c. 2. b, c, d, e
 Tableaux ingenieusement faits. 492. c. 2. b
 Talent pesant cent mines. 64. c. 2. b
 Tanais fleuve. 9. c. 1. d
 Tanais ville en Egypte. 12. c. 2. d

Iffraelites.	246. c. 1. b
Teglat Phalafar Roy d'Assyrie vient au secours d'Achaz Roy de Iuda.	247. c. 1. e
Teglat Phalafar met à mort Razin Roy de Damas.	247. c. 2. a
Temple de Iupiter Olympien.	207. c. 1. d
Temple de Salomon.	229. c. 1. c
Temple en Samarie dédié à Balaad.	239. c. 2. a, b
le Temple de Dieu méprisé.	246. c. 2. d
Temple de Baal rasé iusques aux fondemens.	240. col. 2. e
Temple de Hierusalem basti & acheué en sept ans.	282. c. 2
Temple de Hierusalem brûlé.	467. c. 2. b
Temple de Iupiter.	538. c. 2. a
Temple d'Ephese.	565. c. 1. a, b
Temple Delphique.	la mesme,
Temps de la vie des hommes limité de Dieu.	11. c. 1. d
Témoignage ne doit estre defeté aux femmes.	97. col. 2. b
Témoignage d'ennemis est moins suspect.	535. c. 1. d
Thab fils de Nachor & de Ruma.	11. c. 1. d
Thabor montagne.	121. c. 1. b
Thadamor ville edifiée par Salomon, autrement appellée Palmia.	208. c. 1
Thales Philosophe.	531. c. 2. d
Thamar fille de Dauid, & sœur germaine d'Absalom.	159. c. 2. c
Thamar résiste en vain à son frere Amnon.	177. c. 1. b
Thamat fille d'Absalom.	183. c. 1. e
Thaman tué.	220. c. 1. e
Thamma ville de la lignée d'Ephraim.	114. c. 2. d
Than fils de Hieremon.	167. c. 2. e
Tharsa ville.	245. c. 2. d
Tharbis éprise de l'amour de Moysé.	44. c. 2. d
Tharé fils de Nachor.	11. c. 1. c
Tharé pere d'Abraham, d'Aaron & de Nachor.	11. col. 1. c
Thargal conducteur des Assyriens.	13. c. 1. b
Tharice Roy des Ethiopiens.	251. c. 2. c
Tharfiens peuple de Cilicie.	9. c. 2. b
Tharfus capitale ville de Cilicie.	la mesme, c
Tharfus fils de Ianan.	la mesme.
Thebains combien vitieux.	578. c. 1. c, d
Thebes ville prise par Abimelech.	114. c. 2. d
Theco ville de Iuda.	215. c. 1. c
Thecua ville.	230. c. 1. a
Theman fils d'Ismael.	16. c. 2. e
Themosis Roy d'Egypte.	537. c. 1. d, 546. c. 2. d
Theomachie des geans.	564. c. 2. b, c
Theophile historien grec.	545. c. 2. b
Theophraste.	542. c. 1. a
Theopompe troublé de son entendement.	306. c. 1. b, c
Theopompe diffamateur des citez.	545. c. 2. e
Thermoodon fleuve.	542. c. 1. b
Thermus Proconsul en Egypte.	558. c. 1. c
Thermuth fille du Roy Pharaon.	42. c. 2. c
Thermuth adopte Moysé pour son fils.	43. c. 1. c
Therza ville prise par Amary Roy d'Israël.	220. c. 1. d
Thefbon ville de Galaad.	220. c. 2. e
Theudas grand enchanteur.	520. c. 1. c
Thmosis Roy d'Egypte.	537. c. 1. e
Thobel premier forger.	4. c. 2. b, c
Thobel pere de Naama.	la mesme.
Thobel homme riche & belliqueux.	la mesme,
Thobelians, auiourd'huy appelez Espagnols, sortis de Thobel fils de Iaphet.	9. c. 2. a
Thoy Roy des Amatheniens enuoye son fils Adoram	
Thy grammes fils de Gomor.	9. c. 2. b
Tibere Neron fils de Iulia succede à son beau-pere.	269. d. 1. d
Tibere Empereur meurt, & Cajus luy succede.	475. col. 1. e
Tibere Alexandre succede à Fabius au gouuernement de Iudée.	520. c. 1. c, d
Timagenes historiographe.	561. c. 1. a
Timas Roy d'Egypte tres ancien.	536. c. 1. a
Timée reprend Euphor de menterie.	531. c. 1. a
Timée historien diffamateur de villes & des peuples.	545. c. 2. e
Timidius accuse Popedius.	494. c. 1. e
Tiro remontre à Herodes le tort qu'il faisoit à ses deux fils.	439. c. 2. d, e
Tisithes Moysé.	551. c. 2. e
Tonnerres ouys de toutes parts quand Iosué bataille contre les cinq Rois pour les Gabaonites.	110. c. 2. b
Trachonite region.	10. c. 2. d
Trachonites reuoltez.	423. c. 2. e
Trebellius Maximus oste vn anneau à Saturnius.	503. col. 1. c
Tremblement de terre en Hierusalem.	245. c. 1. e, col. 2. a
Tribunal de Salomon couuert de fin or.	206. e. 2. e
Troglodyte region donnée en possession aux fils de Chetura.	41. c. 1. e
Troye la grande ville renommée.	531. c. 1. b, c
Tryphon brocarde Hyrcanus.	312. c. 2. a, b
Tryphon couronne le petit Antiochus.	337. c. 1
Tryphon conspire contre Ionathas.	339. c. 2. c
Tryphon fait mettre à mort Ionathas.	341. c. 1. c
Tryphon tué le fils d'Alexandre.	col. 2
Tryphon tué en la ville d'Apamia.	342. c. 1. d
Tusculane distant de Rome de cent stades.	479. a, b
Tyr ville principale des Tyriens.	200. c. 2. a
Tyr cité Metropolitaine de Phenice.	538. c. 1. b, c
Tyrannie d'Absalom.	179. c. 1. b, c
Tyrannie du Roy Hieroboam.	215. c. 2. d, e, 214. c. 1. a
Tyrans honorez & entretenus.	567. c. 1
Tyriens fournissent des materiaux à Dauid pour edifier le Temple de Hierusalem.	190. c. 2. b, c
Tyriens refusent d'obeir à Salmanasar Roy d'Assyrie.	249. c. 2. a, b, c
Tyriens contraires aux Iuifs.	535. c. 2. d
Tyriens, autrement dit Thraces.	9. c. 2. a, b

V

Vaisseaux d'or ou d'argent mis au Temple de Salomon.	202. c. 2. b, c
Vaisseaux dediez au seruice des idoles, brûlez par Iosias Roy de Iuda.	261. c. 1. a
Valerius Asiaticus.	498. c. 1. d. & 501. c. 2. a, b
Vardan denonce la guerre à Izates.	518. c. 2. a, b
Vardan tué par les Parthes.	la mesme.
Varus met ordre aux tumultes suscitez entre les Iuifs.	538. c. 1. e
Varus s'en retourne en Antioche.	462. c. 2. d
Varus marche en Iudée.	462. c. 1. a, b
Vasthi femme du Roy Artaxerxes.	189. c. 1. c, d
Vengeance des Rois appartient à Dieu.	158. c. 2. b, c
Ventidius enuoye secours à Herodes.	383. c. 1. a
la Verge de Moysé conuertie en serpent en signe de sa vocation.	45. c. 2.
la Verge de Moysé deuore les verges des Sacrificateurs d'Egypte.	47. c. 1. c
Verité la mieux promise & moins tenuë.	532. c. 1. b, c

Vice pris pour vertu. 570. c. 1. a
 Vices condamméz par loy. 378. d. p
 Vicissitude de force & victoire. 548. c. 1. a
 Vicissitude des choses. 564. c. 1. e. c. 7. p
 Victoire en quoy consiste. 13. c. 2. a
 Violon fait par Dauid. 188. c. 1. d
 Vitellius corrompt aucuns amis & parens du Roy Artabanus. 473. c. 2. d
 Vologesus Roy des Parthes. 519. c. 1. c
 Vonones Roy des Parthes surmonte Artabanus. 470. col. 1. d, e
 Vr ville en la region des Chaldeens. 11. c. 1. c
 Vr toparche de la contrée de Bethleem & d'Ephraim. 198. c. 1. e
 Vrie tué par les Ammonites. 175. c. 1. d, e
 Vs edifia la ville de Damas. 10. c. 2. d
 Vsa ou Vsal fils de Iuctan. 11. c. 1. a
 Vsure deffenduë. 101. c. 1. b, c. & 572. c. 2. b
 Vs fils de Nachor & de Melcha. 11. c. 1. d

X

X Antique, mois des Macedoniens. 49. c. 1. d
 Xerxes Roy de Perse. 533. c. 1. d

Z

Z Abadias Prince de la lignée de Iuda. 229. c. 1. e
 Zabel Prince Arabe tranche la teste à Alexandre, & l'enuoye au Roy Ptolemée. 235. c. 1. c
 Zabidus Prestre d' Apollon. 563. c. 1. e
 Zabulon fils de Iacob & de Lia. 23. c. 2
 Zacham fils de Nachor & de Melcha. 11. c. 1. d
 Zacharie lapidé dedans le Temple. 241. c. 2. d
 Zacharie fils de Hieroboam succede à la couronne d'Israël. 244. c. 1. d
 Zacharie Roy d'Israël tué en trahison. 245. c. 2. b, c
 Zacharie tué Amia & Eric. 246. c. 2. e. 247. c. 1. a

Zama toute la lignée de Iuda. la mesme.
 Zamar Roy d'Israel se brûle soy-mesme dans son palais royal. la mesme, d
 Zambrias chef de la lignée de Simeon. 91. c. 2. d
 Zara fils de Iudas. 39. c. 2. b
 Zaré Roy des Ethiopiens vient assaillir Afa Roy de Iuda. 218. c. 2. d, e
 Zeb Roy des Madianites tué par les Israelites. 123. col. 1. b
 Zeber Roy des Madianites mis à mort. la mesme.
 Zebul Sichimite tasche de trahir Galaal à Abimelech. 124. c. 1. d, e. col. 2
 zembran fils d' Abraham & de Chetura. 18. c. 1. e
 zenodorus participoit du butin des brigands de Trachon. 411. c. 1. e
 zenodorus mourut en Antioche. col. 2. b, e
 zenon Philosophe grec. 565. c. 1. e
 zepheon fils de Gad. 39. c. 2. b
 ziba accuse Miphiboseth enuers Dauid. 180. c. 1. d, & 185. c. 1. d
 ziceleg ville prise par les Amalecites. 162. c. 1. e
 ziph ville de Iuda. 215. c. 1. e
 zoar fils de Simeon. 39. c. 2. b
 zoar village où se retira Loth avec ses deux filles. 15. col. 2. a
 zobe vaincu par Saül. 143. c. 2. e
 zoilus par tyrannie occupa Dora & la fortresse de Straton. 34. c. 1. e
 zopirion historien grec. 545. c. 2. b
 zorobabel monstre combien est grande la puissance des femmes. 279. c. 1. e. c. 3
 zorobabel conducteur d'une grande multitude de gens. 280. c. 1. d
 zorobabel enuoyé en ambassade vers le Roy Darius. 284. c. 1. a, b
 zur Prince de Madian. 91. c. 2. d
 zur Roy des Madianites tué en bataille par les Hebreux. 93. c. 1. d

Fin de la Table des Antiquitez Iudaïques.